ÉDITION FINALE

LE PETIT JOURNAL

Vol. XXVI Nº 46
MEMBRE DE L'A. B. C.

Le plus grand hebdomadaire français d'Amérique

7 sept. 1952

10¢

PAGES 1 à 32
VOIR SUPPLÉMENT APRÈS PAGE : 64



Danielle Darmance est la vedette de la grande revue intitulée "les Filles d'Eve", présentée au théâtre parisien de "la Nouvelle Eve". Transfuge des Ballets des Champs-Elysées, la jeune danseuse connait présentement un brillant succès. On la voit ci-haut portant un somptueux costume d'inspiration orientale.

DES AMENDES SPÉCIALES AUX PARENTS SANS COEUR

(A LIRE EN PAGE 35)



La petite Camelia Michelet n'a que 10 ans; pourtant, elle n'est pas du tout effarouchée par les deux pythons des Indes que son père, un forain de Paris, vient d'acheter. La fillette est à mettre au point un numéro de danse où elle portera un serpent enroulé autour du corps. Ces deux pythons sont âgés de neuf ans et parfaitement domestiqués.



(Photo de la Défense nationale)

Le choeur féminin du C.A.R.C. a été fort applaudi à l'exposition nationale de Toronto, où il a donné 28 concerts conjoints avec la fanfare des aviateurs. Les charmantes chanteuses, dirigées par le sergent Horace Beard, apparaissent ci-haut au cours d'une répétition. Presque toutes les provinces sont représentées dans ce choeur; le Québec y figure en la personne de Mlle Jacqueline Dufour (2e à droite), de Montréal.

NE PAYEZ PAS VOS TAXES! recommande une Ligue connue

(A LIRE EN PAGE 36)

Au parc Lafontaine



Le nouveau pavillon du parc Lafontaine est depuis longtemps terminé, mais ce ne sera que "sous peu" que commencera la pose du gazon sur la terrasse qui s'étend devant l'édifice. Comme on le voit ci-haut, le pavillon est un vaste immeuble en brique, aux lignes modernes. Peut-être est-il trop luxueux, à côté du pitoyable petit pont qui sépare les deux étangs artificiels, surtout si l'on considère qu'on n'a pas encore jugé bon de l'ouvrir. Le rez-de-chaussée (au centre) renferme un restaurant, déjà tout installé, et dont le public aurait bien profité durant l'été. Concordia attend peut-être l'hiver pour inaugurer cet établissement, alors que la plupart des citadins auront déserté le parc Lafontaine!

On entreprend d'éclaircir le mystère du pavage de nos rues

La question d'un monopole pour la fixation des prix dans le pavage de nos rues a rebondi, cette semaine, à l'hôtel de ville. Et ce que l'on peut appeler un "scandale public" prend une tournure de plus en plus sensationnelle. On a entrepris de trouver la clef de ce mystère!

Ce problème est revenu à la surface, mardi, alors que le conseil municipal se préparait à voter de nouveaux crédits pour des travaux d'amélioration dans nos rues. Quelques conseillers ont déjà mené leur petite enquête sur la combine qui semble exister entre certains entrepreneurs pour fixer les prix des pavages. Le conseiller Alfred Gagliardi a même déclaré que le Comité exécutif est induit en erreur au sujet des soumissions pour le pavage. C'est alors que le commissaire Paul Dozois a révélé que le Comité exécutif a décidé de former une commission d'enquête pour étudier cette question épineuse.

L'enquête officieuse menée par certains conseillers a déjà fourni des constations renversantes. Ainsi, par exemple, on a découvert que la pierre concassée — élément important qui entre dans la construction d'un pavage — coûte à la Ville de Montréal 65 cents plus cher la tonne qu'à Ville-St-Michel, dont le territoire est mitoyen à celui de la métropole. Ce n'est là qu'une faible partie de la majoration des prix que l'on a déjà pu constater.

Presque tous les membres du conseil municipal sont convaincus qu'ils sont en présence d'une combine dont les attaches et les moyens d'action pourraient fort bien être au service des Travaux publics. Car la majoration des prix se retrouve également dans la fourniture de l'asphalte, du ciment et de plusieurs autres matériaux. Et la combine agit de façon qu'aucune entreprise n'en faisant pas partie ne puisse faire avec succès une soumission quelconque pour le pavage de nos rues.

Simple truc

Comment procède cette combine? Un personsage bien renseigné a répondu: "C'est un simple truc. Il suffit de majorer l'évaluation du prix de revient d'un travail, juste au moment de l'adjudication du contrat, pour permettre aux membres de la combine d'avoir l'air de baisser les prix. Et ce sont eux, naturellement, qui décrochent alors le contrat."

Selon certains membres du conseil municipal, il y a déjà plusieurs années que la Ville de Montréal est victime de ce monopole.

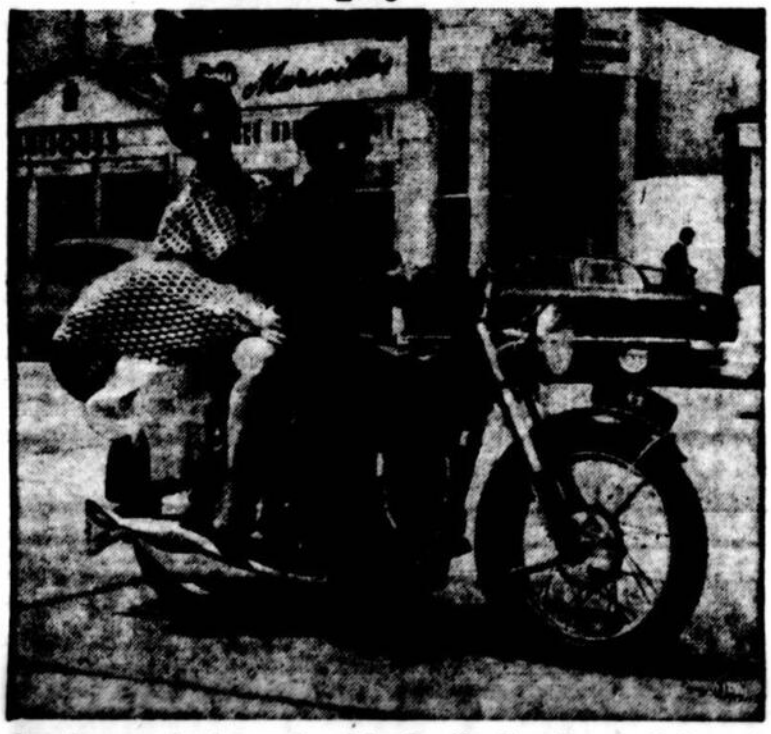
Mais il semble que les membres de la combine soient aujourd'hui dans l'eau bouillante et qu'ils aient déjà pris toutes les précautions nécessaires pour se défendre et, éventuellement, contre-attaquer! Supposons, en effet, que pour se soustraire à l'emprise de ce monopole, Concordia décide d'effectuer elle-même le pavage de ses rues. Elle sera naturellement obligée de dépenser des milliers de dollars pour acheter le matériel et les machines nécessaires à l'entreprise. Dans ce cas, la combine aurait son plan de bataille tout prêt: elle ferait descendre immédiatement les prix, à un niveau tellement bas que la Ville aurait l'air ridicule en voulant réaliser elle-même un travail dont le prix de revient serait beaucoup plus cher que celui de l'entreprise privée.

Ces renseignements, qui se colportent depuis longtemps dans les couloirs de l'hôtel de ville et qui ont déjà eu certaines répercussions au conseil municipal (mais toujours sans suite), se retrouvent aujourd'hui sur les lèvres de nombreux conseillers. On en parle même ouvertement. La ferme intention de nos représentants municipaux consiste à tirer les choses au clair une fois pour toutes.

"S'il y a scandale," dit l'un de ces conseillers, "il faut qu'il soit mis à jour et que les coupables soient punis. Si, par contre, ce ne sont que des bruits calomnieux et des accusations mal fondées, il faut que cela cesse!"

C'est pourquoi tout indique que la nouvelle commission d'enquête sera formée dès la semaine prochaine. Pourvue de tous les pouvoirs nécessaires pour agir, elle sera composée de conseillers qui, d'après l'humeur qui plane à l'hôtel de ville, seront décidés d'aller sérieusement jusqu'au bout. L'un de ses membres probables a signalé: "L'enquête doit être complète et minutieuse. Il n'y a aucun doute qu'elle sera fort révélatrice. Coûte que coûte, il faut trouver la clef de ce mystère du pavage de nos rues, à Montréal, qui fait passer, chaque année, plus d'un million et demi de dollars des poches des contribuables à celles des membres de la combine."

Elle se paye du luxe



Imaginez que la charmante actrice Perdita Chandler, de Hollywood, possède maintenant sa motocyclette avec "chauffeur". Elle fait ainsi toutes ses courses et, montée sur le siège arrière de sa moto, se rend régulièrement aux studios. Bien des hommes envient le poste du conducteur.

Echos d'Ottawa

OTTAWA. — L'autonomie provinciale en matière d'éducation sera l'un des chevaux de bataille du gouvernement Saint-Laurent aux élections nationales de 1953, mais les décisions économiques qui seront prises à Londres, à la fin de novembre, et les élections présidentielles aux Etats-Unis auront leur répercussions sur le scrutin que l'on prévoit pour le début d'octobre 1953.

Le ministre des Finances, l'hon. Doug. Abbott, subit deux pressions opposées au sein même du Cabinet. Celle des militaristes et internationaux, menée par les honorables Brooke Claxton et Lester Pearson, et celle des politiciens, qui veulent couper, d'un demi-milliard au moins, les frais colossaux de la défense, afin d'alléger le fardeau de l'impôt avant les élections.

Si l'attention se porte surtout sur la lutte présidentielle entre Eisenhower et Stevenson aux Etats-Unis, les observateurs suivront de près le scrutin national du 21 septembre en Suède, pays voisin de l'U.R.R.S. Les Suédois ont le vote proportionnel, comme en Colombie canadienne et en Alberta.

Pendant que M. Abbott apprend avec intérêt, à Mexico, que l'Union sud-africaine veut revenir à l'étalon-or, son collègue M. Pearson, ministre des Affaires extérieures, doit s'envoler vers Londres et Paris, au début de la semaine prochaine, après ses entretiens à Washington avec Dean Acheson. Il échangerait la présidence de l'OTAN pour celle des Nations-Unies.

Conseillé par ses experts Louis Rasminski et J.-J. Deutsch, M. Abbott représente le Canada aux délibérations monétaires de 53 pays au Mexique. Le sous-gouverneur de la Banque du Canada, M. James Coyne, est aussi à Mexico. Après l'ouverture de la session (la dernière du présent parlement), le 20 novembre, le premier ministre Saint-Laurent se rendra à Londres, sur l'invitation de M. Winston Churchill.

Les élections complémentaires du six octobre dans le Québec auront aussi leur répercussion sur la ligne de conduite qu'adoptera le Canada dans les conférences internationales.

Pour le moment, nous savons que M. Saint-Laurent préconisera la collaboration avec les provinces pour l'émancipation constitutionnelle du Canada; pour le partage de l'assiette de l'impôt; pour l'adoption d'un drapeau national et d'un hymne canadien authentique, pour la mise au point de la procédure parlementaire; pour l'assurance-santé nationale; pour une bibliothèque, une galerie des arts et un théâtre de la nation; pour accélérer partout la télévision; pour un meilleur service postal, pour les programmes de mise en valeur des ressources naturelles.

Les malheurs d'un pompier provoqueront une enquête

(Par Jacques Francoeur)

Le service des Incendies et la Fraternité des Pompiers sont à faire enquête sur les circonstances étranges qui ont entouré le transport, à l'hôpital Notre-Dame, d'un pompier menacé de paralysie partielle, à la suite d'un accident survenu lors d'un incendie, le 16 juillet dernier.

Ce pompier, le sapeur Paul Hudon, a dû faire venir la radio-police avant qu'on lui envoie une ambulance et, après avoir passé plus de cinq heures sur une civière, dans la salle d'urgence, il a été renvoyé chez lui aux petites heures, souffrant de paralysie partielle.

On l'a placé dans un taxi, vêtu seulement de son pyjama, en dépit de ses protestations. Son état s'aggrava tellement qu'on dut le ramener en ambulance à l'hôpital, quelques heures plus tard.

Le sapeur en question, chauffeur de l'échelle Magyrus de la caserne 25, rue Drummond, avait eu le doigt écrasé en manoeuvrant cet appareil, au cours d'un incendie, rue Burnside. Il se rendit quotidiennement à l'hôpital, où on lui administra divers traitements pendant les jours qui suivirent. Il a reçu, entre autres, plusieurs piqûres de pénicilline, sans toutefois avoir été alité.

Malheureusement, et ceci n'est pas de la faute de l'hôpital, il serait réfractaire à ce médicament. Une semaine après son accident, il devint soudainement partiellement paralysé. Il téléphona à l'hôpital, expliquant son cas, disant qu'il était déjà sous traitement et demandant une ambulance.

Ce fut peine perdue. Il alerta alors la radio-police. Les agents, voyant son état, mandèrent immédiatement l'ambulance. Hudon arriva à l'hôpital au début de la soirée. Après un attente qui lui parut une couple d'heures, un interne vint lui administrer du sérum contre le tétanos.

Ce fut tout. On le laissa là, étendu sur une civière, dans la salle d'urgence, jusque vers deux heures du matin, alors que l'interne vint lui dire qu'il lui fallait retourner chez lui. Le pompier Hudon protesta qu'il était incapable de remuer, souffrant de paralysie partielle.

C'est alors que l'interne, se faisant aider d'un infirmier, plaça le malheureux pompier, portant seulement son pyjama, dans un taxi qui le ramena chez lui.

Le lendemain matin, vers neuf heures, son état avait tellement empiré que Mme Hudon téléphona de nouveau à l'hôpital. Cette fois, l'ambulance fut envoyée immédiatement et le pompier Hudon fut hospitalisé pour plusieurs jours. Il est encore sous traitement et incapable de retourner à son poste.

Du décorum!

Le 27 juillet dernier, le **Petit Journal** déplorait le manque de décorum qui existe trop souvent au bureau du cimetière de la Côte-des-Neiges. Bien des gens en ont eu un pénible exemple, jeudi matin, lors des funérailles de M. Henri Bourassa. En arrivant au cimetière, les fils du défunt, accompagnés de plusieurs amis, entrèrent au bureau pour signer l'acte d'inhumation. On vit alors se présenter un haut personnage de ce bureau, portant carrément son chapeau sur la tête! En un tel endroit et de telles circonstances, un peu plus d'étiquette serait désirable.

D'autre part, on a pu remarquer une amélioration concernant un autre fait que le **Petit Journal** déplorait également, soit la signature en blanc des actes d'inhumation. Depuis la parution de notre article, ils sont dûment remplis avant l'inhumation, et les parents peuvent les signer après en avoir pris entière connaissance. C'est heureux qu'on ait adopté cette mesure, qui éliminera bien des ennuis.

Retard à l'enquête?

La rumeur veut que M. J.-O. Asselin, président du Comité exécutif, ne puisse pas comparaître de sitôt à l'enquête sur la moralité, car ses amis prétendent qu'il a subi une attaque de trombose coronaire. Ce qui est probable, c'est que les avocats Jean Drapeau et Pacifique Plante demanderont qu'il soit examiné par des médecins choisis par la Cour.

L'habitation

QUEBEC. — Au 31 août dernier, il s'était construit dans la province 17,671 logements nouveaux, en vertu de la loi provinciale de l'habitation. Un montant total de $96,865,668 a été prêté.

La Police devrait donner des "billets" à certains parents

(Par Dollard Morin)

Chaque jour, sous de grosses manchettes, les journaux de Montréal annoncent que des enfants ont été heurtés ou écrasés à mort par un camion ou une automobile. Il n'y a rien de plus terrible et de plus révoltant que cet inutile massacre de jeunes vies humaines!

Certes, pour enrayer ce fléau, la Police intensifie sa surveillance et sévit contre les automobilistes qui enfreignent les règlements de la circulation. Mais ce n'est pas suffisant. Car, dans la plupart des cas, les vrais responsables de ces pénibles accidents, ce sont les parents des jeunes victimes. En effet, combien de parents négligent de surveiller leurs enfants!

Dans une ville comme Montréal, où la circulation est si intense, c'est presque un crime pour une maman ou un papa de dire à leur enfant: "Vas jouer dehors!", même si l'on ajoute: "Ne t'éloigne pas trop... Reste sur le trottoir!" L'enfant de 3 ou 4 ans est plein de bonne volonté, mais c'est si facile et si spontané pour lui de courir dans la rue, à la poursuite de sa balle. Tout joyeux, l'enfant surgira tout à coup, entre deux véhicules stationnés, devant une auto ou un camion dont le conducteur sera trop pressé ou distrait. Un bruit strident de freins... un choc: une autre petite victime git sur le pavé!

Pour éviter ce tragique holocauste quotidien, pourquoi ne pas s'attaquer à la source et sévir contre les parents négligents? Certes, il y a des parents qui surveillent constamment leurs enfants, qui ne cessent de leur répéter des conseils de prudence et de sécurité. Mais il y en a d'autres qui n'ont vraiment pas de coeur; pour se débarrasser de leurs enfants, ils les envoient jouer sur le trottoir ou dans la rue, sans jamais s'en occuper. Demandez à ces parents où se trouvent leur garçonnet ou leur fillette, ils ne le savent pas; ils ne s'en soucient même pas! Pourquoi la Police ne serviraitelle pas une bonne leçon à ces parents insouciants? Pourquoi, comme aux automobilistes négligents, ne leur donnerait-elle pas des "billets" après leur avoir ramené leurs enfants "abandonnés" à la merci de chauffeurs imprudents ou assoiffés de vitesse? Quand ces parents auront payé l'amende une ou deux fois, ils s'occuperont bien de surveiller davantage leurs enfants.

"Mort accidentelle"

Quand un enfant est tué par un véhicule, la Cour du coroner rend presque toujours un verdict de "mort accidentelle". Bien des gens sont d'avis qu'on abuse un peu trop de ce verdict. Les vrais responsables de ces pénibles accidents restent trop souvent impunis. En certains cas, ce sont les parents mêmes qui en sont responsables. Pourquoi, là encore, ne leur servirait-on pas une bonne leçon? Avec les méthodes actuelles de tolérance et de paternalisme, les tragédies se multiplient et des centaines d'enfants en sont les innocentes victimes.

Il est vrai que l'enfant ne réfléchit pas et qu'il est trop souvent imprudent.

C'est pourquoi l'adulte qui conduit un véhicule-moteur devrait porter une attention encore plus grande dans les rues où il aperçoit des enfants. Au contraire, que voit-on circuler dans les rues de la métropole? Des démons de la vitesse, des camionneurs insouciants, des chauffeurs de taxi du genre "cow-boy", des automobilistes en état d'ivresse! Aujourd'hui, les conducteurs d'auto et de camion semblent se moquer de la vie des gens.

20 milles à l'heure

A l'occasion de l'ouverture des classes et durant toute l'année scolaire, la Police exercera une grande surveillance aux environs des écoles. A ce sujet, l'inspecteur A. Girard, du service de la Circulation, nous signale: "Aux intersections et en face des écoles, un règlement municipal prescrit aux automobilistes de réduire leur vitesse à 20 milles à l'heure. Trop de chauffeurs l'oublient! Partout où il se trouve des enfants sur le trottoir, l'automobiliste ou le chauffeur de camion doit réduire immédiatement sa vitesse. D'ailleurs, en tout temps, le conducteur doit avoir la parfaite maîtrise de son véhicule, afin de ne pas exposer la vie et la propriété d'autrui.

"Aux intersections, l'automobiliste doit s'arrêter avant la ligne blanche afin de ne pas obstruer le passage des piétons... En tout temps, il doit circuler à la droite du centre imaginaire de la rue. En effectuant un virage, il doit toujours garder la gauche. Avant de quitter la chaine du trottoir, d'arrêter ou de changer de direction, il doit toujours vérifier si la route est libre et faire les signaux habituels. Avant d'ouvrir sa portière, du côté gauche, le chauffeur doit toujours regarder si aucun véhicule ne vient derrière. Si tous les automobilistes et conducteurs de véhicule observaient sérieusement tous les règlements de la circulation, en y mettant de la prudence et de la bonne volonté, le bilan des accidents diminuerait considérablement."

Les autorités municipales devraient alors remettre à chaque automobiliste et conducteur de véhicule un résumé des règlements de la circulation. Combien de chauffeurs les connaissent? Avec ces renseignements en main, ils n'auraient plus aucune excuse de les ignorer ou de les enfreindre. Il faut à tout prix que cesse le massacre des jeunes vies humaines, et pour cela il faut prendre tous les grands moyens!

Souvenir des vacances



La saison estivale à la plage Chartrand, de St-Vincent-de-Paul, s'est récemment couronnée par l'élection d'une reine, Mlle Yolande Thomas, que l'on voit ci-haut accompagnée du page Ronald Dufresne et de la bouquetière Mirelle Girard. (Photo Bernard Durocher)

Des joujoux qui coûtent bien cher!

Si votre fiston vous dit: "Papa, je veux une voiture de pompiers!", ne lui en promettez pas une vraie, car elle coûtera cher!

C'est ce que les autorités municipales ont appris, cette semaine, en ouvrant les soumissions d'une demi-douzaine de manufacturiers d'appareils à incendie, anxieux de vendre à la ville de Montréal trois puissantes pompes et une échelle aérienne du type "Magyrus", capable d'atteindre une hauteur de 100 pieds en moins d'une minute.

Pour cette échelle, trois compagnies ont soumis des prix variant entre $35,000 et $50,000, soit la compagnie Pierre Thibault, agent des appareils "Merryweather", fabriqués en Angleterre; Mack Truck, représentants des "Magyrus" allemandes; et Bickle-Seagrave, qui fabriquent leurs propres échelles aériennes.

Quant aux pompes, notre service des Incendies veut en acheter trois autres: une de 1,000 gallons à la minute, et deux d'une capacité de 800 gallons. Ici, les prix soumis par plusieurs compagnies canadiennes et américaines vont de $15,000 à $25,000 l'unité, selon la puissance.

Il est intéressant de noter que c'est la première fois que les compagnies Mack et Thibault soumissionnent à Montréal. La seconde a son bureau-chef à Pierreville, comté d'Yamaska, tandis que la compagnie Mack possède une usine à Montréal. Quant à la compagnie Bickle-Seagrave, son bureau-chef pour la province est à St-Jean.

Générosité québécoise pour une famille de Montréalais

QUEBEC. — Lors de la mort tragique d'un jeune Montréalais, Roger Charbonneau, âgé de 7 ans, fils de M. et Mme Ernest Charbonneau, 900, rue Visitation, mercredi soir dernier, sur les terrains de l'expositoin provinciale, à Québec, c'est le camion en feu dans lequel rôtissait l'enfant qui dut être poussé jusqu'au devant des pompiers impuissants à atteindre le brasier.

Au retour d'un pèlerinage au sanctuaire de Ste-Anne de Beaupré, M. et Mme Charbonneau et leurs six enfants avaient élu domicile dans leur camion pour la nuit, mercredi soir, à un endroit retiré du parc de l'exposition. Pendant que la plupart d'entre eux sommeillaient, une explosion se produisit dans la lampe au naphte suspendue à la boite du camion. Le jeune Roger périt dans les flammes, pendant que les autres réussissaient à se sauver. Avec l'aide de citoyens, M. Charbonneau poussa en vitesse le camion en feu jusqu'à ce qu'il pût être à la portée des hommes de la brigade. On parvint ensuite à retirer le corps carbonisé du bambin.

Dans cet incendie, M. et Mme Charbonneau ont tout perdu, même une somme de près de $300, qu'ils portaient avec eux. Devant leur détresse, les policiers municipaux de Québec se sont occupés de leur venir en aide. Des marchands, des citoyens et des restaurateurs se sont prodigués pour les vêtir et les nourrir. Si M. et Mme Charbonneau et leurs enfants sont accablés de douleur, leur chagrin est cependant adouci par l'hospitalité et la sympathie des Québécois.

Une reine en beurre



Le sculpteur Ross Butler, de Woodstock (Ont.), met la dernière main à la statue équestre de la reine Elisabeth II, entièrement réalisée avec du beurre. Cette statue, de grandeur naturelle, a nécessité 1,500 livres de beurre. Elle a été admirée à l'exposition de Toronto, où elle était installée dans une vitrine, à une température de 40 degrés.

Des problèmes importants seront soumis à la députation du Québec

QUEBEC. — (D.N.C.) — La première session de la 24e législature provinciale s'ouvrira le 12 novembre prochain, a annoncé le premier ministre Duplessis, vendredi, au cours d'une conférence de presse.

La décision a été prise lors de la dernière séance du conseil des ministres et un arrêté ministériel a été adopté à cette fin. M. Duplessis a déclaré qu'en donnant un avis préalable, de plus de deux mois, de l'ouverture de la prochaine session, le gouvernement fournit à tous les promoteurs de bills privés l'occasion de se conformer à la loi, en présentant leurs mesures dans les délais voulus. Une session, a dit le premier ministre, coûte cher au trésor provincial, mais il ne faut pas que des retardataires provoquent des dépenses inutiles, que l'ensemble des contribuables doit solder.

En réponse aux questions des journalistes, M. Duplessis a laissé entendre que la vacance créée au Conseil législatif par la mort de M. Charles Delagrave, libéral, ne sera pas comblée avant l'ouverture des Chambres. Plusieurs noms sont mentionnés comme candidtas à ces hautes fonctions, dont ceux d'une couple de ministres.

Relativement à l'élection complémentaire dans le comté d'Outremont, le premier ministre n'a pas voulu dire quand elle se tiendrait, mais il semble bien, d'après ce qu'il a répondu aux journalistes, qu'elle n'aura pas lieu avant l'ouverture de la session. Le chef libéral, M. Georges Lapalme, qui a déjà refusé une élection par acclamation, a l'intention de profiter de la vacance du comité d'Outremont pour entrer en Chambre.

Le premier ministre a déclaré que, dans le cas de l'élection d'Outremont, le gouvernement de l'Union nationale prendra les mesures qui s'imposent au point de vue démocratique.

La question constitutionnelle figurera au premier plan des débats, au cours de la prochaine session. Le premier ministre l'a annoncé catégoriquement, lorsque les journalistes l'ont interrogé sur l'entente fiscale que vient de signer l'Ontario avec le gouvernement fédéral; entente qui fait que Québec soit la seule province à ne pas être partie à ces conventions avec le pouvoir central.

"Sous l'Union nationale, le gouvernement ne signera jamais l'arrêt de mort de la province," a souligné le premier ministre.

M. Duplessis a déclaré que l'attitude de la province de Québec, dans ce domaine, est bien connue et a été proclamée à maintes reprises. "Elle sera établie encore plus clairement, si possible, au cours de la prochaine session, a-t-il ajouté. Elle sera précisée avec plus de clarté que jamais, et je ferai des déclarations qui n'ont pas encore été faites."

On voit d'ici l'importance des débats qui vont s'engager sur le problème constitutionnel.

"Trop de personnes, malheureusement", a dit textuellement le chef du gouvernement, "oublient que la confédération canadienne ne découle pas d'une entente entre les quatre provinces pionnières, mais qu'elle résulte d'une convention entre les deux grandes races, la race française et la race anglaise, dont la culture et les traditions constituent pour le pays un actif précieux et insurpassable. Ils commettent une erreur magistrale, ceux qui réduisent la question constitutionnelle à de simples détails matériels."

C'est alors que M. Duplessis a annoncé que, lors de la prochaine session, le problème primordial de la constitution sera étudié et discuté sous tous ses angles par les représentants du peuple.

Et M. Duplessis a déclaré que la propagande fédérale au sujet de la question fiscale, depuis quelques semaines, propagande probablement dirigée par des bureaucrates et centralisateurs fédéraux, se fait remarquer, surtout par ses procédés tendancieux et sophistiques et par son massacre de la vérité. Il a donné à entendre qu'il se chargera de rétablir les faits.

Une ligue connue incite les gens à ne pas payer leur taxe d'eau

Ceux qui croient que la récente hausse de la taxe d'eau est une affaire définitivement acceptée du public montréalais en seront pour leurs frais. Un peu partout la contre-offensive se préparerait et, croyant l'heure favorable à une telle initiative, le président de l'Association des payeurs de taxes du district de Montréal, Inc., M. Lucien Monette, vient de demander à ses 35,000 membres de ne pas payer la taxe d'eau, ni la taxe d'affaires, avant la réunion que tiendra son mouvement cette semaine, soit le 10 septembre.

Ce n'est pas tout. Les membres du bureau de direction de cette association ont reçu des menaces de mort, par téléphone et par écrit. "Vous ne vivrez pas vieux" ou encore "Vous ne ferez pas vieux os", a-t-on prédit au président Monette, mais ce dernier déclare que "cette assemblée du 10 septembre aura lieu, même si je suis en chapelle ardente"...

Lorsque nous avons rendu visite à M. Lucien Monette, au siège social de l'association, 1960, rue De Louisbourg (BYwateur 6081), il était à donner une nouvelle classification à ses cartes de membres. Jusqu'ici ces dernières étaient classifiées par ordre alphabétique. Maintenant il s'agit de les redistribuer par districts, quartiers, rues et numéros.

"C'est plus facile ainsi d'utiliser nos effectifs dans chacun des districts en vue des prochaines élections municipales, a dit M. Monette, car nous aurons des candidats dans chacun des onze districts et au moins un dans chacun des trente-cinq quartiers qui forment les onze districts actuels. Nous aurons même un candidat à la mairie et qui pourra compter sur le vote solide de nos 35,000 membres et des autres qui, à tous les jours, adhèrent à notre mouvement. Que les conseillers actuels fassent leur devoir, sinon nous les sortirons comme un seul homme, le jour des élections..."

Le programme

L'assemblée de mercredi prochain, qui doit se dérouler à 8 heures et 30, en la salle des loisirs St-Edouard, rue St-Denis, près de la rue Beaubien, est la première manifestation de masse de l'association, mais ce n'est apparemment pas la dernière. "Le public a beau parler de taxes injustes, se plaindre, rien ne se fera si nous ne passons pas à l'action, et d'une façon collective," nous déclare le président M. Monette. Les trois points soulevés à cette grande réunion seront les suivants: taxe d'eau, taxe d'affaires et taxe foncière.

"Il ne s'agit pas de payer sa carte de membre et de tout oublier par la suite," ajoute M. Monette. "Il faut bouger et commencer par se rendre à cette grande assemblée, au cours de laquelle des mesures radicales seront prises. Je tiens, à ce sujet, à rappeler que les principaux points du programme de notre association sont les suivants: 1) diminution de 50 pour cent de la taxe d'eau, 2) diminution de 25 pour cent de la taxe d'affaires, 3) diminution de 25 pour cent de l'évaluation immobilière. Nous ne passons pas notre temps à nous disputer, comme cela se pratique à l'hôtel de ville. Nous savons ce que nous voulons et nous allons l'obtenir."

Soulignons que l'Association des payeurs de taxes invite cordialement les 99 conseillers et le maire, c'est-à-dire le conseil au complet, à se rendre mercredi soir à la salle St-Edouard. "Nous ne perdrons pas de temps, nous affirme M. Monette, à rédiger des lettres personnelles ou des circulaires, notre temps est vraiment trop précieux pour cela. Nous comptons aussi sur la présence des membres des autres associations, comme les ligues de propriétaires et de locataires, les associations d'hommes d'affaires, etc., etc. Nous invitons aussi les directeurs des services municipaux, enfin tous ceux que le problème devrait normalement intéresser."

Malgré les menaces

Cette fameuse assemblée du 10 aura lieu en dépit de toutes les menaces, et, s'il y avait par hasard du trouble, l'Association des payeurs de taxes en décline d'avance toute la responsabilité. "Notre association, poursuit M. Monette, a eu toutes les misères du monde à se développer normalement. Nos recruteurs ont été arrêtés à plusieurs reprises par la police, même par les constables de l'équipe antisubversive. J'ai dû moi-même me rendre au poste pour les faire sortir des cellules. Après enquête, la Police a fini par se rendre compte que nous n'étions après tout que des citoyens indignés de la hausse des taxes.

"Notre association dont le bureau de direction comprend MM. Jean-Paul Monette, 1er vice-président; Oscar Rainville, 2e vice-président; Georges-Henri Cloutier, secrétaire; Marcel Bélanger, trésorier; et Me Maurice Lambert, conseiller juridique, va mener une lutte à mort contre l'augmentation des taxes. La ville de Montréal avait promis que les taxes ne seraient pas haussées lors de la présentation de son budget, mais elle a quand même profité de ce que les gens étaient en vacances pour envoyer ses comptes d'eau, s'imaginant que les contribuables, n'étant pas encore revenus à la ville, y arriveraient trop tard pour protester. C'est là qu'on se trompe. En attendant, que personne ne paye sa taxe d'eau avant notre grande assemblée."

Il n'y a pas que les contribuables à être mécontents de cette hausse de la taxe d'eau passée en douce. Plusieurs conseillers, dont MM. Marcel Lafaille, Emile Gauthier et Georges Guèvremont, ont protesté avec véhémence contre une telle mesure, aux dernières séances du conseil municipal, mais il appert que là-dessus les conseillers ne peuvent que protester, car la question n'est pas directement de leur ressort.

Ces conseillers protestataires ont tout de même reçu sur la question un chaud appui de la part de M. Pierre Des Marais, exleader du Conseil municipal, aujourd'hui devenu le président de la Ligue d'action civique, Inc. et un des directeurs du Comité de la moralité publique. M. Des Marais a qualifié la dernière hausse de la taxe d'eau, de "hold-up nouveau genre" et de "honteux abus de confiance".

"Partout on réclame une diminution des taxes individuelles et la maîtrise de l'inflation, mais, poursuit M. Des Marais, à l'hôtel de ville, on semble se rire des difficultés du peuple et on ne songe qu'à grossir la caisse. Dans mes dix années de service à l'hôtel de ville, j'ai souvent eu l'occasion de blâmer l'administration pour ses abus et sa cupidité, pour ne pas dire sa malhonnêteté. Mais cette fois, je pense que la mesure est comble, car rien ne peut expliquer ni excuser une pareille augmentation de 25 pour cent de la valeur locative des immeubles à travers la ville, alors que cette valeur locative a été haussée en de multiples occasions... Citoyens honnêtes, ne restons plus dans notre coin à blâmer l'administration. Unissons nos efforts et effectuons enfin le nettoyage qui s'impose..."



Les contribuables qui ne peuvent se présenter en personne aux bureaux municipaux payent leur taxe d'eau par la poste. On voit ci-haut le personnel du bureau postal de l'hôtel de ville.



M. Lucien Monette, président-fondateur de l'Association des payeurs de taxes, Inc., vérifiant le travail de reclassification des cartes de membres de son dynamique mouvement.

Pour les malades

Une heure d'adoration spéciale pour les malades aura lieu jeudi, 11 septembre, à 3 heures 30 de l'après-midi, en l'église du T.-S. Sacrement, rue Mont-Royal.

Les malades au lit, ou sur chaise longue, ne peuvent y prendre part, mais les convalescents, infirmes ou malades capables de se mouvoir sont bienvenus. Ils peuvent même se réserver une place, en se procurant une carte spéciale. Quant aux malades désirant être voiturés gratuitement, ils n'ont qu'à appeler CL. 5661 ou CH. 5960.

AIMEZ-VOUS

LA MECANIQUE? • LA SOUDURE?

DEVENEZ UN EXPERT

MECANICIEN SPECIALISTE en Diesel et sur tous les moteurs à gazoline • SOUDEUR SPECIALISTE oxy-gaz, oxy-acétylénique et électrique

En étudiant chez vous durant vos heures de loisir, sans aucune dépense de transport, sans pension à payer et surtout sans vous déplacer de votre chez-vous.

Les seuls cours français au Canada à prix raisonnables et à termes faciles

Si cela vous intéresse et que vous êtes sérieux vous pouvez vous créer un avenir à gros salaire en mettant ce coupon à la poste et notre Aviseur Educationnel vous expliquera les avantages que nous offrons lors de son passage dans votre district prochainement.

Apprenez un métier à votre goût

Chicago Vocational Training Corp. Ltd.
4570, rue St-Denis,
MONTREAL

Je suis Intéressé MECANIQUE ☐ SOUDURE ☐

NOM .....

B.P. ..... RR. .....

COMTE ..... AGE .....

LPJ 8-52

AUX LOCATAIRES TRAVAILLEURS qui veulent finir un jour de payer loyer et posséder leur "Home sweet home" A EUX sans surcharge d'hypothèques.

Roger ARES



NOUS CONSTRUISONS MAISONS

habitables hiver et été

vous finissez vous-même l'intérieur



AVEC $100 comptant,

balance en versements mensuels, vous obtenez un terrain de 60 x 110 pi. ca. avec maison de 20 x 25 pi. ca. terminée à l'extérieur et couverture en aluminium. Cette maison se subdivise à l'intérieur en un trois appartements.

PRIX $2000.

AVEC $500 comptant,

balance en versements mensuels, vous obtenez un terrain de 60 x 90 pi. ca. avec maison de 25 x 30 pi. ca. finie à l'extérieur, montée sur solage en ciment, cave 7 pieds, porte et châssis doubles et couverture garantie pour 20 ans; se subdivise à l'intérieur en un 5 appartements.

PRIX $4000.

Une visite sur les lieux vous décidera à profiter de ces nombreux avantages : Très bel endroit, facile d'accès, matériaux de bonne qualité et construction solide.

Ce plan est sous la direction de ARES Incorporée

Terrain fourni gratuitement aux industriels permanents

S'adresser sur les lieux à

6575 ou 6605, boul. Lévesque
Montée du domaine Saint-Vincent-de-Paul

L'AUTOBUS PROVINCIAL AU TERMINUS BERRI ET DEMONTIGNY VOUS Y CONDUIT RAPIDEMENT



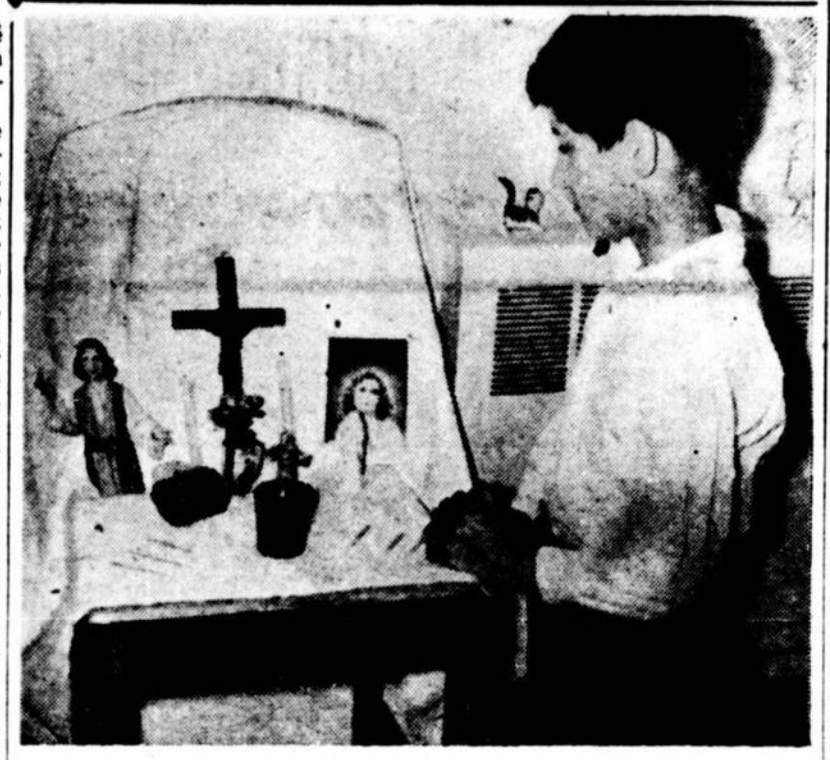
Une filée de citoyens résignés, photographiés au moment où ils se présentaient au guichet pour payer leur fameuse taxe d'eau haussée en douce de 25 pour cent (en moyenne), par l'administration municipale. Ils se pressent pour ne pas payer l'intérêt imposé aux retardataires.

Le mystérieux personnage de l'Oratoire

Faveurs attribuées à un garçonnet de neuf ans

(Par L.-M. Tard)

Ce petit garçon mystérieux que nous avons présenté dans notre numéro du 10 août; ce jeune pèlerin qui a passé le plus clair de ses jours de vacances à prier à l'oratoire du Mont-Royal; celui qui, à neuf ans, rêve déjà de devenir franciscain et commence à assumer à sa façon la doctrine du Pauvre d'Assise: Camille Paquette fait parler de lui. On affirme que ses prières sont tellement efficaces qu'il obtient pour les autres les grâces qu'il sollicite.



Camille près de son autel miniature.

Mme A. Casavant, qui a épousé le grand-père de Camille, nous a fourni ce témoignage sur son petit-fils inspiré :

"J'ai un petit neveu d'un an. Ce petit Claude souffrait depuis quelques mois d'un mal inexplicable; chaque émotion, chaque chute le secouait de spasmes et il en était pâmé et tout bleu. On a essayé de le guérir, mais les calmants qu'on lui a donnés n'ont rien fait. Récemment, Camille est venu me voir, ici, rue Delisle, et j'ai eu l'idée de lui dire : 'Veux-tu prier pour le petit Claude ? Sa santé inquiète tant sa mère ! Devant le petit autel que je lui ai préparé ici, semblable à celui qu'il a confectionné chez lui, Camille a prié sainte Anne, et a fait brûler un lampion. Le soir même, le bébé n'avait plus de crises, il était normal, pareil à un autre enfant, et depuis n'a plus donné aucun signe de maladie. Je suis sûre que l'on doit cette guérison aux prières de Camille; j'ai tellement confiance en lui."

Mais les interventions que Mme Casavant juge surnaturelles ne s'arrêtent pas là. Elle nous cite d'autres faits, d'autres réussites attribuées à ce bambin qui s'est aventuré seul sur les chemins de la grâce et prie avec tant de force qu'il est certain de se faire entendre de Dieu.

"Quelques jours plus tard, je parle à Camille d'une personne, Mlle Janine Pelletier, de l'avenue Bernard, qui cherche en vain depuis des mois un logis. Notre petit est retourné à son autel avec son bon sourire. Quelques heures plus tard, Mlle Pelletier nous apprenait qu'elle avait trouvé la maison qu'il lui fallait.

"Mademoiselle Pelletier a une soeur, une jeune femme qui était sur le point de mettre au monde un bébé. Cette jeune femme très nerveuse appréhendait fort cette naissance et aurait tout donné au monde pour ne pas souffrir au moment d'une naissance qui s'annonçait fort laborieuse. Une fois encore, Camille a demandé des grâces, et la jeune maman, sans douleur, a donné le jour à un bel enfant.



Camille Paquette

"Mon mari aussi a bénéficié de la ferveur de son petit-fils. C'est un ancien combattant et il souffre de terribles douleurs d'estomac qui le clouent au lit. La semaine dernière, mon mari n'a pu venir à une réunion familiale chez les parents de Camille. Grande peine de l'enfant, qui est allé aussitôt s'agenouiller devant ses images saintes, a dit deux dizaines de chapelet. Une heure après, son grand-père arrivait; il s'était senti mieux subitement, et, sans en comprendre la raison, avait pris un taxi pour retrouver ses enfants.

'Je puis vous citer un autre cas: Camille a rencontré à l'Oratoire une dame qui avait appris son histoire par *le Petit Journal*. Elle a demandé à notre petit de l'aider à prier. Ensemble, ils ont monté les marches à genoux, ils ont fait brûler un lampion. Cette dame demandait au Ciel la fin d'une cruelle épreuve: son mari, sans travail, noyait sa neurasthénie dans l'alcool et rien ne pouvait l'empêcher de boire. Camille a tranquillisé cette pauvre femme et lui a donné un petit crucifix pour qu'elle le fixe au chapelet de son mari. Trois jours plus tard, cette inconnue retrouvait Camille devant l'autel de Saint-Joseph et lui annonçait que son mari avait renoncé à boire. Elle ajouta : 'Il serait bien venu avec moi ce soir, mais il travaille très tard.'"

D'après Mme Casavant, ces faits répétés sont probants et semblent échapper à la coïncidence. Camille peut atteindre naturellement un état mystique qui multiplie l'efficacité de sa prière. Longtemps, il s'est adressé au ciel et s'est appliqué à la louange. A présent, il demande pour les autres des grâces, de Dieu, de la Vierge et des grands saints.

On nous apprend aussi qu'un religieux de l'Oratoire s'est rendu dans le petit logis de la famille Paquette, où il a béni l'autel de Camille. Quelques jours plus tard, sur intervention de Mgr P.-E. Léger, le petit garçon était dirigé vers les Oblats. Ceux-ci ont assuré qu'ils lui ouvriraient les portes de leur institut dès que Camille aura son certificat de septième année. Pour l'instant, il fait sa cinquième année à l'école paroissiale de son quartier et se montre un élève consciencieux et appliqué.

Et Mme Casavant évoque pour nous ce petit écolier qui, le soir, après avoir fait ses devoirs et appris ses leçons, laisse l'arithmétique et la géographie et s'en va prier sans relâche pour ceux qui n'osent pas ou ne savent pas demander les grâces infinies. Et cette jeune grand'mère ajoute :

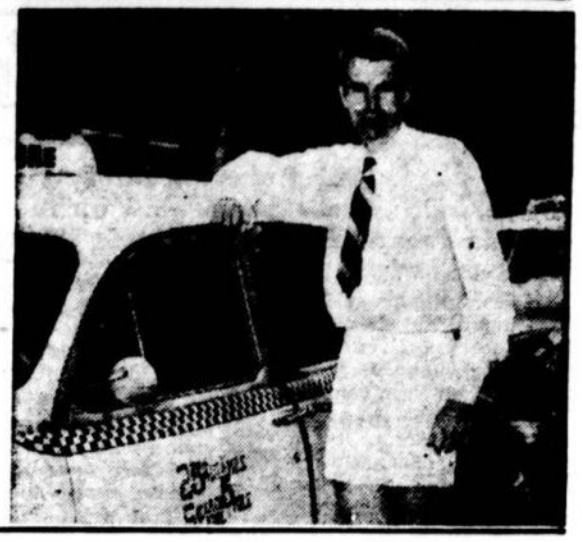
"En pensant à Camille, je ne peux pas m'empêcher de penser au frère André. Quand je range son petit autel, que j'y place des fleurs fraiches, je me souviens de l'humble frère qui a commencé si petit et qui à présent a créé une si grande église, à force de foi, d'espérance et de courage. Je suis sûre que notre Camille réalisera son rêve. Il commence petit et un jour il sera le prêtre, le religieux, le missionnaire qu'il veut être.

Mme Casavant habite au 3414, rue Delisle, cependant que le petit Camille Paquette habite au 4515, rue Dupuis.

Pour une école

LONDRES. — Une copie à peu près sans tache de la confirmation de la grande charte par Edouard Ier, appartenant aux gouverneurs de King's School à Bruton (Somerset), a été vendue à la bibliothèque nationale du Commonwealth à Canberra, en Australie, au prix de $36,000. Le produit de la vente servira à reconstruire l'école.

Petite tenue



Arthur-W. Gwyer, chauffeur de taxi de New-York, de 6 pieds et 2 pouces, aime à conduire son véhicule en short, parce qu'il trouve cela plus frais qu'un pantalon. Au cas où les clients protesteraient, il traîne toujours avec lui un pantalon de rechange, mais jusqu'ici il n'a eu aucun ennui de ce côté-là.

Le thé de qualité

ORANGE PEKOE "SALADA"



Pour tous vos cadeaux

rendez-vous chez **H.C. Grégoire** LIMITÉE

où les prix sont des plus avantageux par leurs importations de tous les pays et le choix à la portée de toutes les bourses

★ Emballage de fantaisie GRATIS ★

MARBRE D'ITALIE



CHOIX LE PLUS COMPLET DE $1.50 à $350.00

Perroquet en couleurs

27" hauteur
9" globe
Régulier
$69.50

SPECIAL 5 JOURS

$59.95 (tel qu'illustré)

Autres modèles 11" hauteur, à partir de $9.95

VERRERIE BELGE



Val St-Lambert
Modèle "June Roses"

de première qualité gravée à la main. Venez vous convaincre que vous ne pouvez trouver d'aussi belle valeur pour le prix

Rég. $1.00

EN SPECIAL

- Gobelets.... 65¢
- Claret..... 65¢
- Champagne 90¢
- Vin..... 65¢
- Sorbet..... 65¢
- Scotch..... 50¢
- Cocktail.... 80¢
- Liqueur.... 50¢
- Boivon.... 50¢
- Assiettes.... 65¢

500 autres sortes de verres pour tous genres de liqueurs, à partir de 5c à $5.00

COUTELLERIE D'ARGENT

ESCOMPTE DE 20%



Pour 5 jours seulement

PLAQUE D'ARGENT GARANTI



Copie d'un modèle très dispendieux; vous aimerez ce dessin très attrayant qui rehaussera votre table. Lame de couteau en acier inoxydable fini de luxe miroir.

PROFITEZ DE CE 20% D'ESCOMPTE

6 couverts	8 couverts	12 couverts
26 morceaux	34 morceaux	50 morceaux
Rég. $11.00	Rég. $14.25	Rég. $21.25
$8.75	$11.45	$16.95

Joli coffret si désiré à $2.95

CHOIX LE PLUS COMPLET DE COUTELLERIES pour 6-8-12 personnes $5.95 à $700.00

EXPEDIONS PAR TOUT LE CANADA sur réception de mandat-poste plus taxe

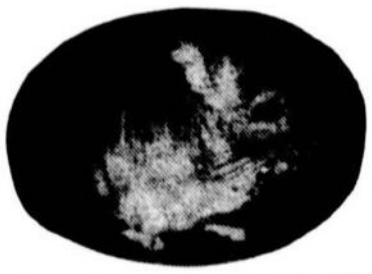
H.C. Grégoire LIMITÉE

1371 EST, STE-CATHERINE — CH. 2105

ETABLIE DEPUIS 68 ANS

RIEN N'EGALE EN PROFIT L'ELEVAGE DU

CHINCHILLA



Le placement le plus sûr et le plus profitable que vous puissiez faire !

VISITEZ

MONTREAL CHINCHILLA RANCH ENRG.

ROGER PREGENT, prop. — MEMBRE DE N.C.B.C.

Animaux enregistrés C.I.S.R. — Département de l'agriculture, Ottawa

671, boul. Taschereau, Pont-Viau, Qué.

Souvenirs inédits, sur Henri Bourassa

(Par Robert Rumilly)

Il y aurait un article de revue à écrire sur Henri Bourassa et la France. Bien des préjugés s'y trouveraient redressés par les faits.

Henri Bourassa reçut les leçons de catéchisme de sulpiciens français, à Montréal. Il eut des sulpiciens français pour professeurs, et c'est encore un sulpicien français, M. Bilton, qui lui fit préparer sa première communion. Puis Napoléon Bourassa rencontra Frédéric André — encore un Français — chez les Jésuites.

Frédéric André était un garçon de bonne famille et de bonne instruction, féru de lettres et de mathématiques. Piqué par l'esprit d'aventures, il s'était engagé dans l'armée du Nord, pendant la guerre de Sécession, comme aide-chirurgien. On n'était pas très regardant sur les diplômes, et les fonctions d'aide-chirurgien permettaient à Frédéric André d'approcher des combats et des combattants sans porter les armes.

Les Canadiens français étaient nombreux dans l'armée du Nord. Frédéric André en rencontra et les trouva sympathiques. Un Français s'étant moqué d'un Canadien qui prononçait "moé", "toé", André reprit son compatriote : "Vous avez tort. Notre camarade canadien prononce comme Louis XIV et comme tous les seigneurs français d'avant 1789. C'est pendant la Révolution que les seigneurs ont affecté la prononciation vulgaire : moi, toi, pour cacher leur origine noble.

André rentre en France, après la guerre. Sa famille a subi des revers de fortune. André se rappelle les sympathiques Canadiens, et décide d'émigrer. A Montréal, il fréquente les Jésuites, parmi lesquels les Français sont encore nombreux. Il se met professeur. Ses deux premiers élèves sont les frères Forbes, dont l'un deviendra vicaire apostolique de l'Ouganda et l'autre, archevêque d'Ottawa. Le troisième est Henri Bourassa, qui lui est confié en 1883.



A la suite de la mort du grand Henri Bourassa, survenue la semaine dernière, nous avons demandé à M. Robert Rumilly, historien très connu au Canada et dans la province de Québec, de nous écrire des souvenirs sur le célèbre nationaliste dont nous déplorons tous la perte. M. Rumilly a connu, dans l'intimité, le vieux lion qui défendit si longtemps les droits des Canadiens français.

Henri Bourassa rassemblait des atavismes, qu'il faut bien appeler contradictoires. Du côté des Papineau : presque tous des libéraux avancés, plusieurs anticléricaux, mais tous à l'âme violente. Du côté des Bourassa : des ultramontains, dont son oncle, curé de la Petite-Nation, fournissait le type. Le jeune homme apportait chez lui l'écho des thèses passionnées qu'il avait entendu soutenir. Son père le calmait, lui recommandait un juste milieu, des solutions de bon sens.

Napoléon Bourassa, doux artiste, n'entendait rien à la politique, ne s'y intéressait pas et comprenait mal qu'elle pût susciter de pareilles intransigeances. Il disait: "En politique comme en art, je n'aime pas les couleurs vives." Il ne comprenait pas qu'on fût contre quelqu'un, comme il était fréquent chez les Papineau. Il entretenait plutôt son fils des voyages qu'il avait faits en Europe, surtout en France et en Italie.

Frédéric André, lui, était à la fois catholique fervent et républicain sincère, rencontre rare chez les Français de cette époque. Mais il ne mettait aucun parti pris dans son enseignement. Il inculqua la passion de l'histoire à son élève, sans chercher à le préjuger. "Il n'aimait pas les Anglais," m'a dit Bourassa, évoquant ses souvenirs, "mais il ne cultivait pas l'antipathie bien naturelle que j'avais contre eux."

Le bonhomme était encyclopédique; il enseignait les classiques, l'histoire, les mathématiques. Il donnait un cours régulier à son élève. Mais il avait aussi le goût des leçons de choses. Il emmenait Henri Bourassa sur le mont Royal, pour faire de la botanique et de la géologie. Il lui expliquait que le mont Royal est un volcan, très vieux sans doute, qui a soulevé un jour l'écorce terrestre, de sorte qu'on rencontre sur ses pentes, jusqu'à une certaine hauteur, des roches sédimentaires déposées par les eaux et, au-dessus, des roches éruptives. André, petit bourgeois français, frêle, précautionneux et causeur, prenait à ses leçons autant de plaisir que son élève. Et Bourassa, devenu célèbre, ne perdra pas une occasion de rendre un témoignage de gratitude au petit professeur français qui lui a inculqué une curiosité universelle et un indéracinable goût de s'instruire.

Bourassa colonisateur

Henri Bourassa resta quatre ans sous la direction de son précepteur. Vers 1887, Napoléon Bourassa eut l'idée d'intéresser son fils à la colonisation de leur domaine de la Petite-Nation, hérité de Papineau.

La gestion d'Henri Bourassa fut plus remarquable au point de vue social qu'au point de vue financier. Bourassa vendit une partie du terrain boisé, au sénateur Owens, qui devait l'exploiter, y réaliser une petite fortune et le revendre avec gros bénéfice à une compagnie américaine. Sur le reste du terrain, Bourassa établit une paroisse à laquelle Mgr Duhamel donna le nom symbolique de Notre-Dame-de-la-Paix.

Etablir une paroisse, c'est vite écrit. Bourassa se fait arpenteur; il jalonne; il prépare le défrichement. Il couche sous la tente avec les bûcherons. Il lui en restera, non seulement la connaissance et l'amour de ces rudes et braves gens, mais aussi, parfois, une attitude, une exclamation, émaillant sa conversation ou même ses discours.

Bourassa installe une ferme-modèle. Il achète des vaches de grande race, expédie le lait à Montréal. Cette expérience ne réussit guère, et Bourassa échange sa ferme, avec le sénateur Owens, contre des terrains situés à Montréal.

Maire de Montebello

Les habitants de la Petite-Nation furent reconnaissants au jeune homme de grande famille — au jeune chef — qui s'intéressait tant à leur bien-être. Un Belge, jardinier au manoir, épousa la cuisinière, prénommée Sarah, et s'établit sur une terre, avec l'aide du jeune patron. Beaucoup plus tard, l'ancien jardinier, père de grands enfants établis à leur tour, dira au tribun illustre, avec toute la simplicité et toute la sincérité de son coeur :

"Monsieur Henri, après le bon Dieu et la Sarah, tout ce que j'ai, c'est à vous que je le dois".

Les habitants donnent une preuve tangible de leur confiance et de leur gratitude : ils élisent Henri Bourassa maire de Montebello, en 1890 — à vingt-deux ans.

Bourassa manifeste dans l'exercice de ce premier mandat les traits qui marqueront toute sa vie publique, et d'abord un franc-parler irrépressible, mais aussi un grand respect de la conscience et de l'opinion d'autrui.

La municipalité de Montebello ne comprend, vers 1890, que quatre familles protestantes, comptant douze enfants. La loi ne prévoyant l'établissement d'une école séparée que pour un groupe de quinze enfants, les catholiques peuvent garder toutes les taxes scolaires et s'opposer à la fondation d'une école protestante. Mais le jeune maire réunit les principaux citoyens, pour leur montrer combien ce serait injuste — d'autant plus injuste que la famille Owens, propriétaire de grandes scieries, est parmi les plus gros contribuables. Les protestants garderont leurs taxes et posséderont leur école.

J'ai dit aussi : un franc-parler irrépressible. C'est bien notoire. Mais en voici un amusant témoignage. Un Anglais d'Angleterre, sorte de globe-trotter, ne traversait pas un pays sans en visiter les principaux personnages, et notait ses impressions en sortant. Il alla voir Bourassa. Puis il écrivit sur son calepin :

"This man is a crank : he cannot lie".

Une hélicogare au centre de Londres

LONDRES. — On fait l'essai, en qualité de gare d'hélicoptères pour le centre de Londres, de l'emplacement du Festival de la rive sud, au cours de deux semaines de vols expérimentaux exécutés à l'aide d'un Sikorsky S. 51 et d'un appareil Bristol à cinq sièges. On se sert d'instruments pour enregistrer le bruit produit dans les bâtiments voisins, surtout au Parlement et à l'hôpital Saint-Thomas. Si l'emplacement se révèle satisfaisant, on inaugurera dans une couple d'années des services réguliers au moyen d'appareils à 12 sièges.

Nous vivons bien sur un petit revenu

Depuis 18 ans, leur revenu moyen est de $1,600 par année . . . Et pourtant, ils sont propriétaires de leur maison, ils ont un compte en banque et ils se payent même de longues vacances d'hiver.

Dans SÉLECTION de septembre, un couple doué d'ingéniosité et d'initiative vous raconte comment, avec une maigre pension mensuelle, ils parviennent à vivre une vie heureuse et dénuée de soucis. Lisez par quel système ils réussissent à se tirer d'affaires et comment vous pouvez, de façon pratique, adapter le même système à votre cas, en dépit de la hausse des prix.

Achetez aujourd'hui votre numéro de septembre de SÉLECTION: plus de 30 articles d'intérêt durable!

NOUVEAU NUMERO DE TELEPHONE
DR GERARD LEBEUF
CHIRURGIEN-DENTISTE
1575, RUE AMHERST
FA. 2295

SURMONTEZ LA GÊNE
SOYEZ POPULAIRE

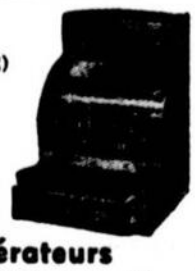
Ne soyez plus gêné. Des milliers de gens sont devenus confiants en eux-mêmes par la danse. Rosita & Deno vous mèneront vers la popularité, à une nouvelle vie de plaisir, bannissant à jamais votre crainte et votre gêne. Ne tardez pas, téléphonez dès aujourd'hui.

LEÇON D'ESSAI $1.00

UN. 6-6867 TA. 9618

Ouverts de 11 a.m. à 11 p.m.
Rosita & Deno
1168, Ste-Catherine O.
6771, St-Hubert

★ BALANCES CALCULATRICES
★ CAISSES ENREGISTREUSES
GARANTIES Modèles récents usagés, en excellente condition
AUSSI



• Comptoirs réfrigérés • Réfrigérateurs
• Machines à frire "Hot Dogs" et "Patates"
et équipement complet pour
BOUCHERIE, RESTAURANT, EPICERIE
Pamphlet mailé gratis sur demande
Prenez avantage de nos conditions exceptionnelles
12 A 24 MOIS POUR PAYER



LAVAL PRODUCTS LTD.
1001-1011 est, rue Craig, Mtl - MA. 6331

L'OREILLE aux AGUETS

Ça m'entre par une oreille et...

Rentrée des classes. En voyant, mardi matin, les joyeux groupes de petits garçons et de petites filles se dirigeant vers l'école, nous avons pensé: "Combien de ces innocents seront bientôt tués par un chauffard ou un maniaque du volant?" □ L'hôtel de France, à côté du cinéma Français, retrouvera sa splendeur d'antan. Il est fortement question que le rez-de-chaussée de ce palace ressuscité abrite sous peu le restaurant Chez Stien, ou peut-être Bessette-les-Huîtres. □ Est-il vrai qu'un groupe de petits monsieurs fardés veuille fonder un hebdomadaire qui s'appellerait "Fifi-Journal"?

* * *

Histoire vraie. — Un automobiliste a pris à bord quatre scouts, à l'entrée du pont Jacques-Cartier et n'a présenté que 25c au percepteur du péage. Celui-ci, étonné, a dit: "En vertu de quelle loi les scouts passent-ils gratuitement?" L'automobiliste répondit: "En vertu de la loi humaine!" Le percepteur fut tellement saisi de cette répartie qu'il haussa les épaules et tourna le dos!

* * *

Les pompiers sont chanceux: alors que partout grimpe l'indice du coût de la vie, ils sont sur le point de bénéficier d'une réduction des taux de leur assurance-groupe. □ Louis Jargaille veut faire des îles qu'il est en train d'acheter, près de Sorel, un paradis de chasseurs au canard. □ Dialogue entendu par un confrère aux funérailles de M. Henri Bourassa: Camillien—"Tu ne diras pas, Pax, que je cours après toi pour me faire reconnaître." Me Plante—"Préféreriez-vous que je coure après vous pour vous faire connaître tel que vous êtes?" (Après quoi, la conversation s'est déroulée sur un plan cordial, amical!.)

* * *

A Laval-Ouest, la semaine dernière, le boxeur Armand Savoie essayait, pour la première fois, son moteur hors-bord, de 25 forces. Filant à bonne allure, il fit un virage trop brusque et le moteur se détacha. Perte totale, car le fond était à 30 pieds. Un peu comme son combat contre Greco, où ses poings avaient perdu leur force motrice!

* * *

Un lecteur, J. Leduc, 7765, rue St-Denis, nous envoie un de ces petits rouleaux de papier qui servent aux employés d'une certaine banque, quand ils enveloppent les 10c. On y lit, en petits caractères: "Made in U.S.A." Et M. Leduc demande: "Et nos imprimeurs?"

* * *

Jacques Normand a trouvé le moyen infaillible de faire tourner la tête d'une femme: lui dire qu'elle a un beau profil! □ Le secrétaire du club Optimiste, Jean-Marie Brassard, est moins pessimiste depuis que la majorité des membres sont rentrés de leurs vacances: il s'inquiétait du petit nombre de membres présents aux dîners cet été. □ Pierre Ranger, qui s'y connaît en littérature américaine, a sauvé l'équipe montréalaise de la défaite aux mains du clan d'Ottawa, lors d'une récente émission de "Match" à Radio-Canada.

* * *

Dans une agence de voyages, à Philadelphie, un Montréalais a lu ceci sur une affiche: "Visitez la ville historique de Rome, connue dans le monde entier comme l'endroit où se passe l'intrigue du film colossal "Quo Vadis!" □ Puisque nous parlons tourisme, j'ai lu quelque part que les Allemands de l'Ouest, voulant attirer les Américains, disent dans leur publicité: "Si vous voulez admirer des vraies ruines, faites vite. L'an prochain, il sera trop tard: elles seront reconstruites!"

* * *

Quand un berger du pays basque danse un quadrille avec sa fiancée, doit-on lui dire: "Swing la Basquaise?" □ Bernard Reid, le jovial proprio du Press Club de la rue St-Denis, sourit lorsque l'on confond sa boite avec le Cercle des Journalistes, qui a quartier général à l'hôtel Mont-Royal. "Cela ne veut pas dire que les journalistes ne sont pas bienvenus chez moi!" déclare le gros Bernard. □ Maurice Bougie, des "Tune-up Boys", pourrait former un orchestre à lui seul.

* * *

La magnifique revue française **"Réalités"** est maintenant en vente dans les librairies et les kiosques de journaux de la province. □ Georges Lemay vient de faire l'achat d'un hydravion léger. Il s'en servira pour des excursions de chasse et de pêche. □ Marjane a conquis tous les coeurs des "hommes à chevaux" du parc Richelieu. □ Le jeune frère de Maurice Richard, Henri, n'est âgé que de 16 ans, mais Dick Irvin le compare déjà au fameux Billy Taylor.

* * *

Un mouvement de jeunesse de St-Henri a l'intention de présenter un candidat libéral de 23 ans aux prochaines élections fédérales de 1953. □ On demandait récemment à Jovette quelles étaient, à son avis, les plus belles années de la vie d'une femme. Elle répondit: "Celles de 29 à 30 ans". □ L'agnostique Jean-Paul Sartre est le petit-neveu du grand croyant Albert Schweitzer. □ Un beau geste de la MOBILE RADIO SERVICE, qui voit à l'entretien de tous les téléphones d'automobiles: cette entreprise a installé, sur les pare-brises des véhicules qu'elle dessert, un collant où les passants peuvent lire: "En cas d'urgence, n'hésitez pas à vous servir de mon téléphone!"

* * *

Certains spectateurs maugréaient l'autre jour en sortant du Cinéma de Paris, où ils avaient vu le film "le Cas du docteur Galloy". L'un d'eux disait: "C'est un documentaire dont le sous-titre, la bataille contre le cancer, aurait dû être le titre. 65c pour un documentaire, c'est excessif!" □ Voici ma suggestion aux victimes des tricheurs au poker: n'acceptez de jouer avec des étrangers que si le dos des cartes est d'une couleur unie, tout noir ou tout rouge. Cartes impossibles à "marquer".

MAURICE DESJARDINS

Les Suisses refusent d'avoir la télévision

BALE, Suisse. — Les Suisses, au caractère conservateur, ont refusé de s'abandonner à la frénésie de la télévision, et le premier grand effort des émissions télévisées dans ce pays a dû être abandonné.

Le premier avertissement de la volonté populaire a été le référendum tenu dans Bâle. Les citoyens ont refusé l'offre du conseil municipal de Bâle de financer, partiellement, la construction d'un poste de relais de télévision.

En dépit de cette rebuffade, le poste radiophonique local a mobilisé suffisamment de fonds pour entreprendre des essais de sa propre initiative. Des appareils récepteurs furent placés dans les endroits publics de la ville, et tous furent invités à assister aux programmes présentés trois fois par semaine, et cela, sans débourser un sou.

L'assistance a cependant été si faible qu'après quelques semaines, le service d'essai fut aboli. Les Suisses préfèrent décidément la radio.

Pour détruire les sauterelles



Chaque année, le moyen Orient est envahi par les sauterelles, destructrices des moissons. Mais, aujourd'hui, on utilise l'avion pour anéantir ces insectes. De petits appareils (ci-haut) survolent les champs et y répandent un puissant insecticide. Ce moyen est particulièrement employé au Pakistan.

chez Archambault INC.

EN TELEVISION

VOUS ETES ASSURES:

1° D'une bonne démonstration

2° D'une installation parfaite

3° D'un service et d'une garantie hors pair

De retour à la ville, hâtez-vous de consulter nos vendeurs et nos experts techniciens pour profiter des émissions de septembre qui seront des plus intéressantes.

Sportifs, pensez au plaisir que vous procureront les joutes de football et de baseball des Alouettes et des Royaux de Montréal.

Voici une occasion tout à fait spéciale: Un écran de 21 pouces pour le prix d'un 17 pouces.

C'EST UN MODELE

Fleetwood

Le modèle "The Wickford" de Fleetwood est le meuble console TV le plus élégant et le plus puissant. L'écran géant de 21 pouces vous apporte la performance théâtrale chez vous. Le châssis de 23 tubes assure une réception de la plus haute fidélité.



15% COMPTANT – Balance suivant les termes les plus faciles jamais offerts

$499.50

CHOIX DE NOYER — ACAJOU — CHÊNE CERUSÉ

Ed. Archambault INC

500 EST, SAINTE-CATHERINE — MA. 6201

Le magasin de musique le plus complet au Canada. Spécialistes en articles ménagers électriques

De l'Alaska à New-York, pour $35!

L'odyssée d'un étudiant

(Stuart Ingersoll est étudiant à Yale et n'a que 19 ans. Cet été, il a travaillé comme cantonnier en Alaska. Après quelques semaines de travail richement rémunéré, il décida de faire le voyage de retour, d'Anchorage (Alaska) à New-York, par auto-stop. LE PETIT JOURNAL vous présente (en deux épisodes) le récit de ce palpitant voyage, qui se fit en une quinzaine de jours et qui ne coûta qu'environ $35 au jeune étudiant. Voici la première tranche de cette odyssée moderne.)

(Par Stuart Ingersoll)

Une petite pluie fine tombait et le ciel était gris. J'étais au bord de la route, avec mes deux valises, tout près du champ d'aviation d'Anchorage. Une vieille auto stoppa après que j'eûs fait signe du pouce que je voulais y prendre place. "Où vas-tu, jeune homme?" me cria le vieillard qui était au volant.

"Je vais à New-York," répondis-je.

Le brave vieux faillit avaler sa chique. Revenu de sa surprise, il me fit signe de monter. Ce fut le début de mon inoubliable voyage (auto-stop) de l'Alaska à New-York, voyage qui dura 15 jours et me coûta la bagatelle de $35 (plus $55 pour un tour de bateau qui s'avéra inutile, car j'aurais pu accomplir la même distance en camion).



Je m'étais rendu par chemin de fer et avion en Alaska, où j'avais l'intention de passer tout l'été. J'eus un peu de difficulté à me trouver du travail, mais je vivais économiquement sous une tente, en compagnie d'autres étudiants que j'avais rencontrés là-bas.

Il fallut que j'attende d'être admis au sein d'une union. Tout à coup, alors que j'étais réduit à mon dernier 50c, je fus embauché comme cantonnier, au pic et à la pelle, au salaire de $167 par semaine! Les salaires sont considérables en Alaska, mais le coût de la vie est à l'avenant. Par exemple, on paye une tasse de café 40c. Mais je m'arrangeais pour environ $20 par semaine, dans la tente, et je réalisai en quelques semaines les économies que j'escomptais faire durant toute la saison.

Par exemple, une semaine, je travaillais trois heures tous les soirs et je reçus un salaire de $250. Après cinq semaines de travail si bien rémunéré, je fus satisfait, et je décidai de rentrer chez moi sur le pouce, à Huntington, dans la banlieue de New-York.

Dans une de mes deux valises, je mis un pain brun, du fromage et des boîtes de lait en poudre, du chocolat et des oeufs. J'endossai un pantalon de gros coton et une chemise en plaid écossais et je me postai tout près du champ d'aviation, où je fus cueilli par le vieillard dont je vous parlais au début de cet article.

Mon premier chauffeur me conduisit jusqu'à Valdez. Dans l'obscurité j'attendis l'arrivée d'un automobiliste, car je voulais me diriger vers le nord, pour atteindre la route de l'Alaska, la route Alcan, comme on l'appelle. Il ne vint personne, et je décidai de passer la nuit dans mon sac de couchage, ayant bien soin de le placer au centre de l'intersection pour me situer aussi loin que possible des loups, dont je soupçonnais la présence.

Quand je m'éveillai, le soleil brillait. Je me coupai une tranche de pain brun, le couvris de fromage. Ce fut mon petit déjeuner. Durant l'avant-midi, deux chauffeurs compatissants me conduisirent jusqu'à la ville de Paxson. L'un de ces deux bons Samaritains était un prospecteur typique, qui roulait ses cigarettes d'une seule main. C'est à Paxson que je vis les plus gros moustiques de ma jeune carrière. Je dus les combattre cinq heures durant, en attendant le "lift" suivant.

Ce soir-là, après avoir cheminé dans le lit sec d'une rivière, je dormis dans une petite école, avant d'aller me poster au bord de la fameuse route Alcan, qui est cahoteuse et poussiéreuse l'été. Notre camion doubla un long convoi militaire, et pendant une trentaine de milles, sous une chaleur de 80 degrés, je faillis étouffer à cause des nuages de poussière.



Départ de l'Alaska. A cette croisée de chemins, Stuart Ingersoll guette les ours et les loups, en attendant le passage d'un automobiliste charitable.

Près de Tok-Junction, je descendis d'un camion canadien et j'aperçus, à l'entrée d'un garage, un camion portant un permis de l'Utah. "Oui, je rentre chez moi, me dit le chauffeur, mais si tu veux cheminer avec moi, il faudra que tu me donnes un coup de main pour hisser cette petite remorque sur mon autre remorque!"

Je voulais bien, pour me rendre jusqu'à l'Utah, pensez donc! Quelques milles plus loin, les roues de la petite remorque percèrent le plancher de l'autre, et il nous fallut descendre pour ajuster la solidité de notre cargaison.

Chaque fois que nous nous arrêtions, je remarquais que les camionneurs semblaient appartenir à une espèce de mystérieuse messagerie. Les murs de chaque poste d'essence étaient couverts de bulletins et de messages pour chacun des camionneurs. Par exemple, j'entendis une femme, propriétaire d'un poste d'essence, qui demandait à un camionneur de lui ramener du Montana un congélateur à crème glacée.

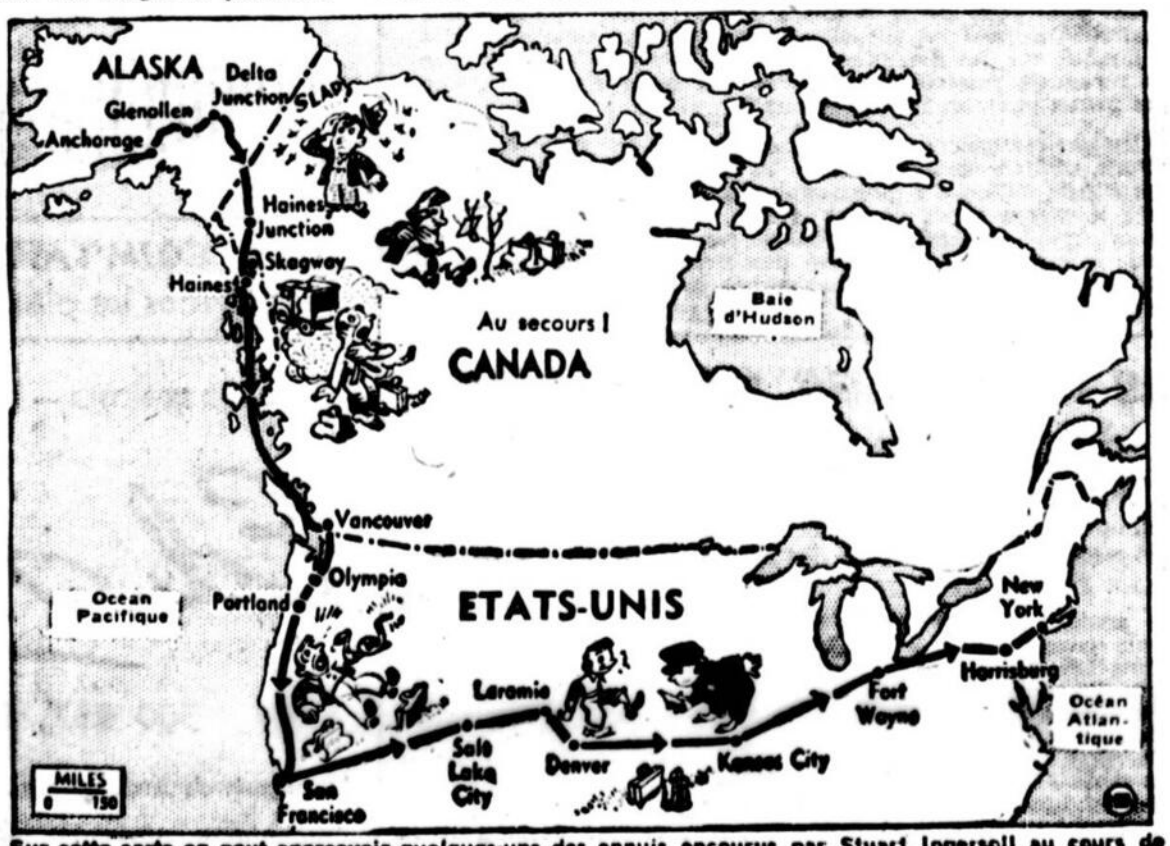
Après avoir traversé la frontière canadienne, mon camionneur me fit descendre à Haines-Junction, tout près de Skagway. "Ecoute, mon vieux, me dit-il. Je crois sincèrement que tu fais erreur en voulant voyager avec moi jusqu'à Ogden. Tu devrais plutôt, si tu en as les moyens, faire le voyage en bateau de Skagway jusqu'à Vancouver. Les panoramas sont merveilleux, beaucoup plus beaux que ceux que tu verras de ce camion. Si tu y tiens, tu peux rester avec moi, mais je te conseille fortement de prendre le bateau."

Je dis au revoir à ce brave Mormon à Haines-Junction, une localité située à une centaine de milles du port de Haines. Et je restai 22 heures à Haines-Junction, car durant tout ce temps-là, pas un seul véhicule ne passa. J'en profitai pour me raser et prendre un bain d'éponge.

Un camion d'essence me prit et me rendit jusqu'à Haines. En traversant la chaîne de montagnes de Saint-Elias, je vis les plus beaux paysages de mon voyage: des sources glaciales blanches comme du lait et des lacs de cristal. Sur un plateau, nous fîmes halte, et le camionneur me dit: "Si tu as une caméra, je te conseille fortement de photographier ce paysage, car tu n'en verras jamais de plus beau!"

En effet, au-delà d'une riante vallée, nous apercevions les cimes enneigées des montagnes.

(La semaine prochaine, Stuart Ingersoll terminera le récit de son odyssée "auto-stop" de l'Alaska à New-York. Ne manquez pas ce palpitant récit.)



Sur cette carte on peut apercevoir quelques-uns des ennuis encourus par Stuart Ingersoll au cours de son voyage "sur le pouce" de l'Alaska à New-York: moustiques, routes poussiéreuses, serpents... et flics.

ECONOMISEZ! POURQUOI PAYER PLUS!
Partagez les profits avec nous
Gratis! Cadeau à tous les clients
50% de réduction
Mobilier de Chambre
3 MORCEAUX
Très bonne qualité.
Prix régulier $129.
Pour seulement..... $69.50
Set de Cuisine
(chromé) Construction solide
Couleurs assorties
Régulier $129.00, seulement $49.00
LESSIVEUSES de toutes marques — prix à partir de $119.00
Réfrigérateur "ADMIRAL" jusqu'à $100.00 d'allocation
AUSSI
Télévision "ADMIRAL" le meilleur des appareils
Payez aussi peu que $3.90 PAR SEMAINE
15% comptant — Jusqu'à 24 mois pour payer
LES MEUBLES SAMSON FURNITURE INC.
AMEUBLEMENT AU COMPLET
7524, RUE ST-DENIS — GR. 9567
Vous pouvez prendre rendez-vous tous les soirs jusqu'à 9 hres à GR. 9567

DUPUIS SOUS-SOL DUPUIS SOUS-SOL DUPUIS SOUS-SOL DUPUIS SOUS-SOL DUPUIS SOUS-SOL DUPUIS SOUS-SOL

Visitez les kiosques
DUPUIS
à l'Exposition Commerciale
Métropulitaine
AU
Palais du Commerce
du 4 au 9 septembre



VENTE 3 JOURS sous-sol DUPUIS

PAS
DE COMMANDES
POSTALES NI
TELEPHONIQUES
S.V.P.



NOUVEAUX COMPLETS
FAITS SUR MESURES
POUR HOMMES, JEUNES GENS



ECONOMIE SANS PAREILLE
AU SOUS-SOL DUPUIS

38.00

(Tailles: 34 à 46)
(supplément de 15%
pour taille 48 et plus)

Paiements faciles si désiré

MARCHANDISES RESERVEES
moyennant un léger dépôt

Messieurs, vous n'espériez pas tant... DUPUIS se surpasse une fois de plus par cette offre pratique et opportune, vous faisant épargner jusqu'à 35.00 et plus grâce à cette vente organisée avec discernement des semaines à l'avance.

PANTALON
ADDITIONNEL:
11.00

TISSUS EMPLOYES ORDINAIREMENT POUR LA CONFECTION DE COMPLETS DE 60.00 à 75.00.

Worsted importé, fils teints. Gabardine, serge, carreaux, petits dessins aussi chevrons, diagonales, étoffes unies.

GRIS, BLEU, BRUN, dans toute la gamme des tons pâles aux foncés pour automne-hiver 1952-53

SOUVENEZ-VOUS DE LA DEVISE DUPUIS: SATISFACTION OU ARGENT REMIS

DUPUIS — sous-sol

Dupuis Frères
RAYMOND DUPUIS président

DUPUIS SOUS-SOL DUPUIS SOUS-SOL DUPUIS SOUS-SOL DUPUIS SOUS-SOL DUPUIS SOUS-SOL DU



Un beau verger dans votre fond de cour

BOSTON. — (Par Frances Burns, de la "North American Newspaper Alliance") — Des expériences qui se sont déroulées tout l'été à l'arboretum Arnold, de Forest Hills (Massachusetts), viennent de démontrer qu'on peut, dans une cour de 25 sur 25 pieds, se créer un magnifique verger pouvant subvenir aux besoins d'une petite famille.

Ces expériences ont contribué à créer des pêchers, pommiers, pruniers, poiriers et cerisiers nains dont la grandeur va de celle d'un petit enfant à celle d'un homme. "Il faut que les savants et les experts inventent des moyens d'accroitre les possibilités alimentaires du globe," a déclaré le docteur Carl Sax, cytologiste de l'université Harvard et directeur de l'arboretum.

"En espaçant ces arbres nains, de huit à neuf pieds, vous pourrez, dans une cour de 25 sur 25 pieds, planter trois ou quatre arbres fruitiers de chaque sorte (pêchers, pruniers, pommiers et poiriers). Dans un an ou deux, les pommiers et les pêchers devraient rapporter un boisseau de fruits chacun. On peut les arroser comme des fleurs, ou à peu près. La cueillette ne pose pas de problèmes. Quant aux fruits eux-mêmes, ils sont aussi gros que ceux des gros arbres. Seuls les arbres eux-mêmes sont nains."

DÉFINITIONS

Flirt — Une jeune fille qui s'empare du garçon que vous voudriez avoir.

Ballet — Une sorte de danse par des acrobates qui n'ont fait aucune répétition.

Assurance — Institution qui vous appauvrit durant toute votre vie, afin de vous enrichir après votre mort.

Industriel — Un monsieur qui a déjà travaillé pour vivre.

Maman moderne — Celle qui peut tenir dans sa bouche, en même temps, une cigarette et des épingles à couche.

Huitre — Poisson en forme de noix.

Belle-mère — Celle que vous n'avez pas mariée, mais qui ne vous lâche pas quand même!

Revue musicale — Danses anatomiques pour ceux qui aiment la dissection.



Sous-vêtements — Deuxième peau qui vous colle au corps.

Femme — Un membre du sexe fort.

Zèbre — Cheval en pyjama.

Temps — Intervalle entre deux jours de paye.

Tact — L'art de ne jamais aller trop loin.

Tour Eiffel — Jeu français de mécano qui a réussi.

Tout le monde — L'anonymat de l'individualité.

Asie Mineure — Jeune Asiatique qui n'a pas encore atteint la majorité.

Mythe — Insecte qui ronge vos robes, mais poétisé.

Face — Ce qui pâlit chez une femme, à mesure que la soirée se colore.

Contradiction — Diction répréhensible.

Cercle des Bons Amis

Célibataires des deux sexes, veufs ou veuves, faites-vous de nouveaux amis par l'entremise du plus important Club Social International. Nos membres actuels désirent vous connaitre. Mentionnez votre âge en envoyant une enveloppe affranchie à Boite Postale 282, Westmount.

Prédire la température n'est pas une sinécure

Les citoyens sont très heureux de pouvoir connaître la température à l'avance, grâce aux pronostics transmis par l'observatoire de Dorval. C'est un service public extrêmement utile, mais qui nécessite un travail abondant et d'envergure.

Nous avions récemment l'occasion de causer avec M. Fernand Lanthier, l'un des employés du bureau météorologique de Dorval. Il nous a fourni, sur son travail, des détails fort intéressants. Notons d'abord qu'il y a plus de 300 stations météorologiques dispersées du pôle Nord au golfe du Mexique et de l'Atlantique au Pacifique.

Par radio (pour les postes du grand nord) et par télétype, les observateurs de chacune de ces stations transmettent au bureau de Dorval tous les renseignements concernant les conditions atmosphérique de leurs endroits respectifs. Tous ces rapports sont reçus en l'espace d'une demi-heure et 4 fois par jour.

Chaque fois, tous les renseignements reçus sont compilés sur de grandes cartes spéciales et selon un code international. Ils comprennent: le degré d'humidité, la direction et la vitesse des vents, la température, la sorte et la hauteur des nuages, les conditions de visibilité, etc.

Le travail de M. Lanthier et de ses compagnons consiste à inscrire en code tous ses renseignements sur une grande carte et à chaque endroit concerné, dans un espace grand comme une pièce de 10 cents. Ainsi, par exemple, le temps clair s'exprime par les chiffres "00900". Quand chaque carte est complétée, elle est remise au météorologiste, qui les étudie et prévoit la température qu'il fera à tel ou tel endroit; on peut ainsi prédire les conditions atmosphériques 24 heures à l'avance selon tous les détails fournis en chaque région.

Le bureau météorologique de Dorval, dirigé par le ministère fédéral du Transport, est aussi un service international; car il y a échange de rapports météorologiques avec plusieurs autres pays. D'une autre source, nous apprenons aussi que ce bureau canadien connaitra sous peu de grands développements et revêtira une importance encore plus grande. Son rayonnement couvrira bientôt tout l'hémisphère nord du globe, y compris la Chine et la Russie; le bureau de Dorval publiera chaque jour deux bulletins météorologiques concernant cet hémisphère.

A Dorval, il y a présentement un double service de prévisions météorologiques: l'un pour l'aviation et l'autre pour le civil. Au département de l'aviation, il y a 8 télétypes et les employés sont divisés en trois équipes: l'une de 8 heures du matin à 4 heures de l'après-midi, l'autre de 4 heures à minuit et l'autre de minuit à 8 heures. Chaque équipe change d'heures à tous les 3 jours. Les employés bénéficient d'un service de transport gratuit jusqu'à Dorval. Bien des jeunes possédant un bon degré d'instruction peuvent y trouver un emploi régulier et rémunérateur.

Notons que M. Fernand Lanthier a fait du service actif outremer, dans les rangs des Fusiliers Mont-Royal, où il détenait le grade de lieutenant. Il a connu le champ de bataille en France et en Belgique, pendant 3 ans. Son expérience des cartes militaires lui sert dans son emploi actuel, à Dorval, où il doit maintenant compléter les cartes météorologiques. "C'est un travail assez délicat, dit-il, mais fort intéressant."

Dollard Morin

INVITATIONS

Le troisième "seminar" canadien sur les textiles aura lieu à Kingston, les 11, 12 et 13 septembre, sous la présidence de M. F.-J. Knight, de Montréal.

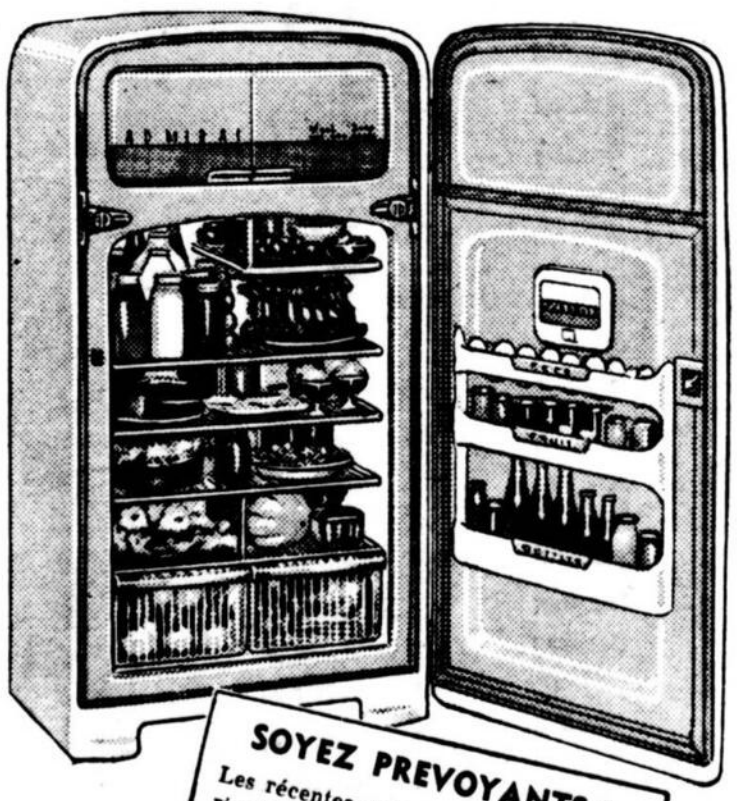
C'est en Abitibi qu'aura lieu, cette année, le congrès de l'Association des hebdomadaires de langue française du Canada, les 11, 12, 13 et 14 septembre. Les délégués visiteront Val-d'Or, Rouyn et Noranda.

Du 15 au 18 septembre, à Montréal, aura lieu le congrès annuel de l'"American Institute of Park Executives".

Une assemblée générale des Chambres de commerce de la province de Québec aura lieu à Ottawa, du 5 au 8 octobre, pour étudier le problème des "relations fédérales-provinciales en matières fiscales".

REFRIGERATEURS

Admiral



SOYEZ PREVOYANTS!

Les récentes grèves des aciéries américaines vont amener une rareté et une hausse des prix des réfrigérateurs. Venez choisir le vôtre aujourd'hui même. Nous avons encore un grand choix de modèles.

GENEREUSE ALLOCATION
et escompte spécial

DISTRIBUTEUR-AUTORISE
DES PRODUITS ADMIRAL
Réfrigérateur - Radio - Télévision

Jusqu'à 24 mois pour payer

AMEUBLEMENT Legault ENRG.

MEUBLES POUR TOUTE LA MAISON

9341 LAJEUNESSE — DUpont 7772



Etes-vous le seul...
à ne pas vous amuser?

Allez aujourd'hui chez Arthur Murray et apprenez que vous aussi pouvez retirer plus de plaisir de la vie

Vous voulez avoir du bon temps, plus de plaisir que jamais? Alors venez chez Arthur Murray. Vous y rencontrerez de nouveaux amis, acquerrez plus de confiance en vous-même et plus de grâce aussi, développerez vos aptitudes à la danse qui ne sont qu'endormies. Tout cela dans dans une atmosphère gaie et sympathique. Grâce à la fameuse découverte d'Arthur Murray "Le pas magique vers la popularité" il est facile de maîtriser n'importe quelle danse, c'est simple comme A.B.C. Venez donc tout de suite et préparez-vous à connaitre les meilleurs moments de votre vie à votre prochaine réunion.

STUDIOS CLIMATISES OUVERTS DE 10 A.M. A 10 P.M. SAMEDIS INCLUS

Ecole de danse ARTHUR MURRAY

1458 de la MONTAGNE — Au nord de Ste-Catherine — Tél.: LA. 7156
5169, boulevard DECARIE — Près de Queen Mary — Tél.: WA. 0441

Travail des Indiens

Un grand pont suspendu doit relier Halifax à Dartmouth

Depuis des années, on rêvait d'un grand pont qui relierait la ville de Halifax à celle de Dartmouth. Ce pont enjamberait la baie de Darmouth, où se trouve le port de Halifax, l'un des plus beaux bassins naturels au monde. Or ce rêve va enfin devenir une réalité. Les travaux sont commencés depuis le début de l'été et ils s'achèveront en 1954.

C'est la compagnie Dominion Bridge, de Montréal, qui est chargée de la construction de ce pont. A ce sujet, nous avons obtenu, du directeur des relations extérieures de cette compagnie, M. J.-M. Knowles, des détails fort intéressants. Ainsi, c'est un pont suspendu que l'on construira à Halifax, Il aura une longueur totale de 4,420 pieds; son tablier principal entre les deux tours de suspension mesurera 1,447 pieds de longueur et les tabliers de chaque bout, 526 pieds chacun.

Les tours de suspension se dresseront à 309 pieds de hauteur et le tablier principal sera à 165 pieds au-dessus de l'eau (permettant ainsi un libre passage aux plus gros navires). Le poids total de la structure d'acier sera d'environ 8,200 tonnes. "Ce nouveau pont sera légèrement plus court que celui du Lion's Gate à Vancouver (également construit par Dominion Bridge)," nous signale M. Knowles; "car ce dernier pont suspendu est le plus grand du genre dans l'empire britannique."

L'ingénieur-conseil pour cette vaste entreprise est M. P.-L. Pratley, de Montréal, qui collabore avec la firme C. A. Fowler, de Halifax. Le coût total du nouveau pont sera d'environ 8 millions de dollars. Mais l'on prévoit qu'il rapportera un revenu d'environ $756,000 en 1955 et de $1,000,000 en 1962. Ces revenus proviendront des contrats conclus avec les compagnies de transport, d'électricité, de téléphone et de télégraphe qui utiliseront le pont pour leurs divers services. La structure d'acier portera, en effet, des fils électriques, des câbles téléphoniques et un tuyau d'aqueduc qui fournira une réserve d'eau à Dartmouth.

Ce nouveau pont apportera un grand développement aux deux villes de Halifax et de Dartmouth. Il réduira de plus de la moitié la distance de 21 milles qui les sépare actuellement. Sa construction sera défrayée par la vente d'obligations émises par la Commission du pont Halifax-Dartmouth; car aucun octroi fédéral n'y sera versé. Au plus fort des travaux, on prévoit qu'il y aura là plus de 1,000 ouvriers.

Des Iroquois

Parmi ces travailleurs, on comptera encore de nombreux Indiens de la tribu iroquoise de Caughnawaga qui sont à l'emploi de la compagnie Dominion Bridge. On sait que ces Indiens sont reconnus pour leur courage et leur parfait équilibre dans les travaux effectués à haute altitude. Grâce à leur étonnante agilité, ces ouvriers travaillent avec un sang-froid extraordinaire et un aplomb admirable, qu'ils soient à 500 pieds ou à 1,000 pieds de hauteur, sur d'étroites poutres de fer.

C'est pour cela que l'on trouve un grand nombre d'Iroquois de Caughnawaga à l'emploi de la "Dominion Bridge", la plus grande compagnie constructrice de ponts au Canada. Plusieurs Indiens sont à son service depuis nombre d'années. C'est vers 1886 que fut reconnue leur grande habileté à travailler à des hauteurs vertigineuses. Cette année-là, la "Dominion Bridge" commençait à construire, à l'entrée du lac St-Louis, le pont de chemin de fer servant à relier Ville-LaSalle et Caughnawaga. C'est pourquoi la compagnie prit à son emploi plusieurs Indiens iroquois de cette dernière réserve. On leur enseigna comment poser des poutres et des rivets d'acier; en peu de temps, les Iroquois avaient appris un nouveau métier.

Quand on construisit le pont de Québec, nos Indiens y travaillèrent efficacement. Une vingtaine y furent tués quand le tablier principal s'écroula dans le fleuve, en 1907. En souvenir de leur mari ou de leur fils disparus, les épouses et les mères indiennes offrirent un magnifique crucifix à la chapelle de la réserve iroquoise de Caughnawaga.

On revit les riveteurs iroquois à l'oeuvre lors de la construction des ponts Jacques-Cartier, de l'Île d'Orléans et du Lion's Gate de Vancouver (en 1938). On les reverra, agiles et sûrs comme des chats, sur les hautes structures d'acier du nouveau pont Halifax-Dartmouth.

Dollard Morin



Voici, selon un croquis d'architecte, l'aspect que présentera le nouveau pont suspendu dont la construction vient de commencer entre Halifax (à gauche) et Dartmouth.

Cours prochains

Le mardi 23 septembre, reprendront les divers cours donnés par le centre de couture, à la Fédération nationale St-Jean-Baptiste 853 est, rue Sherbrooke.

La prochaine série de cours de préparation au mariage reprendra bientôt dans la plupart des paroisses de Montréal. Il y aura inscription mardi, 9 septembre, entre 8 et 10 heures, dans chaque paroisse. Pour renseignements supplémentaires, s'adresser au secrétariat, 3774, rue St-Denis, HArbour 9218.

une nouvelle qui est sur toutes les lèvres!



Le rouge baiser

MAINTENANT seulement $1.00 (tube de rechange 69¢)

Voici le meilleur rouge à lèvres sur le marché—le rouge à lèvres VRAIMENT indélébile.

Le même rouge à lèvres merveilleux, importé de Paris! Parce qu'il est maintenant emballé au Canada, il se vend à ce prix extrêmement avantageux.

Appliquez LE ROUGE BAISER le matin. Vous êtes tranquille pour toute la journée. Il NE s'enlèvera PAS!

Choisissez aujourd'hui même les teintes qui vous conviennent. Ayez recours au NECESSAIRE D'ESSAI (Tester Kit) du Rouge Baiser que vous trouverez à votre rayon de produits de beauté favori.

Pour vous procurer le meilleur rouge à lèvres qui soit—au meilleur prix qui soit—demandez simplement:

le rouge baiser

COFFRES EN PLYWOOD



Pratiques pour transport ou emmagasinage de marchandises — à l'épreuve de la poussière — non peinturés — couvercle avec pentures et fermoir.

34" x 18" x 18" — $6.66
36" x 20" x 22" — $8.57

EXPEDIES "COLLECT" N'IMPORTE OU

Boîtes et coffres en bois fabriqués sur demande quelles que soient la quantité ou les dimensions.

DEMANDEZ NOS PRIX
Téléphonez ou écrivez

Emery, Talbot Ltée
MANUFACTURIERS DE BOITES EN BOIS
CLairval 7735
4900 Rouen (près Viau) Montréal

Beauté, confort et protection



Auvents de portes et de porches KOOLVENT

pour protection en toute température, l'année durant

Les auvents ventilés en aluminium Koolvent pour portes et porches sont toujours en saison. En été ils gardent votre maison jusqu'à 20 degrés plus frais. En automne et hiver ils protègent contre les pluies et les tempêtes . . . éliminent le travail des installations saisonnières . . . enjolivent votre propriété et en augmentent la valeur. Pas de déformation, de rouille, de pourriture, de déchirure, de décoloration, ni d'usure. Se paient à même au moment où votre propriété en a le plus besoin. Choix de combinaisons de couleurs attrayantes. Paiements par versements faciles avec jusqu'à 18 mois pour payer.

Téléphonez ou écrivez pour obtenir notre dépliant gratis

WAlnut 7520
WAlnut 5096

Service de téléphone de 24 heures

Sherbrooke : 237 ouest, rue King, tél. 2-8240
Québec : 6 chemin Ste-Foye, tél. 3-8983

Auvents Koolvent, J-97
6969 ouest, rue Sherbrooke
Montréal, Qué.

Veuillez me faire parvenir votre dépliant en couleurs GRATUIT

NOM .....
ADRESSE .....
VILLE .....

Trois-Rivières : 67, rue des Forges, tél. 5752
Shawinigan Falls : 330, rue Champlain, tél. 7-8000

LE PETIT JOURNAL
Au Service du Public
est publié et imprimé à son siège social
5460, AV. ROYALMOUNT, Montréal 16 Fondé en 1926
Téléphone : BYwater 3501e — Réseau particulier

ABONNEMENTS :	1 AN	6 MOIS
Canada	$5.00	$2.50
Montréal et Etats-Unis	$6.00	$3.00

Les chèques doivent être payés au pair à Montréal. Les changements d'adresse sont exécutés sur réception de 10 cents.
MEMBRE DE L'"AUDIT BUREAU OF CIRCULATIONS"
Services exclusifs télégraphiques, photographiques, téléphoniques et T.S.F.
Autorisé comme envoi postal de la 2e classe, ministère des Postes, Ottawa.

MONTRÉAL, 7 SEPTEMBRE 1952

Le grand Henri Bourassa

Henri Bourassa, l'un des derniers survivants de la grande lutte politique qui marqua de son sceau notre existence nationale, durant les trente premières années de ce siècle, est décédé dimanche dernier, à la veille de son 84e anniversaire de naissance. Depuis vingt ans déjà, il s'était retiré de cette vie active d'homme politique et de journaliste, vie qui avait été la sienne durant si longtemps.


Henri Bourassa

Personne, parmi ceux qui eurent l'avantage d'entendre sa grande voix et de lire ce qu'écrivait sa plume formidable, n'a pu l'oublier. Les autres, les plus jeunes, le connaissent de réputation, mais pas suffisamment.

Bourassa fut un symbole vivant, celui du nationalisme. Il exerça une influence immense sur la politique canadienne. Il révéla à Ottawa la puissance électorale de la province de Québec, qu'elle a conservée depuis. Ce défenseur intransigeant des droits des Canadiens français lutta farouchement pour eux, partout où son prestigieux talent d'orateur et de polémiste pouvait s'exercer : à l'Assemblée législative, au Parlement fédéral, sur les tribunes populaires et dans les pages du *Devoir*, qu'il avait fondé en 1910, dont il dirigea les destinées jusqu'en 1932 et qui a conservé les traditions dynamiques que cet homme extraordinaire avait établies.

Jeudi matin, à ses funérailles, on remarquait des gens de toutes les classes de la société, venus lui rendre un suprême hommage : des hommes politiques, des juges, des religieux, des journalistes, des cultivateurs, des ouvriers.

Il est parti, accompagné des prières de toute une foule, mais sans fleurs, parce qu'il n'en voulait point. Ce colosse n'en avait d'ailleurs nul besoin pour parachever sa gloire terrestre.

Voici les routes à péage

EN un seul jour, l'Etat d'Ohio a vendu pour 326 millions de dollars en obligations à intérêt de 3¼%, dans le dessein de construire des routes à péage, sur une distance de 241 milles, partant du terminus actuel de la route à péage de Pennsylvanie, pour se terminer à la frontière ouest de l'Ohio. Lorsque ces travaux seront terminés, les véhicules pourront rouler de Hartford, Conn., jusque dans l'Indiana, sur un immense autostrade dont les seuls arrêts seront les postes et les barrières où l'on devra stopper pour payer.

Nous avons déjà parlé, ici même, des ponts de péage dans la province de Québec. Ce n'est pas le moindre paradoxe de notre époque que de songer qu'en ces temps ultra-modernes, où ces vieux droits que l'on paye pour passer sur une route ou un pont devraient être choses du passé . . . de songer qu'il faille y revenir ! Et tout d'abord aux Etats-Unis, pays qui se vante d'être le plus moderne du monde ! Et cela, parce que la congestion causée par les véhicules à moteur s'intensifie au point de paralyser le système circulatoire d'immenses Etats !

Au Canada, la sclérose de nos artères routières n'a pas encore atteint ce point, mais elle s'en approche rapidement. Non seulement nos ponts de péage ne sont pas à la veille de disparaître, mais nous pourrions voir ce système s'établir sur certaines de nos voies. L'avantage du péage sur ces routes, c'est qu'il permet de rembourser en très peu de temps les frais de leur construction, aussi bien que de leur entretien. Ces voies "payantes" fournissent aux camions de tout le pays la chance de circuler vite et librement, tout en laissant à l'automobiliste d'occasion le loisir d'utiliser avec plus de facilité et moins de risques d'accidents les routes "gratuites".

* * *

Un système "démodé" ? Le plus remarquable, c'est que voilà seulement trois ou quatre ans, quelques ingénieurs civils ou spécialistes des problèmes de la voirie prévoyaient le retour en faveur de ce péage "démodé", mais tout en se disant que l'on n'en éprouverait pas la nécessité avant un demi-siècle ou moins. Or, les progrès du véhicule mécanique ont été tels, que l'ancien système s'impose déjà . . . avec des améliorations, bien entendu.

En Amérique du Nord, nous "vivons sur roues", littéralement; et nous roulons si bien et si vite, que les routes n'ont jamais été tout à fait adéquates à nos besoins; toujours, elles furent en retard de quelques années sur les exigences des automobilistes de plus en plus nombreux, conduisant des autos de plus en plus rapides.

A quand, chez nous, l'autostrade à péage prolongeant les ponts de péage ?

NOS PETITES entrevues

Quelle est la photo que vous aimeriez le plus à ajouter à votre collection ?



Mlle Gisèle Laberge, Sainte-Martine.

Ma collection ne comprend pas de très belles photos. Il y a eu une prise le jour de ma première communion, mais je ne l'aime pas beaucoup. La photo que j'aimerais le plus en serait une dans une jolie robe de bal, mais ça n'est qu'un rêve pour le moment. J'aimerais aussi, bien sûr, me voir avec mon (futur) mari, mais c'est encore un rêve à réaliser. En attendant, je vais continuer à photographier les autres.



M. Jacques Saulnier, rue St-Marc.

Je suis sûr d'une chose: ça ne serait pas avec la petite amie de mon ami. Ça ne serait pas, non plus, avec une vedette d'Hollywood. Et encore moins avec mon chef de service. Non, la photo que j'aimerais le mieux ajouter à ma collection serait une photo de famille, avec mon père, ma mère et mon frère. C'est là, à mon avis, le souvenir le plus cher que l'on puisse posséder.



Mlle Denise Laflèche, rue Sherbrooke.

Je ne suis pas très forte en photographie et mon album est presque vide. Il n'y a que quelques photos de mon enfance, photos que je trouve très amusantes, d'ailleurs. Vraiment, si j'avais à me faire photographier, ça ne serait pas avec un homme. Pas par méchanceté, mais parce que je préfère un paysage. C'est drôle, mais je suis comme ça. Peut-être que ça changera, avec les années.



M. Gilbert Tardif, rue Ste-Catherine O.

C'est sûrement pas une photo de "pin-up girl" que j'aimerais ajouter à ma collection. Il y en a partout de ces photos-là. Moi, c'est avec le premier ministre du Canada, M. Louis Saint-Laurent, que j'aimerais le plus à me faire "prendre". Et dans son bureau, par-dessus le marché. En attendant, ma photo préférée en est une, prise parmi un groupe d'employés de l'aviation canadienne avec lesquels j'ai passé de beaux jours.



Mlle Louise Laberge, Ste-Martine.

J'ai de belles photos dans mon album. J'en ai pris une la semaine dernière, sur la terrasse Dufferin, à Québec, qui est difficile à battre. C'est mon plus beau souvenir de vacances. Mais je pense bien que j'aurai l'occasion d'en avoir de meilleures. Celle que je promets bien de garder comme un trésor mon mariage... si jamais la chose sera naturellement la photo de se réalisa.

Même si tout craque...



Le monde est-il nerveux ? Alors, c'est qu'il est normal et plein de santé !

L'AVIS DE NOS LECTEURS

L'horaire des cinémas

Pour faire suite à l'article paru dans le "Petit Journal" du 17 août au sujet du travail des caissières dans les cinémas, je me permets de venir faire quelques remarques à ce sujet.

Mlle Gisèle Frenette a certainement raison sur plusieurs points au sujet des appels téléphoniques pour toutes sortes de questions idiotes et aussi que les gens devraient se donner la peine de consulter les journaux au sujet des programmes affichés dans les différents cinémas de Montréal. Mais pour ce qui est de l'horaire qui parait dans les journaux (sauf pour quelques grands théâtres de l'ouest) il est tout à fait inexact et personne ne peut s'y fier. De plus, sur environ 90 cinémas à Montréal, une dizaine seulement font paraître un horaire dans les journaux. Que ces Demoiselles nous pardonnent donc si quelques fois nous osons téléphoner pour demander l'heure et le titre du prochain film.

Une personne désirant voir un film peut très bien ne pas avoir le temps de voir tout un programme soit deux films (la plupart du temps) le reportage sur les actualités mondiales et en plus très souvent un court film de "cow boys". Il est donc normal que cette personne entre en communication avec l'employée du cinéma et demande l'heure à laquelle passe la production qu'elle désire voir, sans être pour cela une idiote.

Mlle L. de Montréal.

Une mort inutile

L'autre jour, une jeune fille fut écrasée à mort par un tram qui tournait sans aucun signal, coin Mont-Royal et Papineau. C'est déplorable de voir une jeune citoyenne se faire tuer ainsi, sans excuse valable. Les règlements de la circulation existent pour les autos, mais les trams vont comme ils veulent, tournant à gauche à volonté (rue Sainte-Catherine et ailleurs).

Il serait temps qu'on fasse quelque chose pour la protection des gens. Ils ont assez de soucis, sans qu'on leur impose d'avoir à surveiller des règlements de circulation appliqués à l'envers.

Pourquoi les trams ne sont-ils pas équipés d'un signal lumineux comme les autos (tournant à gauche ou à droite) et aussi d'une clochette? Ces appareils pourraient être installés soit vers la porte de sortie arrière ou vers le milieu du véhicule.

Je ne peux concevoir qu'une compagnie douée d'un bureau de direction et des finances publiques ne sache rien faire pour améliorer le transport et protéger la vie des administrés.

Marcel Bastien, rue Cartier, Montréal.

Chacun son point de vue !

Permettez-moi ici de vous offrir une petite suggestion, pourquoi ne publiez-vous pas les articles et babillages de Jeanette Bertrand, tels "la Barbe" du 10 août, dans la section réservée aux "comiques".

Jean-Yves Michaud, Rigolette, Labrador.

Nos "braves" policiers

Je voudrais faire suite aux lettres que vous avez publiées au sujet de la conduite de la police. Samedi matin, 6 août, vers minuit et demi, alors qu'un citoyen revenait de son travail (de 8 h. du soir à minuit), rue St-Urbain, face à l'école des Beaux-Arts — question de prendre l'air avant de rentrer chez lui — il fit quelques pas, remonta la rue sur la distance de quelques portes, puis revint en direction de son logis.

Voilà que radio-police survient et l'interpelle, l'appelant "voleur" et lui disant : "C'est toi qui fouille dans les machines des touristes, c'est toi qu'on veut !" Lui voulait protester, disant qu'il revenait de son travail. Rien à faire ! On lui met la main au collet et on l'emmène coucher avec les "robineux" de la rue Saint-Laurent, alors que les vrais voleurs continuaient tranquillement leur besogne. Cette nuit-là, une auto de touristes s'est fait casser ses vitres et dévaliser à 67 Sherbrooke.

Pauvres policiers ! Ils ont besoin d'en faire, des actes de bravoure, pour compenser les bêtises qu'ils font !

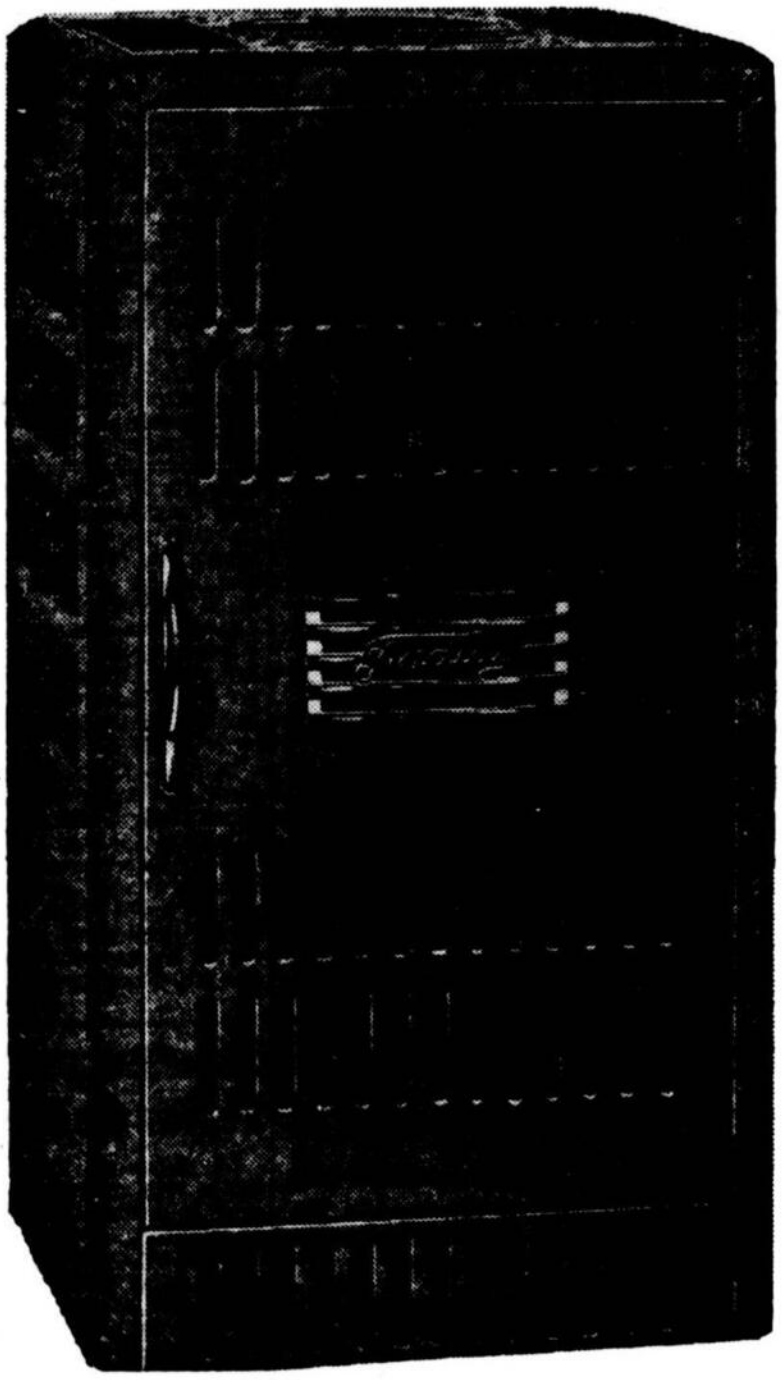
Lectrice de 60 ans.

OFFRE REPETEE

D'UNE VENTE A SUCCES AUX 6 MAGASINS

J.E. Desjardins LIMITÉE — Gagnon & Frère LIMITÉE

FOURNAISES à L'HUILE "FINDLAY"



pour logement ordinaire

★ Le fini des parois est d'émail cuit durable. Dessus en porcelaine. Donne l'apparence d'un beau meuble.

★ Une soupape de niveau assure un passage constant de l'huile. Prévient l'inondation du brûleur.

★ Les cercles du brûleur s'enlèvent facilement pour faciliter le nettoyage.

★ Une grande porte facilite l'entretien du brûleur. La porte et son cadre sont en fonte.

★ Un bassin d'eau procure à l'air de la maison une humidité salubre.

★ Chaque fournaise est munie d'un réservoir d'huile.

★ Une tige de nettoyage est insérée dans le tuyau d'huile, ce qui permet de le libérer de toute poussière ou de carbone.

QUANTITE LIMITEE

SPECIAL A 79.50

Le débit horaire approximatif est de 32,000 B.T.U.

TERMES SI DESIRE

ECOUTEZ LES NOUVELLES "ECLAIR" A CKVL POUR DES SPECIAUX ADDITIONNELS

Lundi, mercredi, vendredi : 10 h. et 11 h. p.m.
Lundi, mercredi, samedi : 4 h. et 5 h. p.m.
Mardi, jeudi, samedi : 7 h. et 8 h. a.m.
Mardi, jeudi, samedi : 7 h. 29 p.m.

J.E. Desjardins LIMITÉE

6924, rue SAINT-HUBERT ... CR. 4149
2371 ouest, NOTRE-DAME ... WI. 1598

Gagnon & Frère MEUBLES LIMITÉE

8 est, BEAUBIEN ..... CR. 4113
3415 ouest, NOTRE-DAME ... WI. 2168
4146 est, STE-CATHERINE ... GI. 3764
6014, boulevard MONK ..... WI. 6144

Les Nippons aiment le sang de vipère

OSAKA. — (North American Newspaper Alliance — Un service shintoïste spécial s'est récemment déroulé à Ishikiri, près d'Osaka, pour "consoler les âmes envolées" des milliers de vipères qui ont contribué l'an passé, à la prospérité de l'organisateur de cette cérémonie religieuse.

Ce "commanditaire" est en effet le propriétaire d'un "saloon" où l'on vent une sorte de liqueur à base de sang de vipère, dans le but de satisfaire les buveurs difficiles. Il y a 50 ans que ce "saloon" est en opération et l'on soutient que le sang de vipère est excellent pour les estomacs faibles et les personnes anémiques. Ce service shintoïste, qui a attiré la crème des alcooliques d'Ishiriki, a permis au propriétaire de cette originale buvette d'exprimer sa gratitude aux nobles reptiles. Après la cérémonie, le prêtre shintoïste s'est joint à son commanditaire, pour s'envoyer derrière la cravate quelques bons verres supplémentaires de cette liqueur assez peu occidentale.

Une Biennale de la poésie

PARIS. — La première Biennale internationale de la Poésie sera organisée cette année à Knocke-le-Zoute, en Belgique, du 11 au 15 septembre. Des invitations ont été envoyées par le ministère de l'Education belge à tous les Etats membres de l'Unesco. La Biennale sera patronnée par l'Unesco et le PEN Club international.

(UNESCO)

NOUS VENDONS TOUJOURS AUX PLUS BAS PRIX

Pour vous convaincre, comparez ces offres

REFRIGERATEURS (de toutes marques)

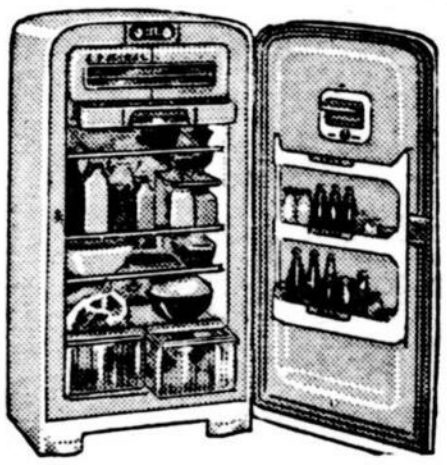
vendus avec garantie. — Livraison immédiate

Paiements faciles si désiré

FRIGIDAIRE 8.8 pieds cubes prix régulier $414. spécial $269.00

FRIGIDAIRE Coldwall D090 prix régulier $519. spécial $349.00

FRIGIDAIRE Coldwall DR 97-1952 Prix régulier $469.00 $369.00



CROSLEY (De Luxe) 9.5 pi. cu. Prix rég. $469. Spécial $319.00

PHILCO Modèle Dairy-Bar — Prix à compter de $199.00

PHILCO (De Luxe) 9 pieds cubes Prix régulier $419.00 $279.00

GEN. ELECTRIC automatique, 11 pi. cu. Rég. $669.00 $429.00

ADMIRAL (Doré) 9.2 pi. cu. Mod. 52. Rég. $449. $335.00

WESTINGHOUSE nouveau mod. HD6 Prix rég. $319.00 $225.00

GENERAL ELECTRIC 9.6 pi. cu. val. $479. $359.00

PHILCO Dairy-Bar, Modèle 1125 Valeur $494. spécial $379.00



Autres marques telles que: HOT POINT, WESTINGHOUSE, ROY, PHILCO, etc., aux mêmes bas prix

40% de réduction Sur chesterfields, mobiliers de chambre, poêles électriques, lessiveuses diverses et accessoires électriques.

LESSIVEUSES "EASY" — "CONNOR" — "BEATTY" — "PARKS" — A compter de $99.00

POELES ELECTRIQUES — BOIS — CHARBON GAZ — toutes les marques. Escompte de 25%

MALAXEUR "SUNBEAM" — Spécial $46.00

RASOIR ELECTRIQUE "SUNBEAM". Spécial $22.00

REPASSEUSE "SIMPLEX" Rég. 169.00 Spécial $115.00 Autre modèle à 89.00

ACCESSOIRES ELECTRIQUES — BIBELOTS PRELARTS, ETC. Escompte de 30%

MACHINES A COUDRE — "VISNOVA" — "NECCHI" — "WHITE" — "ALFA" A compter de $89.00

Service et réparation : 10 électriciens diplômés

FAUCHER ELECTRIQUE ENRG.

Maison essentiellement canadienne-française

251-253 EST, RUE BEAUBIEN — GR. 3233 — GR. 1551

L'ex-maire Simard, victime d'un accident, à Goose-Bay

M. Ernest Simard, ancien maire de Magog, était récemment sous traitement à l'hôpital Notre-Dame de Montréal. Il a été victime d'un accident, le 22 juillet dernier, alors qu'il travaillait à la base aérienne de Goose-Bay, au Labrador. Il a été atteint à la tête par une lourde pièce de bois.

M. Simard était arrivé depuis quelques jours à Goose-Bay, pour diriger d'importants travaux de plomberie et de chauffage. Aussitôt après l'accident, il fut conduit à l'hôpital militaire de cette base aérienne, puis à celui de Moncton; de là, il a été récemment transporté à l'hôpital Notre-Dame souffrant de violents maux de tête.

Rencontré à sa chambre d'hôpital, M. Simard nous a appris qu'il sera de nouveau candidat à la mairie de Magog lors des élections de février prochain. Il nous a également révélé que du minerai radio-actif a été récemment découvert dans le comté de Stanstead. Des échantillons ont été fournis aux experts du gouvernement fédéral et ils ont marqué 1.2 de radio-activité. "Les experts fédéraux doivent visiter les lieux," dit M. Simard, "et établir approximativement la quantité de radium qui se trouve à cet endroit. S'il y en a suffisamment, ce sera peut-être un nouveau développement industriel pour les Cantons de l'Est."



L'ex-maire de Magog, dans son costume de coordonnateur de la Défense civile.

Au Labrador

La base aérienne où travaillait M. Simard, à Goose-Bay, appartient aux Américains. Il y a là une activité constante. "Cette base est installée sur un immense plateau de sable entouré de deux chaines de montagnes," nous dit l'ex-maire de Magog. "Il s'y produit souvent des tempêtes de sable. Il y pleut tous les jours ; c'est un orage qui dure de 3 à 4 minutes. Dix minutes plus tard, tout est sec. En été, le mercure grimpe jusqu'à 100 et 102 degrés ; en hiver, il descend jusqu'à 40 et 45 degrés au-dessous de zéro. A 30 milles de Goose-Bay, il y a un important groupement d'Esquimaux, dont le missionnaire est le R. P. Pirson, O.M.I. un Belge qui habite ces régions depuis 4 ans. Chaque jour, il franchissait cette distance de 30 milles pour me rendre visite à l'hôpital local."

A Goose-Bay, il y a un secteur appartenant aux Américains et l'autre aux Canadiens. Mais nos compatriotes qui travaillent du côté américain ne peuvent passer du côté canadien que le vendredi, jour de paye, pour échanger leur chèque à la Banque Royale. "C'est étonnant de constater comme il y a des Canadiens français qui travaillent au Labrador," ajoute M. Simard. "A Goose-Bay, on entend constamment parler français !"

Il est curieux de noter que M. Simard, citoyen du Québec, reçoit actuellement des compensations — à cause de son accident survenu au Labrador — du gouvernement de la province de Terre-Neuve, à laquelle appartient ce vaste territoire.

Père de famille

L'ancien maire de Magog est un brave père de famille ; il a 6 enfants âgés de 6 à 19 ans : Marcelle, Solange, Suzanne, André, Denis et Gabrielle. On se souvient que, le 19 août 1951, M. Ernest Simard exécuta un saut de 2,000 pieds en parachute au-dessus du lac Memphrémagog, pour marquer l'ouverture des fêtes du centenaire de Magog. C'était sa première expérience du genre. Comme il ne sait pas nager, il s'était muni d'une ceinture "Mae West".

Plus de 75,000 personnes furent témoins de l'exploit de M. Simard; il y avait une telle foule que la route nationale fut bloquée à Magog, pendant 4 heures. "J'ai été enthousiasmé de cette expérience," nous dit M. Simard. "Elle produit une sensation difficile à décrire. Ce saut en parachute a fait du bruit ; j'en ai entendu parler partout, même au Labrador. C'était de la publicité pour Magog !" Il y a même une chanson populaire qui a été consacrée à l'exploit de l'ex-maire de cette ville ; elle est l'oeuvre d'une Montréalaise, Mme Rose-Marie Groleau, et s'intitule "le Maire de Magog".

M. Simard remplit aussi les fonctions de coordonnateur de la Défense civile à Magog. A cet effet, il a suivi les cours spéciaux donnés à l'école Connaught, à Ottawa. Il a de grands projets à réaliser s'il est réélu maire de Magog en février prochain ; car M. Simard est un homme actif et qui ne manque pas de dynamisme.

Dollard Morin

Uranium possible en région du Saguenay

La région de Tadoussac, située sur la rive nord du fleuve St-Laurent, à l'embouchure de la rivière Saguenay, à environ 120 milles au nord-est de la ville de Québec, est le sujet d'un rapport préliminaire, dont l'auteur est M. L. Miller. Ce rapport est publié avec l'autorisation de l'honorable C.-D. French, ministre des Mines de la province de Québec.

La région étudiée forme une partie accidentée des Laurentides et est caractérisée par des gneiss de précambrien inférieur, recoupés par des granites et des pegmatites. Le rapport envisage les possibilités de trouver dans la région des gisements d'uranium, de mica et de silice.

Ce rapport (R.P. 266), accompagné d'une carte à l'échelle d'un mille au pouce peut être obtenu en en faisant la demande au sous-ministre des Mines, édifices du Gouvernement, Québec.

ANNONCE

Une heureuse découverte soulage des victimes de toux asthmatique

Oui, des milliers de personnes souffrant de toux asthmatique et bronchiale et ne pouvant dormir, sont enchantées d'avoir fait l'heureuse découverte de MENDACO. Car MENDACO est un remède interne qui agit dans le sang, atteignant ainsi les poumons et les tubes bronchiaux. C'est aussi parce que MENDACO agit ordinairement si vite, en aidant la nature à amollir, détacher et faire disparaître le mucus épais et gluant qui étrangle — puis vous respirez plus facilement, la toux diminue et vous pouvez jouir d'un sommeil plus reposant. Procurez-vous MENDACO aujourd'hui, chez votre pharmacien, avec l'entente de remboursement. Insistez pour qu'on ne vous donne pas autre chose et profitez de cette aubaine pour être du nombre des milliers de personnes reconnaissantes qui sont enchantées d'avoir fait l'heureuse découverte de MENDACO.

Granby s'enrichit de nouvelles industries, grâce aux immigrants

Cinquante Canadiens de Granby ont trouvé un emploi dans l'une ou l'autre des deux manufactures nouvelles qui se sont ouvertes dans cette ville et qui fonctionnent depuis environ trois ans. Tout porte à croire maintenant que le nombre des employés canadiens sera doublé sous peu.

De plus, ces manufactures ont aussi procuré du travail à quelque dix-huit immigrants, experts et spécialistes, qui y occupent des postes de commande. Ce sont la compagnie "Beaconing Optical and Precision Materials Ltd.", filiale de la célèbre société européenne "Barbier, Benard et Turennes", et la compagnie "Sido Ltd." La compagnie Beaconing qui a fait au Canada un placement initial de $260,000, fabrique divers instruments d'optique, des pièces de précision pour le radar et les avions, des matrices, des moules de plastique, des appareils de télégraphie et autres articles du même genre. D'autre part, la compagnie Sido manufacture de petits outils et certaines pièces de machine, grâce à un procédé entièrement automatique. Les propriétaires de cette nouvelle entreprise, des Suisses et des Français, ont engagé un capital de $120,000.

Jacques Benard, vice-président et directeur-gérant des deux sociétés, est un ingénieur qui s'est occupé pendant plusieurs années de la fabrication d'instruments d'optique et de précision, alors qu'il travaillait pour la maison "Barbier, Benard et Turennes", entreprise française qui, en plus de cinq manufactures en France, possède des succursales dans plusieurs autres pays.

Benard dit que la compagnie mère en France a étudié sérieusement le projet d'un établissement en Amérique du Sud, en Afrique du Sud ou en Australie, avant de se décider à fonder la compagnie "Beaconing" au Canada. Notre pays fut choisi parce qu'il offrait une main-d'oeuvre stable et une grande abondance des produits bruts dont avait besoin la compagnie "Beaconing" pour sa production.

Le groupe initial d'ouvriers pivots venus à Granby pour y ouvrir la manufacture comprenait dix immigrants polonais, dont sept faisaient partie d'une succursale de la compagnie française à Varsovie; les trois autres avaient déjà été employés par d'autres compagnies qui produisaient aussi des instruments d'optique.

Huit de ces immigrants polonais sont encore à l'emploi de la compagnie "Beaconing", de même que quatre Français, un Allemand et un Portugais. Des trente-six Canadiens qui travaillent pour cette compagnie, cinq sont des femmes.

Tous les immigrants polonais ont eu à subir les horreurs de la guerre de 1939-45. Quand les Allemands ont envahi la Pologne en 1939, huit d'entre eux sont parvenus à échapper à l'encerclement et ont pu se rendre, au prix de grandes difficultés, jusqu'en Angleterre, où ils se sont engagés dans l'armée britannique. L'un d'entre eux, ingénieur en chef de l'établissement de Varsovie, a été jeté dans un camp de concentration allemand, où sa femme et deux de ses enfants sont morts. "Libéré" par les Russes, il a été envoyé en Sibérie, parce qu'il était considéré comme anti-communiste. Un autre de ce groupe est parvenu à s'enfuir de Sibérie et à reconquérir sa liberté.

Teodor Toczylovsky, qui a été comptable en chef à la maison de Varsovie, est maintenant secrétaire général de la compagnie "Beaconing". Il travaille au bureau principal, à Montréal. Son frère, Henry Tocbylovski, expert en électronique, sert d'agent de liaison entre la compagnie et ses clients, parmi lesquels on remarque le gouvernement canadien. Tadeusz Malinovski, qui a survécu à la fois au camp de concentration allemand et à l'exil en Sibérie, est chargé de veiller au dessin des objets d'optique et à leur fabrication. Parmi les autres Polonais, se trouvent l'ingénieur en chef, un contremaître, un dessinateur en mécanique et deux maîtres outilleurs. L'immigrant portugais et un des trois Français sont ingénieurs en radio, l'Allemand est un opérateur de tour et les autres immigrants français sont employés au département de la mécanique.

La compagnie "Beaconing" a reçu des contrats d'une valeur de $800,000 et elle se voit obligée de doubler le nombre de ses employés. Cela aura sûrement à la longue des effets sur la vie économique de Granby.

La compagnie "Sido" loue de la compagnie "Beaconing" un espace dans la bâtisse de 400 pieds sur 100 qu'occupent les deux sociétés. Comme la plupart des travaux se font à la machine, la compagnie "Sido" emploie un personnel moins considérable. Un immigrant français, Jean Giraud, est surintendant de l'établissement; marié à une Espagnole, il est le père d'une fillette de deux ans. Deux autres immigrants français sont les ajusteurs des machines automatiques, et un quatrième est outilleur.

Une entente parfaite règne entre Canadiens et immigrants: c'est, pour ainsi dire, l'image en petit des Nations-Unies au sein des deux compagnies.

Benard, qui partage son temps entre Granby et le bureau principal de Montréal, demeure à Westmount, avec sa femme; c'est, elle aussi, une immigrante française, mais elle a fait ses études aux Etats-Unis. Ils ont deux filles, Marie-Louise, âgée de 16 ans, et Marguerite, âgée de 14 ans, qui vont au couvent du Sacré-Coeur, et un fils, Jean-Louis, qui est élève au collège Stanislas.

C'est comme ça

LONDRES. — Le docteur John Walker, le nouveau directeur de la section des monnaies et médailles du British Museum, vient de prendre sous sa garde quelque 750,000 pièces rares de monnaie. La collection du musée est la plus considérable de la Grande-Bretagne et l'une des plus précieuses du monde. Fait assez original à souligner, le docteur John Walker n'a pas de collection personnelle. "C'est une loi non écrite que nous, de la section des monnaies et médailles, n'avons jamais de collections personnelles," a-t-il déclaré.



VOUS qui êtes jeune et désirez vous créer un avenir intéressant

VOULEZ-VOUS GAGNER $75, $100, $125 PAR SEMAINE

À LA RADIO EN ÉLECTRICITÉ TÉLÉVISION ÉLECTRONIQUE

Suivez mon exemple et celui de plus de 5,000 gradués de la C.S.O.E.

INSCRIVEZ-VOUS DES AUJOURD'HUI AUX COURS DU JOUR OU DU SOIR DE

Canadian School of Electricity

PROSPECTUS EN COULEURS SUR DEMANDE

EXPERTS EN RADIO ET TELEVISION DEMANDES

On a besoin d'experts techniciens et ingénieurs en radio et télévision pour les postes émetteurs, les manufacturiers et le service et les opérations de la police et de l'aviation, etc. Les procédés de haut-parleurs et de télévision sont de nouveaux champs d'action offrant de bonnes opportunités. L'Ecole Canadienne d'Electricité offre des cours complets d'experts en électricité, en radio, en télévision, en classe du jour ou du soir, d'une période de six à douze mois.

AUSSI COURS PAR CORRESPONDANCE

LISEZ BIEN

QUELQUES NOMS DE NOS GRADUES EMPLOYES DANS LES POSTES DE RADIO

CKCH (Hull) Roger Coderre

CKAC (La Presse) J. Hammond, M. Desjardins, A. Comeau, J.-M. Audet, B. Aucoin

RADIO-CANADA L.-R. Moore, Jos. Beauregard, M. Guimond, P. Déziel, R. Romanelli, R. Beaulieu, R. Fournier, J.-Chs Garon, Léo Ducharme, Albert Altherr, Russell Walsh, J. Soulières, M. Goddu

CHLP (La Patrie) G. Perrault

CHLT (Sherbrooke) G. Champagne

CHLN (Trois-Rivières) F. Comtois

CFCF (Can. Marconi) J. MacLauchlan, H. Gatley, J. Hemming, A. MacWilliams, A. Poitras, O. Muir, R. Say, M. Kennedy

CKVL (Verdun) A. Page, P. Duval

INSCRIVEZ-VOUS POUR LES CLASSES DE SEPTEMBRE

1204, rue CRESCENT MONTREAL

UN. 6-0959

POSTEZ CE COUPON

Canadian School of Electricity Ltd. P.J. 4-52
1204, rue Crescent,
Montréal.
Messieurs,

Sans obligation de ma part, veuillez me faire parvenir votre dépliant me disant comment devenir expert en radio, en électricité, en télévision.

Mon nom est..... Soir ☐

Mon adresse ..... Jour ☐

Ville ..... Correspondance ☐

DAVANTAGE POUR VOTRE ARGENT!

PNEUS DE CAMIONS
ENLEVES, 98% NEUFS



Chape, modèle Combat	
750-20— 8 plis	$25.00
825-20—12 plis	55.00
900-20—10 plis	45.00
1000-22—12 plis	50.00
1100-20—14 plis	55.00
1200-20—14 plis	60.00

PNEUS LOURDS pour construction de routes

Enlevés — presque neufs

825-15—14 plis	$55.00
1300-24—16 plis	85.00
1400-20—12-20	85.00
1400-24—16-20	95.00
1300-32— 8 plis	50.00

SURPLUS DE L'ARMEE en parfaite condition

Marchands de pneus pour le monde entier depuis plus de 30 ans

PNEUS DE L'ARMEE
MODELE COMBAT

Etat parfait, pas de réparations, légèrement usagés. Bons pour charge lourde. Chambre à air 750 x 20, $2.50.

750 x 20 ..... $12.00

900-16, 8 plis : $12.00

900/20, 1000/22, 1100/20, 1200/20 — $35

Chambres à air étanches, $4.00

Excellents pour boue et charge lourde. Envoyez chèque ou mandat-poste fait payable aux E.-U. S.V.P. envoyez commandes et correspondance en anglais. Pas de C.O.D. Expédiés aux E.-U. et au Canada.

JEEP 600 x 16, 6 plis $ 6.50
750 x 16, 6 plis $15.00

GANS SURPLUS TIRE CO.
1006 Broadway, Chelsea, Mass.
Tél. Chelsea 3-2035

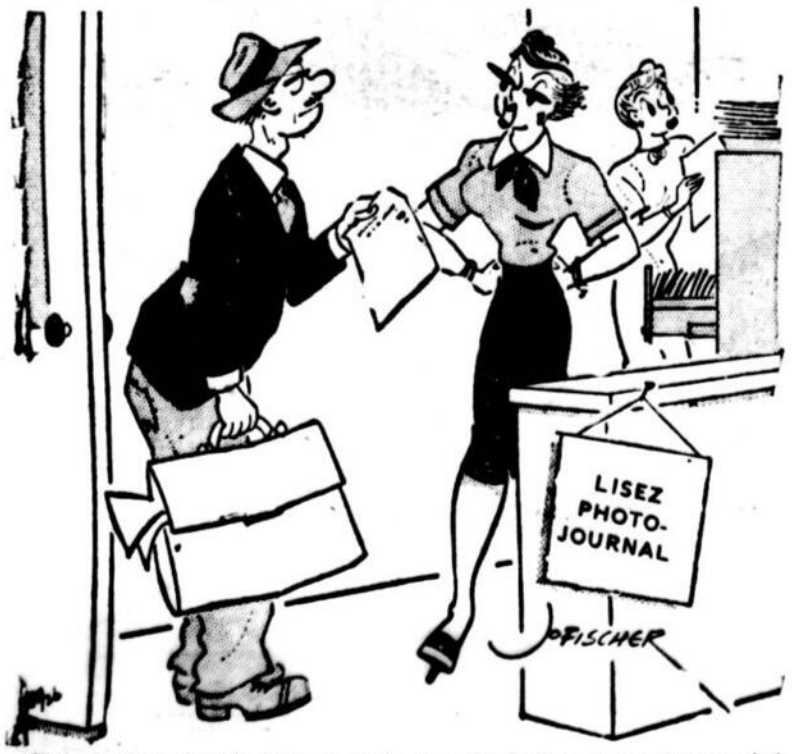
Un peu d'humour dans la vie



Cessez de poser au champion de la famille, monsieur le député, surtout depuis que vous venez de voter cette augmentation de taxes qui ronge justement les chèques de ces "chers pères de famille"...!



Ne va pas lui dire de garder ses cochons chez lui, comme tu l'as fait l'an passé ! Si tu avais été plus poli, il nous aurait peut-être passé un bon quartier de viande !



Mais je me suis très bien occupée de cette facture il y a deux mois ! Je lui ai envoyé une belle lettre dans laquelle je disais que nous ne pouvions payer !

J.H. Caron

TOUS LES PLAISIRS DE LA TELEVISION AVEC UN APPAREIL "TRUE VIEW"



Westinghouse

● L'appareil de télévision TRUE VIEW et TRUE TONE de WESTINGHOUSE est parfaitement synchronisé avec les signaux de la vidéo, il s'ajuste automatiquement et donne une image parfaite, ainsi qu'une riche tonalité du son. L'image est claire, très prononcée et visible même de loin. Un tel appareil vous est offert au prix de ..... $319.00 ET PLUS

15% comptant — 24 mois pour payer

LESSIVEUSE "CONNOR"

présente cette fameuse lessiveuse électrique dernier modèle qui vous assure économie de temps, de travail et d'argent. Garantie écrite de quatre ans. — Prix à partir de $169.00



Allocation d'échange très spéciale pour votre vieille lessiveuse



Coleman

Fournaise puissante, quoique à bas prix. Rendement supérieur. Lignes profilées. Fini acajou. Prix à partir de $88.50

★ *J. H. CARON ENRG. retient en exclusivité les services de son gérant général RONALD CARON qui n'a aucunement affaire avec toute firme portant ce nom.*

J.H. Caron ENRG.

Pour rendez-vous
CH. 3693
2211 est, Mt-Royal, AM. 7263
1305 Amherst — AM. 5161



LE POUR et LE CONTRE



(Par Roger Rolland et Eloi de Grandmont)

Nos "beaux" escaliers extérieurs

On prétend parfois que l'avion est un moyen dangereux pour s'élever au-dessus du sol... Quel confort pourtant! Quelle sécurité, quand on compare l'avion à nos escaliers!

Sait-on que nulle part dans le monde on n'en trouve de semblables? Nos escaliers extérieurs, nos si "belles" escaliers détiennent de fameuses récompenses, par exemple tous les grands prix d'horreur. On les cite partout comme modèles de casse-cou, et des acrobates, célèbres pour leurs sauts périlleux, viennent chez nous s'entrainer en descendant et remontant simplement nos escaliers...

Les compagnies d'assurance sur la vie regardent ces engins comme des ennemis personnels.

L'inventeur de nos escaliers extérieurs et bizarres, qui portait le beau nom d'Adélard Lepage, était lui-même un homme assez bizarre de sa personne et quelque peu extérieur, d'autre part. On a dit, mais là ce n'est peut-être qu'une légende, qu'il se trouvait affligé d'un complexe très particulier.

Adélard ne pouvait supporter de voir ses semblables demeurer sur terre, dans cette "vallée de larmes", comme on dit (pourtant il y en a un bon nombre qui rigolent! Enfin...). C'est pour cette raison qu'Adélard Lepage se lança dans le commerce des escaliers, escaliers qui au début demeurèrent très honnêtes. Notre homme eut la satisfaction de voir ainsi une partie de la population de Montréal s'élever tous les jours, quitter la terre, monter d'un étage. Son coeur d'apôtre se réjouissait.

Mais l'ambition apostolique veillait dans le coeur d'Adélard. Il se dit: "Escaliers, escaliers, c'est bien beau, mais ça ne monte pas très haut..." Là-dessus arrivèrent les premiers ascenseurs, poussifs et branlants, d'accord, mais ils montaient beaucoup plus haut. Pas de comparaison.

Adélard Lepage avait son idée.

Ce jour-là, naquirent nos "belles" escaliers. On s'y cassait la g.... tous les jours. Les gens mouraient comme des mouches. Une véritable épidémie. Ils montaient, montaient... au ciel!

Adélard était enfin content. Montréal se dépeuplait à vue d'oeil. Malgré la proverbiale vitalité de la natalité chez nous, on avait du mal à maintenir l'équilibre. Les émigrants arrivèrent, heureusement. Parmi eux se trouvaient de vrais ambitieux, qui se méfièrent tout de suite de ces diaboliques merveilles d'architecture. C'est d'ailleurs pourquoi Montréal vit toujours et qu'on y trouve tant d'étrangers.

Mais les escaliers sont encore là. Et certains jours d'hiver, le spectacle surprend toujours, quand un petit vieux ou une petite vieille s'envole pour le Paradis, les quatre fers en l'air.

Eloi de Grandmont

Il arrive souvent que les étrangers qui visitent notre ville s'étonnent de nos escaliers extérieurs. On m'a même rapporté que certains touristes y allaient de leurs remarques désobligeantes!

D'abord, une question: si Montréal est la seule ville au monde dont les maisons soient ornées d'escaliers extérieurs, cela veut-il dire nécessairement que nous soyons dans l'erreur? Ne serait-ce pas plutôt les autres villes qui ont tort de ne pas nous imiter?

Car les escaliers extérieurs, surtout quand ils ont la forme de tire-bouchon, sont de véritables petites splendeurs. Alors, pourquoi les cacherions-nous? Pourquoi soustraire au regard ces chefs-d'oeuvre d'architecture domestique? Je sais bien que l'usage veut que les escaliers demeurent à l'intérieur des maisons, mais je veux ici féliciter nos architectes qui ont eu l'imagination, le bon sens, le courage, la noblesse, l'ingéniosité de briser la tradition, de se moquer des conventions et de révéler au monde la grandeur et la beauté des escaliers extérieurs.

Et je rougis de honte à la pensée que cette découverte n'a pas encore été reconnue universellement. Mais la gloire viendra en temps et lieu, j'en suis convaincu. Dans cent ans, peut-être, ou même davantage, on finira bien par porter aux nues ces pionniers canadiens. Et l'on dira d'eux, comme on dit maintenant de l'oeuf de Colomb: "c'était simple, mais il fallait y penser."

Le plus grave cependant, ce n'est pas que les autres pays méconnaissent le mérite de nos escaliers extérieurs, mais bien que nous-mêmes, Canadiens, ayons tendance à ne plus utiliser cette découverte merveilleuse.

Un exemple: on sait que l'université de Montréal est coiffée d'une tour qui fait l'orgueil de notre métropole. Mais figurez-vous que cette tour est mangée à l'intérieur par un escalier géant. C'est un scandale de penser à tout l'espace qui a été ainsi perdu. Ç'aurait été tellement plus simple — et tellement plus original — de poser cet escalier à l'extérieur de la tour. Cela aurait fait un joli ruban tout autour de la tour, une belle décoration, qui aurait rappelé le lierre, symbole de notre fidélité. Sans compter que cela aurait été beaucoup plus naturel. Quand on construit un chemin qui doit conduire au sommet d'une montagne, est-ce qu'on le construit à l'intérieur de la montagne? Jamais. Le chemin tourne autour de la montagne, l'encercle, l'épouse, la ceint, l'embrasse et l'embrase jusqu'à ce qu'il ait posé sur la cime son triomphal achèvement.

Et nous voudrions déroger aux lois de la nature? faire à notre tête? imaginer que nos inventions sont plus intelligentes que celles de la création? Allons donc!

J'ai vu à Paris une tour qui a été construite d'après le modèle de la tour de notre université: il s'agit de la tour Eiffel. Eh bien, je vous assure que les Français n'en sont pas du tout contents. Pourquoi? Ils ne le savent pas. J'ai eu bien envie de leur dire: "c'est parce que vous y avez construit un escalier intérieur". Et puis j'ai craint de ne pas être compris...

Que voulez-vous? les escaliers extérieurs, pour y croire, il faut les avoir vus.

Roger Rolland

Planète rapide

Mercure est la plus proche planète du soleil et elle se déplace dans l'espace plus rapidement que toutes les autres. Mercure fait en moyenne du 30 milles à la seconde. Les tramways de Montréal vont un tout petit peu moins vite...

La surface du sol, au pôle sud, se trouve à 10,000 au-dessus du niveau de la mer. Au pôle nord, elle est à 10,000 au-dessous.

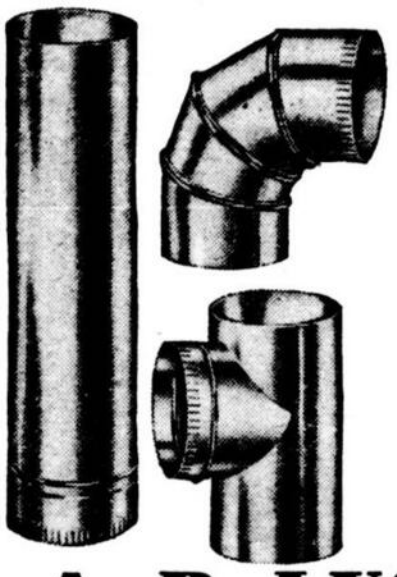
"Venise" est en peine



Au zoo de Milwaukee, l'éléphant "Venise" (ci-haut) se demande comment il sortira du fossé où il est tombé pour la 3e fois depuis 1924. Les gardiens du zoo ont dû construire un escalier spécial pour permettre au pachyderme de sortir de cette impasse.

Embellissez votre cuisine

TUYAUX CHROMES



pour POELES, FOURNAISES, CHAUFFERETTES, POELE A GAZ, etc....

Nous fabriquons également tuyaux galvanisés, noirs, et d'aluminium. De plus, coudes ajustables pour systèmes à air chaud.

Toutes les dimensions

C'est une spécialité de

A.-R. LUSSIER

806 est, rue Rachel, près St-Hubert — FR. 7212

EXTRA-SPÉCIAL

QUANTITÉ LIMITÉE

BALAYEUSE ELECTRIQUE

Toute Neuve



GARANTIE 1 AN

$18.25

COMPLETE AVEC ACCESSOIRES

STATE

VACUUM STORES LIMITED

5018 SHERBROOKE O.

SUCCURSALES

2067 STE-CATHERINE O.

MONTREAL

QUEBEC

32-34 DE LA CHAPELLE

TROIS-RIVIERES

428 RUE ST-GEORGES

LA TUQUE: Tél. 1047 S-2

Pour démonstration gratuite chez vous sans obligation de votre part

TELEPHONEZ

WA. 0101

ou

FI. 6339

Service de 24 heures

ANNONCE

HEMORROIDES

Pour une guérison rapide d'hémorroides saignantes et démangeantes, achetez CHINAROID chez votre pharmacien. Vous constaterez comment il aide à enrayer la douleur et la démangeaison en donnant une sensation de fraîcheur. Vous constaterez aussi comment il aide à contracter les tissus enflés et endoloris. Après un traitement au CHINAROID vous n'éprouverez plus de tortures inutiles ni de nervosité. On vous remboursera si vous n'êtes pas satisfait.



Ronald Pettigrew
Fondateur

ANGLAIS
CONVERSATION

NOS ANCIENS ELEVES SONT NOTRE MEILLEURE RECOMMANDATION

RONALD English SCHOOL

Professeurs de langue anglaise, spécialisés dans notre méthode.

Choix d'élèves.
Nombre limité.
Soir seulement.

COURS EXCLUSIF sans manuel, protégé par droits d'auteur à Ottawa.

ECOLE RECONNUE ET DE HAUTE REPUTATION

★ COURS SPECIAL: 14 semaines, pour gens d'affaires, employés de bureau, etc., dames, demoiselles, messieurs, 18 ans et plus.

★ COURS PREPARATOIRE: destiné aux personnes qui ont une faible connaissance de l'anglais.

N.B. Assistez, en spectateurs (non participants), à une DEMONSTRATION COMPLETE de notre méthode. Cette DEMONSTRATION est GRATUITE et se donne tous les LUNDIS, MERCREDIS, VENDREDIS soirs, à 8 heures précises.

8030, RUE ST-DENIS — DUpont 0527

DESSIN COMMERCIAL

Faites-vous une carrière lucrative et agréable



SOLDAT ROMAIN — BALLERINE — OTHELLO (turc)

ILLUSTRATION EN 35 LEÇONS

Pour les débutants, avec modèles vivants, applicable à l'illustration de volumes, revues, journaux, modes, etc.

PUBLICITE EN 25 LEÇONS

comprenant la mise en page, "Layout" des produits, le retouchage au "air brush", la préparation des dessins pour la vente, etc. Cours de spécialisation des élèves ayant le cours d'illustration ou une bonne expérience du dessin commercial. Enseigné par dessinateur commercial de plus de 15 ans d'expérience chez photograveur.

Certificat à la fin des cours

Prospectus sur demande

Entrée le 15 septembre

AVIS Pas de cours par correspondance cette année. Les élèves de l'extérieur de Montréal devraient venir au Studio en fin de semaine et profiter de cours d'illustration. Il leur sera donné des devoirs à faire à la maison à chaque semaine.

SOUS LA DIRECTION DE JACQUES BECHARD, PROFESSEUR, 16 ANS D'EXPERIENCE, DIPLOME DE L'ECOLE DES BEAUX-ARTS DE MONTREAL

Studio d'ART Indépendant ENR.

TELEPHONES VI-1675 GRavelle 1539

ATELIER 15 Jean-Talon Est

EXAMEN DE LA VUE

LUNETTES — VERRES OPHTALMIQUES

ALBANY PHILIE, O.D.

assisté de

J.-A. Allaire, O.D.,

F.-X. Bordeleau, O.D.,

Optométristes et opticiens diplômés

Plateau 5151
Local 338

troisième,
Ste-Catherine

BUREAUX CHEZ

Dupuis Frères

Roger Vailland ou le diable devenu soudain prédicateur

(L'arrestation, en Egypte, de Roger Vailland a mis en vedette ce jeune écrivain français qui jouit depuis longtemps d'une grande renommée dans les milieux littéraires. Roger Vailland s'était rendu en Egypte pour y recueillir les éléments de reportages destinés aux publications communistes. Dans cet article, Roger Rabaud retrace la carrière littéraire de cet enfant terrible des lettres françaises.)

PARIS. — (Agence France-Presse). — Roger Vailland, qui porte bien ses 45 ans, est de la même génération que Robert Brasillach, Thierry Maulnier, Paul Guth, et d'une formation initiale semblable: celle de l'enseignement littéraire des classes préparatoires à l'école normale supérieure.

Il était venu de province pour le suivre; c'était dans les années de l'autre après-guerre, juste à la charnière de la grande crise des années 30. Les garçons de 20 ans jetaient violemment leur gourme sur le chemin qui mène du Quartier latin à Montparnasse, Saint-Germain-des-Prés n'ayant pas encore été inventé. On découvrait la débauche des mots et quelquefois l'autre Lautréamont, l'André Breton des premiers manifestes, l'Aragon du "Paysan de Paris". On répondait aux enquêtes sur le suicide et on fondait de petites revues. Parmi elles, figurait le Grand Jeu, dont Roger Vailland était l'un des principaux collaborateurs. On passait ou on ne passait pas les examens... Dans le cas de Vailland, on renonçait vite à tout début de carrière universitaire; et comme il faut bien vivre, on faisait du journalisme sans illusions, en tâtant avec la même impavidité de la chronique parisienne ou de la rubrique de politique étrangère.

Vint la guerre, et l'occupation. Roger Vailland fit de la Résistance, et sérieusement; puis il écrivit, sur elle, un roman: **Drôle de Jeu**. Le héros principal en était une sorte de Valmont lâché dans la pénombre d'une clandestinité infiniment dangereuse mais non dénuée de confortable, où le préparatif insurrectionnel se déroulait volontiers dans les restaurants de marché noir et où l'alcool et l'amour jouaient le rôle de toniques utiles.

Drôle de Jeu fut très bien accueilli, tant par la critique que par le public. On savait gré à Roger Vailland de son art de la péripétie, de sa sobriété; et de présenter comme autre chose que des petits saints ses personnages sympathiques. **Héloïse et Abélard**, en revanche, souleva des mouvements divers.

Il s'agit d'une pièce de théâtre, publiée en volume avant d'être représentée sur une scène de la rive gauche. Pièce historique? Non point, mais pièce à thèse. Pour les besoins d'une grande tirade philosophique, Roger Vailland n'hésite pas à y déplacer d'un demi-siècle les événements. Notre-Dame de Paris n'est pas encore construite au moment où les célèbres amoureux se rencontrent. Mais Roger Vailland l'introduit dans son décor pour qu'Héloïse invective contre elle, c'est-à-dire contre l'Eglise, accusée de construire des "monuments à la peur". Ils s'aiment contre la règle et la morale régnante; Abélard sympathise avec les communes en révolte contre leur évêque; et son péché, par lui-même, ébranle l'ordre social. Il est clair que, pour l'auteur de la pièce, faire l'amour avec soin et talent, c'est pas là même avancer les affaires de la Révolution.

Vertu récompensée

Il n'en est déjà plus tout à fait de même dans deux romans plus récents les **Mauvais Coups** et un **Jeune Homme seul**, qui ont quelque chose de l'ouvrage édifiant, bien qu'une évidente ambiguïté y demeure. Dans les **Mauvais Coups**, le décorateur Milan est buveur, joueur et séducteur sans l'excuse de l'amour vrai — de quoi Roger Vailland ne le blâme pas le moins du monde. Mais c'est aussi un travailleur, un bâtisseur; il sympathise avec le mouvement ouvrier et lit en bon écolier des traités d'économie politique marxiste. Il sortira du roman intact. En revanche, sa maîtresse en mourra; c'est une femme qui ne sait rien faire, et qui a le travail en horreur. Visiblement, entre **Héloïse et les Mauvais Coups**, la foi communiste a multiplié chez Roger Vailland ses visites, et il commence à se sentir ébranlé. Dans un **Jeune Homme seul**, elle triomphe. C'est encore un roman de résistance, mais le jeu n'y a plus de part. On s'y bat, purement et simplement, de part et d'autre. On le fait plus ou moins bien. Il y a les mauvais qui sont du mauvais côté; les tout bons, qui sont depuis toujours prolétaires et staliniens d'obédience stricte; et puis "le jeune homme seul" qui sauve son âme à la dernière page, au moment où il découvre sa solidarité en action avec le prolétariat militant et souffrant.

Certes, Roger Vailland n'est pas le premier écrivain français qui soit allé du dilettantisme égotiste à la prise de position derrière un drapeau. Barrès déjà, bien avant lui, passa du Jardin de Bérénice aux plates-bandes du général Boulanger, pour la surprise du monde littéraire. L'on attend avec curiosité de voir comment va se tirer d'affaire un écrivain aussi doué que Roger Vailland. Il est venu d'abord à la révolte, parce que les valeurs régnantes étaient un obstacle au plaisir tel qu'il l'entend et le prend. Ce chemin était connu de longue date; un autre étant celui de la générosité, qu'il ne lui convenait point d'emprunter.

Il a découvert le respect: comment l'intégrera-t-eil dans son univers de raffiné de l'avant-dernier siècle? La jeunesse passée, il n'est pas bien difficile à un diable de se faire ermite. Mais il l'est singulièrement plus de réussir comme prédicateur, fût-ce de l'évangile de Moscou.

(Tous droits réservés).

VOUS POUVEZ DORMIR CE SOIR

ET CONTROLER VOS NERFS TOUTE LA JOURNEE DEMAIN!

TENSION NERVEUSE, EXCITATION INSOMNIE, IRRITABILITE

Resultats immédiats! SEDICIN agit VITE. Pas un tonique pour les nerfs, ni vitamine ou aliment. Plus de 50% des patients examinés par les médecins ne manifestent pas de troubles organiques pouvant expliquer leurs malaises. Il ne faut pas en conclure que leurs souffrances sont imaginaires. Cela signifie plutôt que ces symptômes résultent d'une tension nerveuse et qu'il s'agit de gens émotifs. Si vous souffrez ainsi, SEDICIN peut vous aider. PAS DE NARCOTIQUES, PAS DE BROMURES, PAS DE BARBITURATES. SEDICIN est ce nouveau comprimé inoffensif dont vous avez entendu parler. SEDICIN est vendu par les pharmaciens licenciés seulement mais aucune prescription n'est nécessaire. Satisfaction ou argent remboursé.

SEDICIN® Calmant pour nervosité — 2 format $1.00 $4.95

COURS COMPLETS

COUTURE
commerciale et familiale
COUPE AMERICAINE
CROQUIS — CHAPEAUX
DECORATION
Intérieure familiale

ENSEIGNEMENT GARANTI
DIPLOMES

Cours le jour et le soir

L'ECOLE D'ARTS LTEE
Jeannette Beaudry, dir.
1825 E., Mt-Royal (près Papineau)
FR. 4866 — FR. 3082
Ouverture: 15 septembre

Du nouveau sur le front médical

Un traitement simple promet maintenant de faire disparaître l'acné, en partie et même totalement... Des expériences prouvent que *la rancune* cause couramment des plaques d'urticaire... On vient de mettre à point un nouveau traitement qui apporte un soulagement durable aux arthritiques.

SÉLECTION de septembre vous rapporte d'encourageants progrès accomplis dans la science médicale... de nouvelles méthodes de combattre certaines maladies qui affligent l'humanité depuis des siècles. Voilà une excellente occasion de vous renseigner sur ces importants développements... Qui sait s'ils ne feront pas une différence dans *votre* vie?

SÉLECTION de septembre renferme plus de trente articles d'intérêt durable. Achetez votre exemplaire aujourd'hui!

VENDONS
ACHETONS
ECHANGEONS

LIVRES
— DE —
CLASSE

Livres neufs et usagés
cours classique
supérieur
et lettres-sciences

LIBRAIRIE
P.-A. Ménard
1564 St-Denis
(près Théâtre St-Denis)
MONTREAL
HA. 6126

ECOLE ALYNE LARIN CROQUIS de MODE

Ecole de coupe et couture
ALYNE LARIN, Enrg.
Remy TOURANGEAU, dessinateur
(directeur)

- Robes
- Costumes
- Manteaux
- Croquis de modes
- Patrons
- Style

COURS COMMENÇANT LE 8 SEPTEMBRE

384, boulevard ST-JOSEPH — Tél. BE. 7091
près de la rue St-Denis

Conduisez-la vous-même!



SEULE
LA PONTIAC VOUS OFFRE
la *commande hydraumatique à double portée
OU †la transmission automatique PowerGlide
PLUS des moteurs à haute compression à puissance en CV accrue ET de nouveaux intérieurs et ensembles de couleurs luxueux

AU RANG DES MEILLEURES... PARMI LES MOINS CHÈRES!

Voici une invitation personnelle à visiter votre marchand Pontiac et à découvrir par expérience au volant, pourquoi une Pontiac Fleetleader ou une Chieftain est une des meilleures valeurs d'automobile à tout point de vue.

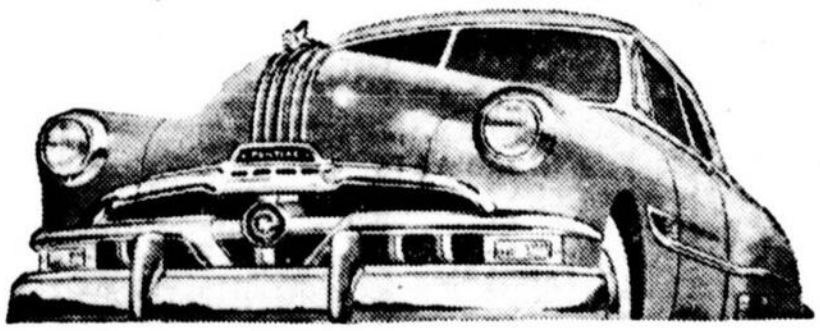
Car il y a quelque chose de *fondamentalement meilleur* dans la construction de la Pontiac—quelque chose que vous ne pouvez pas apprécier à sa juste valeur sans *conduire vous-même* la voiture.

Il y a tout d'abord la nervosité des moteurs à haute compression—car la puissance en CV est accrue dans la Pontiac "6" et dans la Pontiac "8". Et puis, si vous conduisez une Chieftain à commande hydraumatique à double portée*, vous remarquerez que toute l'énergie requise vous est livrée avec précision et automatiquement—exactement quand vous en avez besoin. Ou, dans une Fleetleader de luxe à PowerGlide†, cette merveilleuse transmission automatique, possédant la douceur de l'huile, vous fera pour ainsi dire glisser sur les milles.

Quelque part, durant votre promenade d'essai, rangez la Pontiac en bordure pour l'examiner attentivement. Voyez comme la Pontiac déborde de caractéristiques qui la rendent vraiment digne d'être *classée au rang des meilleures*, Des caractéristiques comme la glace GM "Shade-Lite"‡ teintée dans toutes les fenêtres pour filtrer l'éblouissement dangereux et la chaleur ennuyeuse, et cela comprend l'exclusif pare-brise de *nuance graduée*.

Revenez au magasin et nous vous donnerons volontiers les faits et les chiffres qui prouvent que l'éclatante Pontiac 1952 est *parmi les moins chères!*

*L'hydraumatique à double portée est facultative à coût additionnel sur la série Chieftain.
†La PowerGlide est facultative à coût additionnel sur les modèles Fleetleader de luxe.
‡Facultative à coût additionnel sur tous les modèles.



Dollar pour dollar... caractéristique pour caractéristique... elle est imbattable, la

UNE VALEUR GENERAL MOTORS

Pontiac

Mid-Town Motor Sales Ltd.
1395 ouest, rue Dorchester
Montréal, Qué. — UN. 6-9961

Sanguinet Automobile Ltée.
1965, rue Lafontaine
Montréal, Qué. — FA. 3761

Omer Barré Ltée.
5987, avenue Verdun
Verdun, Qué. — TR. 2551

Fifle Automobiles Ltée.
4205, rue St-Denis (angle Rachel)
Montréal, Qué. — HA. 6225

Maurice Jarry Limitée
7085, boulevard St-Laurent
Montréal, Qué. — DO. 4693

Lande Motors Ltd.
5925, boulevard Décarie
Montréal, Qué. — EX. 1155

Lachine Automobile Ltée.
1010, rue Provost
Lachine, Qué. — NE. 5-4945

Garage Bertrand
15538 ouest, boulevard Gouin — Tél. : 343
Ste-Geneviève-de-Pierrefonds, Qué.

A tous ces jeunes qui veulent percer...

L'intérêt suscité par notre article, de la semaine passée, sur les écoles privées spécialisées est une bonne preuve de son opportunité. Des lecteurs nous ont téléphoné ou écrit pour nous demander des renseignements supplémentaires. On nous a même fait remarquer que notre tour d'horizon n'était pas complet.



Au STUDIO D'ART INDEPENDANT, les élèves ont à leur disposition une douzaine de ces jolis modèles.

Avec raison. Et nous avouerons bien franchement que le manque d'espace est le grand responsable de ce qui arrive. Nous nous empressons donc aujourd'hui de faire disparaître cette déficience, si l'on peut dire, résultée d'exigences techniques implacables.

Continuons donc ce tour d'horizon, pour le bénéfice de ces jeunes désireux de se décrocher une bonne situation, conscients du devoir qu'ils ont de compléter leur instruction et empêchés, pour une raison ou une autre, de fréquenter les collèges, les écoles de la Commission scolaire ou encore celles du gouvernement provincial.

Les manoeuvres, c'est connu, sont les ouvriers les moins bien payés et, souvent, les moins assurés du lendemain. Avec un métier, on peut envisager la vie avec plus de confiance. Les jeunes le comprennent mieux, et c'est peut-être pour cela qu'ils se dirigent de plus en plus nombreux vers une institution du genre de l'école Aviron, 384 ouest, rue Sherbrooke, HA. 7573.

Cette école, dont la bonne marche repose en grande partie sur les épaules de M. Fernand Roy, orientateur industriel, est une institution réaliste et au courant des besoins du marché du travail. Les sujets, peu faits pour la théorie, trouveront à l'école Aviron tout ce qu'il leur faut pour bien gagner leur vie.

Bonne demande

Les soudeurs, les mécaniciens, les débosseurs, les machinistes et les électriciens sont toujours en grande demande. L'école Aviron s'offre à tous les jeunes que ces métiers intéresseraient, avec la garantie de pouvoir les aider à se placer, s'ils sont débrouillards, travailleurs et bien décidés à percer. La radio, la réfrigération et le dessin mécanique sont aussi d'autres métiers dans lesquels s'est spécialisée cette grande école privée.

Plus de 1,000 élèves passent par cette institution à tous les ans, et cela, sans parler des centaines et des centaines d'autres élèves qui en suivent les cours par correspondance. Pour les élèves réguliers, les cours du jour se donnent de 9 heures du matin à midi et de 1 heure à 4 heures de l'après-midi, 5 jours par semaine; quant au cours du soir, les élèves y assistent de 7 à 9 heures, 4 soirs par semaine.

Nous avons successivement causé avec M. Gaston Therrien, professeur de mécanique théorique; M. Robert Roberge, professeur à l'atelier des machinistes; et M. R. Trempe, professeur de soudure; et tous sont unanimes à dire qu'actuellement l'avenir des élèves de l'école Aviron est brillant et que, d'ici quelques années, ce "devrait être encore meilleur". Tous ont été d'accord pour affirmer que leurs élèves n'avaient aucune difficulté à se placer. Un peu plus, et les élèves qui assistaient à la conversation se mettaient à chanter "c'est l'aviron qui nous mène et qui nous mène, c'est l'aviron qui nous mène en haut"... Au fait, cette chanson ne pourrait-elle pas devenir le chant de ralliement des élèves de cette école ?

Cas pénibles

Dans cette jeunesse désorientée au bord de la vie active, les cas les plus pathétiques nous sont peut-être fournis par les élèves qui, pour raisons financières ou autres, n'ont pu terminer leur cours classique. Pour ceux-là, et les autres aussi naturellement, s'offrent au moins deux voies nouvelles, auxquelles ils n'ont peut-être pas pensé: les écoles où l'on prépare, plus rapidement que dans les collèges, au baccalauréat et aux écoles universitaires ou encore les écoles où s'étudie le dessin commercial.

Ces écoles sont assez nombreuses à Montréal et dans les environs, mais, comme nous ne pouvons tout dire sur le sujet, nous nous limiterons à deux écoles types: l'institut Alie, 275 est, rue Sherbrooke, HA. 6434, et le Studio d'art indépendant, 15 est, rue Jean-Talon, GR. 1539. A l'institut Alie, on donne les cours suivants: classique, commercial, scientifique; on y enseigne aussi la comptabilité et les langues anglaise et espagnole. Affilié officieusement à l'université d'Ottawa, l'institut Alie

(suite à la page suivante)

Manuels de classe à prix d'aubaine

Presque tous les élèves connaissent aujourd'hui les librairies Ménard et Tranquille, fameuses pour leurs livres de classe d'occasion. A tous les ans, au début de septembre, des milliers d'écoliers, jeunes et plus vieux, ont pris la bonne habitude de se procurer, à ces deux endroits et à des prix vraiment économiques, leurs manuels de classe.

Cette année, les élèves se décrocheront encore de meilleures aubaines, parce qu'on leur y accordera une alléchante remise. Inutile d'ajouter que, de plus, les professeurs sont assurés d'un traitement de faveur.

Quant au choix ,il est tout simplement formidable. Chez Tranquille, par exemple, ce sont 25,000 livres de classe qui sont offerts. Et un grand nombre de ceux-ci ont passé au préalable par l'atelier de réparation. Bref, tout agissant sur une base commerciale, l'on peut affirmer sans crainte que les librairies Tranquille et Ménard rendent un grand service aux parents, professeurs et élèves désireux d'obtenir des manuels à prix réduits.

Conquête par la Terreur

Livre condensé de 32 pages

Pour exposer au public la plus effarante machination de tous les temps — le plan suivi par les communistes pour asservir le monde libre — Leland Stowe passa dix-huit mois à interviewer des journalistes en exil, des réfugiés ayant franchi le rideau de fer, des anciens ministres et officiers de carrière des pays satellites.

Dans un condensé de ce livre extraordinaire, SÉLECTION de septembre vous décrit les méthodes qu'emploient les communistes pour soumettre les populations: ils les terrorisent et exercent une emprise sur tous les aspects de leur vie. Vous trouverez dans ce livre révélateur la preuve terrifiante que les mêmes tactiques pourraient bien être dirigées contre *nous*.

SÉLECTION de septembre contient aussi une trentaine d'articles passionnants, tirés des meilleures publications. Achetez-le aujourd'hui.

Jeunes gens, jeunes filles...

L'ECOLE CENTRALE DES METIERS DU COMMERCE

peut vous préparer un avenir intéressant

Cette institution forme chaque année des centaines d'élèves qui se spécialisent dans les domaines suivants :

Cuisine d'hôtel — Coiffure — Boulangerie et pâtisserie — Modes — Haute couture — Vêtement masculin — Chaussure — Horlogerie — Fourrure

Inscrivez-vous sans tarder ! Les cours sont sur le point de commencer.

Pour tout renseignement, adressez-vous au directeur, à l'école même :

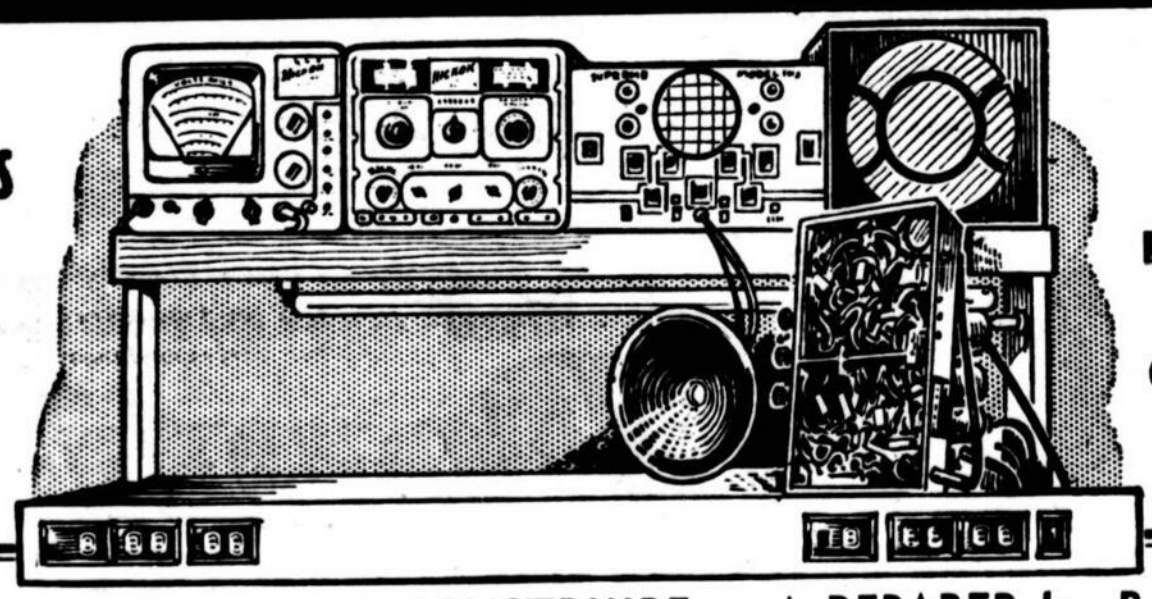
1265, rue St-Denis, Montréal

Téléphone : HArbour 6181

Ministère du Bien-Etre Social et de la Jeunesse

HON. PAUL SAUVE, ministre — GUSTAVE POISSON, sous-ministre

NOUS DONNONS des COURS depuis 1946



COURS du JOUR et du SOIR entièrement en FRANÇAIS

APPRENEZ — A CONSTRUIRE et A REPARER les RADIOS la TELEVISION en six semaines

- Pour devenir un radiotechnicien expert, de nos jours, il ne suffit plus de connaître la théorie, il vous faut beaucoup d'expérience. Cette expérience, vous pouvez l'acquérir dans une école bien outillée.
- 93 films techniques de radio, électricité, physique, chimie, mécanique, fréquence modulée et télévision.
- A l'aide d'un grand nombre d'appareils modernes et dispendieux, nous vous aiderons à construire un récepteur superhétérodyne de 11 lampes qui restera votre propriété.
- Votre cours pratique est fait sur des appareils tels qu'illustrés ici.
- Visitez gratuitement notre laboratoire, exigez notre dépliant

INSTITUT PROVINCIAL de RADIO 1154 est, rue LAURIER Montréal (34) GR. 3913

DISTRIBUTEUR EN GROS DES REVUES FRANÇAISES

L'Illustration • Confidences • Elle Marie France • Paris Match Detective • Constellation etc.

Pour information

Librairie J. A. Pony Ltée

554 est, Ste-Catherine

PIANO

Méthode rapide

CLASSIQUE - THEORIE POPULAIRE BOOGIE-WOOGIE

STUDIO LEBLANC

7658 Droiet — TA. 8252

A tous ces...

(suite de la page précédente)

donne le cours classique en quatre années seulement.

M. Fernand Alie, le charmant directeur de l'institut, nous a remis toute une liste de lettres de remerciement de la part d'anciens élèves qui ne savent plus comment témoigner leur gratitude aux professeurs de cette école. Beaucoup de jeunes, malades ou encore obligés de travailler très tôt, ont pu percer, grâce aux institutions du genre de celle de M. Alie. Que ceux qui sont dans le même cas y réfléchissent !

Parlons maintenant du **Studio d'art**, que dirige si habilement M. Jacques Béchard. Nos jeunes ne pensent peut-être pas assez aux possibilités du dessin commercial. Voici, de toute façon, l'agencement des cours qui se donnent au **Studio d'art**. Le soir, les cours vont de 7 h. 30 à 10 heures. Le jour, de 9 h. 30 à midi et de 2 heures à 4 h .30. Les lundis, mercredis, vendredis soirs ou samedis après-midi: cours d'illustration commerciale. Les mardis soirs sont réservés aux anciens élèves, qui peuvent venir au studio, exécuter des commandes des clients de l'extérieur et dont les dessins, approuvés par la direction, seront payés. Les jeudis soirs: cours de publicité. Les mardis et jeudis après-midi: dessin et peinture artistiques. Les samedis avant-midi: cours d'anatomie. Le **Studio d'art indépendant** prépare aux carrières et métiers suivants: illustrateur de journaux et revues, lettreur, dessinateur de modes et de magasins à rayons, dessinateur d'affiches, retoucheur de dessins, caricaturiste et peintre.

Etudes chez soi

Après avoir lu tous ces renseignements, beaucoup de jeunes se diront qu'ils ne peuvent suivre les cours de jour de ces écoles, ou même encore leurs cours du soir, parce qu'ils travaillent trop dur et qu'ils sont trop fatigués pour se déplacer après leurs heures de travail. Eh bien ! même là, tout n'est pas perdu pour eux, s'ils veulent vraiment s'instruire. Que ne suivent-ils des cours par correspondance ? Une école, entre autres, s'est spécialisée dans ce genre à Montréal, c'est celle des **Etudes chez soi**, 11909, rue Persillier, RI. 4-4577.

A cette école, en restant chez vous, vous pouvez apprendre à maîtriser l'anglais ou l'espagnol, d'une façon vraiment surprenante.



Les étudiants en mécanique théorique de l'ECOLE AVIRON écoutent attentivement les explications de leur savant professeur M. Gaston Therrien.

Vous pouvez aussi suivre, toujours par correspondance, un cours complet de "high school" (en français) avec, au programme, les matières suivantes: français, anglais, latin, espagnol, littérature, arts, histoires du Canada et générale, géographie, psychologie, sociologie, instruction civique, mathématiques et sciences, physique, chimie, biologie, etc., etc. La durée de ces cours est de quatre années.

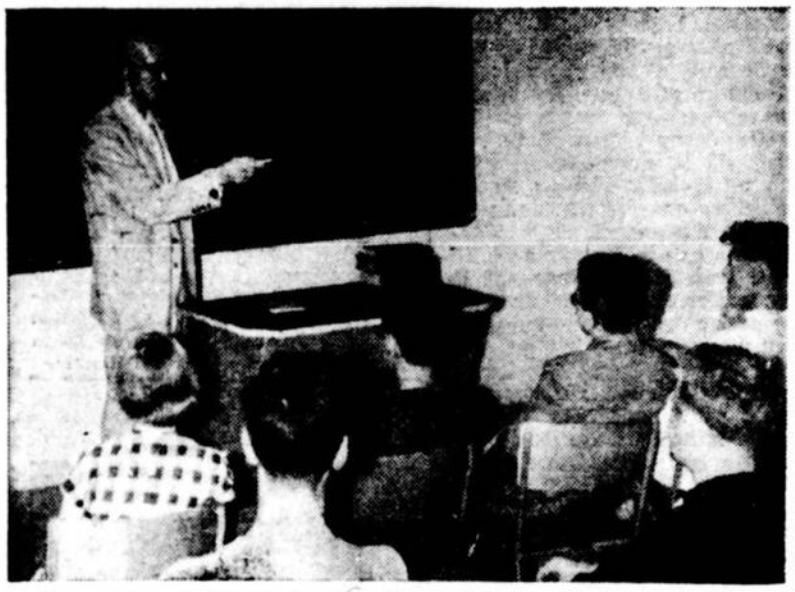
A l'école des **Etudes chez soi**, vous pourrez aussi apprendre, en deux ans, l'art d'écrire.

Ce tour d'horizon n'est peut-être pas encore complet, mais il permet de donner aux jeunes qui veulent s'instruire une bonne idée des possibilités existantes dans ce domaine. Moins que jamais, un jeune est excusable d'être ignorant et de demeurer, quand il peut faire autrement, tout au bas de l'échelle, tant sur le marché du travail que dans la société.

J.-P. ROBILLARD

Il faudrait lire "Canadian Facts"

La 8e édition de la petite revue **Quick Canadian Facts** est offerte au public depuis quelques jours. Vous y trouverez comme d'habitude, les réponses à une foule de questions concernant le Canada. Les Canadiens vivent-ils plus dans les villes que dans les campagnes? Quel est le pourcentage des citadins et des ruraux? Quel est celui de nos produits que vous trouverez en tête dans le domaine de l'exportation? Quelle est la plus grosse industrie manufacturière du pays? **Quick Canadian Facts** répond à tout cela. Ce périodique contient les dernières statistiques concernant le pays, les provinces, les gouvernements, le commerce, l'industrie, les ressources naturelles, la finance, la fiscalité, etc. **Quick Canadian Facts** est présentement en vente dans toutes les bonnes librairies et tous les kiosques à journaux du pays, au prix de 35 cents. Si, par hasard, on ne pouvait s'en procurer là, on peut toujours écrire à **Quick Canadian Facts**, 1121, Bay Street, Toronto (5), Ontario.



Une classe de l'institut Alie. Sur la tribune, M. Fernand Alie.

UN CONSEIL D'AMI... APPRENEZ UN METIER...

Vous pouvez facilement devenir un spécialiste de l'industrie et vous obtiendrez des emplois très rémunérateurs.



IL N'EST JAMAIS TROP TARD POUR BIEN FAIRE !

Vous améliorerez votre situation ...

en vous initiant au métier que vous aimez le plus

1—AUTO-MECANIQUE
2—SOUDURE A L'ELECTRICITE OU AU GAZ
3—SOUDURE A HAUTE PRESSION
4—SOUDURE HELIARC
5—DEBOSSAGE
6—REFRIGERATION PRATIQUE
7—RADIO PRATIQUE

Il y va de votre intérêt de consulter notre directeur, M. Théroux, qui par sa longue expérience saura vous guider vers le métier de votre choix et vous créer un bel avenir.

COURS DU JOUR — COURS DU SOIR

Pour informations, écrivez, téléphonez ou venez à

COURS de METIERS

ECOLE THEROUX

4284 Delaroche — Tél. : FA. 8325

Messieurs, je suis intéressé à votre cours No.....
et aimerais avoir plus de détails sans aucune obligation

NOM..... AGE.....

ADRESSE .....

VILLE..... TEL..... (P.J.)



CRÉEZ-VOUS UN AVENIR EN QUELQUES MOIS

Les industries de la Défense et autres industries ont besoin d'ouvriers spécialisés.

INITIEZ-VOUS À UN MÉTIER PRATIQUE

COURS PRATIQUES

DONNES A L'ECOLE MEME

* 1. Auto-mécanique	* 5. Réfrigération
2a. Soudure à l'électricité	6. Machiniste
* 2b. Soudure au gaz	* 7. Blue print et dessin mécanique
2c. Soudure à haute pression	* 8. Electricité
2d. Soudure héliare	9. Mécanique diesel
3. Débossage	10. Télévision
4. Radio-pratique	

COURS PAR CORRESPONDANCE

INDIQUES PAR UNE ETOILE (*)

PREMIERE LEÇON GRATUITE

INSCRIVEZ-VOUS DES MAINTENANT AFIN DE VOUS ASSURER UNE PLACE



Une semaine de cours pratiques sera donnée à l'école même à la fin d'un cours par correspondance





N'enviez pas le succès de votre ami. Faites comme lui:



Apprenez un métier immédiatement!

OUVERTURE

DES COURS DU JOUR ET DU SOIR

8 SEPTEMBRE

384 ouest, rue Sherbrooke, Montréal
Tél. : HA. 7573

Messieurs, je suis intéressé en votre Cours no..... et aimerais avoir plus de détails sans aucune obligation.

Cours du Jour ☐
Cours du Soir ☐
Cours par Correspondance ☐

NOM .....

ADRESSE .....

VILLE ..... Tél. :.....

LE P.J. 7-9-52

Ecole Aviron Limitée

CONVERSATION ANGLAISE

Désirez-vous parfaire votre connaissance de l'anglais d'une façon rapide et sûre !

Suivez un cours où vous trouverez THÉORIE et PRATIQUE

Notre méthode est attrayante et s'adapte bien aux commençants, aux élèves moyens et aux plus avancés. Venez suivre deux leçons par semaine d'une heure et demie chacune.

RESULTAT ? LE SUCCES VOUS SOURIRA

Préparons aussi au BACCALAURÉAT classique

Les inscriptions pour le mois de septembre sont acceptées dès à présent pour les cours suivants :

CLASSIQUE, SCIENTIFIQUE, COMMERCIAL, ANGLAIS, ESPAGNOL, COMPTABILITE

PREPARATION DES ASPIRANTES GARDES-MALADES

INSTITUT ALIE

275 est, rue Sherbrooke — HArbour 6434

APPRENEZ

L'ANGLAIS — L'ESPAGNOL L'ITALIEN ou l'art d'écrire

à la maison d'après la Méthode ECS

Cours par correspondance le plus complet, le plus pratique, le plus efficace et surtout le plus intéressant jamais offert au public. Etudes linguistiques supérieures. Devoirs hebdomadaires et examens périodiques. Elèves diplômés. Moyen par excellence d'obtenir une belle formation et une situation lucrative. Prospectus gratuit.

Les Études Chez Soi, 11,909 Persillier, Montréal 12 — RI. 4-4577

MESSIEURS : Veuillez m'adresser par retour du courrier le prospectus gratuit

☐ Anglais ☐ Espagnol ☐ Italien
☐ Art d'écrire ☐ Brevet de 12e année

Nom .....

Adresse ..... Ville .....

OBTENEZ UN

BREVET

DE

12e ANNEE

COURS DE

HIGH SCHOOL

PAR CORRESPONDANCE EN FRANÇAIS

LA PLUS GRANDE ECOLE DE PHOTOGRAPHIE AU CANADA VOUS OFFRE UNE CARRIERE...



INSCRIVEZ-VOUS POUR UNE CARRIERE DE PHOTOGRAPHE COMMERCIAL PROFESSIONNEL

ECOLE TECHNIQUE DE PHOTOGRAPHIE

PORTRAITURE

PORTRAIT DE STUDIO,
PORTRAIT A DOMICILE,
ETUDES PHOTOGRAPHIQUES,
SALON DE PHOTOGRAPHIE,
RETOUCHE.

PHOTOGRAPHIE COMMERCIALE

PUBLICITE, MODES.
REPORTAGES PHOTOGRAPHIQUES,
JOURNAUX, ILLUSTRATIONS,
CATALOGUES,
PHOTOGRAPHIE INDUSTRIELLE,
RETOUCHE.

PHOTOGRAPHIE EN COULEUR

EKTACHROME,
KODACHROME,
ANSCO COLOR,
DYE TRANSFER,
PRINTON.

COULEURS NATURELLES

COULEUR A L'HUILE, COULEUR A EAU

Inscrivez-vous immédiatement. Téléphonez à MA. 2291 ou écrivez à 218 Notre-Dame ouest. Nous vous ferons parvenir notre prospectus, sans aucune obligation de votre part.

ECOLE TECHNIQUE DE PHOTOGRAPHIE
218 OUEST, RUE NOTRE-DAME
MONTREAL, P.Q.

Veuillez envoyer votre prospectus à:

NOM .....
ADRESSE .....
TEL. .....

Réouverture des cours le 8 sept.

La plus grande école de Photographie au Canada

Initiation technique et pratique
Instruction individuelle
Cours privés - cours spéciaux
Cours du jour - cours du soir
Vous photographiez dès le premier cours

Formule d'enregistrement

FRAIS SCOLAIRES — TERMES
DURÉE des COURS



218, Ouest rue NOTRE DAME
(près de la Place d'Armes)
— MONTREAL —
Bl. MArquette, 2291-2-3-4
— JOUR ou SOIR —

Un rapport Kinsey pour rire

Le sexe est-il nécessaire ?

Vers 1929, l'Américain vivait sous le signe de deux facteurs de civilisation vraiment hypertrophiés: l'aviation et la sexualité. Pour ce qui est de l'aviation, les autorités semblèrent comprendre qu'il fallait la rendre plus simple. Aussi introduisirent-elles l'usage des stabilisateurs et des terrains de secours. Pour la sexualité, ce fut l'inverse. Une armée de pédagogues, de sociologues, de gynécologues, de psychologues et de romanciers se donnèrent pour tâche, à ce qu'il paraît, de rendre le sexe encore plus compliqué et plus dangereux.

Les Etats-Unis furent alors inondés de livres et de conférenciers, et les jeunes Américaines désireuses de se marier, au lieu d'assembler leur trousseau comme avant, se mirent à lire des traités de psychopathologie. Avec le résultat qu'au jour de leur mariage, elles se retrouvaient "avec beaucoup de livres sur la sexualité mais avec presque pas de sous-vêtements"...

Durant tout le 19e siècle, les historiens vous diront que les instincts amoureux de l'homme américain avaient été avant tout économiques. Le mariage était surtout une affaire patriotique et reposait sur l'idée d'avoir des enfants pour le bien de la république. Mêler l'amour à la république, ce n'est peut-être pas ce qu'il y a de mieux, mais c'est encore bien moins pire que d'y fourrer de la psychanalyse commercialisée. A cette époque, "aux Etats", on voulait de la descendance, parce qu'on allait bâtir l'Union Pacific, entreprise qui allait demander beaucoup d'hommes...

Et voilà qu'après avoir subi l'influence transitoire du baseball, l'amour américain passait du stade économique au stade émotif. Il fallait y mettre le holà. C'est pourquoi, vers les 1929, E.-B. White lançait ce "rapport Kinsey pour rire", illustré par l'impayable Thurber, ce livre intitulé Is Sex Necessary, qui, sous les vagues de rires déferlant de Rio-Grande au pôle Nord, allait mettre en boîte de si belle façon la psychanalyse commerciale américaine.

Les populations francophones auront dû, pour participer à retardement à cette hilarité générale, en attendre jusqu'à cette année la brillante traduction de Christian Marker, sous le titre de la Quadrature du sexe (1). Mais elles peuvent aujourd'hui reprendre le temps perdu — Is Sex Necessary ? n'a pas vieilli — devant ces fines analyses de l'"American male", dont la "peur du sexe domine toutes les manifestations, qui fait l'amour en voiture parce que les chambres d'hôtel sont soumises à l'inquisition, qui recourt à la prostitution invisible des 'danses éducatives', qui n'épargne, sur ce que



Pourquoi deux sexes ?...

lui dévore sa femme, que pour nourrir sa divorcée... et qui subit la dictature de la femme sous toutes ses formes".

Est-il vrai qu'obsédé par le cinéma, la publicité, la mode, traqué par la loi, menacé par la femme, satisfait à la sauvette et poursuivi par les spectres croissants de l'enfer, de la syphilis et de la pension alimentaire, l'"American male" ne puisse plus aujourd'hui rigoler que de lui-même ?

Après avoir lu la Quadrature du sexe, que chacun réponde selon sa conscience !

Jean-Paul Robillard

(1) *La Quadrature du sexe*, traduction d'*Is Sex Necessary*, par Christian Marker, en vente à la librairie Déom et dans toute autre bonne librairie.

Dernières nouveautés chez Déom

• • •

1247, rue Saint-Denis, Montréal
Tél.: HArbour 2320
LIBRAIRIE DEOM FRERES

DETECTIVES
AGENTS SECRETS

Hommes ambitieux de 18 ans et plus demandés par tout le Canada pour devenir détectives. Ecrivez à
Canadian Investigators Institute
Boite 28, bureau T., Montréal

HYGIENE SEXUELLE

Du Dr Chavernac :
La froideur sexuelle chez la femme $1.25
L'Harmonie sexuelle 1.25
Du Dr Orengo :
L'Amour parfait .. $1.25
De Claire Souvenance :
Construire un foyer $1.95
Du Dr Kahn :
Notre vie sexuelle $6.50
(Réponse à toutes les questions — volume illustré — 356 pages)
Du Dr Van De Velde :
La sexualité dans le mariage $2.00

DIVERS

Encyclopédie Grolier
10 vol. — comme neufs — Au-delà de 5000 illustr. $65.00

GROS et DETAIL
Libairire P.-A. Ménard
1564 St-Denis — HA. 6128

Vient de paraître

THOMAS MAHER

PAYS DE COCAGNE OU TERRE DE CAIN?

Un document d'une valeur exceptionnelle

Prix 2.50

Institut Littéraire du Québec

35 de la Couronne, Québec, P.Q.


Hommage à
Radio-Canada
LEFF'S TELEVISION
SALES & SERVICE LTD.
PICTURE
Coronet

Pour un meilleur rendement en télévision...

CONSULTEZ

A. BREAULT

"L'endroit idéal pour meubler votre foyer"

Voyez ces deux beaux modèles



La nouvelle de l'année dans le domaine de la télévision! Toutes les caractéristiques de qualité . . . nombre de tubes intégral, châssis surplombant, synchroniseur turret—prêt pour les postes UHF, centrage d'image Flex-O-Matic plus net. Ebénisterie en acajou qui résiste aux brûlures, aux égratignures et aux taches. Offre limitée . . . quelques appareils seulement sont disponibles. Procurez-vous le vôtre aujourd'hui, demain il n'y en aura peut-être plus.

ATTENTION

Pour l'INSTALLATION, la DÉMONSTRATION, la GARANTIE, il est de première importance d'acheter votre appareil d'une maison responsable, ayant à son service un personnel de techniciens experts, spécialement entraînés pour la T.V. Profitez de cet avantage. Consultez-nous dès maintenant.

P. S. — L'antenne extérieure n'est pas essentielle pour les émissions de Radio-Canada.

La meilleure valeur jusqu'ici en fait de théâtre complet chez soi! Télévision sur écran de 17", radio de modèle console à même... phonographe à Trois Vitesses qui joue tous les disques, à toutes les vitesses. Superchâssis Triple-X, prêt pour les postes UHF, avec antenne de TV Roto-Scope à même. Meubles poncés main distinctifs, en noyer ou en acajou.



TERMES LES PLUS FACILES - 24 MOIS POUR PAYER

Sur un simple appel téléphonique nous enverrons une voiture vous chercher sans aucune obligation de votre part

A. BREAULT

LAVEUSES — RADIOS — MEUBLES — POELES
REFRIGERATEURS — MACHINES A COUDRE
SPECIALISTES EN APPAREILS DE TELEVISION

6621, 25e avenue Rosemont - Tél.: CLairval 4398

A CBFT, la lumière vient aussi d'en haut

Le plancher des studios de télévision de Radio-Canada est réservé aux artistes, aux décors, aux caméras, aux microphones amovibles et aux accessoires. Les projecteurs d'éclairage occupent à eux seuls tout le plafond. C'est laisser entendre que la partie "éclairage" d'une émission de télévision joue un rôle de première importance. La preuve s'en trouve dans la quantité de projecteurs de tous genres que les ingénieurs de Radio-Canada ont suspendus au treillis métallique qui pend du plafond, et aussi dans le fait que les éclairages sont réglés d'une galerie de contrôle exclusivement réservée à cette fin.

Le studio 40, par exemple, dont les dimensions sont de 60' x 90' est muni de 150 sorties, d'une puissance globale de 100 kilowatts, soit assez d'électricité pour alimenter les projecteurs de 400 locomotives. Le studio 41 possède environ la moitié de l'installation électrique du studio 40.

Dans les deux studios, projecteurs et fils sont suspendus afin de dégager le plancher, déjà suffisamment encombré.

Le treillis métallique est un croisement à angle droit de gros tuyaux d'acier suspendus au plafond. On peut y installer des projecteurs dans toutes les positions et toutes les directions. Ces appareils sont ensuite branchés sur des prises de courant portatives. Celles-ci sont des boîtes de métal d'environ 8' x 2' x 4', d'où émergent six câbles électriques, eux-mêmes reliés par d'autres câbles au tableau de la galerie de contrôle.

De la sorte, il est possible, dans une région donnée du treillis, de disposer d'un nombre suffisant de sorties, grâce à ces boîtes de prises de courant portatives.

Sur la galerie de contrôle, chaque sortie aboutit à un sélecteur rotatif qui permet à l'éclairagiste de choisir n'importe quel circuit ou groupe de circuits. Par les sélecteurs, l'éclairagiste peut aussi établir ou couper le contact, diminuer ou augmenter l'intensité lumineuse des projecteurs.

Il est évident que tout cet outillage dépasse largement les besoins d'une seule émission. Il est cependant indispensable si l'on songe au nombre d'émissions télévisées durant une semaine. Les ingénieurs de Radio-Canada en sont venus à la conclusion qu'il est plus économique d'installer un nouveau projecteur, lorsqu'il est devenu nécessaire d'en déplacer un deux fois par semaine. La chose s'explique par le temps qu'il faut pour effectuer ces changements et par le fait qu'une même émission hebdomadaire requiert à peu près toujours le même éclairage de base, qu'il serait trop long d'installer et de déplacer à chaque occasion.

L'éclairagiste travaille de la galerie de contrôle. Un écran placé à ses côtés lui permet de suivre la marche de l'émission. Grâce à des écouteurs et à un microphone, il peut établir une conversation avec le réalisateur technique et le réalisateur de l'émission.

Comment on contrôle le son et les images

La cabine de contrôle d'un studio de télévision sert, comme son nom l'indique, à contrôler et à coordonner l'activité de tous les interprètes, de tout le personnel et de tous les appareils qui participent à une émission. C'est aussi le quartier général des deux principaux membres de l'équipe du studio: le réalisateur et le directeur technique.

Le réalisateur est l'équivalent du directeur de cinéma. Il est responsable de la marche de l'émission, particulièrement de la qualité générale et de la facture artistique. Il veille à la composition des images, au rythme du jeu, à l'interprétation.

Le directeur technique veille au fonctionnement complexe et à l'agencement de toutes les opérations techniques qui rendent possible la réalisation d'une émission de télévision. Les circuits et la disposition de la cabine de contrôle ont été ordonnés afin de permettre ce travail de coordination, et leur fonction est triple: contrôle de l'image, contrôle du son et communications.

Communications

Quatre sources peuvent alimenter une émission de télévision: le studio, le téléciné (films ou émissions kinescopées), le car de reportages et le réseau, lorsque sera terminée la jonction de Montréal, Ottawa, Toronto et des réseaux américains, l'année prochaine. Comme chacune de ces sources est susceptible d'alimenter une émission, le réalisateur et le directeur technique doivent être capables de communiquer avec toutes.

Le directeur technique actionne lui-même l'outillage qui lui permet, au signal du réalisateur, de choisir l'image qui sera télévisée. Le réalisateur et le directeur technique peuvent aussi communiquer directement avec toute l'équipe de production, à l'exception des musiciens et des interprètes. A cette fin, le personnel du studio est muni d'écouteurs et de microphones portatifs.

Contrôle du son

Lorsque le son est recueilli par le microphone, il voyage sur ses propres circuits, tout à fait distincts de ceux de l'image, et il est diffusé par son propre émetteur. Même plus: le son franchit l'espace entièrement séparé de l'image, mais il frappe l'oreille au moment où l'oeil perçoit l'image. Pour le téléspectateur, cette double opération se résout par une même expérience.

Le technicien du son doit coordonner le son à l'image. Plusieurs sources alimentent son pupitre: les micros du studio, les bruitages, le micro de l'annonceur, les enregistrements, le son en provenance du car de reportages et la bande sonore du film. C'est lui qui doit veiller au choix et à la qualité du son approprié.

Contrôle de l'image

L'image est saisie en studio par la caméra pour subir ensuite une mise au point électronique dans la cabine de contrôle. C'est ainsi que peuvent être obtenus les degrés d'intensité, de contraste, de précision ou de velouté dans la reproduction des détails à l'écran.

A chaque caméra correspond, dans la cabine de contrôle, un écran vérificateur réglé par un technicien. Ces écrans sont pour le réalisateur un excellent moyen de suivre le travail des caméras.

Un autre écran reproduit celle des images qui sera télévisée. Le réalisateur et le directeur technique peuvent ainsi observer sur-le-champ l'image que reçoit le téléspectateur. Le technicien du son l'utilise aussi pour vérifier le synchronisme du son et de l'image.

Le principal appareil de contrôle de l'image est le sélecteur-maître, confié au directeur technique lui-même. C'est l'écran où apparaît l'image que verra le téléspectateur. Grâce à cet appareil, le directeur technique peut passer sans transition de l'image de la caméra 1 à celle de la caméra 2, ou encore effectuer un "fading", c'est-à-dire passer graduellement d'une image à une autre. Il peut aussi superposer deux images, l'une venant, par exemple, d'une caméra, l'autre du téléciné.



André Roche

Toute la ville en parle

Un premier papier, quoi de plus émouvant?

Tout ce qui mérite, d'ailleurs, le qualificatif de premier est chargé d'une dose (explosive) de crainte, d'enthousiasme, de saisissement et de découragement.

Ainsi la première fessée, le premier pantalon, le premier mensonge à une femme, le premier verre de champagne et la première brosse à dents.

Pour mon premier papier au **Petit Journal**, il me fallait d'abord un bon sujet. J'étais perplexe.



Berval

—Un bon sujet, me souffla mon cocker Jo la Romance (un cocker qui parle et qui chante), tu es fou! Prends plutôt un mauvais sujet: Paul Berval, par exemple.

—M. Berval, m'écriai-je, le grand fantaisiste, le Jacques Normand de la rue Chabot, le sublime tragédien du Conservatoire Lassalle, le merveilleux animateur des soirées éducatives des Filles d'Isabelle de Chateaugay? Jamais je n'oserai.

Et je rougis jusqu'aux oreilles.

Jo la Romance haussa les épaules, se dirigea en soupirant vers le téléphone et appela M. Berval. Ce dernier lui représenta d'abord qu'à son retour de Paris, il était fort las, et qu'il avait quelque répugnance à recevoir la presse. Mais mon chien sut si bien insister que M. Berval, à la fin, se résigna et consentit à me consacrer quelques minutes de son précieux temps.

Drapé dans une robe de chambre à ramages rouges et verts, le chef coiffé d'une minuscule toque de mandarin (que lui donna l'empereur Bao-Daï), M. Berval m'accueillait quelques heures plus tard dans son studio de travail.

—Alors, petit, me dit-il en m'indiquant un siège, que voulez-vous savoir?

Puis il alluma un de ces célèbres cigares aux initiales P. B. qu'on fabrique spécialement pour lui à la Havane.

Les genoux flageolant, la langue lourde, je balbutiai:

—Mais tout, M. Berval, tout: votre voyage en France, vos succès, vos projets...

Il eut un geste vague.

—Mon voyage en France? En toute simplicité, ce fut la plus extraordinaire des aventures... Mais après tout ce qui a été publié, dans d'autres journaux, sur d'autres visiteurs, cet été, de l'Europe, que pourrai-je vous dire? Ma modestie en souffrirait... Et je préfère laisser à ceux-là les miettes de ma gloire...

—Quelques mots, seulement, suppliai-je.

Il me regarda longuement, fit quelques pas, appuya son coude sur le crâne de Voltaire enfant (don du président Truman) et commença:

—Lorsque je débarquai, au Havre, je ne fus pas surpris de constater que Vincent lui-même était venu me souhaiter la bienvenue, entouré de sa petite famille...

—Vincent Scotto?

—Mais non, Vincent Auriol. Nous tombâmes dans les bras l'un de l'autre, mais, malheureusement, il y avait une peau de banane par terre, et nous chutâmes...

—Ça commençait mal...

—Ça commençait très bien, au contraire. Le lendemain, le gouvernement français chutait, lui aussi. Déjà, on me prenait là-bas pour modèle...

M. Berval rit. Je le laissai continuer.

—Il y eut ensuite une grande soirée à l'ambassade canadienne. Tout le corps diplomatique était présent. On me pria de chanter. J'acceptai, à condition d'être accompagné par un choeur de voix composé de Maurice Chevalier, Tino Rossi, Charles Trenet, André Dassary, Luis Mariano et Edith Piaf. On alla les chercher. Ce fut un triomphe, un triomphe...

Je n'en doutai pas.

—A la suite de ce... de ce... triomphe, bien sûr, les éditeurs français de musique me proposèrent de m'élire roi de la chansonnette. Je repoussai dédaigneusement cette offre du pied gauche. Puis les couturiers Christian Dior, Jacques Fath et Pierre Balmain vinrent me supplier de me laisser désigner comme prince de la mode et de l'élégance masculine.

—Et vous acceptâtes?

—Non, dix fois non. Je les chassai de chez moi...

—Pourquoi?

—Parce que Berval visait plus haut...

—Où donc? demandai-je timidement.

M. Berval se gonfla la poitrine, me regarda d'un air excédé et dit:

—Petit, ne soyez pas idiot. Que pourrait souhaiter Berval, voyons, que pourrait-il souhaiter de mieux que ce qu'il possède actuellement?

J'avouai honteusement mon ignorance.

—Vous ne voyez pas, non? Alors, je vais vous le dire: je demandai au président de la République italienne la direction de la Scala de Milano... Aussitôt dit, aussitôt fait. J'occupai les bureaux du magnifique opera, je téléphonai à Mario Lanza, Tito Gobi, Victoria de Los Angeles, Gilles Pellerin et Rise Stevens et je décidai de monter une oeuvre de mon camarade Isidore Soucy: "Le monde sont bête".

—Et vous montâtes cet opéra?

—Naturellement. Ce fut un triomphe. Tito et Rise, particulièrement, furent bons.

—Et vous-même, M. Berval, que faisiez-vous?

—Je tirai les rideaux. Si vous aviez vu ce doigté, pour les rappels.

Je m'exclamai.

—Mais ce rôle n'était-il pas un peu modeste pour vous?

—Vous savez, il faut savoir rester parfois dans l'ombre.

M. Berval baissa les yeux quelques instants. Puis:

—Vous désirez sans doute savoir ce que je vais faire maintenant? Eh bien, mes bons camarades Goulet et Daunais (deux petits êtres charmants) m'ont demandé de triompher dans leur prochaine opérette, aux Variétés lyriques. Pouvais-je faire autrement que d'accepter?

—Et encore, M. Berval?

—La crise des cabarets, à Montréal, s'accentue. Il est de mon devoir d'y remédier. Je vais donc, sous la pression affectueuse de mes amis Jack Horn et Jacques Normand, faire bientôt ma rentrée au Saint-Germain des Prés. Mais rien n'est encore signé, vous savez, et je vous prie de ne parler de ce projet qu'avec circonspection.

—Circonsp... d'accord, M. Berval.

—Restent la radio et la télévision. Là, je serai plus exigeant. Vous comprenez, c'est agaçant, pour un homme comme moi, de parler au même micro que mes camarades inférieurs. J'ai donc réclamé à M. Marcel Ouimet, à M. Phil. Lalonde et à M. Jack Tietolman un micro spécial... J'aimerais qu'il fût en or, serti de quelques pierres rares...

Le grand homme, alors, me fit un signe. Je pris congé.

En sortant de chez lui, je me demandai si je n'avais pas rêvé...

Porte-bonheur gratis

avec horoscope sur toute votre vie je vous dévoilerai le secret de vous faire aimer; de vous guider en affaires d'argent, et dans tous vos troubles. Tout est dévoilé par clairvoyance. C'est garanti et confidentiel. Inclure une enveloppe affranchie

P. D. PLANTE

C.P. 112, Station "C", Montréal

Le technicien du poste CBFT

Franco-américain d'origine (il naquit à New-Haven, Conn. en 1908), M. Charles Frenette, le directeur des services techniques de la télévision à Montréal, est à Radio-Canada depuis 15 ans, et depuis longtemps il s'est révélé l'un des techniciens les plus compétents au pays. La télévision, nouveau domaine dans lequel il peut appliquer ses connaissances approfondies, ne semble pas lui présenter plus de mystère que la radiophonie, tant il en aborde et en résout les multiples problèmes avec une exacte et rigoureuse science.

LONGUES ETUDES

M. Frenette a longuement et intensément étudié sa spécialité de technicien. De 1924 à 1927, au début de sa carrière, on le retrouve étudiant l'électricité et le dessin industriel à l'école Technique de Québec; pendant les deux années suivantes, il est un élève de l'Institut de radio et de télévision de Chicago et, de 1930 à 1932, du Capitol Radio Engineering Institute de Washington. En 1934, il parfait encore ses connaissances techniques dans la capitale américaine. Et de 1943 à 1948, il fréquente l'université Laval, y étudiant la physique, le génie électrique, etc.

DANS LA RADIO

Son expérience pratique, dans l'application de ses connaissances, remonte à 1931, alors qu'il accédait au poste de technicien en chef de CHRC, à Québec, et qu'il occupait cette fonction jusqu'en 1934. En 1935, même travail dans la même région, cette fois au poste CKCV. Et le 1er avril 1937, toujours à Québec, il devenait opérateur à CBV, pour Radio-Canada.

M. Frenette fut l'opérateur en chef de la région de Québec, de 1938 à 1949, pour assumer enfin, après un voyage d'études approprié en Europe et aux Etats-Unis, la direction technique de la télévision à Montréal.

MARCONI

LE PLUS GRAND NOM EN

TELEVISION



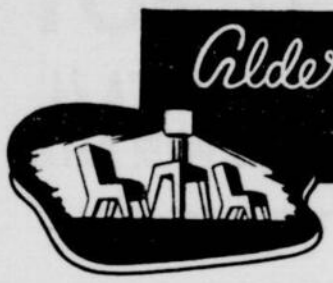
Grâce à leurs avantages plus nombreux et à leur supériorité technique, les appareils de télévision Marconi vous apportent ce qui se fait de mieux.

Le circuit de 22 lampes, réalisé par les ingénieurs de Marconi, possède un surcroît de puissance pour capter les signaux faibles et diminuer les bruits, zebrures et les clignotements.

La simplification du réglage vous permet de choisir rapidement vos émissions favorites — parfatement visibles à l'éclairage normal de la pièce.

Vous et votre famille retirerez plus d'agrément d'un appareil Marconi.

POUR L'ACHAT D'UN APPAREIL DE TV, VOYEZ



Lisez "PHOTO-JOURNAL" — En vente partout

TOUTE LA FAMILLE SE DISTRAIRA AVEC LA TELEVISION "VIVANTE"

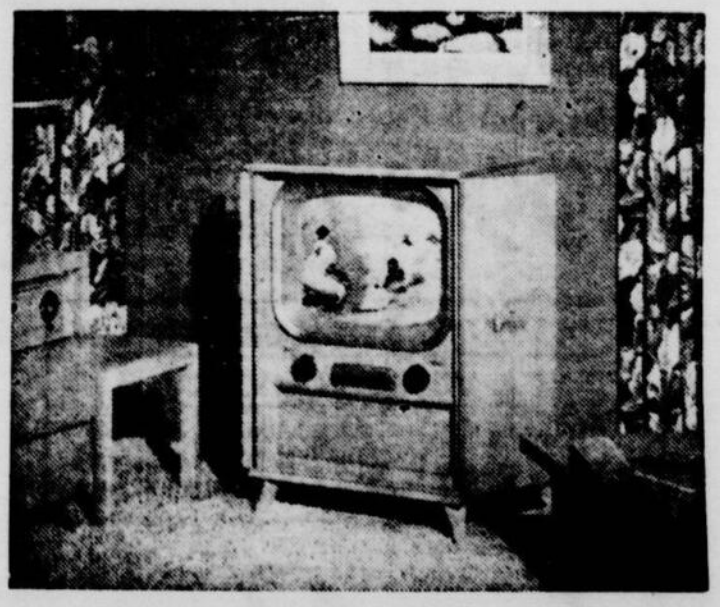
Electrohome

DE CONCEPTION NOUVELLE

- Pas de neige
- Image impeccable
- Grand rayon
- Surcroît de puissance
- Image fixe

Les vedettes sont en personne à la télévision

Electrohome



EN ACHETANT VOTRE APPAREIL DE TELEVISION D'UNE MAISON RESPONSABLE, VOUS ETES ASSURES DE RECEVOIR UN SERVICE PARFAIT D'INSTALLATION.

le foyer LFE

VENTE et INSTALLATION

*****

DISQUES et APPAREILS ELECTRIQUES

8519 ST-LAURENT — DU. 4904

En face de l'église St-Thomas Apôtre

Nous pouvons applaudir aux débuts prometteurs de notre télévision

(Par Gérald Danis)

L'inauguration officielle du premier poste canadien de télévision, CBFT, vient de mettre fin au stade expérimental dont une partie (c'est-à-dire depuis juillet dernier) fut soumise à la curiosité, sinon à l'appréciation d'un public impatient d'expectative.

Maintenant que l'écho des fêtes inaugurales commence à décroître, maintenant que la télévision chez nous est un fait considéré comme officiellement accompli, il n'est pas mauvais, croyons-nous, de faire un peu le point de la situation.

Reconnaissons en premier lieu qu'un travail de géant s'est accompli en un temps incroyablement court. Nous n'entrerons pas dans les considérations techniques de l'installation et du fonctionnement d'un équipement extrêmement compliqué. Tenons-nous-en plutôt au fait vraiment prodigieux que tout un personnel de techniciens semble avoir surgi **ex abrupto**. Ainsi que nous le disions récemment dans l'une de ces pages, nos gens, en ce domaine, ont fait montre de plus d'ingéniosité que de compétence (à l'exception, bien entendu de l'aspect purement électronique du médium nouveau), ce qui était loin d'être un blâme, on peut nous en croire.

Car il ne faut pas perdre de vue que l'avènement de la télévision signifiait la création, chez nous, de tout un monde différent et ce, en raison des multiples services connexes qui rendent possible un résultat qui, ailleurs, a nécessité de nombreuses années de préparatifs et de travail. Mais, nous le savions, et nous avons raison aujourd'hui de nous enorgueillir, les nôtres, en pareille situation, sont capables d'improviser, au besoin.

Assurément, nous devons écarter avec prudence, le qualificatif de **parfait**. Que nous ayons du chemin à parcourir avant de mettre notre télévision sur un pied de comparaison avec celle, par exemple, de Grande-Bretagne, ce n'est pas nous qui le nierons. Néanmoins, nous pouvons proclamer avec fierté que, dans l'état actuel des choses, les plus beaux espoirs sont autorisés, et cela devrait nous suffire amplement.

Toutefois, et on peut se le tenir pour dit: notre télévision ne s'arrêtera pas en si beau chemin. Ce que nous avons vu jusqu'à maintenant, en matière de sketches, de programmes dits de variété, de théâtre original ou adapté, pour ne faire mention que de quelques aspects du stade d'expérimentation, ne sont que des essais de la période de tâtonnement qui, bientôt, ne sera plus qu'à l'état de souvenir.

Orientation nouvelle

Tout ceci, comme bien on pense, ne s'opère pas sans bousculade, et peut-être aussi, sans faux départs. Le public vidéophile, si l'on peut dire, n'est pas seul à se demander de quoi au juste l'avenir de la télévision est fait. L'artiste est beaucoup plus justifiable de faire montre d'énervement, sinon d'inquiétude devant cet inconnu. Chose certaine, grand nombre de ceux qui lentement, péniblement dans bien des cas, s'étaient acquis une technique et des méthodes de travail pour la radio, n'auront pas le courage ou la persistance de recommencer à neuf devant les exigences nouvelles.

Le progrès a de ces rançons, et l'évolution n'a cure des intérêts et des traditions. En d'autres termes, la télévision est en passe de nous doter, comme cela s'est produit ailleurs, du reste, d'une sorte d'**ars nova**. Autrement dit encore, l'"art à la portée de tous" vient de trouver une avenue nouvelle sur laquelle les jeunes sont conviés à prendre leur élan, et toute une jeunesse qui piaffe d'impatience n'attendait que cette chance vraiment providentielle.

Et la chance, ici, ne se limite pas aux interprètes, aux artistes lyriques, aux instrumentistes: elle projette aussi son engageante perspective dans divers autres domaines, comme ceux de la mise en scène, de la dramaturgie, du décor, du dessin animé, du maquillage, de la confection du costume, et quoi encore?

La réaction du public

Chose étrange, le public aussi, bien qu'intéressé d'une façon toute opposée, a fait montre et continue de faire montre de réserve. Assurément, cette attitude est motivée pour des raisons fort différentes. L'acquisition d'un poste récepteur de télévision pour n'être pas prohibitive, ne représente pas moins un déboursé relativement onéreux. A ce premier sujet d'hésitation viennent s'ajouter d'autres qu'inspirent des courants d'opinions plus ou moins éclairés. On soulève l'objection que dresserait l'avènement de la télévision en couleurs. D'autres prétextent que des améliorations, aussi prochaines que considérables, suffisent pour adopter l'attitude du **wait and see**. D'autres enfin sont d'avis qu'en raison de son caractère forcément bilingue, la télévision, dans le Québec, ne peut que mécontenter les deux éléments de notre dualité ethnique.

Valeur des objections

Loin de nous l'intention de sous-estimer la valeur de ces objections. En revanche, nous devons nous garder de n'être pas dupes d'exagérations, sinon d'affirmations gratuites. D'abord, il est bien entendu que les progrès de la science appliquée sont incessants, d'où il suit que, s'il fallait attendre les ultimes perfectionnements, l'achat d'un poste récepteur serait indéfiniment différé. D'une façon générale, la télévision, dans le monde, est un art qui n'est pas encore sorti de ses langes. Par conséquent, le public doit savoir se montrer indulgent, à l'occasion, car jamais la critique n'aura été tant facile, et l'art, si difficile. Joint à cela que notre dualité ethnique ne vient pas simplifier les choses, de même que notre population, relativement trop restreinte, et qui se trouve disséminée à travers un vaste pays.

Une réalité en marche

Ce qui nous paraît assuré, c'est que notre télévision, avant de s'orienter définitivement chez nous, a su profiter des instructives expériences des autres. Le fait, aussi, que nos puissants voisins se soient engagés à fond de train dans cette voie, ne peut nous être que profitable, au point de vue technique, à tout le moins.

Et puis, souvenons-nous qu'à ses débuts, la radio suscitait à peu près les mêmes questions. Or, on a bien vu que les innombrables difficultés (dont certaines n'étaient pas toujours réelles) furent surmontées, l'une après l'autre, et avec le temps. Tout nous porte à croire qu'il en sera de même avec la télévision. Déjà, et de l'aveu sincère et désintéressé de la moyenne, le début est plus que satisfaisant, en sorte que, en cette ère nouvelle, nous pouvons applaudir sincèrement, et nous attendre à de prodigieux développements. La télévision chez nous, est maintenant une réalité, et une réalité en marche.

TERMES FACILES



Pour votre appareil de TELEVISION achetez en toute confiance à cette enseigne

PAS de DEPOT

ET JUSQU'A 24 MOIS POUR PAYER

LA TELEVISION

MARCONI

POUR UNE MEILLEURE VALEUR — UN MEILLEUR RENDEMENT

Depuis 1902... sur terre, sur mer et dans les airs... en temps de guerre comme en temps de paix... l'organisme Marconi, qui possède des affiliations dans le monde entier, a toujours ouvert la voie dans le domaine des appareils électroniques. Les ingénieurs de Marconi, forts des connaissances accumulées depuis plus d'un demi-siècle, ont appliqué toute cette science à la mise au point d'appareils de télévision ultra-modernes et d'un rendement sans égal.



Modèles à partir de

$399.50

DEMONSTRATION GRATUITE A VOTRE DOMICILE

SIGNALEZ GR. 2457



Un camion vous livrera un appareil pour quelques jours.

Jos. Lipari LTEE

Meubles — Radios — Réfrigérateurs — Lessiveuses
Machines à coudre électriques — Repasseuses — Disques
TELEVISION — Cadeaux, etc.

7111, rue Saint-Denis (coin Jean-Talon) GR. 2457

Eruptions de la Peau

Voici une huile antiseptique, pénétrante, qui ne tache pas; elle procure un soulagement rapide dans les cas de démangeaison et de malaise.

Non seulement cette huile antiseptique et curative facilitera la cicatrisation naturelle et rapide des plaies et des blessures mais aussi les clous et ulcères sont soulagés.

Dans les affections de la peau, la démangeaison de l'eczéma est promptement arrêtée. Les boutons—les éruptions cutanées s'assèchent et disparaissent en peu de jours. Il en est ainsi pour le mal de barbe, l'eczéma chronique, la démangeaison des pieds et des orteils, et autres troubles cutanés.

Vous pouvez obtenir L'HUILE EMERAUDE "MOONE" à toutes les pharmacies.

QUESTIONS LÉGALES

Automobile ayant servi à la contrebande

On sait que la loi des douanes permet au département de saisir, outre les articles entrés au pays en contrebande, également le véhicule qui les transportait. Si ce véhicule n'appartient pas au contrebandier, le véritable propriétaire peut, en certains cás, rentrer en possession de son bien.

Quand une compagnie faisant la location d'automobiles se voit confisquer un véhicule qu'elle avait loué à un contrebandier malchanceux, elle n'aura pas le droit de réclamer son bien, quoiqu'elle n'ait pas participé au délit de contrebande, à moins qu'elle ne prouve qu'elle a fait toutes les investigations possibles sur le compte du locataire de l'automobile. Quelques questions ne suffisent pas. Il faut que la compagnie propriétaire ait clairement établi que le locataire ne paraissait avoir aucun dessein illégal au moment de la location. (Réf. Excel Finance Corporation Ltd vs le percepteur des droits de douanes et d'accise, Cour supérieure, Montréal, jugement du 18 juin 1952.)

Remise de dette

Quand un débiteur prétend que son créancier lui a fait remise de sa dette et qu'il est en possession du billet qui reconnaissait cette dette, l'héritier du créancier n'a aucun droit de réclamer contre le débiteur. (Réf. Bernard vs Farrier, Cour supérieure, Québec, cause No 62,345.) Août 1952.

Responsabilité du propriétaire d'automobile

Une personne qui prête son automobile à un tiers ne dégage pas sa responsabilité pour ce qui a trait à un accident en démontrant qu'elle croyait confier son véhicule à un chauffeur compétent.

Il y a négligence pour elle et, partant, responsabilité à ne pas s'assurer au préalable de la compétence de l'emprunteur. Il en est de même de celui qui loue son automobile. Avant de consentir cette location, il lui faut absolument s'assurer de l'habileté de son client à conduire.

Quand, après un accident, la preuve démontre que le locataire de l'automobile en faute n'est âgé que de 17 ans, n'avait conduit que très rarement et manquait ostensiblement d'expérience, le locateur de l'automobile sera responsable des dommages encourus au même titre que le locataire-conducteur. (Réf. Giguère vs Gagnier, Cour supérieure, Montréal, jugement de juillet 1952.)

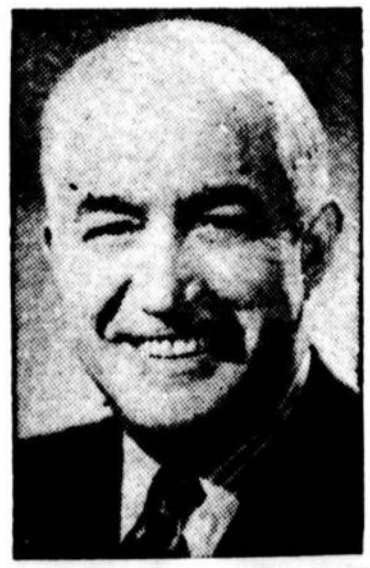
Expulsion condamnable

Le propriétaire qui avise un locataire d'avoir à quitter le logis qu'il occupe, en vertu d'une prolongation de bail légale, sous prétexte qu'il entend l'habiter lui-même, doit procéder à cette occupation aussitôt que le locataire l'a libéré. S'il y installe un autre locataire — à un prix beaucoup plus élevé que celui précédemment payé — et que le locataire évincé lui réclame des dommages résultant de son déménagement, le propriétaire sera condamné à payer tant les frais de déménagement que le surplus que le locataire original a dû payer pour occuper un autre logis.

L'excuse que le propriétaire était malade au moment où il aurait dû procéder à son propre déménagement ne vaut pas et le nouveau bail doit être interprété contre lui. (Réf. Dame Higgins vs Dame Maysenholder, Cour supérieure, Montréal, jugement de juin 1952.)

Thémis

Nomination



M. Léo-W. Vézina a été nommé trésorier du comité de campagne en faveur de l'hôpital Reddy. Cette campagne de souscriptions, qui se tiendra du 22 septembre au 4 octobre, a un objectif de $115,000.

DUPUIS

OUVERT DE
9 H. 30 à 5 H. 30
SAMEDI COMPRIS
OUVERT JUSQU'A
9 h. VENDREDI SOIR

PRESENTE LE POPULAIRE *Electrohome*



TOUTE LA FAMILLE
SE DISTRAIRA A MOINS
D'UN CENT PAR SOIREE

Modèle AIRLINE

73 — ECRAN DE 17"

Haut-parleur de 6" assurant une pleine tonalité. Modèle de table de dimensions compactes en superbe noyer contreplaqué, fini naturel ou cérusé, acajou naturel ou feuille d'automne.

CHEZ DUPUIS 399.75 en noyer

léger supplément pour autres finis

Présente le syntonisateur à cascade... aucun effet de "neige" élimination complète des traînées blanches sur l'écran... amplificateur à 2 étages pour contrastes précis des images... réglage automatique d'amplification. Ecran à l'épreuve de la poussière protégé par une glace de ¼".

Appareil de télévision noyer
ELECTROHOME "CHIPPENDALE"
écran de 20"

Le meilleur appareil de télévision sur le marché... un meuble de belle apparence conçu par DEILCRAFT... les portes sont ornées de sculptures délicates... Performance parfaite assurée par un syntonisateur à cascode... images claires et précises.

650.00

Finis acajou ou chêne

665.00



DUPUIS, mezzanine

PAIEMENTS FACILES SI DESIRE — RENSEIGNEMENTS AU 6e ETAGE

Dupuis Frères

N'ACHETEZ PAS UN APPAREIL DE TV

AVANT DE NOUS AVOIR CONSULTES

Le Foyer Electrique n'emploie que des techniciens d'expérience pour la

VENTE — REPARATION — INSTALLATION DES MEILLEURES MARQUES DE TV

R.C.A. VICTOR — PHILIPS
MARCONI — ELECTROHOME

DISQUES
Classique - Populaire - Chansonnette

Accessoires électriques



8519 ST-LAURENT — DU. 4904
En face de l'église St-Thomas Apôtre

Vous serez fier d'avoir un appareil de
TELEVISION
RCA VICTOR "Townsman"
dans votre foyer!

Un appareil qui a déjà gagné la faveur du public



DOLLAR POUR DOLLAR ...LA PLUS GRANDE VALEUR EN TV!
Seulement
$329.50
En noyer

mettant en vedette le nouveau et exclusif
"Moniteur Magique"
Il agit tel un "ingénieur" à l'intérieur de votre appareil — filtre la statique, augmente la puissance telle que requise, joint la meilleure image au meilleur son *automatiquement!*

UN AVANTAGE exclusif RCA Victor
Le Contrat de Service d'Usine RCA Victor voit à l'installation et au service par des experts formés à l'usine. C'est une protection à prix modique — et elle ne peut être achetée qu'avec la Télévision RCA Victor.

Attention!

Nous tenons à aviser notre clientèle que nous sommes DÉPOSITAIRES AUTORISÉS de tous les produits de marque R.C.A. Victor et Hotpoint. Radios — Télévisions — Poêles — Lessiveuses — Repasseuses — Fers à repasser — etc.

Jusqu'à 24 mois pour payer

AMEUBLEMENT Legault ENRG.
MEUBLES POUR TOUTE LA MAISON
9341 LAJEUNESSE — DUpont 7772

Le français à la télévision des événements sportifs

Bonne nouvelle: le français primera (s'il n'est pas unique) à la télévision du hockey

Il y a quelque chose de nouveau quant à la télévision sportive en français. En effet, au hockey, on nous annonce que notre langue primera dans la télévision du hockey des parties du samedi soir du club Canadien. Il se peut même que le français soit la langue unique, cette année du moins. Nous ne savons pas exactement ce que nous avons eu à faire là-dedans mais il n'en reste pas moins que le gérant général du Forum Frank Selke est absolument d'accord avec nous quant au français comme langue première dans la télévision et il faut souligner aussi que la compagnie commanditaire Imperial-Esso a accepté tout de suite le projet du Forum.

Parmi les nombreuses lettres que **le Petit Journal** a reçues, à la suite de l'article de Dollard Morin sur le français à la télévision sportive, se trouve la suivante signée par Robert Vincent de Valleyfield :

"Au sujet de la télévision du football, il est certain que pour ma part je veux du français, non pas pour le football lui-même parce que je n'y comprends rien mais bien plutôt pour le hockey que nous allons avoir bientôt. Je félicite M. Charles Mayer de s'être fait le défenseur de notre langue. Pour finir, je reproche à la Société Radio-Canada d'avoir voulu diffuser ces joutes en langue anglaise parce qu'elle n'est pas sans savoir que la majorité des sportifs de la métropole sont des Canadiens français. J'aimerais bien que tous les sportifs de langue française se fassent un devoir de vous répondre."

Eh bien, nous sommes heureux d'annoncer que la télévision de la 3ème période des parties du Canadien, le samedi soir, se fera en français. Il se peut qu'il y ait un peu d'anglais ou que l'anglais alterne avec le français, mais on peut être assuré que la langue française dominera.

Voilà donc la bonne nouvelle pour le hockey, selon les premiers arrangements qui ont été complétés, cette semaine, entre Frank Selke, au nom de la direction du Forum, et la compagnie Imperial-Esso. Ajoutons que d'après ces mêmes arrangements, il y aura aussi radiodiffusion de toutes les parties locales du Canadien.

Les joutes du jeudi

C'est dire que les joutes du jeudi seront radiodiffusées tout comme celles du samedi. En plus, en langue anglaise, la radiodiffusion se fera, le jeudi, sur un réseau beaucoup plus étendu que sur celles du samedi, en ce sens que les postes du réseau national de Winnipeg, vers l'Ouest, seront en opérations. On sait que, l'an dernier, seules les parties du samedi étaient radiodiffusées tandis que les réseaux français et anglais ne comprenaient que la province de Québec et une partie des Maritimes. C'est dire qu'il y a une grande amélioration, cette année et que les autorités du Forum comme celles de l'Imperial-Esso doivent être chaudement félicitées.

Maintenant, revenons à la télévision des joutes de football. Disons tout de suite que tous les signataires des lettres que nous avons reçues sont catégoriquement en faveur du français. Voici d'ailleurs quelques extraits : Jean-Paul Laliberté, 3429 Delorimier, trouve que "la majorité de la population étant de langue française, il est même idiot de se demander si l'on doit utiliser l'anglais".

M. P. Martel, 4704 rue Boyer, écrit entre autres choses : "Je suis certain qu'à l'argument que l'anglais est mieux approprié que le français pour les mots ou "termes" nécessaires à la description adéquate des joutes, on peut opposer le fait qu'il est très facile de trouver des mots et des phrases aussi appropriés et aussi précis qu'en anglais; le français, qui est la langue diplomatique par excellence, n'est-elle pas la plus subtile et la plus précise au monde ?". M. Martel ajoute qu'il ne critique pas du tout les émissions télévisées en anglais exclusivement à Toronto mais il réclame pour Montréal au moins la priorité de la langue française. Après avoir félicité l'auteur du présent article, M. Martel admire M. Vincent Barreca, le distingué président de la compagnie "Canadian Admiral" pour ses opinions catégoriques en faveur de la langue française dans la télévision des joutes de football.

Et M. Martel termine en écrivant ceci : "Je rends également hommage au "Petit Journal" pour le travail et les efforts gigantesques qu'il a accomplis en faveur de la langue française et pour la reconnaissance de nos droits, en tout et pour tout, avec une ardeur inlassable; aussi nous nous devons d'être très fiers de nos vaillants défenseurs en leur accordant notre appui, tant moral que financier en toute occasion."

M. Claude Dagenais, 4234 rue St-André, prétend que la télévision en français des joutes de football aidera à faire comprendre ce sport et ainsi fera de nouveaux adeptes.

M. Jean-Paul Massicotte, B.A., B.S.C., professeur d'éducation physique, 17½, rue St-Joseph, Québec, écrit dans le même sens et il termine en disant qu'il a traduit lui-même une brochure sur le football et il sait que nous avons suffisamment de mots pour nous exprimer en français. "Radio-Canada peut tout pour la sauvegarde de notre langue", écrit-il aussi, et la même question se posera pour la télévision du ballon-panier et je suis certain que votre journal saura prendre encore la défense du français. C'est pour nous la meilleure manière de défendre le sport."

Un sportif de Valleyfield trouve extraordinaire qu'on parle du reportage en français comme d'un privilège. Il critique les émissions en anglais des joutes de hockey du dimanche après-midi dans les villes comme Verdun, même si Verdun est un peu plus anglaise. Il mentionne aussi le cas de Sudbury, où la population est 60 pour cent française et où on n'accorde que 10 minutes de français par jour sur les ondes.

M. Marcel Aujolat, 1801 rue Lepailleur, parle des avantages du français à la télévision sportive pour sa femme, son petit garçon ainsi que pour ses amis et invités.

Parmi les autres lettres en faveur de la télévision sportive en français, mentionnons également celles de MM. Jean-Paul Allard, 55 rue Ste-Anne, Pointe-Claire; Armand Sauvé, 3662 rue St-Denis et C. Marineau, 1913 des Erables.

Enfin, Jean "Montréal-Matin" Séguin, dans deux articles, s'est déclaré en faveur de la télévision en français des joutes de football à tous les points de vue.

Charles MAYER

La vidéo captée à 1,000 milles!

ROME — Simplement en tournant un bouton sur votre appareil de télévision, vous pourrez assister à un match de football à Rome, un spectacle de cabaret viennois, ou une course dans les Alpes suisses; peut-être même un spectacle du fameux corps de ballet du Théâtre Bolshoi de Moscou.

Ce tour de force sera peut-être rendu possible par un jeune technicien italien en radiophonie qui a réussi à se fabriquer un appareil qui lui permet de capter les programmes britanniques de vidéo émanant à 1,000 milles de là.

Il s'agit d'Achille Marincolo, âgé de 35 ans, de Rome. Les détails de son invention sont conservés secrets par les spécialistes du gouvernement qui les étudient présentement.

INITIEZ-VOUS *à la télévision*

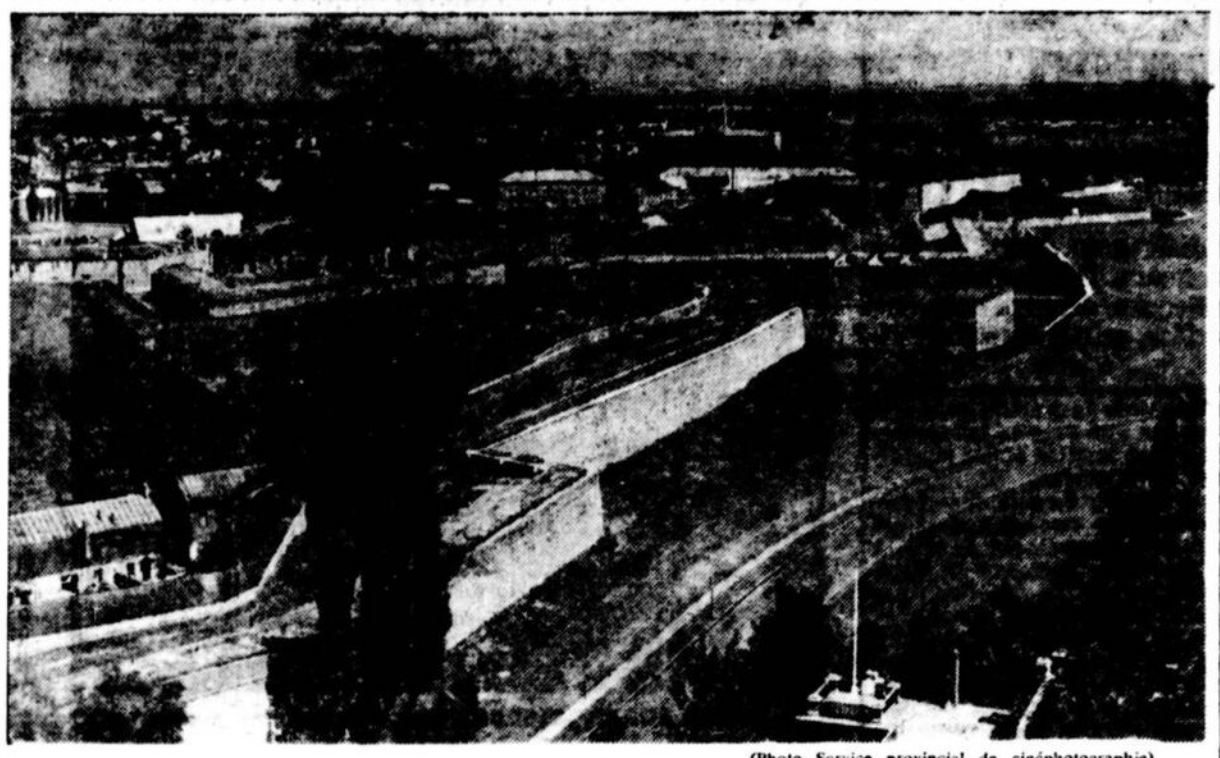
Actuellement à l'emploi de Radio-Canada, à titre de régisseur à la télévision, Jean-Guy Proulx a préparé à l'intention de nos lecteurs une série d'articles décrivant le travail du réalisateur de télévision et la rédaction d'un scénario prêt à servir à une émission en studio.



Dès l'automne de 1950, l'auteur rédigeait ses premiers textes directement de la télévision française, rue Cognac-Jay à Paris, et terminait son séjour de plusieurs mois en Europe par des considérations générales sur la télévision anglaise de l'Alexandra Palace, à Londres, qu'il a vue et appréciée.

Depuis ce temps, il a fait plusieurs courts voyages à New-York pour se documenter sur la vidéo américaine. Au cours de ses reportages, il a défini les télévisions européenne et américaine, et il termine maintenant par des considérations sur notre vidéo canadienne, qu'il a suivie depuis les débuts.

Ne manquez pas de lire le premier article dans "le Petit Journal" de dimanche prochain.



(Photo Service provincial de cinéphotographie)
Une partie des fortifications de Québec, vue des hauteurs de la citadelle.

La peur de Napoléon 1er a donné d'intéressantes tours à Québec

(Par Henri Lacourcière)

Québec restera indéfiniment la Mecque des touristes, mais à une condition. La voici: qu'on cesse de mettre impitoyablement, sans raison, la hache dans ses quartiers pittoresques et d'un autre âge.

Il n'y a pas de chauvinisme à proclamer que Québec soit la seule ville du pays qui offre à l'admiration le plus grand nombre de maisons historiques, de coins enchanteurs et de monuments élevés à la gloire de ses fondateurs, des chefs religieux et civils, des missionnaires, voire même des soldats et des hommes de lettres.

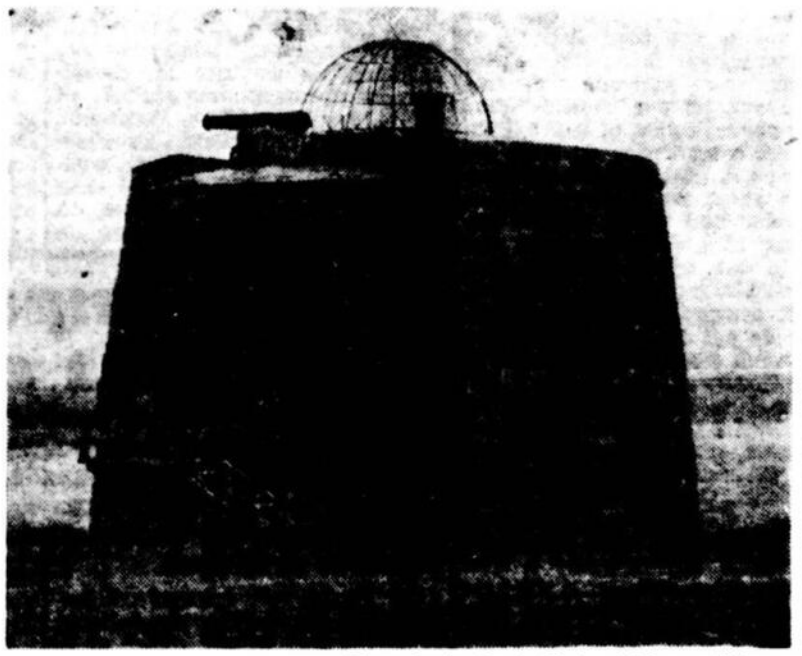
Dans la cité de Champlain, berceau de la civilisation française en Amérique, tout le langage de l'histoire éveille l'imagination. Ses édifices, qui commandent surtout le respect, autant par leur âge que par leur beauté, sont: l'église de Notre-Dame-des-Victoires, construite en 1668; la basilique, partiellement détruite en 1759 et incendiée en 1922, mais reconstruite sur les mêmes murs; le petit séminaire, érigé en 1663; et l'université Laval, dont on commémore cette année le centenaire de fondation. N'oublions pas non plus comme édifices chers aux Québécois: le monastère des Ursulines et l'Hôtel-Dieu, tous deux construits en 1639; l'hôpital Général, en 1693, la seule institution à ne pas avoir subi les atteintes du feu; la maison des Jésuites, à Sillery, datant de 1637; le Palais législatif, de style renaissance; et quoi encore ?

Si Québec laisse un "souvenir essoufflant", mais quand même charmant, aux visiteurs qui gravissent ses côtes tortueuses ou ses escaliers nombreux et longs, par contre, il soulève aussi l'intérêt des visiteurs qui s'arrêtent devant les fortifications, qui comprennent: 1) la Citadelle, située sur le promontoire, à trois cent cinquante pieds au-dessus du fleuve; 2) le mur d'enceinte qui entoure la vieille cité proprement dite, qui est percée de trois portes (Saint-Louis, Kent, et Saint-Jean); 3) les remparts, avec leurs vieux canons; 4) et les tours Martello, ouvrages avancés de l'antique système de défense de la ville.

Ces tours, peut-être moins connues des étrangers, ont aussi leur histoire et sont intéressantes à voir. Au début, elles étaient quatre; aujourd'hui, les trois qui restent sont situées à des endroits stratégiques de la vieille capitale.

Savez-vous qui fut cause de la construction de ces tours? C'est Napoléon Bonaparte, que l'histoire a mis au premier rang des grands capitaines, en répandant son nom dans le monde entier. En 1805, comme il préparait une descente en Angleterre, le gouverneur de ce pays, pris de peur, décida de fortifier sa colonie du Canada au cas où Napoléon songerait à s'en emparer.

Le colonel Brock, chargé de préparer les plans de défense, ordonna la construction de quatre tours



(Photo Service Provincial de cinéphotographie)
La tour Martello no 1, située sur les plaines d'Abraham.

pour empêcher l'approche des fortifications de la ville de Québec. Coïncidence curieuse, l'empereur Napoléon, qu'on craignait, et l'ingénieur Martello, qui fit construire les tours, étaient tous deux des Corses. Ces tours devaient s'aligner du sud au nord, à des distances inégales, depuis le sommet du cap Diamant, en traversant les hauteurs des plaines d'Abraham et le faubourg Saint-Jean, jusqu'au cap (l'ancien côteau Sainte-Geneviève) qui domine le faubourg Saint-Roch.

La hache de guerre étant enterrée depuis longtemps au pays de Québec, aucun coup de canon n'a été tiré du haut de ces tours depuis leur construction. Elles servent d'attrait pour les touristes. La tour no 1 se distingue, puisqu'elle a été transformée en observatoire. Le parc des Champs de batailles est l'endroit idéal pour l'observatoire. Celui-ci, se trouvant loin des lumières de la ville, permet aux astronomes de mieux étudier les merveilles du ciel.

Prêtée par le gouvernement fédéral à la Société d'astronomie de Québec, fondée en 1941, par un groupe de citoyens de toutes classes "qui ne sont pas dans la lune", mais sont passionnés pour l'étude des astres, la tour Martello, de mai à octobre, et l'hiver sur rendez-vous, est ouverte, le soir, au public quand le ciel scintille d'étoiles.

La société, comprenant 70 membres, reçoit un encouragement du sécrétariat de la province, dirigé par l'honorable Omer Côté, et elle a pour but de vulgariser les connaissances concernant le soleil, la lune et les étoiles. Les membres ne gardent pas uniquement pour eux ce qu'ils ont appris par l'observation et l'étude, mais transmettent par des récits et des causeries à la radio leur savoir au populo, dont la curiosité est toujours en éveil devant un beau coucher de soleil, une pleine lune, des étoiles filantes ou une éclipse. Jadis les amateurs d'astronomie à Québec devaient se contenter d'une lunette bien rudimentaire pour scruter le firmament. Aujourd'hui la Société d'astronomie de la vieille capitale, qui a déjà eu comme président le dynamique Jean-Charles Magnan, directeur du Service de l'enseignement agricole, a à sa disposition un grand télescope Foucault. Ainsi, le parc des Champs des batailles, appelé "les plaines" par les Québécois, en plus d'être, durant la saison estivale, le rendez-vous de toutes les classes de la société, particulièrement des familles ouvrières, est de plus en plus un centre d'attraction, avec sa fameuse tour Martello convertie en observatoire. Si durant le jour les personnes y montent, elles peuvent admirer le plus magnifique panorama, où se détachent le pont géant et le quai de l'Anse-au-Foulon, où accostent des palais flottants comme le Scotland, et de l'autre côté des hauteurs, Lévis, où apparaissent de nombreuses églises, et plus loin la campagne verdoyante; durant les belles soirées, elles ont l'avantage d'utiliser le télescope pour faire connaissance avec les corps célestes. Beaucoup d'enfants viennent regarder dans la grosse lunette, et près d'eux se tiennent des experts, qui leur expliquent ce qu'ils voient.

Et voilà comment la tour Martello permet aux Québécois d'assister à une classe à ciel ouvert. Ils raffolent de cela. S'ils ne jouissent pas encore de la télévision, comme à Montréal, ils se consolent à la vue des images magnifiques et réelles dont regorge le ciel, qui, à sa manière, glorifie le Seigneur.

FINI L'ENNUI

Garçons, filles, veufs, veuves, enrôlez-vous dans notre Cercle de Correspondance. On vous enverra gratuitement la description de votre idéal (e). Envoyez votre description et celle de la personne désirée dès aujourd'hui car l'offre est limitée. Service honnête et discret.

Cercle Roland Enrg., D-14
C.P. 12, Station "C", Montréal

Deux appareils magiques: kinescope et télécinéma

Le principe de la kinescopie des émissions de télévision équivaut au filmage sonore d'un spectacle de télévision tel qu'il apparaît sur l'écran-viseur. En pratique cependant, l'opération est compliquée et elle exige un outillage électronique extrêmement précis. De toute façon, c'est la seule manière d'enregistrer une émission pour la présenter plus tard.

L'enregistreur kinescopique comprend trois unités principales: le tube et ses contrôles; une ciné-caméra spéciale; et un synchroniseur qui permet de réconcilier la différence de séquences entre les deux premiers. La ciné-caméra capte 24 images séparées par seconde; en télévision le tube cathodique fournit une image complète 30 fois par seconde. En kinescopie, la ciné-caméra ne photographie pas le sujet original mais bien l'image électronique. Quand l'enregistrement sur kinescope est télévisé, l'image enregistrée sur film se trouve donc à avoir subi deux opérations de télévision. Il importe donc que l'image présentée sur le tube du kinescope et que le film utilisé par la ciné-caméra soient bien faits l'un pour l'autre.

L'expérience a démontré que l'usage d'une pellicule particulièrement sensible à une couleur du spectre permet d'obtenir les meilleurs résultats de détails et de contraste. Les ingénieurs de Radio-Canada ont également trouvé que pour l'outillage dont ils disposent, cette couleur est le bleu. C'est ce qui explique la couleur bleuâtre du tube du kinescope que l'on ne peut s'empêcher de remarquer quand l'enregistreur fonctionne.

Afin d'accélérer le procédé d'enregistrement, le tube du kinescope peut être ajusté de façon à présenter une image négative. Grâce ensuite à l'usage d'un film spécial dans la caméra, on obtient une image positive sans avoir à faire de copie. Si on a besoin de plusieurs copies, on renverse le procédé; autrement dit, l'image du kinescope est positive et celle du film négative.

Le mot kinescope sert à désigner le procédé d'enregistrement. Le mot "téléciné" qui est une contraction des mots "télévision" et "cinéma" s'applique à l'appareil de retransmission. Le téléciné de Radio-Canada à Montréal peut servir à l'enregistrement sur kinescope, aux films et aux dispositifs.

L'appareil lui-même consiste en deux projecteurs de films et de dispositifs et une caméra de télévision équipée de réflecteurs qui dirigent l'image de l'un ou l'autre des projecteurs sur le tube orthicon de la caméra. Le procédé du téléciné est tout simplement l'inverse de l'enregistrement sur kinescope, sauf qu'en plus, il peut fonctionner avec des dispositifs.

En passant par la centrale de contrôle, le technicien peut diriger ces images vers les cabines de contrôle de n'importe quel studio. Par la centrale de contrôle également, le téléciné peut diffuser des films en entier ou ajouter des images à celles que peut fournir de l'extérieur le car de reportages.

La perfection en télévision
...plus la perfection en ébénisterie moderne

- Image plus claire
- Sensibilité plus grande
- Meilleur rendement
- Antenne à même
- Régulateur automatique du gain
- Roulettes invisibles



Vous pouvez faire confiance à la

TELEVISION GENERAL ELECTRIC

POUR L'ACHAT D'UN APPAREIL DE TV, VOYEZ



Alderic Forget

• 6707 BLVD. ST. LAURENT
TELEPHONE CR. 4341 •

L'oeil de la camera de vidéo est le plus curieux du monde

Autant de téléspectateurs, autant de préférences... Les dirigeants de CBFT ont voulu établir une programmation qui puisse convenir à tous les goûts. Dès janvier dernier, des équipes s'attaquaient aux premières répétitions de studio. Au début d'août, les réalisateurs comptaient déjà à leur actif près de 75 émissions variées, ce qui signifiait un total de plus de 400 heures de répétitions.

Mais regardons brièvement les divers genres de programmes abordés. Ainsi, aux téléspectatrices, on a voulu fournir des émissions qui fussent bien à elles, et l'on a préparé la diffusion d'une demi-heure hebodmadaire comportant des éléments nombreux et variés: démonstrations d'art culinaire, d'arts ménagers et de haute couture, défilés de modes, expositions, etc.

Le calibre des programmes destinés à la jeunesse devait, pour sa part, varier quelque peu avec les divers groupes d'âge: les bambins de 6 ans; les enfants de 6 à 10 ans; et les adolescents de 10 à 15 ans. CBFT a cru bon de réserver une demi-heure de sa programmation de chaque jour aux enfants, avant le repas du soir, soit entre 5 h. 30 et 6 h., et de leur fournir une nourriture non seulement divertissante, mais éducationnelle.

Toute la gamme des intérêts enfantins peut être ainsi parcourue, et les leçons de choses comme les questionnaires instructifs voisinent de fort bon aloi avec la bouffonnerie des marionnettes et les mystifications du magicien.

Les émissions du soir, théoriquement réservées aux adultes, et qui passeront ordinairement de 8 h. à 10 h. 30, sont évidemment de facture multiforme. Le théâtre, par exemple, a été l'objet d'essais et de répétitions fort poussés. Au début, on a voulu que le théâtre occupe une demi-heure de chaque semaine, mais il est fort possible que cette période soit éventuellement allongée jusqu'à 45 minutes, et peut-être jusqu'à une heure; il se peut même qu'il y ait reprise, à quelques jours d'intervalle, de l'émission dramatique réalisée au début de la semaine. Tous les genres ont été abordés, de la tragédie à la pantomime; un sur trois des textes se révélera une création exclusive et originale, les deux autres étant des adaptations confiées à des spécialistes.

Le spectacle de variétés n'est pas de réalisation facile, mais Radio-Canada a voulu ne pas copier servilement ce qui s'accomplit en d'autres pays et acquérir une formule qui lui soit bien distincte et personnelle, par la qualité des interprètes aussi bien que la facture des scénarii. Le mot "variétés" s'explique par lui-même, et le programme peut comprendre de tout, comédie pure, chansonnette ou danse. Au sujet de la danse, il est à signaler que CBFT tient à encourager et à développer le plus possible cet aspect du spectacle télévisé. L'on estime que la caméra devrait accomplir, pour la propagation de cet art, ce que la radio pure a fait pour l'expansion de la bonne musique.

Celle-ci mérite évidemment sa bonne part à la télévision. Sérieuse ou légère, chantée ou instrumentale, elle doit recevoir des soins appropriés. Certains opéras légers possèdent déjà leur action dramatique. D'autres oeuvres purement orchestrales demanderont à être illustrées. L'on diffusera également des concerts symphoniques, l'on fera entendre des artistes renommés de passage dans la métropole, des sociétés chorales, etc.

Le sport: baseball, football, hockey, tennis, régates, courses, golf, et combien d'autres se prêtent à la télévision. Ajoutons-leur autant de réalisations en studio (tennis sur table, badminton, démonstrations de judo) et de jeux d'intérieur (ballon-panier, billard).

Les actualités filmées et le cinéma divertissant ont également leur rôle. Revue des sports hebdomadaire, reportages provenant aussi bien de l'étranger que du pays, documentaires spéciaux, films courts et longs métrages d'origines diverses se partageront la vedette.

Veut-on d'autres exemples encore de programmes aptes à la télévision? Il y a la caricature, qui se prête fort bien à des fins éducationnelles; des entrevues avec des personnalités de tous les domaines; les documentaires réalisés en studio, sur les métiers, l'artisanat, l'astronomie, la joaillerie, les sciences naturelles; des concours, comme le programme intitulé **Les Echoliers de la grande Ecole**, où des étudiants de l'Université de Montréal, représentant toutes les facultés, viendront s'affronter en équipes adverses. Sans compter la transmission de programmes américains choisis, ou de certains échanges avec le poste CBLT de Radio-Canada à Toronto.

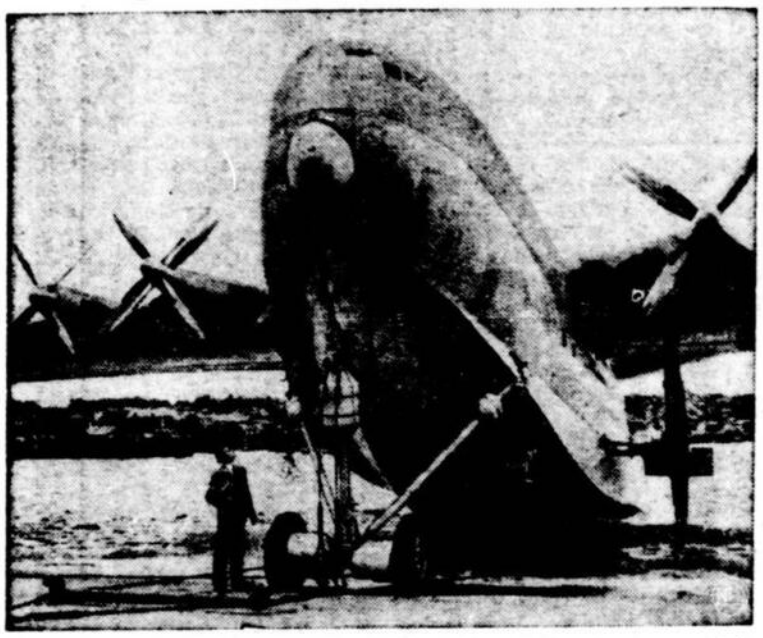
En règle générale, deux émissions seront télévisées en français de Montréal, pour une en anglais, proportionnellement avec la population desservie par CBFT.

Qu'il n'y ait que trois heures environ par jour de télévision, il ne faut pas s'en étonner, mais comprendre au contraire que le public lui-même, comme Radio-Canada, préfère bien davantage la qualité à la quantité.



LES TROIS ECRANS-VISEURS que l'on voit au premier plan appartiennent à la cabine de contrôle du studio 41, le plus petit des deux studios de CBFT, le nouveau poste de Radio-Canada à Montréal. Les deux écrans de droite reproduisent les images des deux caméras manoeuvrées à l'intérieur du studio. L'écran de gauche est surveillé par le réalisateur technique et correspond à l'image télévisée. Ces appareils de contrôle visent à assurer le maximum de qualité à l'image qui sera captée par les récepteurs au foyer.

Le plus gros hydravion



Cet appareil, le "Saunders-Roe Princess", est le plus gros et le plus lourd hydravion de la Grande-Bretagne. Il a été récemment lancé à Cowes, dans l'île de Wight. Cet hydravion, pesant 140 tonnes, peut transporter 105 passagers en sa carlingue à double pont, de 148 pieds de longueur. Ses ailes ont une envergure de 219 pieds et l'appareil, pouvant atteindre une vitesse de 380 milles à l'heure, est propulsé par 10 moteurs combinés à hélice et à réaction.

Le rôle important des actualités et du film

A l'époque — déjà "reculée" pour les véritables initiés — où s'ébauchaient les premiers tâtonnements de la télévision montréalaise, Radio-Canada, consciente du rôle important que joue le cinéma dans ce nouveau domaine, sut prévoir l'organisation d'un service du film qui fût compétent, autonome et efficace.

Ce service est aujourd'hui installé sur de solides fondations; et il est fort affairé... Car si le cinéma remplit une fonction primordiale dans la télévision, la diversité de ses genres demande un rigoureux jugement et une minutie constante dans la préparation et la sélection des films.

Il y a ceux-là qu'on loue et achète, et qu'il faut "visionner" au préalable (près de 2,000 pellicules ont été examinées à Radio-Canada depuis janvier 1952), mais il y a aussi ceux que l'on tourne soi-même... et par là, il faut entendre les actualités et les reportages.

Dès les premiers jours, Radio-Canada s'appliqua à développer un réseau de correspondants-cameramen à travers la province de Québec, cinéastes d'expérience plutôt qu'amateurs, qui puissent couvrir tous les événements pour bien meubler les périodes d'actualités inscrites à l'horaire de la télévision, chaque semaine. Leur nombre dépasse aujourd'hui 25.

Parmi les problèmes qui se posent à la section du film, il y a la question technique, car ici les standards ne sont pas les mêmes que dans une salle de cinéma, et la question d'origine, énormément importante: faire la part du film anglais, du film français, du film italien, et autres, considérer le doublage des dialogues, les sous-titrages, etc.

Par surcroît, il lui faut maintenir une cinémathèque; entretenir des relations avec quantité d'organismes, corps diplomatiques, associations; coordonner le travail de rédaction, de traduction; s'occuper de montage; établir la programmation; participer au travail du télécinéma, du kinescope, etc.

ANNONCE

LIVRE GRATUIT SUR L'ARTHRITE ET LE RHUMATISME

COMMENT PREVENIR LES INFIRMITES DIFFORMES

Un nouveau livre étonnant, de 44 pages, intitulé "Rhumatisme", sera envoyé gratuitement à tout lecteur qui en fera la demande.

Le volume en question explique en détail pourquoi les drogues et les médicaments ne donnent qu'un soulagement temporaire et ne parviennent pas à enlever les causes du mal; il est l'exposé d'une méthode de traitement qui a fait ses preuves au cours des 33 dernières années, sans le secours de la chirurgie ni d'aucun remède.

Vous n'encourez aucune obligation en écrivant pour ce volume instructif. Cela peut être pour vous le moyen de vous épargner des années intolérables de misère. Adressez-vous à la Clinique Ball, Dépt. 5264, Excelsior Springs, Missouri.

BUREAU MATRIMONIAL CANADIEN

VENEZ VOUS inscrire dans un bureau discret, sérieux, où l'on vous présentera de vive voix des personnes qui vous conviennent: Ouvert tous les jours y compris le dimanche, de 1 h. à 9 h. p.m., fermé lundi et vendredi après 5 heures. Tél.: DE. 4942, ou écrivez C.P. 64, Sta. N.D.G. Montréal, enveloppe affranchie.

POURQUOI VOUS ENNUYER ?

Pour faire des connaissances intéressantes, joignez-vous à notre Cercle qui est le plus important Cercle Social International d'Amérique et qui compte des membres de tous les âges et de différents pays. Pour renseignements adressez une enveloppe affranchie au

CERCLE MARI-CLAIRE, C.P. 97, Sta. "C", Montréal 24

RÉVEILLEZ VOTRE BILE

Sans Calomel — Et Vous Sauterez du Lit le Matin Plein d'Entrain

Le foie devrait déverser environ 2 chopines de bile dans votre appareil digestif tous les jours. Si cette bile ne s'écoule pas comme il faut, vos aliments ne sont pas digérés. Ils peuvent se décomposer dans vos intestins. Des gaz gonflent votre estomac. Vous devenez constipé. Tout vous semble aigri, affaibli et tout vous paraît ennuyeux.

Il vous faut ces douces petites Pilules Carter pour le foie pour que ces deux livres de bile s'écoulent librement et que vous vous sentiez merveille. Achetez-en un paquet aujourd'hui. Elles agissent pour faire s'écouler la bile comme il faut. Demandez les Petites Pilules Carter pour le foie dans n'importe quelle pharmacie. 25c.

30c Service Photographique 30c
Film de 6 ou 8 poses ou 10 negatifs finis sur papier Deluxe Velox seulement 30c.
Photo Canadienne
Boite Postale 3 Sherbrooke

SUCCES EN AMOUR !

Voulez-vous connaitre les vrais secrets et les trucs pour CONQUERIR et GARDER l'homme ou la femme que vous désirez ?
Détails gratis — Envoi discret.
R. ROGER, C.P. 636,
SHERBROOKE, Qué.

Pour une fraction de 1¢ l'heure votre téléphone domiciliaire est là, prêt à vous servir, à toute heure... jour et nuit. Quel autre service, dans votre existence quotidienne, vous offre autant pour si peu?



LA COMPAGNIE DE TÉLÉPHONE BELL DU CANADA

LA SEMAINE HUMORISTIQUE



L'United Church veut un vaste plan de paix

TORONTO. — (B.U.P.) — Lors de son concile général, qui se tiendra à Hamilton, du 10 au 20 septembre, l'United Church of Canada étudiera un vaste programme de paix. Elle étudiera même le projet de créer une agence impartiale, maintenant que le bloc communiste a rejeté la Croix-Rouge internationale.

Ces suggestions sont contenues dans le rapport du comité des affaires internationales, qui sera présenté au congrès. On y relève ceci : "La Croix-Rouge internationale a été rejetée par l'Orient en tant qu'agence mondiale désintéressée et neutre. Il ne reste donc plus une seule organisation mutuellement acceptable par l'Est et l'Ouest, comme impartiale et honnête. Cette lacune peut être comblée par l'Eglise, si l'Eglise est en réalité une sainte fraternité de ceux qui acceptent Jésus-Christ comme leur maître. A tout prix, l'Eglise a la responsabilité de promouvoir la bonne entente. L'Eglise de l'Occident se doit de prendre l'initiative pour rebâtir la fraternité de l'Eglise autrefois unie."

A cette fin, le comité recommande l'amélioration des relations avec les Grecs orthodoxes à l'intérieur de l'Union soviétique. Il propose une visite en Russie par un groupe de pasteurs canadiens et une autre visite au Canada par des représentants des sectes religieuses de l'Orient.

Le comité suggère encore l'établissement d'un tribunal mondial de droit international, le contrôle international des armes atomiques et un vaste programme de désarmement mondial. "Le temps est venu, pour les chrétiens, de prendre l'initiative dans l'établissement et le maintien de la paix. Mais il ne s'agit plus de vendre des principes pour des expédients ou des manoeuvres politiques. Le fort doit protéger le faible, mais non pas le menacer à la façon impérialiste."

Principaux obstacles

D'autres suggestions comportent l'appui continu aux Nations-Unies et au plan de Colombo, l'aide aux réfugiés à travers le monde, la reconnaissance immédiate de la Chine communiste par le Canada dès que l'armistice sera signé en Corée, etc.

Parmi les principaux obstacles à la paix mondiale, le comité en signale cinq : 1) le conflit des races, des cultures et des religions, tel celui des Juifs et des Arabes au moyen Orient ; 2) le conflit des nationalismes, tel celui de l'Angleterre et de la France en Afrique et au sud-est de l'Asie ; 3) le communisme de Marx et Lénine ; 4) le fascisme qui "est encore florissant en Espagne, en Argentine et d'autres pays" ; 5) le matérialisme nord-américain qui "emploie sa puissance de façon irresponsable et agit avec arrogance".

Le comité recommandera au concile de faire signer une requête afin d'appuyer les vues de l'United Church concernant la paix mondiale. Quand les signatures seront recueillies en abondance, il est suggéré qu'une délégation de l'United Church aille présenter les résolutions de cette secte au Parlement d'Ottawa.

VOTRE HOROSCOPE

Pour connaître une vie heureuse grâce à la méthode bohémienne, cartes, thé, café. Ma méthode est unique et infaillible et a procuré à des milliers le succès en amour, affaires, argent. Ecrivez-moi en incluant une enveloppe affranchie ou venez me voir Mme M. Martel de 1 à 9 p.m. 7808 St-Denis, Montréal, TA. 5018.

Aux grandioses fêtes de l'université Laval

Quelque 500 délégués de toutes les parties du monde et plus de 1,000 anciens étudiants et amis assisteront aux fêtes grandioses qui doivent marquer le centenaire de l'université Laval, du 19 au 22 septembre. La vieille capitale sera alors en liesse.

La célébration du centenaire de Laval a débuté en février dernier et s'est poursuivie avec le congrès de la Langue française; elle se continuera brillamment en fin de septembre, pour se terminer officiellement le 8 décembre, jour anniversaire de l'obtention de la charte royale.

Le *19 septembre*, ce sera la première rencontre des délégués et des autorités universitaires, lors d'une réception dans les jardins du grand séminaire. Le soir, il y aura concert par l'orchestre symphonique de Québec, dirigé par M. Wilfrid Pelletier. On y proclamera les gagnants d'un concours musical, lancé par Laval, pour le bénéfice des artistes canadiens-français.

Le *20 septembre*, une messe pontificale sera célébrée en l'église St-Roch, par le chancelier de Laval, S. E. Mgr Maurice Roy, et le sermon sera prononcé par le recteur de l'Institut catholique de Paris, Mgr Emile Blanchet. Dans l'après-midi, le traditionnel défilé académique conduira les délégués et le corps professoral au théâtre Capitol, où se déroulera la première séance académique. Le soir, au même endroit, le Théâtre du Nouveau-Monde présentera la célèbre pièce de Molière, *l'Avare*.

Le *21 septembre*, le représentant du Saint-Siège aux fêtes de Laval, Mgr Pietro Parente, chantera une messe en plein air, devant le parlement; le sermon sera donné par Mgr Honoré Van Waeyenbergh, recteur de l'université de Louvain. Plusieurs milliers de personnes sont attendues à cette cérémonie, ainsi qu'à celle qui aura lieu à 3 heures, à la Cité universitaire, où se dérouleront la bénédiction solennelle du nouveau campus, l'inauguration de l'école de Commerce et le dévoilement d'une stèle à la mémoire du premier recteur, l'abbé Louis-Jacques Casault. Le soir, à 8 h. 30, le peuple québécois rendra hommage à l'université centenaire, lors d'une manifestation publique au Colisée. Au programme artistique figurera le grand ténor canadien-français Raoul Jobin.

Le *22 septembre*, il y aura un second défilé académique et assemblée au Palais Montcalm. On y remettra plus de 50 doctorats d'honneur à des savants, universitaires, éducateurs, financiers, hommes d'Etat de nombreux pays. Le gouverneur général du Canada, le t. h. Vincent Massey, recevra alors la très haute distinction de docteur "honoris causa" de l'université Laval. Les principales fêtes du centenaire se termineront le soir, par un grand banquet, au Château Frontenac.

Tous les diplômés de l'université Laval sont cordialement invités à participer à ces grandes fêtes.

Pèlerinage

Un grand pèlerinage aura lieu au calvaire d'Huberdeau, le 14 septembre, à l'occasion de la fête de l'Exaltation de la sainte Croix. Les cérémonies seront présidées par S. E. Mgr Emilien Fredette, évêque de St-Jérôme. Le matin, à 10 heures, il y aura grand'messe en l'église paroissiale. Dans l'après-midi, à 2 heures, les pèlerins quitteront l'église pour se rendre en procession à la montagne, où le chemin de la croix sera prêché par le R. P. Henri Thomas, O.M.I.; une autre cérémonie se déroulera ensuite à la grotte de Lourdes. En cas de mauvaise température, ce pèlerinage sera remis au dimanche suivant.

Hommages à
Radio-Canada
Pour un meilleur rendement en



Télévision
nous vous recommandons hautement le meilleur appareil sur le marché
Admiral
Modèles à partir de.. $289.00
★ Conditions faciles — Jusqu'à 24 mois pour payer ★
AMEUBLEMENT SAINTE-CATHERINE
Maison essentiellement canadienne-française — Claude Richer, prop.
3105 est, Ste-Catherine — HO. 4406

Pour votre TÉLÉVISION
Visitez Notre salon moderne à 343 est, rue Ste-Catherine



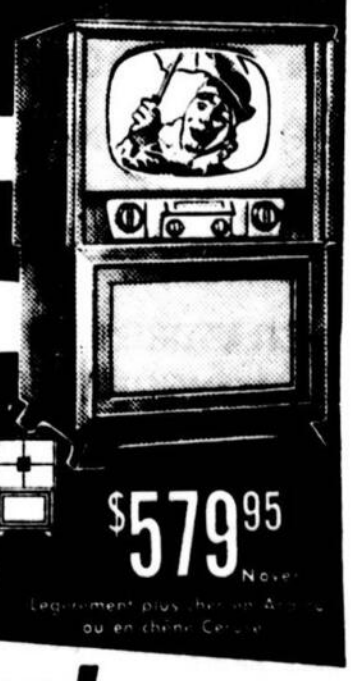
Omer De Serres LIMITÉE MONTRÉAL

TELEVISION
Admiral
RADIO et PHONOGRAPHE
— COMBINE —
LA MEILLEURE VALEUR POUR LE PRIX
SEULEMENT 20% COMPTANT
nouveau... LA MEILLEURE VALEUR !
Appareil Combiné TV 17"
MOINS DE 22" DE LARGE
Théâtre Complet chez vous !

VOICI LA TÉLÉVISION ...
Châssis Triple-X sensationnel et nouveau pour postes lointains ... prêt pour postes UHF.

VOICI LE RADIO ...
Nouveau radio Dynamagic à même Complet, avec contrôle de tonalité pour le radio et la trame sonore de la TV.

VOICI LE PHONOGRAPHE ...
Fameux Phonographe automatique à Trois Vitesses qui joue jusqu'à 5 heures sans qu'on remette d'autres disques.



VOICI LE PRIX ... SEULEMENT $579.95 Nos prix
Légèrement plus haut à ... ou en chêne Cerusé

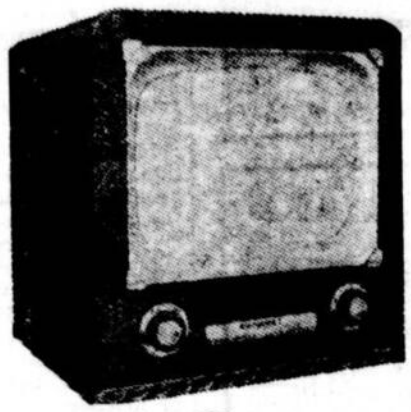


Admiral ... bien entendu !
LE PLUS PUISSANT RECEPTEUR DE TV AU MONDE
Jusqu'à 24 mois pour payer
AMEUBLEMENT Legault ENRG.
MEUBLES POUR TOUTE LA MAISON
9341 LAJEUNESSE — DUpont 7772

LEFF'S *présente* Coronet LA FA

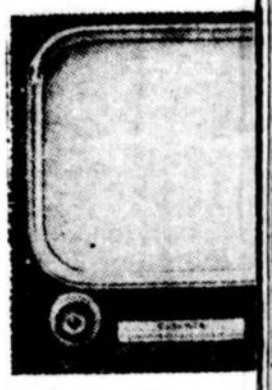
COMPAREZ

★ LES PRIX LES PLUS BAS
★ PLEINEMENT GARANTI
★ PAS D'ANTENNE EXTERIEURE
★ FOCUS A SA GRANDEUR MAXIMUM
★ IMAGE ET SON SYNCHRONISES
★ IMAGE REPOSANTE A REGARDER
★ UN ENFANT PEUT LE CONTROLER
★ DES MILLIERS D'APPAREILS DEJA VENDUS
★ FABRIQUE AU CANADA POUR UNE RECEPTION CANADIENNE
★ CABINETS ATTRAYANTS
★ CHOIX DE FINIS
★ SERVICE SURVEILLE PAR LE MANUFACTURIER
★ CINQ BEAUX MODELES
★ LE CIRCUIT LE PLUS SIMPLE DE LA TELEVISION MODERNE
★ PAIEMENT INITIAL LE PLUS BAS POUR TOUT APPAREIL DE TV DE 20"
★ TON PHILARMONIQUE
★ MEILLEURE RECEPTION DE LONGUE PORTEE
★ CONTROLE A CADRAN UNIQUE
★ COMPETENCE DE MANUFACTURE
★ SERVICE ET PARTIES AU COUT DU MANUFACTURIER
★ SYNTONISEUR "ROCKET"
★ TUBE D'IMAGE 20" DIAMOND
★ SATISFACTION GARANTIE



20" Stuart

Un modèle de table très élégant "type-studio" d'un fini en bois Kenya exclusif à Coronet. Ses lignes simples, harmonieuses s'adapteront à tout genre de mobilier.



20" Balm

Un modèle de table dont le fini à la main vous est offe acajou ou en chêne pâle. son apparence, les parures d d'un fini or br





20" Imperial

Ses demi-portes fermées ou ouvertes, ce modèle console vous attirera les compliments de tous. Son fini colonial luxueux et adroitement traité est apprécié des connaisseurs.

LEFF'S T SA

1322 est, BEAUBIEN
CR. 2292

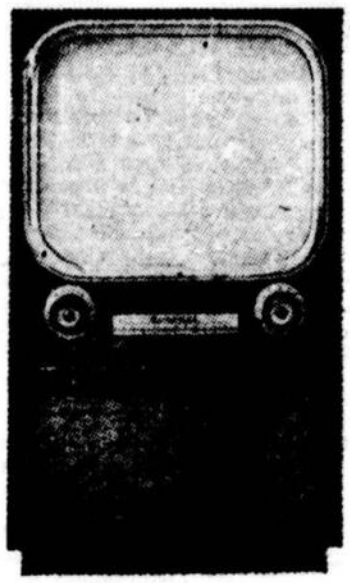
7002 ST-HUBERT
CR. 9227

AMILLE ROYALE DE LA TELEVISION CANADIENNE



oral

cabinet en bois
rt en noyer, en
Pour rehausser
u Balmoral sont
lé.



20" Viceroy

Un modèle tout désigné pour embellir votre ameublement. D'une richesse et d'une élégance incomparables en plus de posséder le meilleur haut - parleur philharmonique ce modèle corisole reproduit l'image dans une grandeur maximum.





20" Baronet

Ses portes à panneaux et sa boite à fleurs, style colonial, en ont fait le plus beau modèle de toute la famille royale de Coronet.

GRATIS

★ Essai à la maison
★ Installation
★ Service

Coronet

ACHETEZ UN APPAREIL POUR AUSSI PEU QUE

$299

PAYEZ AUSSI PEU QUE

10.95 COMPTANT

•

24 MOIS POUR PAYER

ELEVISION
LES & SERVICE

5206 QUEEN MARY
HU. 8-4861

4450 ST-DENIS
PL. 9971

La bière dont la vente augmente le plus au Canada!

DOW BREWERY LIMITED
Kingsbeer
We Guarantee this Lager to be the Purest and Best that can be brewed.

La meilleure bière de riz jamais brassée

KL-30

L'antenne TV du mont Royal

Ce n'est qu'après une année d'études et de recherches que les ingénieurs de Radio-Canada optaient pour le mont Royal, où ils voyaient le meilleur emplacement pour l'érection d'une antenne de télévision. L'endroit, situé à 750 pieds au-dessus du niveau de la mer, offre la meilleure garantie d'embrasser en entier la région métropolitaine.

Lorsque sera terminée la construction de l'élégante tour permanente de 283 pieds de hauteur qui logera l'antenne de CBFT, celle-ci se trouvera à plus de 900 pieds du niveau moyen du sol dans un rayon de 10 milles de la montagne.

Pour l'instant, CBFT émet d'une antenne temporaire, haute d'environ le quart de la permanente dont la construction a été retardée par une pénurie d'acier.

La tour permanente sera utilisée à cinq fins. On y installera les antennes de CBFT, de CBF-FM, de CBM-FM et, plus tard, d'un second poste de télévision. De plus, au niveau de 150 pieds, une antenne de réception de micro-ondes pourra, au besoin, capter directement les émissions réalisées par le car de reportages.

L'outillage et les appareils de l'émetteur sont logés dans une construction de genre chalet, en pierre de Deschambault, qui cadre bien avec le décor du parc environnant. Un câble souterrain relie l'émetteur aux studios de l'édifice Radio-Canada, rue Dorchester ouest.

Maquillage, costumes, accessoires et décors

La scénographie, ou l'art de la décoration scénique, est l'un des services primordiaux de tout organisme de télévision. Il comprend un nombreux personnel d'artistes et d'artisans, dont les fonctions se répartissent selon un quadruple plan: les décors, les costumes, le maquillage et les titres.

Le premier groupe, sous la direction d'un décorateur, se compose d'un dessinateur, d'un peintre qui doit être un artiste, car il aura à interpréter la maquette du décorateur dans son exécution. Viennent ensuite les menuisiers qui construisent les formes, et sont au nombre de trois. Les accessoiristes sont trois également: le premier chargé de trouver les accessoires requis, meubles d'époque, objets hétéroclites, etc.; le second, de construire ou de confectionner certains accessoires introuvables; le troisième, qui se tient sur le plateau, place ou déplace les meubles ou les objets, redresse un cadre, cire une poignée de porte. Dans certains studios, entre les accessoiristes et le décorateur, un ensemblier agit comme intermédiaire. Trois machinistes installent les décors sur le plateau. Le dernier membre de cette équipe est le magasinier chargé du classement des accessoires et de la facture du coût de leur location.

Le second groupe, celui des costumes, est aussi important que le premier: avec des costumes, on peut donner une pièce d'époque devant des tentures, mais l'inverse n'est pas vrai. Le costume, c'est le personnage.

Le dessinateur de costumes doit selon le cas dessiner ou choisir les costumes, connaître de a à z la confection, les styles, les modes. Il a sous ses ordres des couturières et des habilleuses.

Vient maintenant le maquilleur. Il lui faut des connaissances approfondies de la figure humaine, de l'anatomie, avoir fait du modelage, connaître le jeu des ombres et des lumières.

Quant à l'illustrateur, il lui faut présenter le spectacle. A lui incombent non seulement les titres, mais le travail de les situer et de les encadrer, l'art d'évoquer par dessins l'atmosphère de l'oeuvre, son caractère.

Et voici comment tout ce monde collabore et s'entr'aide:

Le réalisateur qui nourrit un projet de spectacle vient en conférer avec le directeur du service de la scénographie qui assigne un décorateur et un dessinateur de costumes. Le réalisateur leur présente alors un scénario et un "dépouillement", contenant toutes les indications du point de vue décor, des costumes et du maquillage.

Le dessinateur de costume et le maquilleur doivent tenir compte des exigences de l'éclairage, car si celui-ci relève des techniciens du point de vue de la réalisation, le décorateur, quant il conçoit son décor par masses sur la maquette, doit forcément concevoir en ombres et en lumières.

Les décors, qui se composent généralement d'un cadre de bois et d'un coton écru très épais, peuvent servir jusqu'à vingt fois avant qu'on ait à en renouveler la surface.

Le travail de scénographie commence environ quatre semaines avant la répétition générale, et ne se termine qu'à la fin du spectacle.

Le Québec capte l'intérêt de nos voisins américains

Deux importantes revues américaines ont consacré, en leur dernier numéro, de grands articles à la province de Québec. Ceci démontre que le Canada français sait piquer la curiosité et susciter l'intérêt de nos voisins américains. C'est également une preuve que le prestige du Québec s'intensifie constamment et se répand au-delà des frontières.

Ainsi, dans son numéro de septembre, la revue **Holiday** publie un captivant reportage, signé par George Frazier, sur la Malbaie, Cap-à-l'Aigle et Pointe-au-Pic. L'auteur y affirme même que ces endroits pittoresques de Québec dépassent en beauté des sites fameux des Etats-Unis, tels Newport (Maine) et Palm-Beach (Floride).

"Ce qu'il y a de plus," ajoute George Frazier, "c'est que pas un autre endroit au monde n'est plus froidement réfractaire aux flatteries du nouveau riche ou constamment résistant aux innovations des années... Murray-Bay est peut-être difficile à trouver sur la carte géographique, car c'est moins un endroit de villégiature qu'une époque de l'année, un groupe select de gens et une remarquable façon de vivre."

George Frazier décrit les villégiateurs qui passent l'été à Murray-Bay (ou la Malbaie) comme des gens à l'aise, accomplis et cultivés, qu'ils viennent de New-York, Boston, Toronto, Chicago, Montréal ou Québec. Il sait également faire revivre les souvenirs historiques de la Malbaie, du Cap-à-l'Aigle et de Pointe-au-Pic, en un récit personnel, attrayant et abondamment illustré de photos en couleurs. C'est vraiment un document remarquable.

Pays d'avenir

D'autre part, le magazine américain **Collier's** a consacré, pour la première fois en son histoire, un long reportage de 17 pages à la situation passée, actuelle et future du Canada. Cet article a paru en son numéro du 9 août dernier. Il est signé par John Lear, éditeur adjoint de la revue, qui a visité toutes les régions du Canada. Ainsi, il note que notre pays est "la 3e plus grande pièce d'immeuble sur la terre".

M. Lear s'est également fort intéressé à la province de Québec et il signale sa vaste influence française. Il écrit: "Le Canada français a la mauvaise fortune d'être dépeint à l'étranger comme une étendue de forêt sise quelque part au nord de la Nouvelle-Angleterre. Mais il peut vraiment se décrire comme une philosophie de la vie. Bien que le Canada français se concentre dans le Québec, il dépasse les confins de cette province. Son influence se fait sentir au Nouveau-Brunswick; elle pénètre profondément dans l'est de l'Ontario et trouve des représentants aux parlements du Manitoba, de la Saskatchewan et même de l'Alberta."

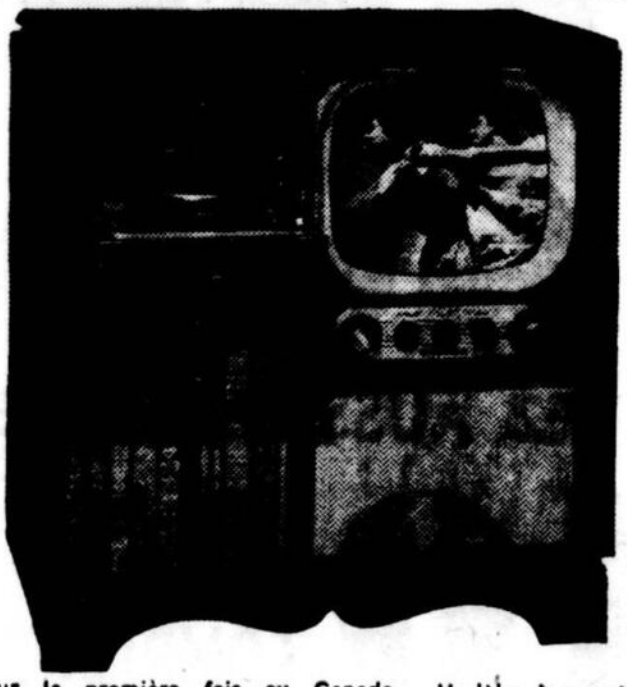
L'auteur admet même: "Pour nous, des Etats-Unis, il ne nous sera pas toujours facile de comprendre le Canada français. Aujourd'hui, l'attitude de son homme de la rue est que nous sommes tout aussi ouverts aux soupçons que les Russes, dans nos protestations de paix et d'amitié envers nos voisins dans le monde."

Au sujet du Canada, John Lear démontre sa vaste expansion économique, politique, militaire et industrielle. Il déclare: "Il est logique pour les Etats-nis de songer à s'unir au Canada, mais ce n'est pas pratique, pour la simple raison que les Canadiens ne désirent pas cette union. Pour eux, c'est déjà assez pénible de vivre constamment à l'ombre et sous l'influence d'un voisin trop énorme pour être ignoré; épouser cette brute serait vraiment étouffant!"

Inspection

Le major général J.-P.-E. Bernatchez, commandant de la région militaire du Québec, présidera l'inspection annuelle des unités de la brigade de l'Ambulance St-Jean, qui aura lieu à Montréal, le 14 septembre, à 2 heures de l'après-midi, au stade Molson. Au cours de cette cérémonie publique, il y aura démonstration de premiers soins aux blessés et défilé, avec le concours de la fanfare des Fusiliers Mont-Royal. Plus de 500 membres de l'Ambulance St-Jean participeront à cette manifestation. Le public y est cordialement invité.

PHILIPS
3 dans 1
Télévision — Radio — Phono



Pour la première fois au Canada, PHILIPS présente un appareil vous donnant une réception aussi CLAIRE QU'UNE PHOTO. En plus d'une image BRILLANTE ET PRECISE, vous obtenez un rendement inégalé et une valeur extraordinaire en achetant un appareil de TELEVISION

Modèles à compter de
$399.50
Termes faciles

Pour l'achat d'un appareil de TV, voyez

Alderic Forget
• 6707 BLVD. ST. LAURENT
TELEPHONE CR. 4341 •

"Ce dont tout le monde parle"



Le Townsman par RCA VICTOR
avec Grand écran 17"
• Nouveau "Moniteur Magique" exclusif
• Antenne à même
• Phono-jack
• "Présence-image"
• Option de Contrat exclusif de Service d'Usine RCA Victor

17" seulement $329.50
En noyer

PAS DE DEPOT
Payez aussi peu que.... $7.50 par semaine

Clovis Electric Cie Ltée
Entrepreneurs électriciens
1126 est, Mt-Royal
Montréal FA. 3051

FAUCHER ELECTRIQUE Enr'g

"L'endroit reconnu pour faire un meilleur achat"

VOUS OFFRE

LE PLUS GRAND CHOIX D'APPAREILS DE



TELEVISION

Addison NORGE



Nous sommes vendeurs autorisés de ces merveilleux appareils qui vous donneront le maximum en T.V.

VENEZ LES VOIR — DEMANDEZ NOS PRIX

Modèles à compter de $309.00



Ecran 17", 20", 21"

Modèle de table, Console, Combiné

Cabinet: Noyer, Acajou ou Acajou blond

TERMES LES PLUS FACILES

EN VILLE

Dépôt initial $14.95

Paiements aussi bas que $2.75 par semaine

SERVICE et CONTRAT de PROTECTION avec chaque appareil de TELEVISION



GRATIS: UNE MAGNIFIQUE ANTENNE DE TELEVISION DONNEE GRATUITEMENT AVEC CHAQUE ACHAT D'UN APPAREIL DE TELEVISION

FAUCHER ELECTRIQUE Enr'g

Maison essentiellement canadienne-française

251 à 261 est, rue BEAUBIEN – au coin de Alma

Téléphones: GR. 3233 et GR. 1551

OUVERT VENDREDIS et SAMEDIS SOIRS jusqu'à 9 heures p.m.

A CE PRIX...

VOUS POUVEZ POSSEDER VOTRE APPAREIL DE TELEVISION AUJOURD'HUI MEME



La nouvelle de l'année dans le domaine de la télévision! Toutes les caractéristiques de qualité . . . nombre de tubes intégral, châssis surpuissant, synchroniseur turret—prêt pour les postes UHF, centrage d'image Flex-O-Matic plus net. Ebénisterie en acajou qui résiste aux brûlures, aux égratignures et aux taches. Offre limitée . . . quelques appareils seulement sont disponibles. Procurez-vous le vôtre aujourd'hui, demain il n'y en aura peut-être plus.

ET VOICI

UN AUTRE CHEF-D'OEUVRE DE PRECISION



TV ou RADIO . . . l'une ou l'autre, au toucher d'un commutateur! Songez donc . . . télévision sur grand écran de 20", plus radio standard dans un meuble consolette compact et complet . . . le tout pour le prix de la TV seule! Châssis Triple-X pour postes lointains . . . contrôle de tonalité pour radio, TV et tourne-disques branché sur la prise-phono . . . prêt pour les nouveaux postes UHF (ultra-hautes fréquences). Meilleure performance que toute autre marque, quel qu'en soit le prix!

LA MEILLEURE VALEUR AU MONDE EN FAIT DE TÉLÉVISION

Termes faciles
— 24 MOIS —
POUR PAYER

POUR APPOINTEMENT
le soir, téléphonez, et une auto passera vous chercher sans obligation.
DU. 0482 — CA. 9758

BLANCHETTE & DUPUY

MEUBLES, POELES, LAVEUSES, REFRIGERATEURS
PRELART, PEINTURE, RADIOS ET TELEVISION
MEUBLES D'ENFANTS

6866, boul. St-Laurent — Tél.: GRavelle 9007

Petites questions sur la télévision

Comme toutes les sciences nouvelles, la télévision est un grand sujet d'étonnement. Et pourtant, cette merveilleuse invention est un objet d'étude depuis de fort nombreuses années. Par ailleurs, si elle est en vigueur à l'étranger, elle ne fait chez nous qu'apparaître. Tout le monde, avec plus ou moins de convoitise, avec plus ou moins d'anxiété, espère posséder son poste de vidéo.

Intéressés au plus haut degré, beaucoup de gens hésitent à se rendre chez les dépositaires d'appareils, et ceux qui osent le faire semblent redouter un tas d'obstacles, comme lorsqu'on s'aventure dans un chemin inconnu.

Avant de décider quoi que ce soit, on veut d'abord se renseigner, peser le pour et le contre, et les questions que les profanes posent aux vendeurs d'appareils se ressemblent étrangement.

Voici le dialogue habituel, entendu au **Foyer Electrique**, rue Saint-Laurent.

Q.—Un appareil de télévision coûte bien $1,000.00 ?

R.—Il y a actuellement sur le marché des appareils qu'on peut se procurer pour $279.50 et qui portent toutes les garanties imaginables.

Q.—L'antenne, paraît-il, coûte les yeux de la tête ?

R.—La réception locale n'exige pas d'antenne. Pour la réception extérieure, il s'en trouve d'excellentes dont l'installation ne coûte pas plus que $30.00 à $35.00.

Q.—Fragile et chère, la lampe-écran ne durerait que six mois ?

R.—Garantie pour au moins un an par les manufacturiers, la lampe-écran peut durer plusieurs années. Comme tous les objets du genre, il faut la traiter avec précaution.

Q.—Ne coûterait-il pas meilleur marché de s'abonner à un système quelconque, quand ce dernier peut donner toutes sortes de programmes ?

R.—Paiements mensuels pour paiements mensuels, n'est-il pas plus sage de verser pour une chose qui deviendra notre propriété plus tard ? On peut payer à vie une chose louée et la payer dix fois sans qu'elle ne nous appartienne jamais, telle un logis. Quant aux programmes d'un tel système, seront-ils autorisés par l'autorité compétente ? Votre propre poste vous donnera aussi tous les programmes désirés, ceux des stations locales et ceux de l'extérieur.

Q.—Les réparations d'un poste de télévision sont chères ?

R.—Les bons appareils vendus avec les garanties ordinaires devraient vous mettre à l'abri de cet ennui. La concurrence en ce domaine jouera comme ailleurs et vous protégera. Vos marchands responsables n'ont aucun intérêt à vous laisser exploiter.

Q.—L'adoption de l'ultra-haute fréquence ne rendra-t-elle pas mon appareil inutile ? La portée de mon poste ne sera-t-elle pas limitée par les conditions atmosphériques ? Les fantômes (images multiples) ne brouilleront-ils pas la réception ?

R.—Autant de choses qu'on disait, il y a vingt-cinq ans, de la radio, et pourtant... On disait cela à New-York aussi, il y a quatre ans. Depuis, les techniciens ont appris à faire le tour de ces obstacles ou à passer à travers. Leur expérience servira avantageusement aux nôtres.

La meilleure façon d'apprendre et de s'instruire est encore de consulter des experts en la matière, comme ceux du "FOYER ELECTRIQUE", qui s'occupe de la vente et de la réparation d'appareils. A cet endroit, on est en mesure de vous faire voir les différents et derniers modèles d'appareils, en vente à des prix très bas. L'établissement est situé au numéro 8519 de la rue Saint-Laurent, angle Liège.

Aide Aux Asthmatiques Gratis

Pour vous prouver combien vous pouvez obtenir un soulagement rapide et agréable de la toux, de la respiration difficile, des sifflements et de l'insomnie que cause l'asthme, envoyez simplement vos nom et adresse pour obtenir un paquet de $1 de Azmo-Tabs absolument gratis. Sans frais ni obligation. Dites simplement à vos amis combien cela vous a aidé.

The Knox Company, Department 141
Knox Bldg., Fort Erie, Ontario, Canada.

Qu'est-ce qu'une camera de vidéo?

La lentille d'une caméra de cinéma enregistre sur un film l'image qu'elle saisit; il n'en va pas de même pour la caméra de télévision qui transmet cette image électroniquement. La pellicule d'une caméra de cinéma peut être conservée, et les images de différentes scènes, photographiées sous des angles divers, peuvent être agencées pour former la pellicule définitive.

Le signal électronique transmis par la caméra de télévision ne peut être retouché comme un film ; il doit être utilisé tel quel. C'est pourquoi on devra, dans une émission télévisée, se servir simultanément de plusieurs caméras. Pendant que l'écran reproduit l'image de la caméra 1, les caméras 2 et 3 se préparent à saisir d'autres images qui remplaceront celle de la caméra 1.

Les caméras se déplacent sur des roues, et au moins l'une d'elles est installée au sommet d'une grue mobile, qui peut être élevée ou abaissée.

Afin de donner à la caméra un jeu encore plus divers, chacune est munie de lentilles de quatre longueurs focales différentes que le cameraman peut choisir ou ajuster à son gré, obtenant la dimension d'image désirée.

L'image saisie par la caméra est transmise par la partie inférieure de la caméra et sous forme de signal électronique, à la cabine de contrôle qui la retourne à la partie supérieure de la caméra, où l'image est reproduite sur un écran-viseur qui sert à guider le cameraman.

De Radio-Collège à la direction de la T.V.

M. Aurèle Séguin s'est affirmé depuis longtemps comme l'une des personnalités les plus compétentes de la radio canadienne: sa vaste culture et son haut savoir ne pouvaient que le qualifier davantage à l'important poste de directeur de la télévision à Montréal, qu'il assuma il y a plus de deux ans, après un voyage d'observation approfondi en Europe et aux Etats-Unis.

On lui doit plusieurs initiatives de mérite, plusieurs réalisations de marque sur nos ondes, la moindre desquelles n'est sans doute pas Radio-Collège, l'une des séries d'émissions les plus appréciées du réseau Français de Radio-Canada et dont il prit la direction à ses débuts, en 1940, et à laquelle il semblait particulièrement bien convenir, ayant voué les premières années de sa vie à l'enseignement.

Agé de 48 ans, M. Séguin naquit à Ottawa. Mais c'est à Hull, au service du poste CKCH, qu'il commença sa carrière radiophonique, pour passer bientôt, en 1934, à l'emploi de la Commission canadienne de la radio (laquelle devait devenir, deux ans plus tard, la Société Radio-Canada). Et pendant les 17 années suivantes il fut tour à tour annonceur, reporter, réalisateur et gérant, avant de diriger les destinées de Radio-Collège.

Les talents multiples de M. Séguin furent officiellement reconnus en 1945 par l'université Queen's, de Kingston, qui le nomma co-directeur de son premier Institut de Radio ; première fois qu'un Canadien de langue française était ainsi appelé à la tête d'un institut pour élèves de langue anglaise.

L'université Laval de Québec lui demanda pareillement, en 1949, de fonder semblable organisme. Il en assuma la direction pendant deux ans avant de se consacrer entièrement au service de la télévision.

Bien paisible



Le petit Thor Olivier, âgé d'un an, est récemment arrivé à New-York. Mais il est resté bien paisible et a continué de dormir profondément. Venant de Norvège, avec sa maman, ce jeune immigré est en route pour Calgary, où s'établiront ses parents.

A la française...

PARIS. — (North American Newspaper Alliance) — Un "monsieur bien mis et distingué" met actuellement la Police parisienne sur les dents, avec ses vols nouveau genre. "Monsieur", qui fréquente les halls d'entrée des conciergeries de luxe, attend apparemment qu'une des locataires prenne l'ascenceur pour commencer sa montée. Lorsque ledit ascenceur se met en marche, "monsieur" se précipite et le fait s'arrêter. La "prisonnière" se met inévitablement à appeler au secours. Le voleur se précipite alors et offre à secourir la dame, la priant de lui passer pour le moment son réticule. La "prisonnière", énervée, le lui passe et "monsieur" se sauve. En une seule journée, le distingué voleur aurait ainsi collecté la jolie somme de $50 dans un réticule et $112 dans un autre. La Police appelle ce truc, de la "galanterie criminelle". Les victimes ont de meilleures descriptions, paraît-il, à proposer.

Expositions en province

Il reste encore quelques expositions rurales qui intéresseront le public de la province. En voici les dates et lieux:

Ste-Scholastique, 10, 11, 12, 13 et 14 septembre; Aylmer, 11, 12 et 13 septembre; Maniwaki, 8, 9 et 10 septembre; St-Alexandre, 6 et 7 septembre; Laprairie, 6 septembre; l'Assomption, 13 septembre; Chapleau, 8, 9 et 10 septembre.

Quant à la plus importante de toutes, l'exposition provinciale de Québec, elle s'est ouverte le 29 août pour se terminer le 7 septembre.

Petit traité de télévision à l'usage des esprits curieux

Beaucoup de gens se demandent comment il se fait que la voix et l'image d'un acteur peuvent être transmises instantanément à travers l'espace pour être entendues et vues dans des milliers de domiciles. En somme, ils restent cois devant le mystère de la télévision.

Selon M. John-D. Campbell, directeur général des appareils électroniques de la Canadien Westinghouse Company Limited, on peut assimiler le fonctionnement de la télévision à celui de l'oeil humain.

Imaginons que nous sommes spectateurs dans un studio de télévision, à Montréal ou à Toronto. Une pièce de théâtre est en plein déroulement et la caméra est braquée sur la scène.

Dans cette caméra, il y a un tube dont la fonction ressemble de près à celle de l'oeil humain. La lumière provenant de la scène est recueillie par une surface sensibilisée tout comme l'oeil reçoit la lumière sur sa rétine.

L'image à téléviser tombe sur des millions d'électrons de la surface sensibilisée laquelle, parce qu'elle est photo-électrique, dégage des charges électriques chaque fois qu'elle est frappée par la lumière.

Les parties ombrées de l'image ne produisent que peu d'énergie électrique sur cette surface, tandis que les parties éclairées en produisent beaucoup plus.

Le potentiel ou "charge" de la surface photoélectrique varie en proportion directe avec le degré de lumière formant l'image.

L'image électrique est donc analysée par l'exploration et comporte 300,000 parties. Les composants électriques de l'image sont explorés les uns après les autres, de la même manière que votre oeil explore cet article: une lettre ou un mot à la fois.

L'électricité se meut si rapidement — 186,000 milles à la seconde — que cette exploration se fait presque instantanément, nous dit M. Campbell. Trente images ou tableaux électroniques complets sont émis chaque seconde par le tube et transmis par la station de télévision.

Chaque image est une parade en file indienne des électrons qui reproduisent le même effet électronique ailleurs.

Entre le studio et votre domicile, le signal visuel suit un seul chemin ,le signal auditif en suit un autre, allant d'habitude par la voie d'un câble du studio à la station d'où il est transmis.

Quand les électrons de télévision atteignent l'antenne de votre appareil, l'opération de reconversion en impulsions visuelles commence.

Elle s'accomplit au moyen d'un long tube en forme d'entonnoir. C'est un tube à rayons cathodiques, communément appelé "tube à images".

Ce tube fonctionne en sens inverse du tube de la caméra. Il reçoit des millions d'électrons arrivant dans l'ordre où ils sont émis par le tube de la caméra.

Les électrons entrent dans le tube récepteur par un bout étroit, où un "canon" à électrons projette un courant d'électrons représentant les éléments d'analyse de l'image, tels qu'ils ont quitté la caméra.

M. Campbell explique: "Ces électrons sont déchargés par le canon vers l'extrémité grande et plate du tube, laquelle est couverte d'une substance fuorescente."

La nature de cette substance est telle que lorsque les électrons la frappent, un point lumineux apparaît: ce sera un point brillant si le faisceau électronique est puissant et, au contraire, un point moins lumineux si la puissance des électrons est plus faible.

Des bobinages de fils portant un courant électrique entourent le tube cathodique. De la même façon que des bobines créent une force magnétique qui contrôle l'exploration du tube de la caméra, de même elles contrôlent et visent les électrons dégagés par le canon à électrons dans le tube à images.

En synchronisation avec l'exploration du tube de la caméra, le faisceau d'électrons du canon est projeté, point par point, rangée par rangée (il y en a 525 par image) sur l'extrémité fluorescente de ce tube cathodique, de sorte que l'image paraissant sur l'écran de votre appareil est identique à celle de la scène dans le studio.

Une série de trente images par seconde est ainsi reproduite.

Comme vos yeux réagissent trop lentement pour distinguer 30 images dans une seconde, ce qui apparaît sur la face du tube récepteur est une action continue — claire dans ses contours, ses détails et son mouvement.

La télévision peut sembler chose simple à la personne assise confortablement dans un fauteuil de son salon et contemplant ce qui se passe peut-être à des centaines de milles. Aujourd'hui, on a presque oublié les dizaines d'années de recherches entreprises par des groupes pionniers, parmi lesquels se placent les savants de la compagnie Westinghouse, et qui ont fait de la télévision une magnifique réalité.

Examen gratuit

D'ici le 9 septembre, le public qui visitera l'exposition du Palais du Commerce, 1650, rue Berri, aura l'avantage d'une radiographie pulmonaire gratuite, en s'adressant au kiosque No 32, où fonctionne un appareil de la Ligue antituberculeuse de Montréal.

De la scène à la télévision

Au directeur des programmes de la télévision, M. Florent Forget, incombe une lourde tâche, puisqu'il doit aiguillonner, coordonner le travail de tous les réalisateurs et qu'il est directement responsable de chaque programme, d'origine française ou anglaise, transmis des studios de Radio-Canada à Montréal.

Comédien, puis annonceur, puis réalisateur, Florent Forget accéda à son poste actuel en 1950, comme les autres pionniers de l'heure en télévision; comme les autres, il était allé au préalable poursuivre une tournée d'études et de documentation en Europe et aux Etats-Unis. Il a entrepris ses nouvelles fonctions avec une très solide expérience à la fois de la radio, de la mise en scène et de l'administration.

Florent Forget naquit à Montréal en 1918; il est bachelier ès Arts de l'université de Montréal. Bon nombre savent qu'il fit partie de la troupe des Compagnons de Saint-Laurent, mais moins de gens connaissent ses excellentes ressources de comédien, qui lui firent remplacer à plusieurs reprises le notoire Séraphin dans **un Homme et son péché** — et ce avec tant de maîtrise et de conviction que le public, si on ne lui eut jamais révélé cette magistrale substitution, ne s'en serait jamais aperçu!

M. Forget entra au service de Radio-Canada en 1943, comme annonceur. Un an plus tard, il devenait réalisateur, et c'est en cette qualité qu'il a été responsable, dès 1946, de plusieurs excellents programmes de la série **Radio-Collège**. On lui doit notamment, à cette enseigne, des émissions dramatiques du plus haut calibre.

Nouveau poste de TV en Angleterre

LONDRES. — La Grande-Bretagne possède le premier réseau mondial de télévision. L'inauguration de la nouvelle station de vidéo à Wenvoe dans les Galles du Sud permet à 4,000,000 de nouveaux spectateurs de capter les programmes de la B.B.C.

C'est dire que 80 pour cent de la population du Royaume-Uni peut maintenant voir ces programmes.

Règle générale, la réception est partout bonne quoique certains endroits situés à la limite de la région du nouveau poste ne jouiront d'une réception parfaite qu'avec l'aménagement d'un transmetteur de 75 kilowatts, le plus puissant au monde, dont on prévoit l'ouverture vers Noël.

La B.B.C. projette également de relayer des programmes émanant de Paris à la suite d'une semaine réussie d'expérimentation entre Paris et la Grande-Bretagne. Ces émissions avaient pour but de donner aux spectateurs britanniques "un aperçu de la vie parisienne". Au début, la réception était brouillée par de forts orages mais les programmes ont considérablement intéressé les Britanniques.

A la suite de ces relais anglo-français, qui ont suscité bien des problèmes techniques, la B.B.C. a reçu de nombreuses demandes de certains pays européens quant à la possibilité d'établir de ces relais alternatifs, cette fois de Grande-Bretagne vers le continent, avant de permettre aux spectateurs d'assister de loin aux cérémonies du couronnement. Les discussions à ce sujet doivent commencer sous peu à Londres.

On la désire partout



Les anciens combattants américains qui sont en service outre-mer ont récemment déclaré, par un vote, que la jolie Charlotte Winson (ci-haut) est "la jeune fille qu'ils désirent le plus posséder avec eux à l'étranger". Cette jeune beauté de Shenandoah (Penn.) leur a donc causé une immense joie quand elle est allée récemment les visiter. On peut voir ci-haut comme ils la mangent des yeux!

LA MEILLEURE VALEUR POUR VOTRE ARGENT



La nouvelle de l'année dans le domaine de la télévision! Toutes les caractéristiques de qualité... nombre de tubes intégral, châssis surpuissant, synchroniseur turret — prêt pour les postes UHF, centrage d'image Flex-O-Matic plus net. Ebénisterie en acajou qui résiste aux brûlures, aux égratignures et aux taches. Offre limitée... quelques appareils seulement sont disponibles. Procurez-vous le vôtre aujourd'hui, demain il n'y en aura peut-être plus.

NOUS GARANTISSONS UNE IMAGE PARFAITE

Il est bon de noter que VENTE et SERVICE marchent toujours de pair quand il s'agit de télévision. C'est pourquoi il est sage de transiger avec la maison GRAVEL FRERES parce que son personnel d'expérience peut vous vendre l'appareil approprié à votre demeure et en faire l'installation.

5 techniciens au service de nos clients tous les soirs

SERVICE DE REPARATION

Gravel Frères
RADIO-TÉLÉVISION

Pionniers de la Télévision à Montréal

1416 JOLIETTE • AM. 6767

ANNONCE

Comment enrayer le mal de dos n'est plus un secret pour des millions

Comment aussi éviter l'ennui de se lever la nuit, les maux de tête, nervosité, douleurs rhumatismales et perte d'entrain.

Des milliers d'hommes et de femmes ne le réalisent pas, mais de nombreux cas de maux de dos, de mictions brûlantes et fréquentes, pression sur la vessie (qui oblige à se lever la nuit), douleurs rhumatismales, nervosité, maux de tête, perte d'entrain, sont dus à de simples maux de reins et de la vessie. Oui des milliers de gens qui ont souffert de tels maux savent maintenant que le meilleur moyen et le plus facile de guérir n'est autre que de prendre des comprimés CYSTEX recouverts de sucre.

Vous avez peut-être déjà entendu parler en bien de CYSTEX. Votre pharmacien peut vous dire qu'il vend CYSTEX à de nombreux clients depuis 25 ans et qu'il en sont enchantés.

CYSTEX est une formule qui a fait ses preuves — des millions l'ont employé — il s'en est vendu plus de 20 millions de paquets. CYSTEX agit si vite que vous pouvez tôt vous rendre compte de l'action bienfaisante de ce médicament merveilleusement adoucissant.

Il n'y a pas de doute là-dessus. CYSTEX peut être aussi bienfaisant pour vous qu'il l'a été pour tant d'autres pendant tant d'années. Pour vous en assurer, employez CYSTEX. Aussi demandez donc CYSTEX aujourd'hui même à votre pharmacien, et joignez-vous aux milliers de gens qui chantent les louanges de CYSTEX. Argent remis si non satisfait.

OPTOMETRISTE OPTICIEN

Diplômé de l'université de Montréal

Paul-E Talbot Bachelier en optométrie

PRESCRIPTION DES VERRES

SPECIALISTE POUR L'EXAMEN DE VOTRE VUE

6761, rue St-Hubert — CA. 7616

READER'S DIGEST DIT QUELS

Sont Les Meilleurs Laxatifs Pour Vous

Reader's Digest n'a pas craint de dire la vérité au sujet des laxatifs. Ce magazine vous prévient du danger des cathartiques qui dérangent le système digestif — passé 35 ans surtout.

Serutan est très efficace pour favoriser l'élimination des déchets. Il produit un effet laxatif doux à l'égal de certains fruits et légumes. Pas d'ingrédient chimiques, ni sels, ni huiles. Serutan agit doucement dans l'intestin d'une façon tout à fait différente des purgatifs.

Si vous avez plus de 35 ans, achetez Serutan. Quel bien-être l'on éprouve quand l'intestin redevient régulier!

Pour cinq minutes de télévision on a besoin de 20 spécialistes

On pourrait s'étonner qu'autant de monde doive participer à la réalisation d'un programme de télévision: pendant les prises de vues, quantité de spécialistes s'affairent ou se tiennent prêts à l'action, sur le plateau du studio aussi bien qu'au contrôle adjacent; leurs fonctions paraîtront parfois impénétrables, mais chacun de ces personnages a bien son importance propre, son rôle spécifique à remplir.

En vérité, c'est que la moins compliquée, la plus élémentaire des émissions requiert la présence d'une vingtaine de spécialistes.

Voyez l'intérieur du studio. Pendant que les artistes interprètent leurs rôles, deux ou trois cameramen sont à l'oeuvre pour les "photographier" simultanément, à des angles divers, cependant que des aides se tiennent prêts à déplacer leurs appareils ou à rectifier l'enchevêtrement des câbles. Juché sur son piédestal, le "perchiste" manipule le micro au-dessus de la scène, captant paroles et bruits à l'extrémité d'une longue tige métallique. Non loin, le bruiteur surveille les effets sonores, tandis qu'un éclairagiste et que des accessoiristes sont là pour collaborer avec les exigences du scénario. Et parmi tout ce monde déambule le régisseur, lien essentiel entre le plateau et la cabine technique, qui assure la coordination générale et surveille la bonne marche du programme.

Dans la cabine, face aux écransviseurs, réglant la mise en scène et sélectionnant les images de son choix, se tient l'autorité suprême de l'émission... le réalisateur, flanqué de la script-girl et, à l'occasion, du décorateur. Près de lui, son précieux collègue, le réalisateur technique, qui contrôle à son tour le travail de ses voisins: techniciens de l'image et du son.

Voilà le tableau.

Ainsi fractionné et analysé par segments, il donne une juste idée de la composition générale de tout le personnel de la télévision et de ses attributions respectives. Présentement, ils sont 150 environ qui travaillent chaque jour à la préparation et à la réalisation des programmes de CBFT. Chiffre destiné inévitablement à s'accroître...

Programmes et techniciens

Dans son ensemble, le personnel peut se diviser en deux sections principales, celle des programmes et celle des techniciens, surplombées l'une et l'autre par la section administrative, qui relève du Directeur de la télévision lui-même. A la section des programmes, se greffent le service du film et celui de la scénographie.

Programme signifie réalisateur. L'équipe de Radio-Canada est jeune, vigoureuse, bien entraînée. Bon nombre de ses membres possèdent une expérience de la carrière cinématographique ou théâtrale. Et presque tous sont des spécialistes dans un domaine quelconque, de sorte que l'un sera particulièrement apte à la réalisation de programmes musicaux, l'autre aux grands reportages, un troisième aux émissions sportives, etc.

Outre les réalisateurs et leurs adjoints, la section programmes comprend évidemment des préposés aux services de recherches, des régisseurs, annonceurs, scriptgirls, des employés qui s'occupent de la coordination interne, du dressage des horaires, de la disponibilité des studios, et de l'infinie quantité de problèmes connexes.

Le service du film comprend un chef de la production et un chef des actualités, tous deux sous les ordres d'un directeur; cameramen, monteurs, cinémathécaires, rédacteurs, traducteurs, forment le personnel. Quant à la scénographie, elle rayonne sur un champ d'action tout aussi vaste, et son personnel s'échelonne des décorateurs jusqu'aux peintres, en passant par les ensembliers, maquettistes, illustrateurs, costumiers, maquilleurs, menuisiers, et autres.

Dans son domaine propre, la section technique, dont on comprend l'importance, doit compter sur une équipe nombreuse et compétente. Le rôle du réalisateur-technicien est tout aussi essentiel que celui du réalisateur de programmes; les cameramen doivent être des spécialistes; de même que tous ceux dont l'apport, si petit soit-il, peut signifier l'échec ou la réussite d'une émission: perchistes, éclairagistes, bruiteurs, préposés à l'entretien, chauffeurs, et autres.

Cette vue d'ensemble, sans être approfondie, donne quand même une idée de l'imposant réseau de travailleurs nécessaire à la conception et à l'application pratique de la télévision, qui est à la fois art et science, requérant la participation des artistes comme des savants. Il s'agissait d'obtenir l'homogénéité, l'équilibre de l'équipe totale dans son inter-collaboration; ce qui est assuré.

LES VOYAGES

Les cent belles plages d'Italie

Les premières journées fraîches sont à peine arrivées que déjà la nature humaine cherche et compte, pour ainsi dire, les rayons de soleil.

Qui pense au soleil pense bien malgré lui à l'Italie. Dans quelques jours, les plages canadiennes seront désertes. C'est alors que les voyageurs amateurs de plages commenceront à regarder vers des ciels plus cléments.

L'Italie vous offre le choix parmi plus de cent plages, toutes attirantes, plages balnéaires d'été ou stations de séjour d'hiver, plages pittoresques ou plages somptueuses, dont quelques-unes, comme le Lido de Venise, comptent parmi les plus belles et les plus vastes d'Europe.

Regardez un instant la carte d'Italie. Maintenant que les classes sont recommencées, il doit y avoir moyen de trouver ça dans le manuel de géographie d'un de vos enfants! Ou dans le dictionnaire Larousse. La fameuse "botte" a un littoral immense, puisque d'abord c'est une péninsule... Toutes ces mers qui l'entourent, la mer Tyrrhénienne, la mer Ionienne, la mer Adriatique, la mer Méditerranée (oh! les voyages obligent à travailler sa géographie!), toutes ces mers ont formé des plages, plus d'une centaine, et elles sont magnifiques (les plages... les mers aussi, d'ailleurs). Ajoutez à cela le littoral des deux grandes îles italiennes, la Sicile et la Sardaigne, et vous arrivez à environ 4,000 milles de longueur totale des bords maritimes de l'Italie.

Si les plages n'y manquent pas, il faut avouer que c'est tout à fait raisonnable.

En Ligurie seulement, on en trouve vingt-cinq. Et ce sont ordinairement les premières que l'on rencontre en venant de France par la côte d'Azur. Par la même occasion, vous vous arrêtez à Gênes. Puis vous suivez tout naturellement les rivages de la Toscane, passant par Livourne, et vous voici à Rome, où les splendeurs de la ville éternelle vous attendent, bien sûr, mais aussi le Lido di Roma. C'est le centre balnéaire de la capitale.

Cette plage est une des plus belles d'Italie. Elle fut fondée après la première Grande guerre. On vient de Rome par la via del Mare. Inutile de dire qu'on y trouve des foules considérables.

Mais traversez la Campanie et vous arriverez au golfe de Naples, où vous attendent d'autres délices. Il suffit d'évoquer les noms de Capri, Sorrente, Amalfi... Toutes les séductions de la terre, dans une inondation de soleil, région prévilégiée, dans une zone volcanique encore en activité. Les hôtels y sont de première classe. On y mange aussi bien que possible et souvent à l'extérieur, face à des paysages de rêves.

Filons tout de suite à Venise, pour dire un mot du Lido. Le vrai voyageur ne va pas en Italie sans aller à Venise, pas plus qu'il ne va à Venise sans aller au Lido. La plage a environ quatre milles de longueur. Les visiteurs peuvent y admirer des maisons modernes, des palaces somptueux, des villes élégantes et des jardins fleuris. Le sable du Lido est fin et velouté, d'un beau jaune roussâtre. Les attractions y sont diverses et brillantes. On s'y loge admirablement.

C'est, en quelques mots, l'un des beaux coins de cette terre.

Il resterait à mentionner encore les plages de la Romagne ou des Pouilles, de la Sicile et de la Sardaigne. Mais laissons au voyageur le plaisir de quelques découvertes.

Félicitations à Radio-Canada



Plante & Cie Ltée
est fier de
vous présenter le
meilleur appareil de
TELEVISION
à rendement efficace
Le "True View"
de
Westinghouse

UN SUPERBE CENTRE DE DIVERTISSEMENT FAMILIAL

Le "Westinghouse" vous procure, dans l'intimité de votre foyer, tout ce que vous désirez en fait de divertissement moderne. Un tour de bouton et vous avez des heures de télévision claire et naturelle...



SEUL
Westinghouse
possède le CONTROLE A CADRAN UNIQUE. Un cadran pour tous les réglages. Tournez simplement le bouton de contrôle au numéro du canal désiré.

Modèles à partir de $319.00

TERMES FACILES
à la portée de toutes les bourses

Venez le voir fonctionner au plus grand Centre de Télévision de la rue Mont-Royal chez...

PLANTE & CIE LTEE

Lessiveuses — Poêles — Réfrigérateurs — Radios
Balayeuses — Télévision, etc.

917 est, rue MONT-ROYAL — CH. 7253 - FR. 1112

Ne vous ennuyez pas!

Faites connaissance de quelqu'un qui saura vous plaire et vous comprendre. J'ai des membres de tous les âges, en ville ou en campagne. Pour information veuillez m'écrire et me dire votre âge, grandeur et pesanteur. Envoyez une enveloppe affranchie. Satisfaction garantie, tout est confidentiel.

Mme M. BOULE
C. P. 606, Station B, Montréal

Westinghouse
pour le meilleur rendement en
TELEVISION



CONTROLE A CADRAN UNIQUE

Une exclusivité Westinghouse. Un cadran pour tous les réglages. Tournez simplement le bouton de contrôle au canal désiré.
GARANTIE DE SERVICE ASSUREE PAR LE MANUFACTURIER

Prix à compter de $319.50
Termes faciles

Pour l'achat d'un appareil de TV, voyez



• 6707 BLVD. ST. LAURENT
TELEPHONE CR. 4341 •

Votre radio vaut de l'argent!

AU CENTRE DE TELEVISION

ADMIRAL



Modèle 57M12X— TV 17", modèle de table avec radio à même. Nouvel écran antiéblouissement supprimant la réverbération. **$369.95** ACAJOU



Modèle 520M15X — TV 20", modèle de table avec radio à même. **$499.95** NOYER
En Noyer, Acajou ou Chêne Cérusé.
Base assortie moyennant supplément

ATTENTION

Notez bien que tous les appareils de télévision fabriqués par la Cie Admiral sont combinés avec radio et reconnus comme étant les meilleurs au pays.



ATTENTION

Deux camions sont continuellement à la disposition de notre clientèle afin d'assurer à tous

UN SERVICE ULTRA-RAPIDE





L'AVIS TRES IMPORTANT

Comme la télévision est un domaine qui exige des mains expertes pour s'en mêler, il y va de l'intérêt de tous de s'adresser à des spécialistes... Or notre maison ne vend ni meuble, ni poêle, ni réfrigérateur, elle se spécialise exclusivement en radio-télévision. Nous nous flattons donc de posséder une équipe de techniciens hors de pair.

N.B.—Toute installation de nos appareils est faite gratuitement par ce même personnel hautement qualifié.

Modèle 47M38K— TV 17", modèle console sans porte avec radio à même. Meuble en Noyer, Acajou ou Chêne Cérusé. **$469.95** NOYER

Modèle 47M25X — TV 17", modèle console avec radio à même. **$519.95** NOYER
Nouvel écran antiéblouissement supprimant la réverbération. Meuble en Noyer, Acajou ou Chêne Cérusé, avec portes.

BIENVENUE A TOUS

A NOTRE CENTRE DE TELEVISION ADMIRAL

Boucher ENREGISTRÉ

MNO-TELEVISION

3445, rue FRONTENAC

entre Sherbrooke et Rachel — HO. 9419

JUSQU'A 24 MOIS POUR PAYER

Le directeur a 20 ans d'expérience en T. V.

La citation accompagnant le certificat remis le 15 mars 1952 à M. J.-Alphonse Ouimet par l'Institute of Radio Engineers de New-York, "pour sa participation au développement à la direction de la radio et de la télévision au Canada", ne peut mieux résumer les mérites exceptionnels d'un homme qui, à 44 ans, possède plus de titres, de qualifications et d'expérience qu'il ne paraîtrait loisible d'en accumuler dans un domaine aussi complexe, et qui ont fait de lui le personnage tout désigné pour occuper le très haut poste de directeur général adjoint et coordonnateur de la télévision à Radio-Canada.

Peu d'organismes ont la bonne fortune de disposer d'un aussi grand talent. Bachelier ès arts et en génie électrique, M. Ouimet entrait en 1932 comme ingénieur de recherches à la Canadian Television Ltd., première compagnie du genre au Canada qui devait fournir l'équipement au premier poste de télévision à Montréal.

Et dès lors, les diverses étapes de la carrière de M. Ouimet se lisent comme une longue liste ininterrompue de succès et d'honneurs: 1933-34, ingénieur (recherches) à la Canadian Electronics Ltd.; 1934-36, mêmes fonctions à la Commission canadienne de la Radio; 1936-37, mêmes fonctions à Radio-Canada; 1937-41, directeur de toutes les opérations techniques — et de leur personnel — pour tous les postes de Radio-Canada; 1941-49, ingénieur en chef adjoint, s'occupant surtout des développements en fréquence modulée et en télévision; 1949-50, ingénieur en chef; puis coordonnateur de la télévision, responsable de toutes les phases de l'établissement de celle-ci; 1951, directeur général adjoint de Radio-Canada.

Il va de soi que M. Ouimet a étudié la télévision à l'étranger. Il est membre de quantité d'associations professionnelles et représente le Canada à la Commission internationale de télévision.

AGRANDISSEMENTS

Envoyez-nous vos films ou dix negatifs pour obtenir non seulement 1 ou 2 agrandissements mais tous vos portraits agrandis double grandeur. Seulement 45c.

PHOTO POSTALE
Boite 522 Sherbrooke

Progrès de la T.V. anglaise

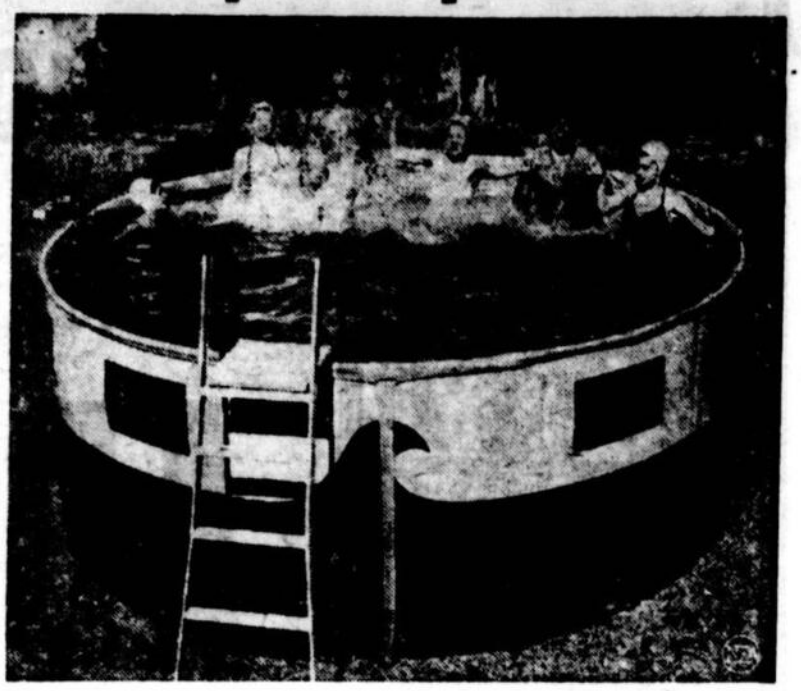
LONDRES. — Les fabricants britanniques de matériel pour la télévision sont en train de prendre pied sur des marchés jusque-là considérés comme étant acquis aux Américains. Ils obtiennent des commandes se chiffrant à des millions de dollars.

Le Japon, qui avait commencé par négocier avec les firmes des Etats-Unis, s'est tourné vers l'Angleterre et demande des postes récepteurs à 625 lignes (la définition américaine sur 525 lignes est moins bonne.)

Le Venezuela a signé avec la Compagnie Marconi un contrat de 280,000 dollars pour des émetteurs vidéo et des émetteurs de radio, des antennes de diffusion et des installations de studio. Bogota, en république de Colombie, va recevoir un matériel semblable.

Le quartier général des Nations-Unies et même le Canada se penchent avec intérêt sur les réalisations britanniques en matière de télévision.

Une piscine portative



Un manufacturier de Los Angeles vient d'inventer cette piscine portative (ci-haut), qui peut être dressée en moins d'une demi-heure. Elle pèse environ 200 livres, a une circonférence de 40 pieds et une hauteur de 5 pieds. Elle est en aluminium et l'intérieur est recouvert de plastique imperméable.

Achetez votre appareil de télévision

Admiral

CHEZ

A. BEDARD ENRG.

MAISON DE HAUTE REPUTATION

Modèles à partir de $299.00



La meilleure valeur jusqu'ici en fait de théâtre complet chez soi! Télévision sur écran de 17", radio de modèle console à même... phonographe à Trois Vitesses qui joue tous les disques, à toutes les vitesses. Superchâssis Triple-X renommé, prêt pour les postes UHF, avec antenne de T.V. Roto-Scope à même. Contrôle de tonalité pour T.V. — radio et phonographe. Meubles poncés main distinctifs, en noyer ou en acajou.

15% comptant — 24 mois pour payer

Téléphonez: FA. 3639

et une automobile ira vous chercher, sans obligation de votre part.

A. BEDARD ENRG.

MEUBLES — RADIOS — REFRIGERATEURS
LESSIVEUSES — REPASSEUSES, ETC.

2034 est, rue Mont-Royal — — — — Tél.: FA. 3639

Une merveille: le car de reportages

Au premier rang de tout l'équipement utilisé par le service de télévision, il faut inclure cet essentiel et précieux atout: le car de reportage — véhicule quasi-unique en son genre (il n'en existe que deux au pays, l'un à Montréal, l'autre à Toronto), véritable studio de réalisation ambulant pourvu des commodités les plus nouvelles et des perfectionnements techniques les plus complets.

Le châssis d'un camion d'une tonne et demie fut expédié du Canada en Angleterre; et c'est là-bas qu'on l'équipa, qu'on lui fit subir une métamorphose totale pour en faire une unité mobile des plus modernes au monde, dont Radio-Canada se montre fière à juste titre.

Son coût: $100,000. Et de cette somme, les neuf dixièmes ont été consacrés à l'équipement électronique.

Il s'agit d'une cabine-contrôle de transmission complète en soi, qui possède ses propres alternateurs, ses blocs d'alimentation pour le courant, son émetteur spécial à ondes centimétriques, etc.

Comme partie intégrale de son équipement, le véhicule compte trois caméras et quatre microphones. Une plate-forme spéciale a été aménagée sur sa toiture, permettant les prises de vues surélevées.

Son équipage comprend une dizaine de techniciens, chacun ayant un travail spécifique à remplir; la présence de trois opérateurs est évidemment essentielle, dès l'abord, pour la manipulation des caméras; puis il faut un technicien pour le son; et deux autres pour le contrôle des images, à l'intérieur du "studio"; un technicien doit enfin surveiller l'émetteur à ondes centimétriques. Ajoutez à cela la présence indispensable de deux aides pour le travail général, et d'un autre pour l'entretien de l'équipement. Et puis finalement au-dessus de tout, en tête de la pyramide, le chef d'équipe. Voilà les artisans du reportage télévisé.

Décider d'un reportage hors des studios, puis préparer sa réalisation sont des opérations complexes, délicates, qui ne peuvent s'accomplir tout d'un trait, car de nombreux facteurs doivent être considérés au préalable.

Il ne faut pas oublier que l'unité mobile a besoin d'un courant électrique considérable. Si pour le car de reportage destiné à la simple radio, le courant ordinairement requis est 100 watts, il atteindra 10,000 watts pour le car de télévision. Et si dans le premier cas les ingénieurs peuvent s'accommoder des prises de courant habituelles, il n'en va pas évidemment de même dans le second.

Il faudra donc vérifier quelques jours à l'avance l'installation et examiner les moyens de transmission. La transmission, si la ligne optique n'est entravée par aucun obstacle, se trouve assurée de façon directe entre l'unité mobile et la centrale de contrôle, dans l'édifice Radio-Canada, dans un rayon d'environ 20 milles.

Parfois, il y a obstruction visuelle, un édifice d'imposante taille se dressant peut-être entre ces deux points. Les ondes de petites longueurs, transmises par le car de reportage, sont alors captées par la tour du mont Royal, transmises à la centrale de contrôle, puis retournées à la tour, et de là expédiées aux récepteurs individuels.

Les caméras utilisées pour le reportage sont munies de lentilles de distances focales variées, allant de 2 à 25 pouces; plus la lentille est longue, plus elle "rapproche" de l'objectif voulu et en capte le détail. La lentille de 25 pouces, fort utile dans la transmission des manifestations sportives et autres activités de plein air, n'est pas tellement nécessaire en studio. Sa fonction est une autre preuve de la diversité des conditions qui existent entre la télévision intérieure et la télévision "hors les murs".

Vous n'avez plus besoin d'exercice!

Vous forcez-vous à jouer au golf sous un soleil brûlant, à faire de la culture physique qui met vos muscles à rude épreuve, sous prétexte que l'exercice est bon pour la santé? N'oubliez pas que, passé quarante ans, l'exercice peut vous faire un mal irrémédiable; vous pouvez même vous tuer à en faire trop.

Voilà ce que vous affirme un médecin réputé, dans SÉLECTION de septembre. Lisez pourquoi l'exercice *ne fait pas* maigrir; pourquoi, loin de vous mettre à l'abri de la maladie, il risque de vous y prédisposer davantage. Enfin, apprenez la façon sûre de vous garder en forme après 40 ans.

Vous trouverez une trentaine d'articles passionnants et instructifs condensés dans SÉLECTION de septembre. Achetez votre exemplaire dès aujourd'hui

POUR VOUS

Ne perdez pas espérance, je vous ferai avoir la personne que vous désirez. Eloignera les rivaux. Votre avenir vous sera dévoilé. AVIS: talisman, porte-bonheur. Le tout confidentiel: par correspondance, inclure enveloppe affranchie. Ouvert tous les jours de 1 h. à 9 h., excepté samedi et dimanche. HA. 2441.

PROF. A. BORIS
3920, rue St-Denis, Montréal

Paul Dupuis dit "adieu" au théâtre et Emile Genest "merci" à la radio

(Par André Roche)

—J'abandonne le théâtre. Ce matin, j'ai téléphoné à Jean Gascon pour lui annoncer que je ne jouerai pas le rôle de "Guts" Regan dans "La Nuit du 16 janvier". Ma décision est irrévocable. Telles étaient les étranges paroles que Paul Dupuis, mercredi soir, prononçait en présence de quelques amis.

Et, comme on s'exclamait, Paul Dupuis précisa:

—Je continuerai à faire de la radio et, si les dieux sont favorables, du cinéma. Mais, pour le théâtre, ce n'est pas qu'un au revoir, c'est un adieu...

Quelqu'un remarqua que la décision de Paul Dupuis coïncidait avec la disparition (temporaire) des Compagnons du Père Legault.

—Il y a belle lurette que je songe à me retirer de la scène, dit la vedette d'"Etienne Brûlé".

Et, avisant Fernand Seguin:

—C'est à la suite d'une de vos critiques à Radio-Canada, cet hiver, que je me suis dit qu'il valait mieux pour moi abandonner le théâtre...

Fernand Seguin protesta:

—Je ne vous ai pas toujours systématiquement descendu. Par exemple, vous étiez admirable au 1er acte d'Henri IV". Et...

Paul Dupuis l'arrêta. Il y eut un silence. Puis on parla d'autre chose.



Ça va... ça va...

Un bon garçon

Il y a six mois, les affaires radiophoniques d'Emile Genest n'allaient pas très fort.

Aujourd'hui, il est, sans conteste, l'homme le plus occupé de la radio.

Cette semaine, on a pu l'entendre 38 fois. Il devrait y avoir là une espèce de record.

A quoi Emile Genest doit-il cette subite remontée?

—Voici mon secret, dit-il: je vends mes programmes moi-même. Je me suis rendu compte que le comédien, ou l'annonceur, était le représentant personnel d'un **sponsor** auprès du public. Je suis donc allé voir les **sponsors** (et les agences qui administrent leurs intérêts) pour leur faire des offres de service. Ils m'ont agréé: ce n'est pas plus difficile que cela...

Emile Genest ne dit pas qu'il a été agréé parce qu'il est sympathique, bon enfant, dévoué, dynamique — et qu'il plaît au public.

Sa popularité soudaine s'explique par le fait qu'à près de 30 ans, il représente peut-être un type dans lequel l'auditeur de radio aime à se retrouver: le brave garçon toujours prêt à rendre service, les poches vides, une blague à la bouche, sentimental et sportif, copain avec tout le monde.

Emile Genest sera-t-il le grand homme de radio des dix prochaines années? Pourquoi pas?

—N'allez pas écrire des choses pareilles, me dit-il. La gloire radiophonique est la plus éphémère de toutes. Il faut drôlement en profiter quand elle passe...

Que fera Emile lorsqu'il ne fera plus de radio?

—De la politique. Je songe sérieusement à me présenter aux prochaines élections provinciales...

Télévision partout

La compagnie Addison est en pourparlers avec Radio-Canada pour commanditer, dans un très proche avenir, une série de sketches de Félix Leclerc.

Le premier que l'on verra sera "La Muette", réalisé par Johnny Bigras (grand ami du solitaire de Vaudreuil).

Il y a eu une audition, cette semaine, de "La Muette", jouée par Monique Lepage, Pierrette Légaré et Paul Guèvremont. On chuchote que les commanditaires furent très favorablement impressionnés.

Si le contrat est signé, les sketches de Leclerc alterneront avec une série du grand humoriste Stephen Leacock, "Sunshine sketches".

D'autre part, le service du film de CBFT vient d'acquérir les droits d'une série d'opéras filmés spécialement pour la TV. Sous le titre général de "The Word's Immortal Operas", on pourra voir, à partir du 11 septembre, la troupe de la Scala de Milan dans "Carmen", "Rigoletto", "Cavaleria Rusticana", etc.

Autre série filmée qui commencera le 10 septembre: "The Cases of Eddie Drake", un excellent "murder".

Enfin, aujourdh'ui, à 8 h. 30, Dolorès Gray commencera sa visite de Paris: "Holiday in Paris". Le 14, elle rencontrera Charles Trenet à Pigalle, le 21 elle se promènera dans Montparnasse et le 28, elle interviewera les Compagnons de la Chanson. C'est une compagnie américaine qui a réalisé, cet été, ces courts métrages dans la capitale française.

L'heureux Coutu

Jean Coutu vient de revenir de vacances.

Il a un teint splendide, le sourire aux lèvres, les yeux brillants de bonheur.

—J'ai repris les 15 livres que m'avait fait perdre "Federigo" l'an passé...

—Où donc êtes-vous allé?

—Dans le Vermont... Un vrai voyage de noces...

—Projets?

—Radio, télévision, bien sûr. Et, cet hiver, "Emperor Jones", d'O'Neill, que je monterai au Théâtre des Compagnons.

—Heureux? Confiant?

—Comme je ne l'ai jamais été...

Et le grand Coutu s'en va en balançant les bras.

Gadouas en Europe

C'est décidé: Robert Gadouas partira pour Paris au début de novembre.

—Après la visite de Jean-Louis Barrault, précise-t-il. Ce serait trop bête de le manquer.

—Pour combien de temps partez-vous?

—Un an... ou plus.

Il habitera là-bas l'appartement de Suzanne Avon (qui vient passer l'hiver à Montréal).

—Je regrette une chose, avant mon départ: c'est de ne pas avoir joué encore une fois à Montréal... Il avait été question, en mars dernier, que je monte "Caligula", pour le Théâtre du Nouveau Monde. Mais l'affaire ne s'est pas faite. Enfin...

Robert Gadouas, le plus doué des jeunes acteurs canadiens, devrait faire en France une carrière intéressante. Je lui dis que j'ai vu "L'Avare", à Paris, avec la troupe de Jean Vilar, et que le La Flèche de là-bas était très inférieur au sien.

Il lève le coude, fait une petite moue:

—Pas vrai...

—Si, je vous assure.

Il ne veut pas me croire.

Le mieux est qu'il aille se rendre compte sur place.

Le dimanche à la radio et à la TV

RADIO-CANADA (C.B.F.)

9.30 — **L'Heure du concerto.**
10.30 — **Récital.**
1.15 — **Radio-Journal.**
3.00 — **Chefs-d'œuvre de la musique** (Hadley, Foote, Copland).
8.00 — **Gilbert et Sullivan** ("HMS Pinafore").
9.00 — **Théâtre du Grand Prix** ("Voyage autour de ma tête", de Jean-Marie Poirier).
10.30 — **Petites Symphonies** (Poulenc, Satie).

RADIO-CANADA (C.B.F.T.)

5.30 — **Pépinot et Capucine** (marionnettes).
8.00 — **Actualités.**
8.15 — **Interview-Surprise** (Noël Guyves).
8.30 — **Studio.**
9.00 — **Revue de l'été.**
9.30 — **Film.**
9.45 — **Ballets de France.**
10.00 — **Studio.**

C.K.A.C.

9.15 — **Vive le dimanche matin.**
10.00 — **Déjeuner musical.**
1.30 — **Guy Lombardo (C.B.S.).**
6.00 — **Jean-Louis Gagnon.**
8.30 — **Rideau.**
9.00 — **Votre pianiste invité** (Marie-Thérèse Paquin).
11.30 à 1.00 — **Arthur Waner, Oscar Dumont, Ike Carpenter and orch.** (C.B.S.).

C.H.L.P.

8.45 — **Le coffret musical.**
1.00 — **Mélodies napolitaines.**
2.00 — **Chansonnettes.**
4.00 — **Comédies musicales.**
8.30 — **Rythmes latins.**
10.00 — **Sérénades.**



La nouvelle de l'année dans le domaine de la télévision! Toutes les caractéristiques de qualité... nombre de tubes intégral, châssis surpuissant, synchroniseur turret — prêt pour les postes UHF, centrage d'image Flex-O-Matic plus net. Ebénisterie en acajou qui résiste aux brûlures, aux égratignures et aux taches. Offre limitée... quelques appareils seulement sont disponibles. Procurez-vous le vôtre aujourd'hui, demain il n'y en aura peut-être plus.

Pour l'achat d'un appareil de T.V. voyez

Alderic Forget

• 6707 BLVD. ST. LAURENT
TELEPHONE CR. 4341 •

Une "flotte-pirate" irait chercher l'huile de l'Iran

LONDRES. — (North American Newspaper Alliance) — Les directeurs de l'ancienne "Anglo-Iranian Oil", d'Iran, commenceraient à s'émouvoir devant les rumeurs qui veulent qu'une "flotte-pirate", à la tête de laquelle on verrait le pétrolier récemment baptisé *Docteur Mossadegh*, s'assemble sous peu dans le golfe persique pour aller chercher l'huile que la compagnie prétend être sa propriété.

L'Anglo-Iranian a déjà prévu le coup et, par tous les journaux du monde, envoyé un avertissement prévenant les clients irréguliers qu'elle prendra toutes les mesures en son pouvoir pour protéger son bien et ses intérêts. En tous les cas, il semble certain qu'une nouvelle bataille soit à la veille de s'engager pour la possession de l'huile actuellement emmagasinée dans les réservoirs d'Abadan.

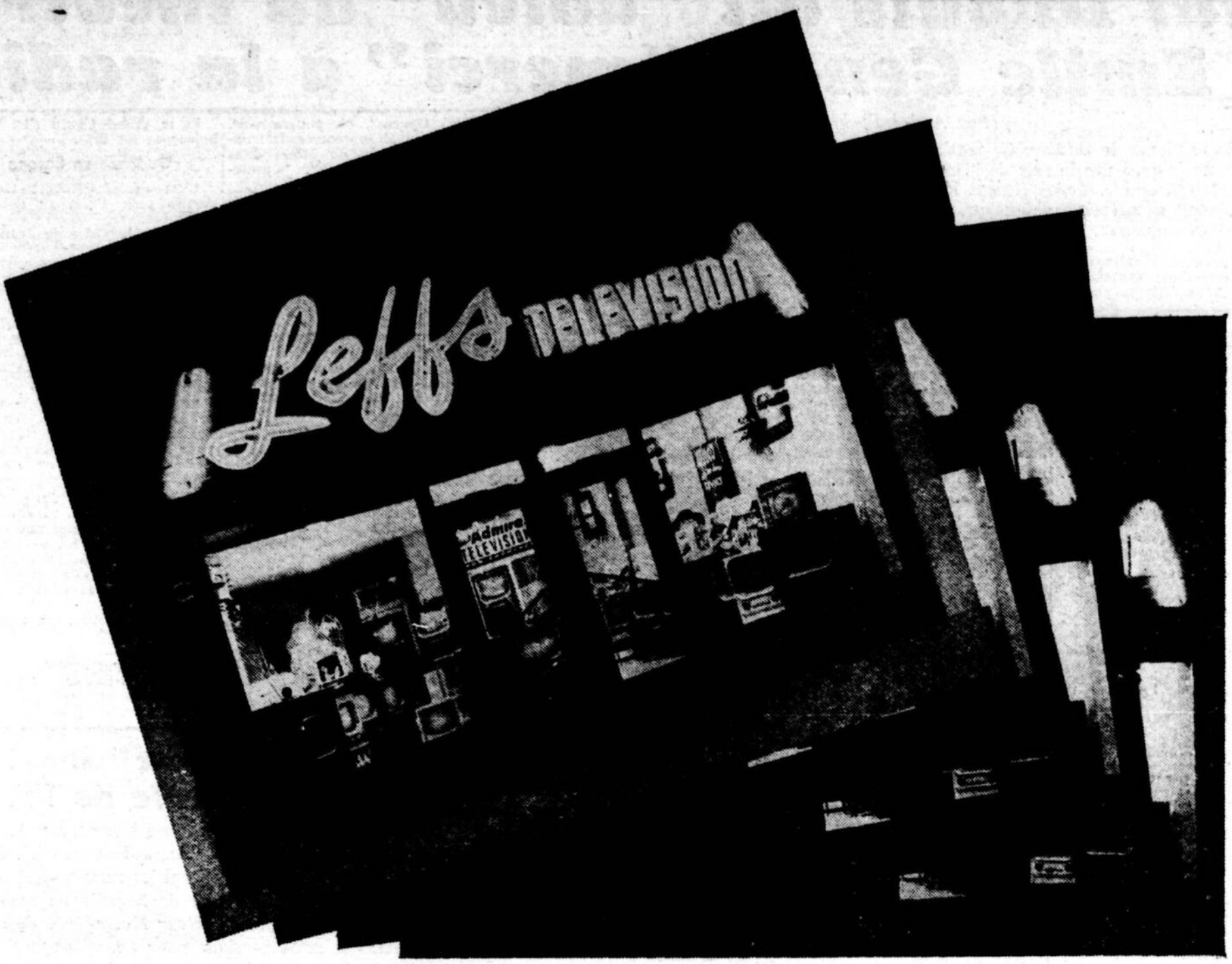
Il se peut que le programme de route de la nouvelle flotte comporte un voyage direct en Amérique du Sud, évitant de passer par le canal de Suez. Les directeurs de l'ancienne Anglo-Iranian sont inquiets, de toute façon, car il leur faudrait prouver que cette huile vient bien de leurs stocks et non d'une autre source. Il n'y a pas de disette d'huile brute dans le monde actuellement, mais le 30 pour cent d'escompte accordé par le gouvernement iranien peut allécher un certain nombre de clients. De son côté, le gouvernement britannique vient d'affirmer qu'aucune tentative sera faite de la part des vaisseaux de guerre anglais pour se saisir des "pétroliers-pirates" en haute mer, si jamais ils mettaient leur projet à exécution.



Il n'y a pas que la "flotte-pirate" pour menacer les intérêts de l'ancienne Anglo-Iranian. L'U.R.S.S. rôde alentour depuis 1946, surtout alors que MM. Sadchikov (à gauche), ambassadeur soviétique en Iran, signait avec M. Ghavan Es-Sultaneh, premier ministre de l'Iran à l'époque, un traité commercial par lequel la Perse s'engageait à former une société pétrolière russo-iranienne.

Hommes d'affaires, voilà pour vous!

Le rapport annuel, pour l'année 1951, du ministère fédéral du Commerce est maintenant à la disposition du public. Cette brochurette intéressera sûrement surtout les hommes d'affaires, à cause des renseignements aussi multiples qu'utiles qu'elle offre sur les éléments qui entrent nécessairement en jeu dans l'expansion économique du Canada. Tous ces renseignements sont classifiés selon les divisions mêmes du ministère fédéral du Commerce: denrées en général, blé et grain, denrées agricoles, économique, relations commerciales et industrielles, expansion industrielle, information, exposition du gouvernement canadien, standards, allocations du coût en capital, coopération économique et technique internationale, bibliothèque. On peut se procurer cette brochurette, en écrivant à M. J. Fergus Grant, directeur adjoint du Service de l'information, ministère du Commerce, Ottawa, Canada.





15 techniciens parfaitement équipés, possédant une grande expérience dans le service et la réparation des appareils de télévision, sont à votre disposition, sans coût additionnel.

APPELEZ

PL. 9971

Pour démonstration gratuite



Une flotte imposante de radio-camions est à votre service, tous les jours. Un camion de service répondra à votre appel en dedans de quelques minutes. Ce service est exclusif.

Le plus grand choix d'appareils de télévision

ADMIRAL — CORONET — MARCONI

ELECTROPHONE — PHILCO — VICTOR, Etc.

4 magasins pour vous servir

LEFF'S

4450 St. Denis St. 5206 Queen Mary Rd.

7002 St. Hubert St. 1322 Beaubien St.

QU'EN PENSEZ-VOUS ?

Lampes et lumières

La répartition de la lumière dans un appartement peut être le charme essentiel d'un intérieur. La lumière en effet, colore, habille, décore les murs. Les jeux d'ombres qu'elle dessine créent des coins d'intimité.

Le problème "éclairage" doit être étudié avec un soin attentif car le plus bel ensemble de mobilier, la femme la plus jolie ne résistent pas à un éclairage trop brutal.

Il y a vingt-cinq ans, alors que les décorateurs n'étaient pas encore maîtres de la lumière électrique, on prônait l'éclairage froid et direct qui devait s'harmoniser avec la rectitude du mobilier.

Aujourd'hui, on préconise au contraire les effets indirects, la lumière diffusée qui enveloppe les objets pour mieux les mettre en valeur.

En 1930, on lança l'idée d'installer des corniches à lumière indirecte. C'était un progrès incontestable. Néanmoins la lumière obtenue était encore trop crue et linéaire. Aujourd'hui, on accorde une place de plus en plus grande au néon parce que sa diffusion est régulière et qu'elle donne l'illusion d'une lumière solaire. Mais, bien qu'atténué, le néon reste une lumière froide et sans relief. Il est bien préférable d'équiper les lampes opalines qui dirigent la lumière vers les plafonds, en laissant aux abats-jours de mousseline une transparence exquise.

Par une distribution harmonieuse, on arrive même à créer dans une même pièce des zones différentes. Il peut y avoir le coin où l'on lit, plus éclairé que le coin où l'on se repose.

Le coin où l'on travaille doit être soigneusement étudié.. La lampe doit être mobile et assez haute. Sa mobilité permettra d'éclairer le plan de travail et sa hauteur évitera l'inconvénient qu'entraîne toujours la lampe de bureau. Celle-ci, en effet, présente celui de briser l'harmonie de la pièce en laissant le reste de la chambre dans une obscurité trop contrastée.

Ces petits astuces feront un intérieur élégant et intime

Il existe une quantité de moyens peu onéreux de créer une lumière agréable. Si vous voulez mettre en valeur un portrait aimé, une estampe de valeur, dissimulez une ampoule dans une reliure ancienne que vous maintiendrez entr'ouverte. La lumière sera dirigée vers le tableautin.

Votre aquarium prendra des aspects mystérieux si la lumière est judicieusement placée derrière lui.

La table elle-même diffusera une clarté irréelle si vous disposez une source de lumière sous la plaque de verre.

Le coin des livres aura plus de charme lorsque vous aurez installé une rampe derrière chaque bandeau sur chaque rayon. Les reliures prendront vie et s'enrichiront de reflets inattendus.

Mettez une forte ampoule dans un vase. La lumière, dirigée vers le plafond sera très douce. Si vous mettez des fleurs dans un vase, placez derrière une ampoule. Le bouquet de fleurs formera écran et s'allumera de mille lueurs colorées et douces.

La lampe peut vous aider à diffuser le parfum que vous préférez. Mettez-en simplement quelques gouttes sur une ampoule avant de l'allumer.

Si vous désirez que votre vestibule qui donne sur une cour donne l'illusion d'être ensoleillé, faites poser des vitres teintées de jaune. L'illusion sera complète.

En l'époque des ténèbres hivernales, la lampe de chevet, projetant son ombre fantastique rappelle qu'elle est encore le réceptacle d'un dieu tutélaire du foyer.

Le foyer ! On en garde aussi le nom et l'esprit. L'âtre pourtant a disparu !

Et la lampe ! Une ampoule électrique, pure distribution d'énergie lumineuse dûment comptabilisée, allait-elle faire oublier l'antique symbole ?

La lampe, image de la vie, à la lueur précieuse, vigilante et précaire, la lampe, éternelle allégorie de l'esprit menacé qui lutte et qui veille, allait-elle éteindre sa flamme ?

De l'oeuf d'autruche éclairée qui signalait la tente de Samson au lumignon de l'étudiant pauvre, cher à Mimi Pinson, pendant des milénaires, elle avait percé tant de ténèbres, palpité sous tant de tempêtes que l'homme en son langage l'identifiait souvent à son esprit, à ses forces vitales, à ses espoirs suprêmes.

Allait-elle céder la place à d'autres luminaires, répandant une clarté froide et crue, reflet d'un esprit scientifique anonyme distribué au compteur, brillant d'un égal et brutal éclat ?

Quel triste spectacle que d'apercevoir quand la nuit tombe dans un panorama de maisons, tranchant sur la délicatesse des petites lampes, l'éclat sans grâces intimes du néon !

Par bonheur, la femme veillait : gardienne de la maison, elle a rarement cédé à l'orgueil de ces lumières de parades ; elle a recréé la lampe.

La lampe antique et artistique, la lampe de chevet : le corps d'un vase pansu, que d'étoffe, de ses mains elle habille, va en être le corps ; elle y fixe l'ampoule, réceptacle de la lumière nouvelle, ce globe hardi qui seul usurpe parfois sans droit le nom de lampe ; elle tend les étoffes précieuses ; elle voile et tamise, elle transforme et dompte cette dure lumière ; le rite est accompli ; le charme a opéré ; enchaîné, le génie respectueux de la lampe s'est incliné dvant la femme ; comme jadis devant Aladin : autour de la lampe de chevet, les hommes peuvent reprendre possession de leur petit et immense royaume, la chambre, pleine d'ombres heureuses et de lumières intimes...

—N'ayez jamais crainte de mettre trop de prises de courant. Vous éviterez de faire traîner des fils, véritables pièges pour les pieds maladroits.

—Essuyez souvent les lampes et les diffuseurs.

—Ne mettez jamais un interrupteur près d'une baignoire.

—Une bonne lampe éclaire environ pendant 1,000 heures. Ayez-en toujours en réserve...

Usine moderne au service de nombreuses industries

Une nouvelle usine moderne a ouvert ses portes, jeudi, à Montréal. Elle est la propriété de la compagnie North American Cyanamid, branche canadienne de la compagnie American Cyanamid, l'une des plus grandes productrices de produits chimiques au monde. Cette grande usine d'où sortent de 200 à 300 produits différents desservira de nombreuses industries du Québec et du pays.

Le vaste immeuble ne compte qu'un seul étage de 104,000 pieds carrés qui se dresse sur un terrain de 10 acres, avenue Royalmount, à Montréal. Ses lignes et sa structure sont d'un dessin tout à fait moderne et imposant. La compagnie Cyanamid y a groupé sous le même toit plusieurs bureaux, usines et entrepôts qu'elle possédait déjà à Montréal, au Canada et aux Etats-Unis. On améliorera et augmentera ainsi la production. Le président de cette firme, M. F.-S. Washburn, a signalé que cette production commencera vers le 1er octobre.

La métropole possédera ainsi les quartiers généraux des laboratoires Lederle, de la compagnie Calco, ainsi que des divisions des produits chimiques industriels, des plastiques et résines, des textiles, etc. Ces importants départements desserviront presque toutes les industries du Canada où l'on emploie des produits chimiques.

La même usine renferme les laboratoires de la division Calco dont les produits chimiques servent à la fabrication de la peinture, du textile, du papier, du cuir. Il y a là aussi les laboratoires de la division Lederle qui se spécialise dans les produits pharmaceutiques et biologiques. On sait qu'il y a 5 ans, ces laboratoires ont été le théâtre de la découverte du fameux anti-biotique appelé "auréomycine", remède qui sera maintenant fabriqué à Montréal.

Des compatriotes

La nouvelle usine Cyanamid comptera environ 200 employés. Notons que son personnel comprend de nombreux Canadiens français; ceux-ci desservent particulièrement tous les territoires de langue française. Le gérant régional de la division Lederle au Canada est un compatriote, M. Paul Roy. Ce dernier nous signale que la compagnie Cyanamid a dépensé plus de 12 millions de dollars, l'an dernier, pour des recherches en ses laboratoires pharmaceutiques et biologiques.

Le nom de la compagnie North American Cyanamid provient de la "cyanamide de calcium" qu'elle a fabriquée pour la première fois en Amérique, en 1909, à son usine de Niagara-Falls. Ce produit chimique, comprenant de l'azote tiré de l'air et combiné avec du carbure de calcium, constitue un fertilisant remarquable. Aujourd'hui, cette compagnie possède 42 usines au Canada et aux Etats-Unis, manufacturant plus de 5,000 produits différents et servant à plus de 200 industries diverses.

En visitant l'usine de l'avenue Royalmount, on nous a signalé qu'on y fabriquera toutes sortes d'acides, des teintures, pigments, produits pharmaceutiques, intermédiaires chimiques (pour le textile, les plastiques, etc.). Nous avons vu là les machines les plus perfectionnées qui permettront de fabriquer au Canada, et avec des matières premières canadiennes, nombre de produits autrefois importés des Etats-Unis. Cette nouvelle usine est donc appelée à jouer un rôle important dans le développement industriel de notre province et de notre pays.

Vol de fleurs

Le "racket" des tributs floraux qui semble exister au cimetière de la Côte-des-Neiges, comme l'a signalé "le Petit Journal", dimanche dernier, se poursuit également ailleurs. Une lectrice nous a signalé le fait suivant : Cette personne, Mme Emilien Gagnon, assistait vendredi dernier, à Mackayville, à l'inhumation de sa mère. Sur la tombe, on déposa couronnes et coussins de fleurs — soit une valeur de plus de $300. Parents et amis quittèrent le cimetière vers 11 heures. Quand Mme Gagnon y retourna vers 1 heure de l'après-midi, toutes les fleurs étaient disparues de la tombe de sa mère. Elle porta plainte auprès du gardien, qui lui répondit : "C'est toujours de même; toutes les fleurs disparaissent après chaque inhumation !" Il semble bien que là aussi des gens s'emparent des tributs floraux pour les revendre à des fleuristes qui n'ont qu'à fixer des fleurs fraîches sur les montures de fil métallique ; c'est un petit "commerce" payant, que les autorités policières devraient éliminer.



"Rien de grave, Madame, seulement la fatigue de ses vacances. Deux semaines tranquilles à son bureau, et tout ira mieux."

VENEZ DEGUSTER
NOS SPECIALITES
• Poulet Bar-B-Q
• Spaghetti Italien
• Mets exquis
• Atmosphère reposante
• Tireuse de thé experte
• Bière et vin
RESTAURANT
Cosy
Au centre des affaires
710 ouest, rue Ste-Catherine
UN. 6-7163



LE SECRET
de la saveur singulière
du BACON MORIN provient du
fait qu'il est le seul préparé au sucre
d'érable du Vieux Québec !

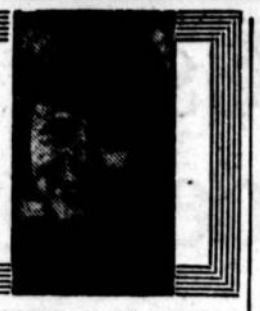
MORIN
SALAISON MAISONNEUVE LTÉE — MONTRÉAL — préparent aussi : Saucisses au Porc MORIN — Saucisses Boeuf et Porc "S-M" — Saucisses de Bologne MORIN — Jambon pressé — Jambon épicé — Jambon cuit (sandwich) — Jambon fumé prêt à servir — Jambon fumé régulier — Jambon fumé désossé — Bacon à déjeuner MORIN — Bacon genre Windsor — Pâté au Poulet — Pâté de Foie — Salami.

E. GINGRAS O.D.
SPÉCIALISTE DE LA VUE
Durant juin, juillet, août nous fermons le samedi à 1 h. p.m.
OPTOMETRISTE-OPTICIEN
Traitement musculaire
Prescriptions des médecins-oculistes remplies avec le plus grand soin
6615, boul. St-Laurent, Montréal — CR. 3737



Une opinion de femme . . .

Beaux frisés



Par Janette BERTRAND

J'AIMERAIS vous entretenir de l'injustice du destin, qui met sur la tête des garçons des boucles ondulantes, et sur la tête des filles des cordes de poche, raides comme des foins. Les hommes frisés sont "curl-conscious", c'est-à-dire qu'ils sont conscients de leurs vagues. Les coches qu'ils ont sur la tête impriment à tous leurs gestes un petit quelque chose de spécial ; un rien de vanité, un soupçon de fatuité, arrosé d'une immense confiance en eux.

Que voulez-vous, depuis leur prime enfance qu'on leur répète qu'ils sont beaux. "Oh regarde donc, ma chère, le beau petit frisé !" Ils deviennent malgré eux d'une vanité orgiaque. Quand ils grandissent, leur chevelure ondulée leur vaut des succès auprès des petites filles, c'est exactement à l'âge où l'homme commence à passer de longues heures devant le miroir, à s'auréoler la figure de frisettes savantes.

A force de se regarder dans le miroir, on finit toujours par se trouver beau, intelligent et fin. Il en ressort que notre beau frisé acquiert une confiance en lui-même sans limite. Sûr de son charme... ondulant, il ira de par le monde, au gré des vagues de sa chevelure.

CHERS amis, songez un instant au frisé de votre parenté. Un peu frais, sûr de lui, don Juan, vaniteux ?. Le pire, c'est que ce n'est pas sa faute. On lui a tant dit qu'il était beau avec ses frisettes qu'il a fini par le croire. Attention, parents de beaux bébés frisés. Il est dangereux de les admirer, de les laisser se regarder dans le miroir longuement ; le miroir finirait par réfléchir plus qu'eux. L'argent ne fait pas le bonheur, mais il y aide. Les cheveux frisés ne gagnent pas les coeurs, mais ça les fait fondre... en diable. Les cheveux frisés sont un atout précieux pour un homme, croyez-moi. L'homme de nos rêves est un grand noir aux cheveux ondulés, soyez sûr. Mesdames, la preuve que les frisés ont de la vogue, c'est que plusieurs collectionneurs de coeurs féminins vont chez le coiffeur s'y faire donner une permanente ou une mise en plis. Oui, ma chère, ces messieurs vont se faire friser pour plaire, pour être plus séduisants.

Au sortir du salon de beauté, sentant la jeune donzelle, ils partent à la chasse aux coeurs. Un, deux, trois, plus il y a de coeurs transpercés, plus ils sont heureux et plus ils caressent leurs boucles, secret de leur charme. Longs ou courts, les cheveux frisés restent un séduisant apanage de l'homme. Trop long ou trop court, l'apanage devient un plumage disgracieux.

IL y a une mode nouvelle que certains suivent à la lettre, et c'est la mode des cheveux taillés en brosse. Evidemment, ce ne sont pas les frisés qui font mettre les ciseaux dans leurs vagues, non, mais tout de même, à l'université Oxford, 60,000 étudiants, d'un seul coup, se sont fait tondre récemment. Curieux, n'est-ce pas ? On a pourtant toujours dit que seules les femmes étaient capables d'un tel acte de folie collective. Curieux ?

Quant aux hommes qui tombent dans l'accès contraire et laissent pousser leurs cheveux de façon à ce qu'il recouvrent leurs faux-cols et leurs oreilles, ceux-là sont ou des artistes ou des gangsters. En effet, il n'y a que ces deux parias de la société pour ne pas suivre la mode de la coupe de cheveux tous les 15 jours.

Oubli, indifférence ou végétation fertile sur tête en ébullition, les cheveux longs nous plaisent s'ils ne s'apparentent pas trop à quelques nids d'insectes ou à quelques mailloches de foin. En parlant de cheveux, ceux qui en sont dépourvus me viennent à l'idée. Oh, la coquetterie du chauve ! Il peut passer des heures à placer stratégiquement 3 cheveux longs et gras. Ceux-là, les pauvres, ont toujours la nostalgie de leurs cheveux enfuis. Ils passent fréquemment une main douillette dans le vestige de ce qui fut leur charme. Longs, frisés, raides, courts ou teints, les cheveux sont une preuve que les hommes savent suivre la mode aussi aveuglément que les femmes. La seule différence, c'est qu'ils ne s'en aperçoivent pas. Heureux les creux !



Crème odorante "Lady Hamilton" pour l'enlèvement des poils superflus : (petit tube) 75c. (grand tube) $1.50. Poudre dépilatoire "Lady Hamilton" (petit format) $1.50 (grand format) $2.00. Cire de miel "Lady Hamilton" pour dissoudre les poils $1.50. Lotion "Lady Hamilton" pour dissoudre les poils $1.50. Crème adoucissante "Lady Hamilton" $1.25. Vous pouvez obtenir des conseils sur vos problèmes de poils superflus en vous adressant à : Les Préparations de Beauté Lady Hamilton Co. Ltd., Case postale 103, Station postale N.D.G., Montréal 28, P.Q.

LADY HAMILTON BEAUTY PREPARATIONS

L'ECOLE
COTNOIR-CAPPONI
Coupe professionnelle
COUTURE
Croquis de mode, Tailleur
Cours de chapeau
par Madame Argentine
Prière de s'inscrire d'avance à
2019, rue GUY
JOUR et SOIR
Ouverture le 16 septembre

TIROIRS EN BOIS DE ROSES ...



Vaporisez de l'eau de Cologne dans vos tiroirs de commode, et toute la lingerie dont vous vous servirez sera fraiche comme une fleur.
Vous pouvez maintenant vous procurer l'eau de Cologne Cashmere Bouquet dans la bouteille pratique munie d'un vaporisateur. Cashmere Bouquet vous offre les effluves parfumées de "Pink Mist" et la fraiche odeur de l'"Eau de Cologne" Cashmere Bouquet. Un dollar et cinquante cents ($1.50) est tout ce qu'il vous en coûte pour obtenir un ensemble "Pink Mist" ou "Eau de Cologne" de Cashmere Bouquet. En vente à tous les principaux comptoirs de produits de beauté.
Servez-vous de l'eau de Cologne pour parfumer votre vie. CO-152F

EAU DE COLOGNE Cashmere Bouquet FORMAT PRATIQUE

BÉBÉ
A LA TÊTE CHAUDE

QUAND votre bébé a la tête chaude, cela peut être dû à la fièvre légère qui accompagne communément les petites maladies infantiles. Dans ce cas, les Tablettes Baby's Own aideront à calmer cette fièvre en débarrassant l'organisme des déchets toxiques qui s'y trouvent.
Une Maman de Midland, Ontario, dit ceci: "Ma fillette était fiévreuse. Je lui donnai des Tablettes Baby's Own et, le soir même, elle était debout et déjà mieux." Si la fièvre n'est pas promptement soulagée, consultez votre médecin.
Les Tablettes Baby's Own sont sucrées, faciles à prendre—et les mères les emploient avec confiance depuis plus de 50 ans. Ne contiennent rien qui endorme. Également bonnes pour la constipation, les troubles de la dentition, dérangements d'estomac et autres maladies bénignes. Achetez-en aujourd'hui chez votre pharmacien 30¢.

ECZÉMA



INODORE — NE TACHE PAS
EN VENTE PARTOUT

Pourquoi dit-on : Propagande ?



Dans certains pays (dont le nôtre, incidemment), le mot propagande, si l'on peut ainsi s'exprimer, a mauvaise presse. Et pourtant, le mot, pour nous catholiques, est non seulement anodin, mais louable. Littéralement, il signifie, DIGNE D'ETRE PROPAGE, et c'est pourquoi le pape Clément VIII y eut recours lorsqu'il fonda, en 1597, la congrégation de la Propagande de la foi, congrégation qui fut organisée en 1622 par le pape Grégoire XV. C'est parce que les Etats totalitaires en firent (et continuent d'en faire) un usage abusif que le mot en soi est mal vu (ou entendu) dans le monde anglo-saxon.

Paroles à méditer

Dieu a tant aimé le monde qu'Il a donné son Fils unique, afin que tous ceux qui croient en Lui ne périssent pas, mais possèdent la Vie éternelle. (Evangile selon saint Jean)

Du nouveau sur le front médical

Un traitement simple promet maintenant de faire disparaître l'acné, en partie et même totalement . . . Des expériences prouvent que *la rancune* cause couramment des plaques d'urticaire . . . On vient de mettre à point un nouveau traitement qui apporte un soulagement durable aux arthritiques.

SÉLECTION de septembre vous rapporte d'encourageants progrès accomplis dans la science médicale . . . de nouvelles méthodes de combattre certaines maladies qui affligent l'humanité depuis des siècles. Voilà une excellente occasion de vous renseigner sur ces importants développements . . . Qui sait s'ils ne feront pas une différence dans *votre* vie ?

SÉLECTION de septembre renferme plus de trente articles d'intérêt durable. Achetez votre exemplaire aujourd'hui







(Article VI)

La valse "tournante"

Au cours de la cinquième leçon, nous avons analysé les éléments de la valse populaire moderne, telle que vulgarisée par la mode américaine, et qui est très intéressante en soi.

Cependant, chacun sait que la valse, à son origine, c'est-à-dire à la belle et insouciante époque des Strauss (père et fils), la valse était plutôt une sorte de mouvement giratoire continu, assez rapide, enlevant, tourbillonnant, pour ainsi dire, ce qui fait qu'on peut la désigner comme valse "viennoise" ou valse tournante".

Cette semaine, notre schéma, sur deux colonnes, vous invite donc à vous pénétrer de ce pas nouveau que vous serez très heureux d'ajouter à votre répertoire, et que vous pourrez alterner fort agréablement avec celui de la valse populaire moderne.

Lorsque vous aurez bien saisi les claires indications du schéma, vous pourrez passer à la pratique, en ayant soin d'observer les quelques recommandations que voici.

Lorsqu'il prend position, face à sa partenaire qui tourne le dos au mur, dont elle n'est distancée que de quelques pieds, le danseur fixe de ses yeux ledit mur. En effectuant le mouvement giratoire (pivotement ou boucle à droite), le couple doit toujours évoluer en direction gauche, comme faisant le tour de la pièce en longeant les quatre murs, ce qui s'explique aisément par le fait qu'il ne s'agit pas ici d'un pas au dessin géométrique, comme la valse populaire moderne.

Ainsi, en exécutant la valse tournante, c'est comme si on dessinait dans l'air un gracieux tourbillonnement tout le tour de la piste de danse. Il va de soi qu'il faut y aller ici avec souplesse et modération, si l'on veut que le tout soit empreint de ce charme aérien comme nous le rappellent les gravures anciennes.

Lorsqu'on danse la valse tournante dans une salle publique, on doit toujours être prêt à passer au pas plus conventionnel de la valse moderne, et ce, en rapidité. Il importe donc, conséquemment, de bien pratiquer les deux figures alternativement.

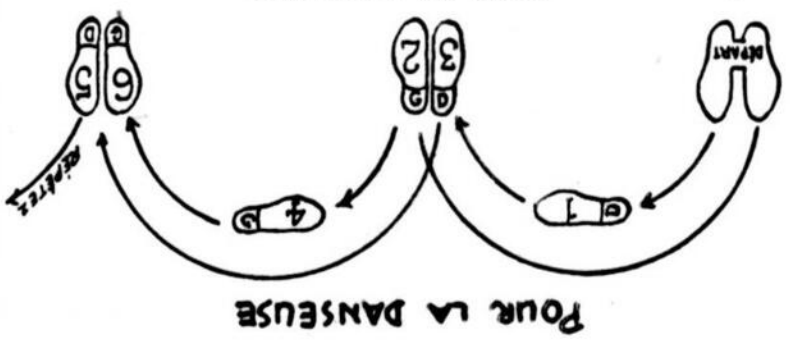
Comme toujours, la "conduite" vous sera mieux assurée si vous ne négligez pas la fermeté que requiert le bras droit dans l'enlacement de la taille de votre partenaire, plus spécialement au premier pas. On doit aussi pivoter légèrement sur le premier et le quatrième pas, de façon à bien imprimer le mouvement de rotation. On ne devra jamais négliger le contrôle de son poids, de façon à reprendre avec aisance l'élan avant du corps, en vue des pas subséquents.

Ce qui ajoutera à la grâce du mouvement, c'est une légère flexion des genoux au premier et au quatrième pas. Ce dernier détail contribuera également aux reprises d'élans.

Surtout, pratiquez studieusement la nouvelle figure de valse, en tenant sous la vue le schéma ci-contre, préalablement collé sur un carton, avec son bas d'illustration. Pratiquez assidûment, tout le succès est là.

POUR LA DANSEUSE

1—Pas arrière, du pied gauche, inclinant la pointe à l'intérieur. 2—Mouvement arrière du pied droit, en arc de cercle, croisant le pied gauche et inclinant la pointe à l'extérieur. 3—Ramener le pied gauche près du pied droit. 4—Avancer du pied droit, tournant la pointe à l'extérieur. 5—Mouvement avant du pied gauche, en arc de cercle, croisant le pied droit, et inclinant la pointe à l'intérieur. 6—Ramener le pied droit près du pied gauche. Recommencer en vous disant : demi-cercle arrière, croisement, ensemble, demi-cercle avant, croisement, ensemble, arrière, etc.



POUR LE DANSEUR

1—Pas avant, du pied droit, inclinant la pointe à l'extérieur. 2—Mouvement avant du pied gauche, en arc de cercle, croisant le pied droit, et inclinant la pointe à l'intérieur. 3—Ramener le pied droit près du pied gauche. 4—Pas arrière du pied gauche, tournant la pointe à l'intérieur. 5—Pas arrière du pied droit, en arc de cercle, croisant le pied droit, et inclinant la pointe à l'extérieur. 6—Ramener le pied gauche près du pied droit. Recommencer, en vous disant : demi-cercle avant, croisement, ensemble, demi-cercle arrière, croisement, ensemble, avant, etc.

Finis les jours moroses !
Vous verrez la vie en rose !
Si vous faites partie du plus formidable CERCLE DE CORRESPONDANCE au monde, et c'est le CERCLE PRINCESSE
C.P. 71, Station Hochelaga, Montréal 4

Jeune homme ! Jeune fille !
Voulez-vous réellement un compagnon ou une compagne à votre goût, selon vos désirs ? Si oui, écrivez-nous. — Nous avons les photos. — *(inclure timbre pour réponse)*
Cercle Social Psychologique Enr.
C. P. 133 — ST-HYACINTHE, QUE.

Et "faits sur mesure"

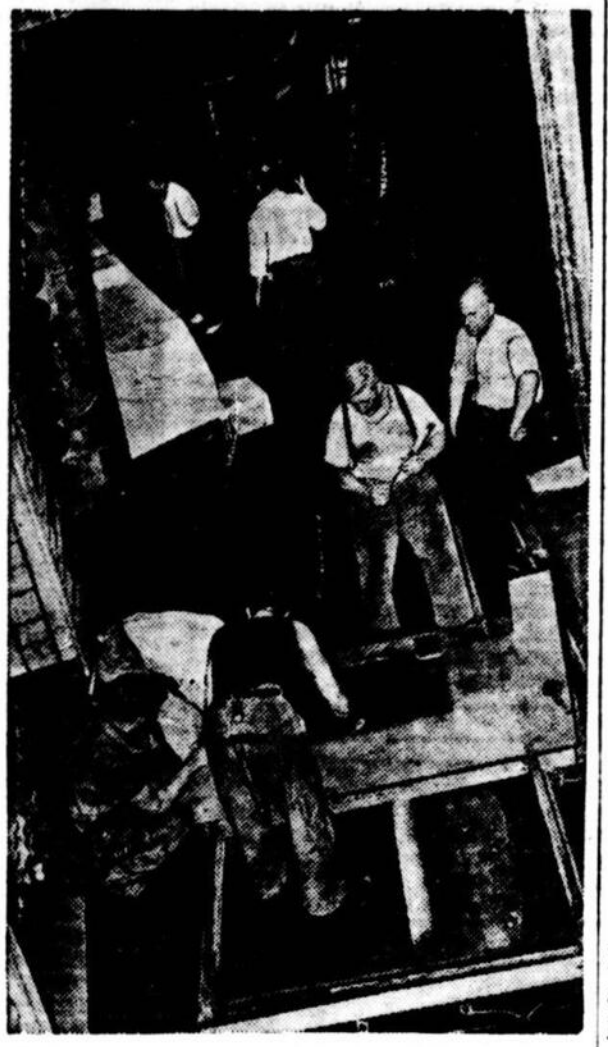
La moitié des logis de la Suède sont préfabriqués

(Voici, sur les maisons préfabriquées, un article du Bureau de Presse suédo-international, qui devrait soulever un certain intérêt ici, dans ce pays où le manque de logements est devenu si criant. La Suède, dont les initiatives sociales sont aussi nombreuses qu'heureuses, nous indique, dans le domaine de l'habitation, une nouveauté qui certes, chez nous, devrait être un peu plus exploitée.)

STOCKHOLM. — Parler de maisons préfabriquées "sur mesure" peut sembler une contradiction, la conception générale d'une maison préfabriquée étant celle d'une construction faite d'éléments standardisés en vue d'un montage aisé et qui n'offre à l'individualité qu'une marge étroite.

Ceci était peut-être vrai il y a une vingtaine d'années; aujourd'hui, c'est l'idée du "fait sur mesure" qui caractérise l'industrie suédoise des maisons préfabriquées, et cela s'applique particulièrement à la partie sans cesse croissante de la production affectée à l'exportation. Que ce soit une maison individuelle pour l'Etat d'Israël, un immeuble à appartements pour l'Allemagne occidental, un hôpital géant à expédier en France ou un hôtel pour 500 ouvrier à monter en Australie, chacune de ces unités a été conçue en étroite collaboration avec les architectes du client, afin de s'adapter aux plans de l'urbanisme local et aux conditions climatiques et combiner les avantages spéciaux du préfabriqué avec ceux de la construction d'une maison individuelle.

En Suède, ou la moitié de la superficie du pays est couverte de forêts, les maison de bois ont été, de temps immémorial, le type traditionnel de construction. Lorsque l'industrie transformatrice du bois de la Suède entreprit la production de maisons préfabriquées dans les années 20, elle pouvait s'appuyer sur une longue expérience. Le moment était d'ailleurs heureusement choisi : il coïncidait avec une nouvelle tendance de la politique de l'habitation domestique, qui visait à aider les familles de revenus modestes à acquérir une maison à elles et à créer des cités-jardins bien aérées et spacieuses dans les banlieues des grandes villes. Les chiffres de la production montèrent, tandis que les recherches scientifiques et techniques sur les méthodes de fabrication stimulaient la construction de nouveaux et plus parfaits types de maisons. Aujourd'hui, environ 50 pour cent de toutes les maisons individuelles de la Suède sont préfabriquées, comme le sont aussi de nombreuses casernes et, à la campagne, beaucoup de chalets et de petites villas.



Un groupe d'ouvriers au travail dans une de ces nombreuses usines suédoises de maisons préfabriquées.

Grande-Bretagne

Les exportations débutèrent sur une petite échelles dans les années 30 et se poursuivirent pendant les années de guerre, mais ce n'est cependant pas avant la cessation des hostilités qu'elles prirent de grandes proportions. Des contrats furent signés, notamment avec la Grande-Bretagne et la France; le premier de ces pays recevant 5,000 maisons à construire dans 400 localités, et le second environ 2,000. Des maisons expédiées en France, environ 600 l'étaient sous forme d'un don à l'oeuvre de reconstruction, et de nombreuses maisons préfabriquées ont été depuis données par le Gouvernement suédois, la Croix-Rouge et l'organisation "Sauvez les Enfants", ainsi que par d'autres organisations officielles de secours à des pays dévastés par la guerre, pour servir de garderies d'enfants, de centres d'apprentissage ou de logis. Un des derniers envois consistait en maisons pour les sinistrés des inondations du Pô.

Afin de normaliser leur activité sur le marché des exportations, seize des principales firmes de préfabriqués ont formé en 1942, à Stockholm, une organisation commune de ventes : l'Association suédoise des exportateurs de maisons de bois (STEX). Cette association, qui constitue maintenant le plus grand groupe de Suède en ce domaine, possède une vaste expérience dans le plan de maisons qui conviennent aux climats les plus diverses et aux différentes traditions locales. Elle a fourni la plupart des 5,000 maisons expédiées en Grande-Bretagne et mentionnées plus haut; une des plus grandes commandes qui lui ont été passées ces dernières années consiste en 1,080 maisons d'habitation pour les Chemins de Fer de l'Allemagne occidentale. La majorité de ces préfabriqués sont des immeubles à appartements de deux étages, dont les murs ont un revêtement de plâtre; ce qui leur donne un aspect identique aux maisons ordinaires de brique et de mortier.

"L'établissement des plans d'une nouvelle série de préfabriqués exige, avant toute chose, un travail d'équipe," dit M. H. Wennerblom, le directeur aux exportations de STEX. On commence par une véritable conférence de table ronde entre les architectes et les experts des deux parties; aussi les entrepreneurs et les conclusions auxquelles on s'arrête résultent d'une étude minutieuse de tous les facteurs connus. C'est ainsi qu'un grand groupe comprenant hôtel et habitations, au complet avec bureaux, mess, salle de réunion, blanchisserie, etc., a été conçu par 500 ouvriers et employés en Australie. "Les éléments des bâtiments s'ajustaient, tout comme des pièces de 'meccano'," écrivit l'entrepreneur de Melbourne, lorsque le travail d'assemblage se trouva terminé.

Un défi

Un vif intérêts a été suscité dans le monde entier par la livraison effectuée par Mo-Konga de six maisons pour l'expédition antarctique anglo-suédo-norvégienne, à Maudheim, dernièrement de retour, après deux années de travaux scientifiques dans des conditions climatiques excessivement pénibles. Construites aussi pour le transport par avion, ces maisons étaient conçues pour résister à des vents de plus de 190 milles à l'heure et à des températures tombant jusqu'à 75 au-dessous de zéro. Parmi les particularités notables de ces maisons étaient l'installation de chauffage par injection d'air chaud sous le plancher et le long des murs et le toit de bois tracé spécialement pour résister au bombardement incessant d'aiguilles de cristaux de glace. Les maisons ont été laissées en place, à l'intention d'expéditions futures.

En dépit de leurs succès dans les récentes années, les fabricants suédois de maisons de bois savent qu'il reste encore pas mal à faire avant qu'elles soient appréciées à l'étranger comme elles le sont en Scandinavie et que leurs qualités soient pleinement reconnues. Dans quelques pays, une maison préfabriquée est encore estimée comme une construction non permanente, comme une sorte de foyer provisoire, qui résout simplement un problème urgent d'habitation. Cette "attitude officielle", que rien ne justifie, a souvent été cause de difficultés. Les experts suédois, cependant, possèdent un argument de poids, dont ils croient devoir tôt ou tard convaincre jusqu'aux plus incrédules: la longue et encourageante expérience scandinave dans la construction d'habitations qui ont duré et qui durent. Ils rappellent aussi le fait que le bois rend les maisons sèches et aisément isolées du froid et de l'humidité, exactement comme il isole de la chaleur dans les zones tropicales. C'est une conséquence des excellentes qualités naturelles des matériaux, en combinaison avec l'efficacité de la technique moderne.

C'est un fait que la science et la technique jouent un grand rôle dans l'adaptation des préfabriqués aux besoins et à l'agrément de l'existence. L'Institut de recherches domestiques de Stockholm a aidé à rationaliser la construction des cuisines; de nouveaux standards et un nouveau module qui permettent un nombre presque indéfini de combinaisons ont été adoptés pour simplifier la production. La normalisation est appliquée aussi à la plomberie, aux installations de chauffage à l'équipement électrique, etc. Une des principales entreprises suédoises de plomberie Nordiska Ror AB, est entrée en collaboration avec les préfabricants et a grandement contribué à l'amélioration des standards. Et comme le formule un expert suédois, l'éminent architecte Anders Tengbom: "Ce n'est pas la maison qui doit être standardisée, mais les éléments dont elle est construite."

La maison de bois préfabriquée suédoise constitue une étape importante vers une construction des habitations, destinée à devenir de plus en plus un travail de fabrique. Outre le confort et la variété des modèles, des économies considérables de matériaux, de main-d'oeuvre et de temps sont quelques-uns de ses avantages. C'est pourquoi nous sommes inclinés à partager l'opinion que les préfabriqués ont l'avenir devant eux.

Gare aux loups!



Lors du récent congrès de la Légion américaine à New-York, deux légionnaires déguisés en loups (ci-haut) se sont emparés de la chanteuse française Avril Tandron, dans un club de nuit. Ces légionnaires ont voulu ainsi revivre les gais moments qu'ils avaient passés à Paris, lors de la première Grande guerre.

"La province de Québec, puissance industrielle"

L'Office provincial de la publicité, dirigé par M. Georges Léveillé, vient de publier trois brochures dont le tirage total atteint 40,000 exemplaires. L'une d'elles a pour titre *la Province de Québec, puissance industrielle.*

La Province de Québec, puissance industrielle est la synthèse d'un travail très élaboré que le ministère provincial du Commerce et de l'Industrie fera éditer en 8 fascicules, sous le titre la Province de Québec et ses manufactures. Le contenu de ces 8 fascicules est présenté de manière à offrir une vue d'ensemble du développement industriel du Québec, surtout depuis les 10 dernières années.

Cette brochure, de 136 pages, est abondamment illustrée et renferme une foule de renseignements sur les divers groupes d'industries qui concourent à l'activité manufacturière de la province.

Quant aux deux autres brochures, l'une comprend l'édition 1952-53 du catalogue de la cinémathèque provinciale. C'est un volume de 300 pages, où plus de 1,280 films ont été annotés, analysés et classés sous 24 rubriques différentes. Il traite de plus d'une centaine de nouveaux films et constitue le plus complet travail effectué par une province canadienne dans le domaine du film d'enseignement et d'information.

Notre service provincial de Ciné-Photographie en est à sa 12e année d'existence; il a fait circuler plus d'un demi-million de films, pour le bénéfice de quelque 20,000,000 de spectateurs.

La troisième brochure, renfermant le répertoire de films fixes (35 mm.), contient 1,430 titres différents, répartis sous une vingtaine de rubriques diverses. C'est la première fois que ce répertoire est présenté sous forme de brochure; il constitue un inventaire de tout ce que l'on trouve en fait de films fixes à notre service provincial de Ciné-Photographie, qui les met à la disposition de tous ceux qui ont recours à l'enseignement visuel pour fins scolaires et postscolaires.

Sachez choisir vos passagers

TOKIO. — Goro Sakamaki, chauffeur de taxi de Tokio, sortit du restaurant après son repas pour s'apercevoir que quelqu'un avait volé sa voiture.

Quatre heures plus tard, alors qu'il méditait contre cette mésaventure, sur le trottoir, le nouveau possesseur de la voiture s'approcha du malheureux chauffeur de taxi, ne se doutant pas à qui il offrit le transport à tarif spécialement réduit.

Se remettant de sa surprise, Sakamaki alla s'asseoir poliment sur la banquette d'arrière, complimentant même le chauffeur sur son habileté à conduire, et le faisant arrêter un instant devant une station de police où il alla alerter des agents.

Rendu là, le voleur avait déjà "gagné" 2,000 yens, malgré le tarif réduit. Après s'être fait appréhender, il maintint sa dignité jusqu'au bout, avertissant Sakamaki qu'il serait prudent de faire ajuster ses freins.

Nouveau quartier résidentiel

Au lieu d'enfouir les fils, on a multiplié les poteaux

(Par Dollard Morin)

Depuis un an, un nouveau quartier résidentiel s'est développé dans le nord de la métropole, dans le quadrilatère compris entre les voies du Pacifique-Canadien et du Canadien-National, et entre les boulevards Crémazie et St-Laurent. Il y a là plus de 400 familles possédant des maisons construites par le Comité d'Habitation de Montréal, selon les plans de la L.O.C.

C'est un quartier tout neuf, où il a fallu construire rues et trottoirs. Mais on s'explique mal pourquoi les autorités municipales n'y ont pas ordonné la pose souterraine des fils électriques et téléphoniques. Au contraire, on y a multiplié les poteaux ; on les trouve même deux par deux sur les trottoirs. Enlever ces poteaux et, plus tard, enfouir les fils sous terre, ce sera tout un travail et d'énormes dépenses. Pourtant, il existe à l'hôtel de ville un comité d'urbanisme que défrayent les contribuables. Que font donc les autorités de ses plans et suggestions ?

Ce nouveau quartier est peuplé de familles ouvrières, dont chacune compte de 4 à 6 enfants. Et ces centaines d'enfants n'ont pas d'école à proximité ; ils doivent fréquenter l'école St-Gérard ou l'école St-Emile. Il n'y a pas d'autobus scolaires pour les transporter. Aussi, à cause de la longue distanc à parcourir, nombre d'enfants ont souvent manqué la classe le printemps dernier ; il en sera de même cette année encore.

Comité de citoyens

Pour favoriser le développement de ce nouveau quartier, ses citoyens se sont groupés en association ; ils ont fondé le Comité d'initiative Crémazie. Ses directeurs sont : MM. Albert Morin, président : Benoit Giguère, vice-président ; Paul-E. Plante, trésorier ; Bernardin Cormier, secrétaire. Ce comité est très actif et s'occupe ardemment des intérêts des citoyens de ce secteur relié à la paroisse St-Thomas.

Ainsi, le comité fait actuellement des démarches à l'hôtel de ville pour obtenir pour les nouveaux propriétaires la commutation de taxes, telle que prescrite par le règlement 1882 (soit l'exemption de 50 p.c. de taxe foncière). Nombre de ces propriétaires n'ont pas encore reçu de l'hôtel de ville, après un an, leur taux d'évaluation. Il arrivera alors que le même propriétaire devra payer d'un seul coup un compte de taxes pour 2 ans ; ce qui est un peu fort pour des familles ouvrières !

En ce nouveau quartier d'un demi-mille carré, il n'y a pas d'égout collecteur. En conséquence, chaque grosse pluie cause des inondations dans toutes les caves ; il y monte de 13 à 14 pouces d'eau, et même davantage. Plusieurs propriétaires ont fait des réclamations à l'hôtel de ville, mais on leur a répondu que Concordia ne paiera jamais ! On ajoute que le problème sera résolu par la construction — quand viendra-t-elle ? — de l'égout tributaire Meilleur-Atlantique.

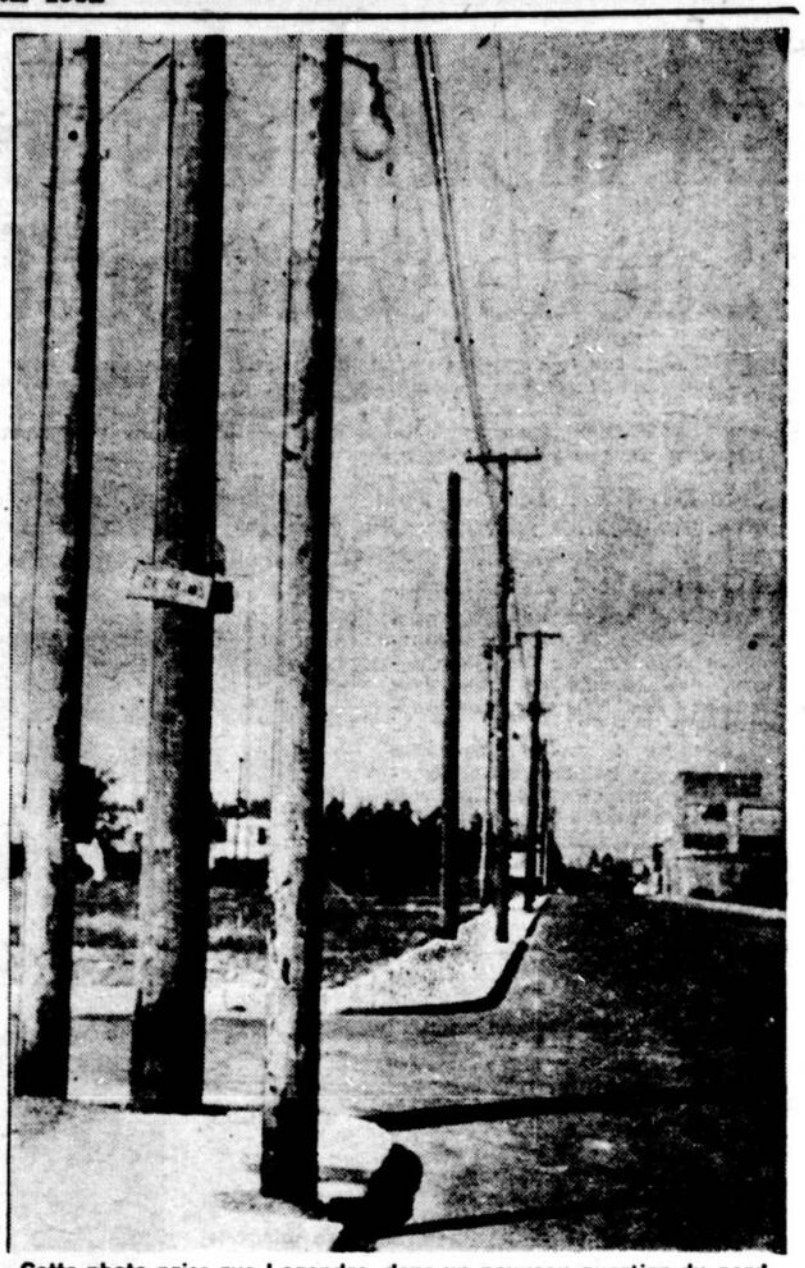
Il est assez curieux de noter qu'en ce nouveau quartier résidentiel, où la circulation ne sera jamais très dense, ni très lourde, toutes les rues ont été construites en béton et recouvertes d'asphalte. L'asphalte seul aurait suffi et les propriétaires auraient payé moins cher ! Les trottoirs ont été faits très larges ; ils auraient pu l'être un peu moins et coûter moins cher aux familles de l'endroit. Concordia a toutes sortes de trucs pour arracher de l'argent aux contribuables ou fournir d'alléchants contrats à des amis.

Un terrain de jeux a été projeté à cet endroit, entre les rues de Reims, Beauharnois, Dirval et Legendre ; mais aucun octroi n'a encore été accordé pour cette réalisation. Par ailleurs, les enfants vont barboter dans de grands trous d'eau qui se trouvent dans un terrain vague, ce qui n'est pas très sanitaire ! Les parents ont demandé aux autorités d'assécher et de combler ces trous, mais rien n'a encore été fait. Ils ont également demandé à la ville de leur céder quelques terrains qui lui appartiennent, en vue de la construction d'une église à cet endroit, mais la réponse se fait encore attendre.

La sécurité

En ce nouveau quartier, il n'y a ni poste de pompier, ni poste de police ; on y trouve toutefois 2 boîtes d'alarme. Il y faudrait aussi un sous-bureau de Postes. Il se trouve encore qu'à cet endroit, la rue St-Urbain n'est pas ouverte entre les rues Legendre et Chabanel ; pourtant, les lumières y sont installées. Par ailleurs, il n'y a pas une seule rue entièrement pavée à partir du boulevard Crémazie et en montant vers le nord. Il n'y a pas une seule rue ouverte à l'est de St-Laurent pour rejoindre les rues St-Denis, Berri, Lajeunesse et St-Hubert ; la seule qui pourrait s'ouvrir est la rue Legendre, parce que les autres aboutissent aux garage et usines de la Commission de Transport de Montréal.

A cause des procédés employés par Concordia, les nouveaux propriétaires paieront plus de $25 de taxes par mois, ce qui est trop élevé pour des familles ouvrières ! Et celles-ci ne comprennent pas pourquoi elles n'ont pas pu profiter du plan fédéral Winters, qui paye 75 p.c. des améliorations locales dans les nouveaux quartiers résidentiels. Il semble que, contrairement à d'autres villes, nos autorités municipales refusent de collaborer généreusement et efficacement avec les citoyens qui se bâtissent des logements familiaux. Loin d'aider et d'encourager les nouveaux propriétaires, Concordia leur crée toutes sortes d'embarras et les écrase de taxes. Cette politique antisociale est injuste et nuit gravement à notre développement économique.



Cette photo prise rue Legendre, dans un nouveau quartier du nord, fait voir les nombreuses paires de poteaux sur les trottoirs. Est-ce ça de l'urbanisme ?

ANNONCE

Clarifiez votre teint

Si vous êtes affligés de disgracieux boutons, pustules, eczéma, psoriasis, acné, comédons ou rougeurs, faites l'essai de Nixoderm ce soir. Il contribue rapidement et de 3 façons à éclaircir, assouplir, adoucir votre teint. 1. Soulage la démangeaison, le brûlement, le picotement en 7 minutes. 2. Tue une multitude de germes et de parasites qui sont souvent la cause des affections cutanées. 3. Aide à cicatriser la peau. On vous rembourse si Nixoderm ne vous donne pas satisfaction. Demandez Nixoderm à votre pharmacien aujourd'hui

DANS COMBIEN D'ANNÉES

AUREZ-VOUS 65 ANS?

Il faut y songer! À 65 ANS VOUS AUREZ BESOIN D'UN REVENU ASSURÉ. Toujours retarder . . . c'est une attitude très répandue, mais il vous en coûtera moins si vous préparez votre retraite dès *aujourd'hui!* Une rente sur l'Etat est le meilleur système d'économie. A partir de 65 ans et jusqu'à la fin de vos jours, vous pouvez recevoir un revenu mensuel garanti par le gouvernement canadien. Aucun examen médical n'est nécessaire. Si vous passez un versement, votre contrat ne sera pas annulé.

UN PLACEMENT SÛR . . . DE TOUT REPOS . . . UNE RENTE SUR L'ÉTAT!

APPRENEZ COMBIEN PEU IL VOUS EN COÛTE AUJOURD'HUI

À ADRESSER AU: Directeur, Service des rentes sur l'Etat, Ministère du travail, Ottawa. (France.)

Veuillez me faire parvenir tous détails sur la protection économique que peuvent me procurer les rentes sur l'Etat.

Mon nom est (M./Mme/Mlle) .....

Je demeure à .....

..... Date de naissance .....

Age où la rente doit entrer en vigueur ..... Téléphone .....

Il est entendu que ces renseignements sont confidentiels. DP

CANADA
MINISTÈRE DU TRAVAIL

Une tranche de pain vaudra un bon bifteck

CAMBRIDGE, Angleterre. — (North American Newspaper Alliance) — La science peut avoir ses martyrs, ainsi qu'on pourra en juger par la nouvelle qui suit. Un jeune savant anglais vient en effet de risquer sa vie par l'empoisonnement, en absorbant lui-même un produit chimique de sa découverte, destiné à des spéciales fins alimentaires.

Heureusement, le savant en question, un universitaire du nom de G.-Travis King, a pu survivre à son expérimentation, ce qui a grandement rassuré son entourage et les autorités gouvernementales de Grande-Bretagne, qui fondaient de grands espoirs sur l'heureuse issue de ces recherches. Ainsi, vingt-quatre heures après avoir ingurgité le breuvage qui eût pu être mortel, tous les intéressés furent heureux d'apprendre qu'un pas nouveau venait d'être franchi dans le domaine de l'alimentation synthétique destinée aux populations civiles, en cas d'urgence, comme ceux suscités par les cataclysmes ou les bombardements aériens.

Grâce à ce produit que l'on peut considérer maintenant comme "sauveur", une simple et ordinaire tranche de pain peut avoir la valeur nutritive d'un bon bifteck — la dépêche ne dit pas si l'émulsion magique confère le même goût!

Il y avait plus d'un an que King et ses collègues éprouvaient, sur des rats, des cobayes et autres animaux, les avantages et les désavantages de l'émulsion nouvelle. Malgré tous les résultats probants, il restait toujours à savoir quelle eût pu être au juste la réaction d'un organisme humain, car, signale avec ironie le jeune savant anglais, "on n'est jamais sûr avec nos semblables".

De tout ceci, il ressort que la nouvelle émulsion vitaminisée, sous forme très concentrée, améliorera considérablement les stocks de nourriture synthétique pour les cas (très lointains, souhaitons-le) où besoin se ferait sentir.

MAIGRISSEZ SANS DIETE



Réduisez votre embonpoint de cette façon simple en prenant une pastille SLIM-X après chaque repas. Cette pastille contient des extraits végétaux inoffensifs qui vous aident à perdre du poids sans diète.

Approvisionnement pour un mois $3.00

PRODUITS MAISONNEUVE
C.P. 179, Station E, Montréal

La pendaison de l'Irlandais Farrell fut un exemple de cruautés inutiles

(Par Damase Potvin)

QUEBEC. — Dans un récent numéro du *Petit Journal*, on a parlé "peine-de-mort-boucherie", et j'ai pensé, à ce sujet, à la première pendaison qui eut lieu dans la prison actuelle de Québec, le 10 janvier 1879. Elle a bien sa place dans la scène des exemples qu'on peut arguer contre les pendaisons-boucheries.

D'après les archives officielles, la plus ancienne prison érigée à Québec, comme édifice distinct, sous le régime français — en dehors de l'enceinte de l'"Habitation" et du Château Saint-Louis — était située sur un terrain appartenant à la famille Bécancour, près du fort Saint-Louis. Ce bâtiment occupait le terrain qui est aujourd'hui l'encoignure des rues Saint-Louis et Des Carrières, presque en face de l'entrée principale du Château Frontenac.

Dans les dernières années du régime français, la prison publique était située en arrière du Palais de l'intendant, non loin de la rivière Saint-Charles, sur l'emplacecement appelé le "Parc-au-Bois". En 1784, des pièces vacantes du couvent des Récollets servirent de prison temporaire. Après l'incendie du Couvent, 6 septembre 1796, la prison fut tenue dans des constructions voisines des casernes de l'artillerie, près de la côte du Palais. Ce fut là que furent emprisonnés MM. Bédard et Taschereau, en 1812, comme prisonniers d'Etat.

En 1810, on commença, au centre même de la ville, sur un emplacement situé entre les rues Saint-Stanislas, Dauphine et Saint-Angèle, l'érection d'une prison qui fut inaugurée en 1814 et dont on se servit pour les fins de sa construction jusqu'en 1867. La porte de l'entrée principale de cette prison, aujourd'hui le Morrin's College, à laquelle se rattache le souvenir de plusieurs exécutions capitales, exactement douze, fut enlevée et remplacée par une nouvelle.

Ce fut le 10 janvier 1867 que le shérif de Québec, l'hon. Charles Allyn, prit possession de la prison actuelle, située sur les plaines d'Abraham. Nous avons dit que douze exécutions capitales eurent pour théâtre la prison de la rue St-Stanislas : la dernière, celle de John Meehan, eut lieu le 22 mars 1864.

Or, la première exécution capitale qui se fit dans la nouvelle prison fut celle de Michael Farrell, le 10 janvier 1879. Ce fut, on le verra, une exécution sensationnelle, si l'on en croit les journaux du temps.

Michael Farrell était un cultivateur de Sainte-Catherine de Fossembault. Il avait été condamné à mort pour le meurtre de son voisin, un compatriote irlandais, Francis Conway. Farrell était né le 17 janvier 1832. Il avait donc 46 ans. Il cultivait la terre qu'il avait reçue de son père, l'un des premiers immigrants irlandais qui laissèrent l'Irlande pour le Canada et qui fixèrent leur résidence à Sainte-Catherine. Michael Farrell, était, paraît-il, bon père et bon époux. Travailleur, il ne perdait aucune occasion de faire fructifier la terre qu'il voulait laisser à ses enfants. Il en avait onze. Mais il n'avait jamais pu vaincre sa nature sauvage et violente. Le moindre incident le mettait en colère et souvent lui faisait perdre totalement la tête. Ces fréquents emportements donnèrent lieu à bien des querelles, notamment avec son voisin, Francis Conway, surtout, à propos d'une barrière qui s'ouvrait sur leur terre respective et sur un passage par le travers du chemin Gosford. Les deux voisins en étaient venus à ne plus se rencontrer sans s'injurier et sans se menacer. Maintes fois, comme il fut reconnu plus tard, Farrell menaça Conway de le tuer.

Le 25 août 1878, un dimanche, Conway, ayant fait passer ses bêtes sur la terre de Farrell, sans fermer la barrière, Farrell, après avoir proféré les plus violentes menaces, courut à sa maison, en rapporta une carabine et, visant son ennemi, lui fit sauter la cervelle. La mort de Conway fut instantanée.

Le frère de la victime, Maurice Conway, qui avait eu connaissance de l'altercation entre les deux voisins, voulut se jeter sur le meurtrier, quand celui-ci, ayant rechargé son arme, la dirigea sur Maurice Conway, qui prit la fuite.

Crise de désespoir

Francis Conway était un cultivateur qui jouissait de l'estime générale dans la paroisse. Le malheureux était tombé sous les yeux de deux de ses enfants, qui accompagnaient de loin leur père dans les champs. Des voisins étaient aussitôt accourus sur les lieux de la tragédie. Ils transportèrent le cadavre de Conway à sa maison, pendant que Farrell se sauvait dans la sienne. En voyant arriver le cadavre de son mari, madame Conway eut une crise de désespoir, qui fit craindre pour sa raison.

On conçoit que la nouvelle du meurtre ait exaspéré la famille Conway, qui était nombreuse. Aussi, Farrell, craignant avec raison qu'on ne lui fit un mauvais parti, s'en alla, dans la nuit, se livrer à la Police, à Québec. La population de Sainte-Catherine avait manifesté l'intention de le lyncher. Farrell revint à Sainte-Catherine pour l'enquête du coroner, le Dr Belleau, accompagné du Dr Vallée et des deux détectives Burke et Cove. Après avoir entendu quelques témoins, dont Maurice Conway, le frère de la victime, le jury, dont tous les membres étaient des Irlandais, rendit un verdict de "meurtre volontaire" contre Michael Farrell. Un mandat d'arrestation fut aussitôt émis contre lui et il fut ramené à Québec où il fut incarcéré.

Farrell et Conway étaient tous deux très vigoureux et d'une force peu commune. Francis Conway était âgé de 38 ans et il laissait une femme et cinq enfants. Michael Farrell était père de onze enfants. On dit qu'il craignait beaucoup Conway.

Le procès de Farrell commença aux Assises criminelles de Québec, le 30 octob[illegible]. Un grand nombre d'habitants de Sainte-Catherine, à peu près tous des cultivateurs de nationalité irlandaise, furent entendus comme témoins. Le 5 novembre, le juge Monck, après les plaidoyers des avocats, fit une terrible charge contre l'accusé. Après quelques minutes de délibérations, le jury rendit un verdict de "coupable de meurtre volontaire", après quoi, le président du tribunal condamna Michael Farrell à être "pendu par le cou jusqu'à ce que mort s'ensuive, vendredi, le 10 janvier prochain", 1879. Le prisonnier écouta la sentence avec un grand sang froid. On dut faire sortir de la salle la femme du condamné, qui assistait au procès et qui, prise de désespoir, sanglotait à pierre fendre.

Effectivement, le matin du 10 janvier 1879 la sentence fut exécutée dans la prison de Québec.

Maladresse

Ce fut, avons-nous rappelé, la première exécution capitale de la prison actuelle. L'exécution de Farrell, grâce à la maladresse d'un bourreau de fortune, fut aussi sensationnelle que le meurtre avait été brutal. Le condamné, après avoir reçu tous les secours de la religion, avec une grande piété, et s'être repenti, monta ferme sur l'échafaud ; l'heure fatale ayant sonné pour lui. Il était accompagné de l'aumônier, M. Chs. Bourque. Sur un signal du shérif, le bourreau fit jouer la trappe. Au lieu d'un saut brusque dans l'espace, le malheureux glissa doucement. Qu'était-il arrivé ? Au moment de la chute, la corde s'engagea sous le bras gauche du condamné. D'instinct, ce dernier se laissa glisser sur la corde qui trouva un appui sous son bras. Ayant à demi dépassé l'ouverture de la trappe, on l'entendit sangloter : "My God ! My God !". Le bourreau tira la corde de dessous le bras et le malheureux se trouva suspendu dans l'espace uniquement par le cou. Il mourut cinq ou six minutes après.

Il fut inhumé dans l'après-midi au cimetière de Saint-Patrice. Il y avait une garde pour empêcher toute manifestation de ses compatriotes irlandais.

Après l'exécution de Farrell, il y eut toutes sortes de rumeurs sur son compte. On disait qu'il avait commis auparavant plusieurs autres meurtres, à cause, toujours, de son tempérament violent. Le fait est que, dix-huit ans auparavant, il avait comparu en Cour criminelle, sous l'accusation d'avoir tué un nommé Maher. Le jury l'acquitta, ayant été convaincu qu'il avait été à son corps défendant. Cette affaire l'avait presque ruiné et avait contribué à aigrir davantage son mauvais caractère. Un autre homme qui avait été un de ses bons amis fut trouvé mort, un jour, d'un coup de hache à la tête, et la rumeur publique prétendit que c'était Farrell qui l'avait frappé. Mais l'affaire n'eut pas de suite. Le bourreau de Michael Farrell était un prisonnier dont on n'a jamais divulgé le nom. Il était d'origine irlandaise.

On lui avait promis la liberté s'il consentait à exécuter son compatriote. Quelques jours auparavant, il avait exécuté à Montréal un nommé Castafrolaz. Il avait reçu vingt dollars pour cette dernière exécution et trente dollars pour la pendaison de Farrell. Quelques jours plus tard, n'ayant pas un sou, il se faisait arrêter à Montréal pour vagabondage.



On l'entendit sangloter : "My God ! My God !"

Prospecteurs invités au nord des Sept-Iles

Le chemin de fer que l'on construit entre Sept-Iles et les vastes gisements de fer de l'Ungava ouvre un territoire jusqu'ici peu exploré. Prévoyant que cette contrée attirerait les prospecteurs, le gouvernement de Québec a inauguré un programme de recherches géologiques le long du tracé de la voie ferrée et dans le territoire attenant. Il avait au préalable fait cartographier la géologie du territoire sur une distance de 24 milles vers le nord-est, à partir des Sept-Iles, et il continue maintenant la mise en carte vers le nord de la région, couvrant ainsi une superficie additionnelle de 200 milles carrés, dans les environs de la rivière Nipissis. Un rapport préliminaire, préparé par P.-E. Grenier, du Service de la carte géologique du ministère des Mines de Québec, vient d'être publié sous l'autorisation de l'honorable C.-D. French.

La région de la rivière Nipissis est très accidentée. Les flancs de ses vallées, orientées nord sud, s'élèvent presque verticalement à des hauteurs atteignant de 1,500 à 2,000 pieds. Ses roches, toutes d'âge précambrien, sont d'origine sédimentaire et ignée. Les roches sédimentaires sont fortement métamorphosées et consistent en différents types de quartzites, de schistes et de gneiss. Elles sont recoupées par du granit, de la diorite, du gabbro et de la pegmatite.

Le rapport mentionne la découverte de petits gisements de cuivre et de nickel en différents endroits et ajoute que le graphite est abondant dans quelques-uns des schistes. Bien qu'aucun minéral radio-actif n'ait été trouvé dans la région décrite dans le rapport, on en a découvert quelques-uns dans des roches similaires au sud de la région.

Des copies de ce rapport (R.P. No 272), accompagnées d'une carte géologique à l'échelle d'un pouce au mille, sont envoyées sur demande adressée au ministère des Mines, édifice du Gouvernement, Québec.

Constipation!

Une ou deux ROBOL ce soir — effet demain matin

35¢ la boite. 3 pour $1.00



Hamster OU petit ours

Animal dont l'élevage est un jouet, une source de revenus. Vos amis, les laboratoires, les fourruriers attendent la production massive. Renseignez-vous.

Manuel d'élevage : $1.00; Mâle : $2.; Femelle : $3.; Cage (trois compartiments) $4.00; Biberon 25c.

Livraison par express sur réception d'un mandat de poste ou chèque fait à

RIVERSIDE HAMSTERY
3443 Wellington, Verdun 19, Qué.

GRAND SPECIAL



Yeux Artificiels-plastiques "TWINS"

GARANTIS pour la VIE SUR TOUT RAPPORT

•

Empreintes prises à domicile sur demande par l'expert L. ALLAIRE

•

CONDITIONS FACILES DE PAIEMENT

•

Pour appointement adressez-vous à

6528, rue ST-DENIS
Tél. : CA. 9572

J.-A. RACETTE

OPTICIEN D'ORDONNANCES

Les ballets Ben Tyber remplacent Joséphine

"Nombre de Montréalais étaient à la campagne pendant l'été et ils n'ont pas eu la chance de voir les fameux ballets parisiens de Ben Tyber.

Je suis donc heureux, très heureux, de prolonger l'engagement de cette troupe pour quelques jours de plus." Voilà ce que déclarait Jack Horn, le sympathique propriétaire du café **Continental.** Les ballets Ben Tyber seront donc en vedette dans ce cabaret jusqu'à mercredi soir, inclusivement.

"C'est un bien pour un mal," a continué M. Horn, "car j'ai été déçu d'apprendre que Mme Josephine Prémice ne pouvait arriver à Montréal le 4 septembre, tel qu'entendu. Je suis heureux de garder à l'affiche les ballets Ben Tyber. Josephine Prémice, qui rentre d'une triomphale tournée européenne, sera ici jeudi soir et il n'y a pas de doute qu'elle plaira à tous ceux qui fréquentent le **Continental.**"

Josephine Prémice est considérée comme l'une des meilleures interprètes de calypsos en Amérique. Elle a un style très personnel et les critiques parisiens n'ont pas tari d'éloges à son égard. Elle sera entourée d'une troupe de ravissantes danseuses sud-américaines et des danseurs fantaisistes Sis et Sonny Arthur.

Distribution d'étoiles

HOLLYWOOD. — Howard Hughes réunit une distribution d'étoiles pour **Break-Up,** qui comprend déjà Victor Mature, Jean Simmons et Monica Lewis. Le film sera réalisé à la RKO Radio.

CONCOURS DE DANSE

tous les dimanches avec

FERNAND HENEAULT

et son orchestre

ELIMINATOIRES A TOUS LES MOIS

Les gagnants de ces éliminatoires recevront un

PRIX DE 150.00 comprenant costume pour dame et complet pour homme par Tony The Taylor.

PAS DE MINIMUM • AUCUNE CHARGE

Spectacles tous les soirs: 10 h. 30 p.m. et 1 h. a.m.

Le nouveau

CASINO FRANÇAIS

1224, BOULEVARD ST-LAURENT — A. Courtois, prop.

Réservations: LA. 1367 — BE. 0839



TOUS LES SOIRS

DANS LE

CAFE SOCIETY ROOM

Un SPECTACLE ★MARJANE ★ ARNE SULTAN ★ The Happy Jesters

3 spectacles tous les soirs 9 - 11 et 1 h.

Le DINER EXCELLENTE CUISINE

Diner servi à partir de 7 h.

De la DANSE PETER BARRY et son orchestre

MAX SHAFER et son ensemble

au BONSOIR ROOM

DANSE TOUS LES SOIRS

dans une atmosphère d'intimité

OUVERT A PARTIR DE MIDI

Pas de frais de couvert ni d'admission

1244 ouest, Ste-Catherine — UN. 6-2666



Ludovic Huot sera en vedette au St-Germain-des-Prés, à compter de lundi soir.

Nos lecteurs sont vivement priés de ne pas manquer, à partir de cette semaine, la chronique hebdomadaire d'André Roche: "Toute la ville en parle". On la trouvera, exceptionnellement, page 57.

Rose Murphy et son "chee-chee"

Ce n'est pas sans raison que Gerry Taylor, le gérant du **Chez Paree,** a l'air heureux. Depuis plusieurs mois, il a réussi à présenter des spectacles de qualité, qui ont eu l'heur de plaire aux Montréalais. Pendant dix-huit jours, le Dr Arthur Ellen a mystifié les habitués du **Chez Paree,** en présentant un numéro d'hypnotisme. Depuis hier soir, ce sont Rose Murphy et les DeMarlos qui y obtiennent un magnifique succès.

Rose Murphy est cette chanteuse noire qui intercale entre les paroles de ses chansons les mots "chee-chee". Elle est célèbre pour son interprétation, si personnelle et si bien rythmée, de succès populaires et de "blues". Qui n'aime pas son interprétation d'"I Can't Give You Anything but Love"? Rose Murphy qui semble rajeunir avec les années, n'a rien perdu de son dynamisme et de son entrain.

Quant aux DeMarlos, c'est toujours un plaisir de les voir évoluer sur une scène. Ces deux danseurs mondains dansent avec une grâce et une fraicheur remarquables.

Leurs mouvements sont exécutés avec une finesse et une élégance qui les placent au-dessus des artistes qui font des numéros de même genre. Gerry DeMarlos a du feu, de la souplesse et un fini étudié; George, son partenaire, est un danseur qui n'a rien d'efféminé.

"Gentlemen prefer blondes" au Her Majestys

A partir du 15 septembre, le Théâtre Her Majesty's affichera la célèbre comédie d'Anita Loos, "Gentlemen Prefer Blondes". La pièce sera jouée pendant une semaine. Distribution: Iva Withers, Eric Brotherson et Pat Wilkes. Matinées mercredi et samedi.

DANSE



tous les samedis et dimanches, avec

Frank Costi et son orchestre

Henry Scott vocaliste

Salle à louer les vendredis et jours de la semaine

Palais d'Or

1226 STANLEY — UN. 6-8135

L'oiseau de nuit...

Jean Paquin, jeune ténor qui a beaucoup d'entrain

La nouvelle direction du *café Montmartre* entend suivre la poltiique de présenter des spectacles de variétés de toute première qualité.

Le spectacle actuel, qui est retenu à l'affiche pour une deuxième semaine, met en vedette deux jeunes artistes canadiens-français et deux numéros de variété.

L'animateur du spectacle est Guy Denis, un jeune artiste de chez nous, qui s'acquitte de sa tâche avec beaucoup de brio et qui chante quelques succès de la chansonnette. On goûtera tout particulièrement son interprétation de "Please Mr Sun".

Un autre jeune compatriote qui obtient un très gros succès au **Montmartre,** c'est Jean Paquin. Ce dernier est un ténor qui possède une voix remarquable, une belle prestance, beaucoup d'entrain. Il aborde avec autant de succès les airs d'opérette que la chansonnette légère.

Ceux qui aiment rire en auront pour leur argent en voyant les comédiens Pat et Larry Day. Ces deux artistes exécutent une foule de bouffonneries toutes aussi amusantes les unes que les autres.

Enfin Little John, le quatrième numéro au programme, est un au-



Jean Paquin, jeune ténor canadien, remporte un beau succès au Montmartre.

dacieux jongleur qui termine en manipulant de lourdes haches.

Les "girls" du **Montmartre,** sous la direction de Vee Dunnell, présentent trois ravissants ballets.

Armand Meerte et son orchestre font les frais de la musique. Le trio de relève est sous la direction d'Ernie King.

Tous les dimanches, à 3 heures et à 6 heures de l'après-midi, il y a des représentations.

Le maitre d'hôtel du **Montmartre** est Gerry Gratton, un leveur de poids qui a brillé aux derniers jeux Olympiques. Lui et Fernand Payette, le propriétaire, se font toujours un plaisir d'accueillir leurs nombreux amis.

Les frères Dornan reviennent encore

Enfin les frères Dornan seront au **Starlit Roof** du **Ruby Foo's** à compter de lundi. Ces deux fantaisistes qui sont un véritable remède au cafard devaient commencer au **Ruby Foo's,** la semaine dernière, mais, à la dernière minute, ils en furent empêchés. Point n'est besoin de les présenter au public montréalais, qui a déjà eu l'occasion de les applaudir à plusieurs reprises, entre autres, au **Ruby Foo's** même. Les frères Dornan sont de véritables boute-en-train et il leur faut très peu de temps pour plonger les spectateurs dans une ambiance gaie, enlevante et reposante. Leur bagage de blagues est presque inépuisable.

Joska de Barbary présentera au public les frères Dornan et jouera sur son violon les airs populaires et classiques qu'on lui demande.

JOHNNY RUSSELL

CHANTEUR M.C.

PRESENTE

★ FRANCE BERNARD diseuse

★ NATCHIA LOPEZ danseuse de Chicago

★ FREDDIE WOLTHING jongleur sur unicycle

★ BOB LANGLOIS et son orchestre

JAMAIS DE MINIMUM NI FRAIS DE COUVERT

DOMINO

ANGLE BOUL. GOUIN ET PIE IX VE. 0047

Mme Rémi Dauphinais, prop.

THE BIGGEST SHOW of '52

Fall Edition

Nat KING COLE

Stan KENTON AND HIS CAPITOL ORCHESTRA

The DIVINE Sarah VAUGHAN

ALL IN PERSON .... PLUS

STUMP and STUMPY • GEORGE KIRBY

TEDDY HALE ..... The CONGAROOS

SEULEMENT UNE JOURNEE — DIMANCHE 21 SEPT.

2 — DEUX — 2 REPRESENTATIONS

FORUM

MATINEE: 2 h. 30 — SOIREE: 8 h. 45

BILLETS: 1.50, 2.00, 2.50, 2.75, 3.00

Ne soyez pas désappointé. Ayez de bonnes places. Procurez-vous les vôtres dès DEMAIN au Forum.

...dans nos cabarets

Marilyn Maxwell succédera au Duke, au théâtre Séville

Les grandes vedettes de la scène, du disque et du cinéma se succèdent sur la scène du théâtre Séville. Cette semaine, on peut y applaudir le célèbre compositeur et chef d'orchestre Duke Ellington. Ce dernier, qui dirige son ensemble, est entouré de plusieurs artistes de talent.

Ceux qui aiment la musique de jazz et de be-bop en auront pour leur argent, car s'il est un chef d'orchestre qui est passé maitre dans l'art de faire des arrangements et d'interpréter ce genre de musique, c'est bien Duke Ellington. Les arrangements sont parfois étranges, mais ils ont beaucoup de couleur. La pièce de résistance est un pot pourri de pièces que le "duke" a composées. Cependant, deux numéros sont exceptionnels : ceux de Nay Race et de Louis Bellson.

Nay Race est un fantaisiste qui interprète "St. Louis Blues" d'une manière tordante. Il est un comique né, faisant des gestes très drôles, adaptant des attitudes burlesques et bouffonnes, le tout animé par une grande spontanéité. Quant à Louis Bellson, il est un extraordinaire percussionniste. Il donne un solo qui dure près de sept minutes et qui est si enlevant qu'il est difficile de ne pas se laisser emporter. Rien que cela vaut le prix d'entrée.

A compter de jeudi, la direction du Séville mettra à l'affiche la jolie Marilyn Maxwell.



Marilyn Maxwell sera en vedette au théâtre Séville, à compter de jeudi prochain.

Petites actrices qui ont grandi

HOLLYWOOD. — Ann Carter et June Hedin, qui jouèrent autrefois des rôles d'enfants, viennent d'être engagées par la société Kramer pour interpréter des rôles d'adolescentes dans la version cinématographique de la pièce **The Member of the Wedding.** On les verra aux côtés d'Ethel Waters, Julie Harris et Brandon de Wilke, qui reprennent leurs rôles du Broadway.

Ben Berri, jongleur excentrique et drôle

Le nouveau spectacle du *casino Bellevue* ne manque certainement pas de variétés.

Mme Natalie Kamarova a réglé trois entraînants "numéros de production", Ben Berri se révèle une fois de plus un jongleur habile et Montes de Oca fait preuve de beaucoup d'audace dans ses acrobaties. Comme Harry Mimmo, la vedette du spectacle, n'était pas arrivée le soir de la première, Harry Holmok a fait appel aux talents de Charles Carts, l'un des plus rapides manipulateurs de cartes en Amérique.

Dans les "numéros de production", le plus joli est le deuxième, inspiré par le grand succès "Blue Tango". Il n'a peut-être pas l'envergure de certains numéros qui y furent présentés récemment, mais la beauté des costumes, les effets de lumière et l'originalité de la chorégraphie nous font oublier cela. Le danseur à claquettes Jack Blair exécute des pas difficiles et des pirouettes étonnantes.

Ben Berri est un jongleur excentrique et très drôle. Même s'il ne jongle qu'avec des balles, il réussit tout de même à être différent et il réserve aux spectateurs certains imprévus pleins d'humour.

Quant à Montes de Oca, elle fait des culbutes du haut d'un tremplin et retombe toujours dans les bras de son partenaire.

"Backstage" et "Rodeo Days", mettant en vedette Kathy Johnson, Charles Danford, Kelly et Tricov ainsi que les "girls", ouvrent et terminent respectivement le spectacle.

Tout le monde aime Marjane

Marjane, la talentueuse diseuse française, a un très grand succès au **Wonder Bar.** Ce n'est pas surprenant, car les Montréalais ont encore frais à la mémoire la vogue qu'elle avait, l'automne dernier, dans un autre cabaret de la métropole. Marjane présente un tour de chant soigneusement monté, dans lequel rien ne cloche.

Marjane, qui est secondée par un trio vocal, apporte à l'interprétation de chaque chanson un soin tout à fait particulier. Elle possède une voix chaude, capable d'émotion, troublante même. Il faut l'entendre chanter "Amour". Marjane a inscrit à son répertoire plusieurs chansons nouvelles, mais l'une des meilleures est "Kiss Me", qu'elle rend d'une manière très osée.

Point n'est besoin de souligner que les éclairages sont au point et que ses toilettes sont ravissantes.

Avec Marjane, la direction du Wonder Bar présente le comique Arnie Sultan ainsi que les Happy Jesters, fantaisistes et imitateurs.

Un ministre dans un film

HOLLYWOOD. — Hugh Beaumont, vétéran des studios de cinéma et prédicateur méthodiste, a accepté de tenir le rôle d'un ministre dans la version de la pièce **The Member of the Wedding.** C'est lui qui officiera à la cérémonie nuptiale. Beaumont est présentement très en demande dans le sud de la Californie, où ses sermons sont fort suivis.



Annie Brooks chante tous les soirs, dans la deuxième semaine de son engagement au Café Casa Loma.

Toujours les meilleurs spectacles de variétés à Montréal

au MONTMARTRE

EN DEUXIEME SEMAINE

★ PAT et LARRY DAY — *Ils vous feront mourir de rire*

★ LITTLE JOHN — *Un jongleur extraordinaire*

★ JEAN PAQUIN — *ténor*

★ GUY DENIS — *chanteur et M.C.*

Les girls du Montmartre dans trois ravissants ballets

DEUX ORCHESTRES DE DANSE

Dimanche après-midi deux représentations spéciales à 3 heures et à 6 heures

ENTREE LIBRE

au MONTMARTRE

(Fernand PAYETTE, propriétaire)

1417, boul. St-Laurent — LA. 3520

4 dernières soirées

Ben Tyber et le spectacle parisien venant directement de Paris

A COMPTER DE JEUDI



L'ORCHESTRE DI MARIO

LE TRIO VERONA

La seule et unique

JOSEPHINE PREMICE

l'étoile haïtienne du chant et de la danse

LAUCEL DE ARCE

et ses 8 nouveautés latines venant directement du Casino Nacionale Havana

SIS et SONNY ARTHUR

danseuses comiques

JACK HORN'S Continental Café

Dimanche : première représentation à 6 heures
2 représentations chaque soir — Premier spectacle à 10 h. — 3 spectacles le samedi
Réservez de bonne heure — Tél. : BE. 7097

108 OUEST, RUE STE-CATHERINE

Le RAINBOW Bar

PRESENTE

★ Mario Breval — *chanteur*

★ Jean Idell — *danseuse*

★ Gertrude Tremblay — *chanteuse*

★ Nick Montgomery — *comédien*

★ Ray Irwing — *et son orchestre*

CAFÉ RAINBOW BAR

4821 EST, NOTRE-DAME

CL. 0045

Ils sont formidables!

LES "TUNE-UP BOYS"

gardés à l'affiche en 10e semaine

EN PLUS

Diana Lind — *danseuse*

Annie Brooks — *chanteuse*

Roland Legault — *chanteur et m.c.*

Marcel Doré — *et son orchestre*

Le trio d'Americo FUNARO présentant Jean CHARETTE

Casa Loma

94 est, rue Ste-Catherine

Réservations : HA. 2095



HARRY MIMMO

Etoile du dernier spectacle Kamarova-Komaroff Folies de Paris

3 GRANDES PRODUCTIONS

"BACKSTAGE"

"BLUE TANGO"

"RODEO DAYS"

En vedette

"Mad" HARRY ★ MIMMO

Grand comédien international

★ BELA KRAMO
★ MONTES de OCA
★ CHARLES DANFORD
★ KELLY and TRICOV
★ SYLVIO de PINZO
★ JACK BLAIR
★ KATHY JOHNSON
★ BIX BELAIR
★ BUDDY CLAYTON avec ANN SOMERS

GLORIOUS BELLEVUE CASINO LOVELIES

Spectacles 10 & 12.30

SAM. 9, 11 et 1

Harry Holmok's

BELLEVUE CASINO

HA-2524

La vidéo cause des ravages à Hollywood

HOLLYWOOD. — (NANA). — L'époque des gros salaires et de la liberté d'action semble révolue à Hollywood. Depuis la baisse des cachets, à la MGM, un vent de sécheresse souffle sur le boulevard Sunset. Tout cela à cause de la télévision.

Les Cadillacs et les manteaux de vison disparaissent à vue d'oeil. On voit chaque jour de nouvelles affiches "A vendre" devant les maisons de rêve de Beverly Hills. La MGM a même décommandé de nouveaux uniformes pour ses petits messagers.

Ce qui est pis, c'est que la crise touche non moins durement le niveau artistique du cinéma et la liberté des comédiens. On ne dorlotera plus personne, et on ne permettra non plus à personne de refuser tel ou tel scénario. Si on n'obéit pas, on suspendra les cachets. La chose est arrivée récemment à Shelley Winters, Rita Hayworth, Betty Grable, Tyrone Power et Ava Gardner.

On se demande maintenant si on continuera à verser $5,000 par semaine à Elizabeth Taylor d'ici la naissance de son premier enfant (en janvier).

Il y a des vedettes qui s'en tiraient jusqu'ici avec un seul film par année. Greer Garson et Clark Gable en étaient. Tout indique que cette facilité va cesser sur-le-champ.

ET LA QUALITE ?

La qualité artistique des films diminuera sans conteste. On prétend que les photographes, les décorateurs et les compositeurs n'auront plus la permission de passer des heures à soigner leurs oeuvres dans le but de figurer en bonne place à la distribution annuelle des prix. On note que chaque heure de travail en studios coûte au moins $1,000 et qu'Hollywood dépense chaque année $1,000,000 dans ce polissage artistique.

La crise a également entraîné une baisse de la valeur des propriétés immobilières. Le palais de $150,000 où habitent Stewart Granger et Jean Simmons, à Bel Air, se vendrait bientôt pour une bagatelle. Certains acteurs, comme Michael Wilding et Elizabeth Taylor, ont été plus sages: ils se sont contentés d'un petit appartement sur le boulevard Wiltshire.

On compte actuellement 15,000,000 de postes de télévision aux Etats-Unis. Ils "couvrent" environ les trois-quarts de la population du pays. Il en résulte une baisse de 40 pour cent dans les recettes des sociétés cinématographiques, dans les régions exploitées par la vidéo. A New-York seulement, 55 salles de spectacles ont dû fermer leurs portes à cause de cette nouvelle invention.



Le petit Michel Palmer, danseur et chanteur, sera en vedette au Variétés-Vaudeville du stade Ontario, dimanche soir.

De retour à Hollywood

HOLLYWOOD. — Gloria Grahame est revenue à Hollywood après un voyage publicitaire de 10 jours dans l'est des Etats-Unis au sujet du film **Sudden Fear**.

Le film maudit va triompher à Saint-Laurent

Le Ciné-Club de Saint-Laurent ouvrira sa saison cinématographique le 18 septembre prochain à l'Auditorium de Saint-Laurent, par la présentation d'un **Festival du Film Maudit**. Durant cette fin de semaine, huit films seront projetés à raison de deux chaque soir.

Cette salutaire initiative permettra aux fervents du cinéma d'applaudir des oeuvres qui, malgré leurs qualités, leur classe, ont obtenu pour diverses raisons, un succès peu enviable commercialement. Le terme "maudit" appliqué au cinéma pourrait se définir "un film auquel les cinéphiles n'ont pas rendu justice bien qu'il ait été de valeur, soit que le distributeur, mésestimant son succès possible, ait cru bon le programmer en mauvaise saison, soit que la publicité entourant tout lancement de film ait été mal conçue, soit que certaine politique régissant les salles de spectacle lui ait interdit une bonne exploitation, soit enfin que le public n'ait pu pour maintes raisons, accorder son encouragement".

Voici le calendrier des quatre différentes projections: jeudi 18 septembre, l'exceptionnelle production de Anatole de Grunwald, **"Queen of Spades"**, avec Anton Walbrook, d'après l'oeuvre immortelle de Pouchkine et dont la réalisation est de Thorold Dickenson; au même programme l'oeuvre émouvante de Robert Hammer, **"It always rains on Sundays"**. Vendredi, le film américain d'Alfred Werker, **"Lost Boundaries"**, qui remportait le Prix du Festival International du Film pour le scénario à Cannes en 1949, et, au même programme, l'amusante comédie **"Saints and Sinners"**. Samedi, un document de notre époque bouleversée, **"Germany Year Zero"**, de Rossellini, film qui décrochait le Prix du scénario et du meilleur film au Festival de Locarno et le puissant et inoubliable **"Quelque part en Europe"**. Enfin, dimanche, un film de Louis Daquin, **"Le Point du jour"**, mettant en vedette Jean Désailly et Loleh Bellon, et, au même programme un film qui mérite la plus vive admiration, **"They Live by Night"**.

Des cours de chant gratuits

Pour la 14e année consécutive, M. José Delaquerrière reprendra ses cours de chant gratuits pour le bénéfice de la jeunesse de Montréal, au "Conservatoire populaire", qu'il a fondé en 1938. Plus de 5,000 jeunes ont déjà profité de ces cours! Maître réputé et professeur au Conservatoire de la province, M. Delaquerrière possède une expérience authentique et des connaissances profondes dans l'art vocal. Il a voulu instituer ses cours gratuits pour permettre aux jeunes, n'ayant pas les moyens de se payer des cours privés, de développer leurs aptitudes pour le chant. Les élèves les plus assidus sont invités à faire partie de "Choeur de France", brillante chorale mixte que M. Delaquerrière dirige aussi depuis 1938. Les inscriptions aux cours de chant gratuits débuteront le soir du 15 septembre, à 8 heures, en la salle de l'école St-Jacques (angle des rues Demontigny et Sanguinet), pour se poursuivre le soir du 17. Jeunes gens et jeunes filles, âgés de 16 ans et plus, y sont cordialement invités. Ils ont là une excellente chance de développer efficacement leurs talents naturels.

"Le Poison"

Depuis le 1er juillet, le comité diocésain des cercles Lacordaire de Montréal possède la version française (sur 16 mm.) du fameux film **The Lost Week-End**, dont les principaux interprètes étaient Ray Milland et Jane Wyman. Il a acquis ce film, grâce aux studios Paramount. Il le présente gratuitement dans toutes les paroisses et organisations qui en font la demande; pendant l'été, plus de 25 paroisses ont vu ce film. On n'a qu'à s'adresser à M. Jean Arbour, à la centrale des Lacordaire, 1344 est, rue Sherbrooke (GI. 3309). En même temps que le film, on distribue une nouvelle brochure intitulée **Etes-vous sérieux?** et réfutant toutes les objections empêchant d'adhérer au mouvement Lacordaire. Le film et la brochure constituent une puissante propagande contre le fléau de l'alcoolisme.

la MUSIQUE

Doris Anderson et Larry Owen

C'était le premier concert de la saison et aussi la séance inaugurale de la nouvelle salle du Y.W.C.A. de la rue Dorchester.

Doris Anderson, pianiste, et Larry Owen, violoniste, ont présenté un programme composé de la **sonate no 3 en ut** de Corelli, la **sonate en si bémol** de Mozart et, pour finir, la **sonate en la** de Brahms.

Ces deux jeunes artistes américains nous ont révélé des dons, qui, tout évidents qu'ils soient, ne sont pas encore assez affermis. Ils ne pourront que gagner avec plus d'étude et le temps, qui leur permettront d'acquérir une plus grande maturité musicale.

Les sonates de Corelli et de Mozart, quoique très connues de tous les musiciens qui interprètent la musique de chambre, n'en présentent pas moins de sérieuses difficultés de technique et d'interprétation. Ce fut toutefois dans ces oeuvres que les deux artistes furent le plus à l'aise. Larry Owen, dont la sonorité de l'instrument est belle et le jeu souple, fut particulièrement heureux dans la sonate de Mozart qu'il phrasa avec musicalité. Ce fut le meilleur moment de la soirée. L'on pourrait reprocher à Doris Anderson une vigueur un peu trop appuyée dans les deux premières sonates, au cours desquelles le piano dominait lourdement le violon. D'autre part le contraire serait à lui reprocher dans la sonate de Brahms, où sa partie de piano ne se résumait qu'à l'accompagnement de la partie de violon, laquelle était d'ailleurs bien faible. Au départ, il y a là manifestement une erreur d'équilibre, que les deux concertistes arriveront à corriger. Doris Anderson et Larry Owen, qui ont de la technique et des qualités d'interprètes, ne peuvent manquer de devenir d'excellents concertistes. Ceci ne s'accomplira toutefois qu'à la condition d'un contact plus étroit et plus long avec la musique de chambre.

La nouvelle salle du Y.W.C.A. nous a semblé excellente au point de vue acoustique, et ses proportions semblent convenir au récital ou au concert de musique de chambre.

Roy Royal



Frank Costi et son orchestre ont été rengagés pour une autre saison au Palais d'Or. Le chanteur Henry Scott se fera entendre régulièrement avec l'orchestre de Costi.

L'horaire des cours de la Fac. de Musique

L'université de Montréal nous communique l'horaire des cours de la Faculté de Musique pour la prochaine année scolaire.

Lundi: 10 h. 30 et 11. h. 30, orgue (I); 2 h., solfège (I); 3 h., dictée musicale (I); 4 h. et 5 h., piano (I).

Mardi: 9 h. 30 et 10 h. 30, harmonie (I) et contrepoint (I); 2 h., solfège (II); 3 h., dictée musicale (II); 4 h., histoire générale; 5 h., histoire des littératures.

Mercredi: 9 h. 30 et 10 h. 30, harmonie (II); 2 h., et 3 h., accompagnement grégorien (I et II); 4 h., philosophie.

Jeudi: 9 h. 30, théorie musicale scientifique; 10 h. 30 et 11 h. 30, culture vocale (I et II); 1 h., et 2 h., orgue (II); 4 h. et 5 h., piano (II).

Vendredi: 9 h., latin liturgique; 10 h., théorie grégorienne scientifique; 11 h., institutions liturgiques; 2 h. et 3 h., harmonie (I) et contrepoint (I).

Samedi: 9 h., interprétation grégorienne; 10 h., polyphonie classique et direction chorale; 11 h., histoire de la musique.

Pour renseignements et inscription, on s'adresse aux Studios de la Faculté, 4225, rue Berri, téléphone: HO. 7468.

NE DEPENSEZ PAS VOTRE ARGENT INUTILEMENT

FAITES PLUTOT LA LOCATION

Professeurs compétents



SOIT D'UN ACCORDEON D'UNE TROMPETTE OU D'UNE GUITARE

afin de savoir si réellement votre enfant possède du talent pour ces instruments musicaux.

N. B. Votre dépôt vous sera remboursé si vous désirez, après essai, l'achat de l'instrument.

Certificat d'études décerné à nos élèves

PROFITEZ DE CES 3 SPECIAUX

GENERAL ELECTRIC

FER à repasser	BOUILLOIRES électriques	FER à vapeur
Rég. 14.50 pour SEULEMENT $10.95	Rég. 14.50 pour SEULEMENT $10.95	Rég. 24.95 pour SEULEMENT $19.95

ECOLE et MAGASIN de MUSIQUE

FAUCHER

Maurice Faucher, prop.

1286 est, rue Ontario — AM. 5583

ROY ROYAL

baryton

PROFESSEUR DE CHANT
DECLAMATION LYRIQUE

Elève de Vincent d'Indy
Soliste à la Schola Cantorum de Paris

535 est, rue Sherbrooke
(Angle St-Hubert) Montréal
Téléphone : PL. 4546



Stade Ontario

rue Ontario est, près Delorimier

Variétés — Vaudeville

Dimanche soir, 7 septembre

En vedette — la femme électrique

EL VOLTA

numéro extraordinaire, jamais vu

MANDA

la femme la plus drôle du monde

LES LINDY'S

accordéonistes et trompettistes

TI-PHONSE

l'homme aux mille tours

MANDA
comédienne

"JOSEPH" et ses COMEDIENS

LOLA VALLEE, PAUL DESMARTEAUX et LEONA MORIN

MICHEL PALMER — *phénomène de la chanson, 7 ans*

ERNEST PLOURDE — *danseur à claquettes*

GEORGE TODD — *accordéon électrique*

SERVE & REJA — *magnifiques danseurs*

GAREY HAYMES — *chanteur de couleur*

S. SAMSON, org. — Téléphones : FA. 7525 - 7526

Un rêve d'Olivier Latour



(Photo Marc Audet)

Amour, amour, quand tu nous tiens, le coeur a des tendances à faire du cent à l'heure ! Mais la distance, dans le temps et dans l'espace, est un frein beaucoup plus efficace que cet avertissement de la route... Et il n'y a pas de doute possible, nous sommes bien ici sur la plage du "Coin du Banc", non loin de Percé, et ce n'est nul autre qu'Olivier Latour (Roland Chenail) que l'on voit ici, tel un pèlerin, et vénérant jusqu'à l'objet le plus prosaïque, pourvu qu'il lui évoque le souvenir de Claude Renaud. De la lointaine Argentine, cette dernière non plus (souhaitons-le du moins pour Olivier) n'a pas oublié que la fameuse agate fut trouvée sur cette plage de la Gaspésie. Mais comment se peut-il, comment ce diable d'homme, qui fut si occupé l'été dernier chez "Latour & Latour, entrepreneurs", a-t-il pu trouver le temps de venir fouler ce coin de terre bénie ? Ce n'est évidemment pas Dodo qui pourra nous renseigner sur ce détail. Alors ?... Alors, cette photo, comme l'amour lui-même, n'est peut-être qu'un rêve, qui sait ! En tout cas, nous verrons bien par la marche de l'intrigue dans "Métropole".

Une petite Québécoise tentera bientôt sa chance à Hollywood

QUEBEC. — (Par Madeleine Fohy-Saint-Hilaire) — A son tour une petite Québécoise vient d'être choisie par le célèbre directeur de Warner Brothers, Alfred Hitchcock, pour figurer dans le film *I Confess*, et c'est une toute petite qui promet. Son nom: Renée Hudon. Agée de dix ans seulement, c'est déjà une petite merveille.

Mais oui, une petite merveille qui fait montre de tous les talents. Jolie, mignonne à souhait, Renée m'apparaît comme une figurine "Dresden". Elle a la délicatesse de la fameuse porcelaine et la grâce d'un infante d'Espagne, de quoi inspirer un Ravel en musique et une madame Viger-Lebrun en peinture.

Tel qu'elle nous le déclara sur les ondes de Radio-Canada, récemment, nous rappelons ici quelques-unes de ses confidences. "Je suis une élève du conservatoire Francis-Sinval, à Québec. La directrice, Mlle Francis, m'a fait passer une audition devant le grand directeur M. Alfred Hitchcock. Il y avait bien là plusieurs petites filles comme moi, toutes aussi jolies et gentilles, mais à ma grande surprise, il me choisit." Aussitôt, avec Carmen Gingras, de Verdun, ma grande soeur pour l'occasion, j'ai joué la première scène de nos rôles. Nous revenions justement de faire du 'baby sitting', lorsque tout à coup nous avons vu sortir un prêtre de la maison de la rue St-Stanislas où fut tué l'avocat M. Villette..."

Et voilà, sans sourciller davantage, Renée continue à raconter la belle histoire de sa vie.

Dès l'âge de 5 ans, elle eut l'expérience de la scène en présentant des fleurs à Erna Sack, aux Trois-Rivières, puis travailla la diction avec Mme Philippe Carette, soeur de M. Camille Ducharme, écrivain et artiste connu de la radio. Avec Mme Ruth Sorel, professeur de danse, elle fit du ballet ; actuellement elle continue au conservatoire Francis-Sinval. C'est dire qu'elle est préparée pour s'aventurer aussi sur la grande route de l'art et peut-être de la gloire...

En octobre, elle partira pour Hollywood, et son papa est heureux et fier, oui. Mais il ajoute à tout cela: "C'est moi qui la conduirai, mais vous pouvez être sûre que je la ramènerai, quitte à y retourner si c'est son désir et sa véritable vocation, bien entendu." De toute évidence, c'est là la véritable vocation de Renée, car, à la voir, sa personnalité est très affirmée et, pour une toute petite fille, quand vous l'entendez si bien réciter, danser et évoluer en société, avec des attitudes de petite femme du monde et des airs de grande vedette, vous songez: "Ah ! que ce petit monde des temps modernes est extraordinaire..."

Renée nous confie qu'elle a rêvé de devenir une artiste, non seulement de la scène, "mais je pensais au cinéma aussi"... Sa maman, qui est alliée aux familles Morency, de Québec, est la nièce de M. Jos. Morency, connaisseur érudit des grands arts musique et peinture, ainsi que la cousine du peintre André Morency, de Montréal, et fut, à vrai dire, le premier professeur de la petite artiste. Son papa, M. Félix Hudon, est gérant de l'est de la province pour la Northern Life Company. Président du Club Kiwanis des Trois-Rivières, il représenta les Kiwaniens lors d'un congrès international à Hollywood. "J'étais loin de songer alors, dit-il, que j'y reviendrais avec ma petite fille, artiste de cinéma..."



(Photo Roger Bédard)

Renée Hudon sera bientôt connue du public.

Les rumeurs du Cercle

Un informateur, généralement bien renseigné, nous fait savoir que le roman intitulé **les Monstres** remporterait le prix du Cercle du Livre de France. Un des deux autres manuscrits dont les mérites seraient discutés lundi, mais qui n'aurait que peu de chances de remporter la timbale, aurait pour titre: **Cent pour cent d'amour.** Nous ne donnons, bien sûr, ces informations que sous toute réserve.

Nouveautés chez Déom

La librairie Déom vous soumet cette semaine sa dernière liste de nouveautés : **Rendez-vous à Biarritz,** de J. Christophe; l'**Age de la foi,** de Durant; **le Puy,** de M. de Nolhac; **Gréement du yacht** et **Conseils pour choisir votre bateau,** de Pécunia; **Tableaux de chasse,** de Préjelan; **le Guide du Yoga,** de Shri Aurobindo; **Lune de miel sous les tempêtes,** de Tambs; **Psychothérapie du caractère,** de Kunkel, et **Carrières de l'aviation,** de Neret.

Film primé

OTTAWA. — Le ministre du Travail, M. Gregg, annonce que le dernier film du ministère du Travail sur la prévention des accidents, **Surveillant de la sécurité,** a mérité le premier prix dans la "Catégorie des problèmes sociaux", au festival mondial du film, qui s'est déroulé à Venise, en Italie.

Le festival de Venise est le plus ancien et peut-être le plus remarquable concours international de films; on y reçoit des inscriptions de la plupart des principaux producteurs de films du monde entier.

Le film présenté par l'Office national du film est le sixième d'une série intitulée "Pas d'accidents sans causes" et porte sur le rôle du surveillant de la sécurité dans un établissement industriel moderne.

Crystal Palace

Samedi, dimanche, lundi, mardi 6, 7, 8 et 9 septembre
"Drums of the Deep South"
avec James Craig
"Wells Fargo Gun Master"
avec Allan Lane
"KING OF THE CONGO" 1er épisode
COMEDIES — NOUVELLES
Mer., jeu., ven. 10, 11 et 12 septembre
"Black Roses"
"Treasure of Lost Canyon"
"Below Zero"
Mardi et vendredi soir :
NUMEROS DE VARIETES
Médor Lacombe, M.C.

APPRENEZ LA DANSE



A meilleur marché
3 Leçons privées $5.00

Les meilleurs professeurs de Montréal
STUDIO DE DANSE
COSTELLO
Appelez dès aujourd'hui
1924, STE-CATHERINE O.
WE. 9879 GL. 3373

theatre marist
SALLE DES COMPAGNONS
A compter du 18 sept
Crime et Châtiment
d'après le célèbre Roman de Dostoievsky
DE GASTON BATY
distribution éclatante !
RETENEZ VOS PLACES BE 3907

HAROLD STEINMAN
Presents
Skating VANITIES
COMBINED COMPANY of 300
OLSEN & JOHNSON
IN PERSON
Staged by GAE FOSTER

COMMENÇANT
Mardi soir à 8 h. 30*
FORUM

2½ heures de comédie loufoque combinée avec 9 numéros à grand déploiement superbes... avec en plus les exploits extraordinaires des meilleurs patineurs et patineuses du monde entier !

Seulement SIX JOURS — 9 au 14 SEPT.
Matinées : Sam. et Dim. 13 et 14 Sept. à 2 h. 30
*BILLETS : 1.00, 1.50, 2.00, 2.50, 3.00
Dernière représentation, dimanche en matinée, 14 septembre
SENSATIONS ! RIRES ! BEAUTÉ ! MUSIQUE ! COULEURS !

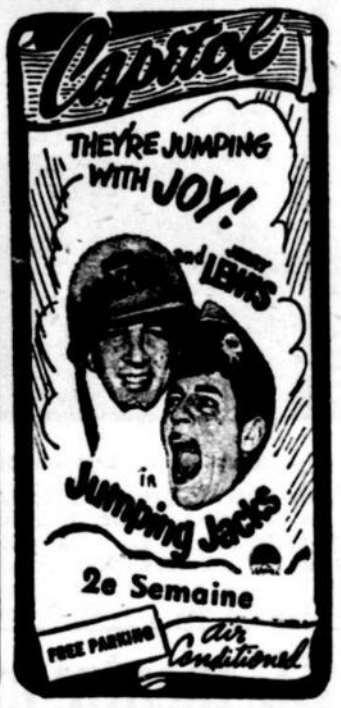


Gino Cervi et Isa Pola dans une scène de "Furia", qui est à l'affiche du System. Au même programme, "Danger Ahead" avec James Newell.















Dans les CINEMAS

AHUNTSIC — "Sound Off", M. Rooney; "Bend Of The River", J. Stewart.

AMHERST — "With A Song In My Heart", S. Hayward; "The Man With A Cloak", J. Cotten.

ARCADE — "Souvenirs perdus", E. Feuillère; "Eve et le serpent", Gaby Morlay; "Giuliano bandit Sicilien", H. Spadaro.

BEAUBIEN — "Les aventures de Robin des Bois", E. Flynn; "Les petites pestes", R. Cumming.

BIJOU — "Aux yeux du souvenir", J. Marais; "Les oubliés", G. Garson.

CANADIEN — "Belles Of Old Mexico", R. Rockwell; "L'intriguante de Saratoga", G. Cooper.

CREMAZIE — "La tribu perdue", J. Weismuller; "L'éternel tourment", S. Tracy.

CRYSTAL PALACE — "Drums In The Deep South", J. Craig; "Wells Cargo Gunmaster", A. Lane.

FRANÇAIS — "African Queen", H. Bogart; "Macao", R. Mitchum.

GRANADA — "Retreat Hell", F. Lovejoy; "Jack And The Beanstalk", Abbott et Costello; "Rose of Cimarron", M. Powers.

MERCIER — "Madame Bovary", J. Jones; "La cité de la peur", D. Powell.

NORMANDIE — "Ten Tall Men", B. Lancaster; "Invitation", V. Johnson.

PAPINEAU — "Retreat Hell", F. Lovejoy; "Rose Of Cimarron", M. Powers. "Jack And The Beanstalk", Abbott et Costello.

PLAZA — "Phone Call From A Stranger", S. Winters; "Ten Tall Men", B. Lancaster.

REGENT — "The Marrying Kind", J. Holliday; "Bend Of The River", J. Stewart.

RIALTO — "With A Song In My Heart", S. Hayward; "The Man With A Cloak", J. Cotten.

RIVOLI — "Five Fingers", J. Mason; "The Big Tree", K. Douglas.

ROSEMONT — "Ten Tall Men", B. Lancaster", "Phone Call From A Stranger", S. Winters.

VERDUN PALACE — "Pacific Express", B. Stanwyck; "Une incroyable histoire", R. Roman.

VILLERAY — "Wild North", St. Granger; "Room For One More", C. Grant.

Brailowsky, Peerce, Warfield, Laughton, aux concerts M.A.S.

La saison de concerts de "Musical Arts Series Inc.", qui présente depuis trois ans des artistes de réputation internationale, débutera le 4 octobre, à l'auditorium du Plateau, alors que l'on entendra, pour la première fois à Montréal, la pianiste brésilienne Guiomar Novaes. Ce concert sera le premier d'une série de neuf, qui auront tous lieu au Plateau et auxquels le public peut s'abonner.

Le 17 octobre marquera la première visite à Montréal de la compagnie basque Euzkadi, qui offrira un spectacle d'envergure, comprenant des danses, des chants de folklore et des refrains populaires du pays basque. Le 31 octobre, premier concert public de Victoria de los Angeles, célèbre soprano espagnol du Metropolitan.

Le 15 novembre, "Musical Arts Series" présentera un jeune chanteur italien, Nicola Rossi-Lemeni, basse de vingt-neuf ans, en qui la critique européenne et américaine voit un nouveau Chaliapine. La première partie de la saison se terminera le 29 novembre, avec le retour d'Alexandre Brailowsky.

Le 14 février, le pianiste William Masselos donnera son premier concert à Montréal. Le 27 mars, un autre grand chanteur de notre époque fera ses débuts à Montréal: William Warfield, baryton noir, que des millions de mélomanes ont applaudi pour son interprétation d'Ol Man River dans le film Showboat.

Le 18 avril marquera le retour d'Elena Nikolaïdi, contralto grec du Metropolitan. Pour terminer la saison, "Musical Arts Series" a engagé le réputé ténor Jan Peerce.

En outre, "Musical Arts Series" présentera, au Her Majesty's, deux grandes attractions: le First Piano Quartet, le 12 avril, et Charles Laughton, le 3 mai.

Danny Kaye en vacances

HOLLYWOOD. — De retour d'une tournée de quelques semaines en Europe, le comique Danny Kaye se propose de se reposer un mois et de reprendre ensuite un spectacle de vaudeville, à San Francisco.

Les nouveaux films

IMPERIAL — "Cripple Creek" — Vive la police!

Des agents secrets du gouvernement américain essaient de découvrir ceux qui font la contrebande de l'or. Ils se joindront même à des bandits afin de se rapprocher du chef; les péripéties de l'enquête sont pleines d'action et de brutalité. George Montgomery, Jerome Courtland et Richard Egan sont les trois policiers; Karin Booth est charmante dans le seul rôle romantique du film.

PRINCESS — "Caribbean" — Ah, ces méchants pirates!

Si vous avez déjà visité la Barbade, la Jamaïque ou quelqu'autre île des Caraïbes, vous reconnaîtrez l'authenticité du décor et approuverez la vraisemblance du film, puisqu'il existe encore de ces maisons d'un luxe inouï, où les corsaires accumulaient des trésors. (La seule invraisemblance du film est ce noyé qui échoue sur la plage après un mois, et dont le corps et le visage sont parfaitement intacts.) John Payne a un rôle à sa mesure, ainsi que Willard Parker. Le plumage d'Arlene Dahl vaut mieux que son ramage ("sois belle et tais-toi"). Les meilleurs rôles sont les deux ennemis : Francis L. Sullivan et sir Cerdric Hardwicke. Bon film d'exotisme.

CAPITOL — "Jumping Jacks" — La guerre, à l'eau de rose!

Dean Martin et Jerry Lewis sont des parachutistes qui désorganisent complètement leur unité. Le film a été tourné à Fort-Benning, en Géorgie, et le seul moment sérieux est celui où le "508th Airborne Infantry" remplit le ciel de ses parachutistes. Tout le reste est de la folie spontanée, improvisée, quand il s'agit de Lewis, et un très bon épaulage de la part de Martin, qui chante au moins une dizaine de chansons inédites. Don DeFore, Robert Strauss et Richard Erdman sont de la distribution. Mona Freeman, partenaire de Dean Martin, prouve qu'elle a fini de jouer les fillettes. Bien que le dialogue soit assez plat, Lewis est un clown assez drôle. L'incident du sandwich que Lewis (caché sous la table) essaie d'attraper est du Chaplin tout pur.

LOEW'S — "Son of Paleface" — La belle et le cheval!

Le cheval de Roy Rogers, "Trigger", a trouvé un rival dans la Ford rouge de Bob Hope, qui cabriole sur ses roues d'avant et se cabre comme un cheval de cirque. Ceci n'est qu'un des "stunts" de ce film d'un comique touchant à la loufoquerie. Bob Hope sort de l'université Harvard pour échouer dans une ville de frontière de l'ouest américain, afin d'y retracer l'héritage paternel. Il y a, évidemment, un "saloon", dont la propriétaire, Jane Russell, est aussi un chef de bande (comme si l'on pouvait parler de Jane Russell au masculin!). Roy Rogers est l'agent du gouvernement qui chante "A Four-Legged Friend" à son cheval Trigger. Cecil-B. DeMille fait une courte apparition... ainsi que Bing Crosby, naturellement. Bob Hope est plus amusant que le dialogue; alors, vous ne risquez pas de trouver le temps long.



Qui est-il? — C'est Gary Cooper en train de faire le fou entre deux scènes de son dernier film, "High Noon". Il s'est emparé du chapeau (!) de sa compagne pour s'en faire une sorte de parasol.

La palme au film italien

C'est le film italien **Vivere in pace** (Vivre en paix) qui a remporté les honneurs du vote populaire tenu au récent festival du film, à Montréal. Ce festival, dirigé par M. Jean-Paul Lepailleur, président des ciné-clubs, s'est déroulé conjointement avec le festival de Montréal, chaque lundi du mois d'août, au stade Molson. Il a attiré près de 2,500 spectateurs chaque soir et ceux-ci ont été invités à faire connaitre librement leur opinion concernant les oeuvres présentées.

Ce scrutin vient d'être dépouillé. Or 925 votes ont accordé la palme au film italien **Vivere in pace**, une oeuvre du grand réalisateur Zampa, avec le fameux comédien Aldo Fabrizzi. Le film français **Jour de fête**, avec le comique Tati, a obtenu 271 votes. Un autre film français, **le Grand Patron**, avec Pierre Fresnay, vient en 3e place. Devant le succès remporté cette année par le premier festival du film, les organisateurs se sentent fortement encouragés à faire encore mieux l'an prochain; ils songent à présenter alors, à la population cinéphile de Montréal, de véritables primeurs mondiales.



Roy Rogers a deux mots à dire à Bob Hope et à Jane Russell. C'est une scène de "Son of Paleface", qui est à l'affiche du Loews.

...sur nos écrans

SAINT-DENIS — "Sans laisser d'adresse"

Une bien belle histoire

Le premier film, "Sans laisser d'adresse", est de l'école de vérisme, que le cinéma italien a mis en vogue depuis la guerre. Une histoire toute simple : une jeune fille abandonnée, avec son enfant, par le séducteur, parti "sans laisser d'adresse". Un brave chauffeur de taxi, Bernard Blier, aide Danièle Delorme à retracer l'homme qui l'a abandonnée. Elle le retrouvera ... pour apprendre qu'il est marié. Admirable interprétation de la part des deux vedettes. En programme double : le célèbre chanteur André Claveau (qui viendra en personne au St-Denis, le mois prochain), dans "Coeur sur mer", une délicieuse comédie musicale, agréable par la voix si expressive du chanteur, son répertoire, ses chansons et l'ambiance du film.

CINEMA DE PARIS — "Quai des Brumes" **Une reprise qui en vaut la peine**

Un des plus beaux films du cinéma français. Un film d'un accent profond, d'une insurpassable puissance d'émotion. Marcel Carné a su choisir pour l'interprétation de son oeuvre des artistes de premier plan, comme Jean Gabin et Michèle Morgan, ainsi que Pierre Brasseur et Michel Simon, qui campent leurs personnages avec une parfaite netteté et un grand réalisme. Le mot "chef-d'oeuvre" est, ici, employé spontanément et avec humilité. Ne manquez pas de voir "Quai des Brumes".

ELECTRA — "Les Corsaires de la terre"

Voyage en moissonneuse !

Rien n'est plus bas et plus vil que le caractère de ces hommes qui se lancent dans le vol du travail humain. Joe Madigan se sert de six grosses moissonneuses pour faire le travail des fermiers et leur voler ensuite leurs récoltes. Dorothy Lamour est l'épouse cupide et infidèle, qui mettra la discorde entre Alan Ladd et Robert Preston. Lloyd Nolan complète cette distribution, qui n'a rien de banal. Un cadre agréable; les immenses champs de blé de l'ouest américain; des hommes près du sol ... et une femme près de ses sous. Un film intéressant.

CHAMPLAIN — "La Femme de l'autre"

... est toujours charmante !

Un film dramatique et une comédie sont les deux attractions du cinéma Champlain. "La Femme de l'autre" est basé sur un fait qui dut arriver quelquefois après la guerre. Greer Garson est une jeune femme française, mariée à Robert Mitchum, qui est porté disparu. Un camarade de combat, Richard Hart, essaie de prendre sa place au foyer, jusqu'au coup de théâtre du retour du mari. Le deuxième film, "La mariée est folle", met en vedette June Allyson et Van Johnson, ainsi que le jeune Butch Jenkins. Deux films de premier ordre.



Claudine Dupuis et Raf Vallone sont les vedettes de "Brigade Volante", qui passe en deuxième semaine à La Scala.

St-Jean aura son théâtre de poche

(Par Jean Libert)

SAINT-JEAN. — Lucien Collin, qui signe de ce nom des poèmes de jeunesse, d'automne et d'hiver mais qui se nomme Lucien Boyer quand il réalise ses projets artistiques, organisera bientôt à Saint-Jean-Iberville (boulevard Montréal-New-York) une entreprise culturelle fort prometteuse: un théâtre de poche.



Lucien Collin-Boyer
(Canadien d'abord!)

J'ai rencontré ce meneur de jeunes talents dans un petit café italien, assis devant un plat de mets épicés. Assis très droit, vêtu avec quelque négligence, Lucien Collin-Boyer parle avec son groupe. Il parle d'abondance : de son théâtre de poche (évidemment), de ses expositions d'art, de toutes ses initiatives dans le vaste royaume des beaux-arts.

Il se penche pour siroter son café "espresso". Son front est énorme, ses yeux rient. Il doit penser encore à ce théâtre de poche !

—A qui voulez-vous confier le soin des représentations ?

—Il est fort question parmi le groupe d'en confier l'initiative et le succès aux élèves de l'école du Nouveau-Monde.

—Vous feriez bien. Il m'a été donné de les entendre à l'audition de fin d'année. Je crois qu'ils ont fait plus que de la besogne d'élèves en mal de réussir. J'ai assisté, ce soir-là, à un spectacle humain et chaud, fruit d'un travail sérieux et fécond. Le lendemain, la critique (une fois n'est pas usage !) taisait des talents aussi évidents que ceux de Marthe Mercure, de Micheline Gérin, de Michelle Lehardy, Victor Désy, Guy Lécuyer.

Local aménagé

Un local de quelques cents pieds de long est déjà aménagé à Saint-Jean pour le théâtre de poche. Un plafond dessiné par Michel Gréco, élève de Collin-Boyer, sera incessamment exécuté. Un hall décoré et bien éclairé servira de salle d'exposition. On se propose d'y montrer le meilleur de la saison montréalaise. Sur la scène, on jouera à prix abordables des pièces classiques et populaires, du théâtre contemporain. Des spectacles auront lieu le samedi, en matinée, pour les enfants : marionnettes, théâtre, concerts, etc.

Collin-Boyer aime savoir attendre jusqu'à la saison des récoltes. La moisson sera bonne si l'on en juge par son groupe : jeunes hommes, jeunes filles prêts et optimistes. Les uns aux prises avec la peinture, la céramique, la sculpture : Pauline Auger, Roger Lafortune, Gréco, Claude Jasmin; les autres, avec la philosophie, les lettres et le théâtre : Angèle Dupuis, Julien Plouffe, Luc Perrier. Il y en a encore, et plusieurs ont de la barbe. Ce sont plus des amis, des ouvriers, que des élèves.

Déçu par les hommes

Je regarde le "maître", dont les yeux se perdent au-dessus de toutes ces têtes. A quoi rêve-t-il ? Poésie ? Il a été déçu par les hommes de son temps. Il était du temps des autres, de l'avant-garde, le temps de la poésie consciente, des rêves lucides, le temps qui n'appartient plus à lui et qui est au-dessus du temporel. Alors, il a planté son grain de maturité au milieu du vertige intellectuel de cette grande jeunesse, inquiétée du sort de ce siècle bouleversé.

—Vous avez passé quinze ans de votre vie en France. Vous ne vous ennuyez pas d'elle ?

—Je suis Canadien d'abord !

—Mais là-bas, tout vous était plus facile, vous étiez accueilli dans maintes revues, **Esprit** entre autres.

C'est Lucien Collin, le poète, collaborateur d'**Amérique-Française**, qui se livre :

"Me voici, Seigneur, me voici.
A mi-côte entre la fresque bleue [des mots
et la haute montagne blanche [d'épuration,
que me faut-il savoir
pour pincer la lyre de l'être?
que me faut-il croire
pour presser les raisins de l'amour?
Adore, mon fils, adore:
j'ai tout créé pour toi.."

Sous peu paraîtra le deuxième numéro de la revue du cercle artistique de Lucien Collin : "les Cahiers noirs". Ce sera une plaquette des poèmes de Collin, intitulée : **Sur la route humaine.** Plaquette admirablement analysée par Angèle Dupuis, illustrée par Gréco.

SALLES CLIMATISÉES ODEON
CHAMPLAIN-MERCIER
CREMAZIE-VILLERAY



Beaubien — 2396 Beaubien E. — CA. 7460
Samedi à lundi — 6 au 8 septembre
Les Aventures de Robin des Bois
Erroll Flynn — Olivia De Haviland
"Les petites pestes"
Robert Cummings — Gloria Jean

Crémazie — 8610 St-Denis — DU. 4210
Samedi à mardi — 6 au 9 septembre
"La tribu perdue"
Johnny Weismuller
"L'éternel tourment"
Spencer Tracy — Lana Turner

Mercier — 4260 S.-Catherine E. — CL. 6224
Samedi à lundi — 6 au 8 septembre
"Madame Bovary"
Jennifer Jones — Van Heflin
"La cité de la peur"
Dick Powell — Jane Greer

Verdun Palace — Wellington près Hickson — TR. 1183
Samedi à mardi — 6 au 9 septembre
"Pacific Express"
Barbara Stanwyck — Joel McCrea
"Une incroyable histoire"
Ruth Roman — Arthur Kennedy

Villeray — St-Denis et Jarry — DU. 5577
Samedi à mardi — 6 au 9 septembre
"Wild North"
Stewart Granger — Cyd Charisse (couleurs)
"Room For One More"
Gary Grant — Betsy Drake







LA SCALA
PAPINEAU-BEAUBIEN VI.2921



BRIGADE VOLANTE
Bon policier le jour, bandit la nuit, où le conduira un amour trouvé dans la rue ?
Ch. Vanel, Cl. Dupuis, R. Vallone
—en double programme—
"LA PLUIE QUI CHANTE"
Grand TECHNICOLOR. J. Allyson, Fr. Sinatra, K. Grayson, R. Walker, etc.



Vallée, en train d'établir un record comme champion actif

Le champion mondial Roger Vallée ne remet jamais au lendemain ce qu'il peut faire le soir même; c'est pourquoi il ne refuse jamais de défendre son titre aussitôt qu'un défi lui est lancé.

Il est en train d'établir un record comme celui qui défend son diadème le plus souvent avec succès. Son plus logique aspirant actuel, Roy "Pirate" Leboeuf, veut lui faire regretter sa témérité, prétendant qu'après mardi soir, au stade Ontario, Vallée n'aura plus rien à risquer, car il ne sera plus monarque de sa division.

Le champion monarque Raymond Couture défendra sa couronne contre l'acrobate Kid Hecker, de Québec, en demi-finale. Dave Doré, un nouveau venu de la Mauricie, s'alliera à Chief Golden Hawk pour combattre Georges Desparois et Georges Saint-Louis. Jacques Larose et Henri Dufresne se disputeront un match d'une chute à finir. Le nouveau barbu, Willie Bourque, s'en prendra à Johnny Tousignant, au lever du rideau.

● Le sensationnel George Griffiths fera un retour comme conducteur en "stock cars" à la piste Bouvrette, de St-Jérôme, dimanche après-midi, s'attaquant à des as comme Jodoin, Bartholomew et autres.

● Le club de tennis de l'Assomption a triomphé du Lachenaie, par 3 à 2. Ray. Villeneuve a brillé pour les vainqueurs, en gagnant par 6-2 contre Origène Raymond et en l'emportant en double avec Jean Villeneuve.

● L'assemblée générale annuelle de la Q.A.H.A. sera tenue à 10 h. samedi matin, le 6 septembre, dans la salle espagnole de l'hôtel Queen's, à Montréal. On recevra les rapports des officiers et il y aura élection du prochain comité exécutif. Un déjeuner-buffet sera servi à midi.

● Mario Fricano, lanceur des Athletics d'Ottawa, doit faire ses débuts, dimanche, avec les Athletics de Philadelphie, contre les Red Sox de Boston.

● L'Association des Zoulous, section St-Laurent, présente son grand festival au parc Descelles, dimanche. Tous les profits sont versés à l'oeuvre de la crèche d'Youville.

● Pierre Baron, président de lutte du cercle paroissial St-Enfant-Jésus, donnera sa première soirée à cet endroit le 15 septembre, alors que 26 lutteurs seront au programme.

Lou Klein, le favori du beau sexe, à l'Exchange

Lou Klein, blond et atomique lutteur américain qui se partage avec Ted Evans, autre gladiateur à la chevelure blonde, les faveurs du sexe féminin, sera de retour au stade Exchange, lundi soir, rencontrant, en finale, le champion mondial Paul Lortie.

Klein, surnommé le "blond atomique" par ses admiratrices américaines, est un des athlètes les plus complets dans le sport du matelas. Sa grande connaissance de la lutte, ses tactiques spectaculaires, surprenantes, en font un des lutteurs les plus intéressants à voir à l'oeuvre. Il a établi un fameux record dans l'Etat du Michigan, culbutant un de ses adversaires en sept secondes.

Klein, qui connait tous les trucs du métier, a déjà livré plusieurs matches enlevants au champion, venant même près de lui enlever son titre avant son départ pour sa dernière tournée américaine. Lortie n'est pas trop enchanté de la perspective de rencontrer de nouveau le puissant Klein, et il entend faire payer cher à ce dernier sa hardiesse.

La demi-finale sera un match par équipes entre les "vilains" Harry Madison et l'Ange italien et les loyaux Léo Lemay, de Valleyfield, et le noir Don Kindred. Le brutal Italien redeviendra dans ce match le rude lutteur que les amateurs connaissaient avant sa récente association avec Maurice Robert et Ted Evans, car quiconque lutte avec Madison comme partenaire adopte forcément ses habitudes. Les autres matches au programme: Bob Lortie vs Jim Casey, Al Cassidy vs Albert Lemay.



Lou Klein

Constellation d'étoiles au stade Ontario, samedi

Un programme de lutte comporte ordinairement un grand nombre de vedettes, mais il en aligne rarement autant que celui de samedi soir au stade Ontario, où on verra au moins quatorze étoiles du matelas.

Le promoteur Sylvio Samson aura fort à faire s'il veut loger tout le monde qui se ruera au stade Ontario, pour cette soirée de gala de samedi soir. La finale vaut à elle seule le prix d'admsision, car elle oppose les trois Couture aux trois Dufresne, dans un match par équipes dont les vainqueurs auront la chance d'affronter Jacques Larose, Joe White et Sam Chuck, nouveaux détenteurs des trophées dans les combats à six hommes.

Les Couture ont annulé avec les trois nouveaux champions la semaine dernière, mais les Dufresne ont droit autant qu'eux à un match pour la suprématie des matches par équipes.

Les autres as de l'arène vus samedi sont Jumping Joe White, Constant "Le Marin" LaBrec, Willie Bourque, un nouveau barbu, Kid Hecker, Chief Golden Hawk, L. Carlo, Kid Martin et B. Lachance.

Rocky Marciano est un garçon sérieux!

Les admirateurs de Rocky Marciano qui le connaissent de près n'en reviennent pas de trouver en lui un jeune homme simple et consciencieux, qui ne laisse pas ses fulgurants succès pugilistiques lui monter à la tête. Pourtant, un type qui a touché $50,000 pour cinq minutes et quatre secondes de combat contre Harry Matthews, le 28 juillet dernier, aurait pu changer de caractère et faire mine de ne plus reconnaître des copains modestes.

Tel n'est pas Rocky Marciano, dont le vrai nom est Rocco Marchegiano et qui, selon plusieurs connaisseurs, sera le nouveau champion mondial des poids lourds après son match avec Jersey Joe Walcott, à Philadelphie, le 23 septembre.

Ce sensationnel pugiliste passe-t-il son temps à se couler la vie douce avant et après un combat? Non. Il est si désireux d'atteindre le sommet de son métier qu'il s'est abstenu de voir sa femme durant cinq semaines avant son dernier match contre Matthews. Il se rendit à son camp d'entrainement au début de juin et il mena la vie la plus retirée qui soit, n'assistant qu'à une représentation cinématographique en cinq semaines. Deux fois seulement il quitta le camp et ce fut pour rendre des visites officielles à la Commission athlétique de l'Etat. Il faut ajouter que Rocky est chanceux de posséder une femme aussi compréhensive que "Babs", prête elle-même à tous les sacrifices pour que son Rocky devienne champion!



MARCIANO

Dans la vie privée, Rocky est aimable, fidèle, robuste, et c'est une bonne fourchette. Il a 27 ans et n'a pas toujours été chanceux dans la vie, ayant perdu plusieurs positions. Il fit un séjour de quatre ans dans l'armée et succomba ensuite aux flèches de Cupidon. C'est alors que quelqu'un découvrit qu'il pouvait "défoncer" un mur de brique avec ses poings. Ce quelqu'un, Al Weill, a judicieusement tracé à son sympathique protégé un chemin clair et sans trop d'obstacles vers le championnat.

Jusqu'à présent, Rocky est demeuré le même "bon diable" qu'il était quand il ne parvenait pas à conserver ses emplois. Il résiste à l'encens de la gloire et ne se laisse pas influencer par les griseries des femmes, de l'alcool et par l'adulation des foules. Il n'oublie pas ses amis des mauvais jours et c'est ce qui fait dire à ceux qui le connaissent qu'il sera un des plus populaires champions de tous les temps. Ce gentil garçon a le don de se faire des amis et il désarme les durs-à-cuire de la boxe par l'amour filial qu'il voue à sa maman. Il lui a acheté un réfrigérateur l'autre jour, a forcé son papa à abandonner son dur travail dans une manufacture de chaussures et il a payé les frais scolaires de son jeune frère.

Rocky ne s'en vante à personne, mais il a fourni plus de $2,000 à Carmine Vingo, l'infortunée victime de ses poings meurtriers. Vingo vint près de succomber des suites de coups reçus de Marciano, dans un combat disputé au Garden de New-York, il y a trois ans.

Que fait Rocky de son argent? Le dépense-t-il follement, comme bien des jeunes boxeurs? Certes non. Il s'achète des bons d'épargne de guerre, en plus de caresser l'espoir de posséder un jour son propre commerce, probablement un restaurant où l'on servira son plat favori, le spaghetti. Il possède une automobile ordinaire comme un employé à salaire ordinaire. Il a l'intention de s'acheter une ferme non loin des limites de sa ville natale, Brockton. Le plus tôt sera le mieux, car Rocky espère y installer sa femme et leur premier héritier, qu'ils attendent vers le mois de novembre.

Marciano ne craint pas de s'entrainer et suit à la lettre les directives de son gérant, Al Weill. Ce dernier, connaissant son point faible, le spaghetti, lui en laisse manger, mais dans les moments propices seulement.

L'ambition de Rocky, c'est d'accompagner son père et sa mère dans une visite à des parents à Naples. Pour le moment, son principal objectif est le championnat mondial et il ne vit que pour cela. On ne peut s'empêcher d'être sympathique envers un tel jeune homme, si simple, si réservé, un des obxeurs les plus consciencieux et un des hommes les plus modestes que l'on puisse connaitre.

EN FINALE ELIMINATOIRE, au STADE ONTARIO, SAMEDI SOIR, 6 SEPT.



Raymond Georges Jean-Louis

LES TROIS COUTURE vs LES TROIS DUFRESNE



Henri Emile Georges

Les gagnants rencontreront les détenteurs des trophées: J. Larose, Joe White, Sam Chuck

AUTRES COMBATS — Téléphones: FA. 7525-7526

Aussi, lutte, mardi, 9 septembre, Stade Ontario

CHAMPIONNAT MONDIAL EN JEU

"Pirate" ROY LEBOEUF vs ROGER VALLEE

COURONNE DE MONARQUE EN JEU

KID HECKER, Qué. vs RAY COUTURE, monarque

AUTRES COMBATS — Sylvio Samson, org.

GRAND SPECTACLE DE LUTTE

au Stade Exchange LUNDI SOIR, le 8 sept.

FINALE, 2 dans 3, 90 minutes



Paul Lortie

PAUL LORTIE vs LOUIE KLEIN

SEMI-FINALE — Combat équipe

Harry MADISON et Ange ITALIEN vs Léo LEMAY et Don KINDRED



Klein

SPECIALE: Bob LORTIE vs James CASEY

PRELIMINAIRE: Albert LEMAY vs Al Cassidy

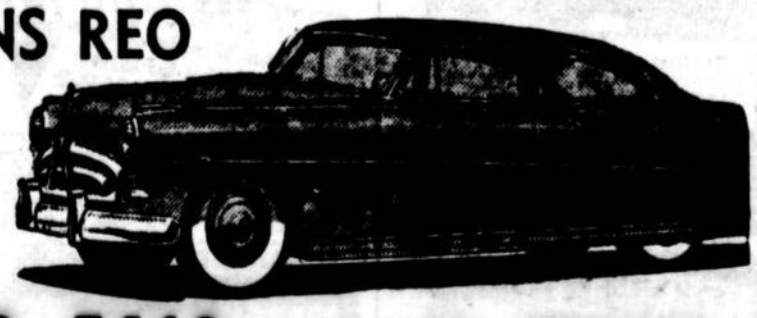
ADM.: 60c, $1.00, $1.25 — RES.: FR. 9331 - 2363

NOUS SOMMES MAINTENANT DEPOSITAIRES AUTORISES

WILLYS - MORRIS - JEEP - HUDSON

CAMIONS REO





ROBIDOUX DRIVE YOURSELF LTD

TOUS NOS CHARS SONT ASSURES POUR VOTRE PROTECTION

TR. 7613

226 HICKSON

VERDUN

GARAGE ROBIDOUX

VENTE & SERVICE

PIECES AUTHENTIQUES

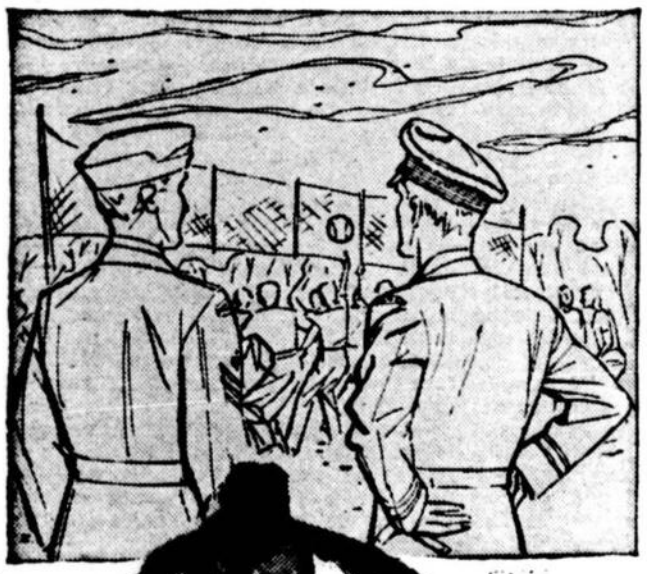
"La gaîté vint s'asseoir à nos cercles intimes"

(LOUIS FRÉCHETTE)

JEAN PÉRÉ, trafiquant, voyageur, explorateur, arriva à Québec en 1660. Huit ans plus tard, au cours d'un voyage d'explorations, il découvrait au Lac Supérieur une mine de cuivre. Il ne cessa pourtant pas de voyager, car en 1684, nous le retrouvons à la Baie d'Hudson. Grand ami des Indiens, Péré recherchait leur compagnie. Il trouvait en eux des aides précieux et sollicitait leur amitié pour chasser l'ennui et rendre plus agréables ses séjours dans les contrées solitaires.

Dans le C.A.R.C., le nouveau venu trouve une équipe d'agréables compagnons d'armes parmi lesquels il se fera des amis pour la vie. Après les heures de travail ardu, quoi de plus reposant que la détente avec des copains qui ont partagé les mêmes fatigues et les mêmes dangers et qui sont prêts à partager les mêmes joies! Cette bonne humeur, cette franche camaraderie sèment le soleil dans l'existence. Jeunes gens, c'est une bonne vie, utile et profitable, que vous offre le C.A.R.C. Entrez dans la plus belle équipe au monde. Soyez d'aujourd'hui! Optez pour l'aviation.

Corps d'Aviation Royal Canadien



Centres de recrutement du C.A.R.C.

678 ouest, rue Sainte-Catherine, Montréal, P.Q., Tél. UN. 6-2449
Edifice du Capitol, 146, rue St-Jean, Québec, P.Q. Tél. 2-8527
49, rue Metcalfe, Ottawa, Ont. Tél. 4-2196

Veuillez m'envoyer, sans obligation de ma part, tous renseignements sur les conditions d'enrôlement et emplois actuellement vacants dans le C.A.R.C.

NOM (lettres moulées).....

ADRESSE.....

VILLE.....PROVINCE.....

DEGRÉ D'INSTRUCTION.....

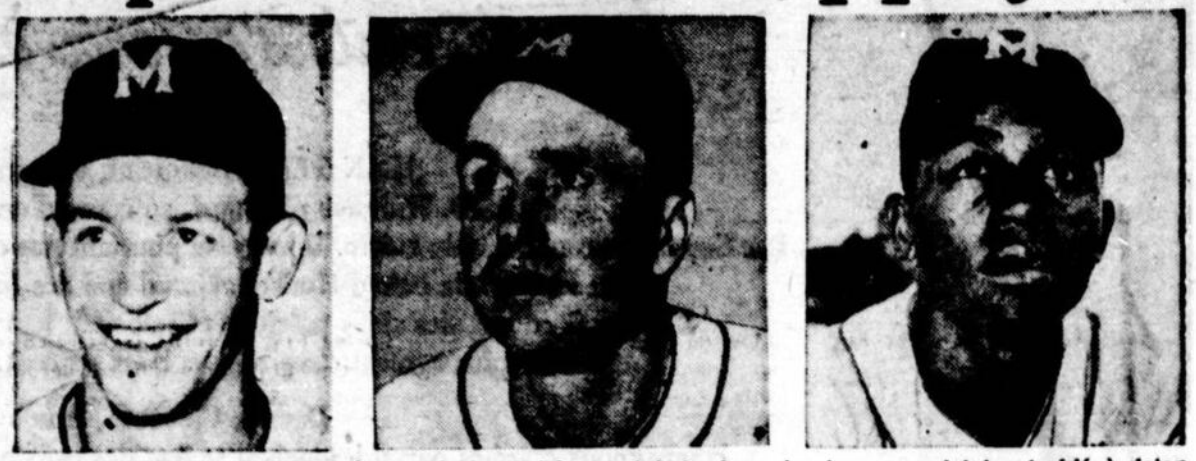
.....ÂGE.....

CAF52-20F

Le secret de Wally Alston

Il faut savoir sur quel bouton appuyer!

En bon partisan des Royaux, nous avons voulu aller partager les joies de Wally Alston, qui a conduit Montréal à son deuxième championnat consécutif dans la ligue Internationale, et c'est dans le bureau du généralissime Guy Moreau, au stade, que nous l'avons rencontré, mardi après-midi. Il faisait terriblement chaud et Moreau arborait un large sourire à l'idée d'une bonne "maison" ce soir-là. Il devait déchanter quelques heures plus tard, car une pluie diluvienne devait forcer la remise d'un programme double contre Ottawa.



Le souriant Wally ALSTON (au centre) est ici encadré de deux des joueurs qui lui ont aidé à doter Montréal de son deuxième championnat consécutif. A gauche, c'est Don HOAK, bouillant troisième-but, et à droite, c'est le talentueux Jim GILLIAM, que l'on vient de nommer joueur le plus utile à son club dans le circuit Shaughnessy.

Si vous connaissez Alston, vous savez que ce n'est pas le type le plus loquace du monde. Après quinze minutes de conversation avec lui, vous en savez autant qu'après une heure avec un autre, car c'est le plus longtemps qu'il puisse vous parler sans manifester le désir de se reposer de tant de "commérage". De plus, il est peu nerveux et nous avons été bien surpris de le voir rougir quelque peu quand nous lui avons demandé s'il pouvait nommer son équipe d'étoiles de la ligue Internationale pour 1952. "Je ne veux pas vanter mon équipe, mais dans le choix d'une équipe d'étoiles je ne ferais pas si mal si j'optais en faveur de mon meilleur alignement régulier," répondit-il en souriant.

Alston avait peut-être raison en parlant ainsi. Après tout, ne possède-t-il pas la meilleure équipe de la ligue: le joueur le plus utile, Jim Gilliam; le meilleur champ-centre, Don. Thompson; le meilleur troisième-but, Don Hoak; le meilleur arrêt-court, Jim Pendleton ? S'il demeure gérant du club l'an prochain, il a bien des chances de ne plus revoir des élèves prometteurs comme Gilliam, Mauro, Thompson, Hoak, Pendleton, La Sorda, Coleman, vers qui la direction des Dodgers tournera un oeil intéressé à la fin de la présente saison.

"Heureusement que je me consolerai avec mes 'bijoux' Ed. Roebuck et Gil Mills, en plein essor, mais qui ont encore besoin d'acquérir de l'expérience dans les mineures." Et Alston ajoute: "Vous savez qu'il ne s'en fallut de peu qu'on décimât mes rangs cette saison même. Le hasard fut cependant de mon côté, car le soir où les Dodgers envoyèrent un éclaireur dans la ferme intention de ramener Hamp Coleman à Brooklyn, ce dernier souffrait d'un mal de bras et il ne put montrer son savoir-faire aux visiteurs."

Continuant ce qui est pour lui une laborieuse conversation, Alston nous révéla que l'équilibre du club fut le principal facteur guidant les Royaux au championnat. "On a bien parlé de notre vitesse et on avait bien raison, car le Montréal aligne le club le plus rapide que j'aie jamais eu sous ma direction," affirme-t-il "mais c'est surtout notre solidité dans tous les domaines qui nous a permis de garder la tête du peloton toute la saison durant."

De plus, Alston se refuse de croire à l'avancé de certains amateurs, qui sont d'avis que les Royaux sont trop forts pour les autres équipes du circuit Shaughnessy. "N'oubliez pas que ce n'est que récemment que nous avons devancé les autres clubs, car, auparavant, nous ne possédions qu'une avance d'une ou deux parties, ce qui était plutôt maigre, rappelle-t-il. Aucun club n'est facile à vaincre dans l'Internationale, même l'Ottawa, qui nous a donné énormément du fil à retordre toute la saison."

Alston revient ensuite à la question "vitesse". "Ce ne sont pas des hommes, mais bien des lièvres que je dirigeais cette saison," affirme-t-il. C'est une grande amélioration sur 1951, alors que, sur les sentiers, seuls Rodriguez et Gilliam pouvaient filer comme des comètes. Cette saison, ce ne sont pas deux, mais à peu près tous mes joueurs qui peuvent semer la panique dans les rangs ennemis, par leurs courses folles, du premier au dernier but.

—Pouvez-vous nous citer quelques autres points qui ont contribué au championnat cette année, M. Alston ?

—Malgré son genou malade, le gros Walter Moryn nous a rendu de grands services, par son coup de bâton opportun. Frank Marchio a été toute une révélation, lui aussi, en l'absence du fameux Don Thompson.

—Parlez-moi un peu de Don. Hoak et de Gilliam, deux joueurs dont on dit tant de bien partout.

—Hoak a été la bougie d'allumage de notre club et il a conservé l'harmonie au sein de notre champ intérieur. C'est le joueur le plus combatif qui soit, et il connait rarement de mauvaises parties. Quant à Gilliam, le premier noir à mériter le titre du joueur le plus utile à son club dans l'Internationale, c'est l'athlète le plus amélioré du circuit. Jim a joué à toutes les positions, sauf à celles de lanceur et de receveur. Comme Frank Shaughnessy, qui l'admire beaucoup, je classe Gilliam parmi les joueurs les plus spectaculaires de la ligue. Comment voulez-vous ne pas décrocher le championnat quand vous avez dans votre alignement trois joueurs qui, comme Gilliam, Mauro et Hoak, enregistrent tous chacun 100 points et plus dans une saison?

—On disait au commencement de la saison que les Royaux seraient faibles au premier but cette année ? Pensez-vous que l'avenir se chargea de prouver qu'on avait raison ?

—On avait tort, car Joe Lutz, un instructeur comme moi, a bien fait avec ses 14 coups de circuit, et sa moyenne de .285.

—Dites-nous quelques mots de vos lanceurs.

—Ils se sont bien tirés d'affaires et j'ai la chance de voir trois jeunes recrues: Gil. Mills, Ed. Roebuck et John Podres, se développer en même temps. En plus de bien lancer, Roebuck a été excellent au bâton, comme l'attestent ses 18 points produits et sa moyenne de .403. J'ajouterai aussi que mes receveurs Al. Ronning et Charlie Thompson ont fourni du travail satisfaisant.

Bref, la saison 1952 a été merveilleuse pour Walter Alston et pour les partisans des Royaux. Un petit point noir cependant: le club est en arrière pour les assistances, et ce fait est dû à la mauvaise température, qui obligea les Royaux de contremander quatorze joutes locales cette saison. Le gérant général Moreau espère que Dame Pluie restera chez elle durant les éliminatoires, au cours desquelles les Royaux devraient se distinguer, avec une équipe en grande forme. Seul Joe Lutz manquait à l'appel au moment où cette interview fut réalisée. Joe avait reçu, d'Alston, la permission d'aller se trouver une position d'instituteur pour l'automne.

Avant de quitter le gérant des Royaux, si patient et si sympathique d'avoir bien voulu déroger à ses habitudes régulières de sphinx, nous lui avons demandé ce qu'il répondrait à un individu qui l'accuserait d'être un pilote possédant un club se dirigeant à l'aide d'un bouton ou d'un jeu de manettes. "Je lui dirais qu'avec un club aussi bon que le Montréal, c'est vrai qu'un gérant n'a qu'à appuyer sur tel ou tel bouton pour le diriger, mais il faut tout de même savoir sur quel bouton appuyer," répliqua-t-il en riant et en nous serrant la main.

Robert Desjardins.

Le swing à l'écurie



Le chef d'orchestre Louis Prima est un turfman invétéré qui attend avec impatience l'ouverture des courses, à Aqueduct, où douze coursiers porteront ses couleurs. En attendant, il sérénade sa pouliche Solid Chick d'un émoustillant air de trompette.

Pesky l'intempestif



Mickey Mantle, la sensationnelle recrue des Yankees, poste contre Johnny Pesky, l'arrêt-court des Tigers, alors que ce dernier le retire au deuxième coussin, au cours d'une récente joute entre les deux clubs. Les Yankees l'emportèrent par 4 à 2.



Championne



Cette ménagère des îles Hawaï, Mme Jacqueline Pung, pèse 210 livres, mais cela ne l'a pas empêchée de remporter récemment le championnat amateur de golf des Etats-Unis, à Portland, dans l'Oregon.

Se baigner... en doubles



Maureen Connolly, à gauche, et Shirley Fry, à droite, se rafraîchissent dans une piscine, en prévision du championnat de tennis national des Etats-Unis qui se déroule à Forest Hills, New-York, actuellement. Mlle Fry est une des principales rivales de la jeune championne Maureen, qui n'a que 17 ans.

Nous vivons bien sur un petit revenu

Depuis 18 ans, leur revenu moyen est de $1,600 par année . . . Et pourtant, ils sont propriétaires de leur maison, ils ont un compte en banque et ils se payent même de longues vacances d'hiver.

Dans SÉLECTION de septembre, un couple doué d'ingéniosité et d'initiative vous raconte comment, avec une maigre pension mensuelle, ils parviennent à vivre une vie heureuse et dénuée de soucis. Lisez par quel système ils réussissent à se tirer d'affaires et comment vous pouvez, de façon pratique, adapter le même système à votre cas, en dépit de la hausse des prix.

Achetez aujourd'hui votre numéro de septembre de SÉLECTION: plus de 30 articles d'intérêt durable!

TRIBUNE LIBRE
Roméo Morin nous écrit

Voici quelques extraits de la longue lettre que le cycliste Roméo Morin nous fait parvenir en marge de son voyage transcontinental Hollywood-Mexico-Miami :

"Je viens de visiter El Paso, au Texas, et les endroits suivants, au Mexique : Chihuahua, Torreon, Aquascalientes, Leon, Guadalajara, Mexico-City, Quesetaro, Sans-Luis-Potosi, Monterey et Nuevo-Laredo. Mexico est la 19e grande ville de plus d'un million que je visite. Elle est surnommée la ville des Palais et elle est unique en son genre, bien qu'elle ne se compare pas à Paris, Rome, Washington ou Berne.

"Mexico est la capitale où il y a le moins de bruit, car selon une loi municipale, le soir, il est interdit aux automobiles de klaxonner et la police de la circulation se sert d'un fanal à pétrole pour donner les signaux.

Avant d'entrer au Mexique je suis aller voir la caverne Carlabad, c'est formidable et c'est l'endroit le plus intéressant que j'aie vu dans ma carrière de cyclo-touriste, qui date de 25 ans. Cette caverne, dont aucun homme n'a réussi à atteindre le fond, est la plus vaste au monde. Plus d'un million de visiteurs la visite chaque année; elle est en quelque sorte un vrai parc national. Pour s'y rendre, le guide nous fait descendre une rampe pavée, sur une distance d'un mille et demi, et de là on arrive dans une grande salle appelée "Lunch Room" et située à 750 pieds sous terre.

Le programme de reconstruction est très poussé au Mexique; on va même jusqu'à démolir les vieilles maisons pour élargir les rues. Dans quelques années, le Mexique moderne pourra damer le pion aux belles villes de l'Amérique du Sud. Les Mexicains travaillent habilement le cuir, le verre et l'argent. A cet endroit, la bicyclette est plus en vogue qu'aux Etats-Unis; on l'importe de France et d'Angleterre.

"Bref, j'ai visité le Mexique, mais il est loin de m'avoir plu comme les Etats-Unis, le paradis des touristes. Au moment où j'écris ces lignes j'ai parcouru, à bicyclette, 4,500 milles depuis mon départ; soit la moitié de ma randonnée, qui se terminera dans deux mois seulement. Tout marche de première classe et le voyage est intéressant. Saluts à tous les amis".

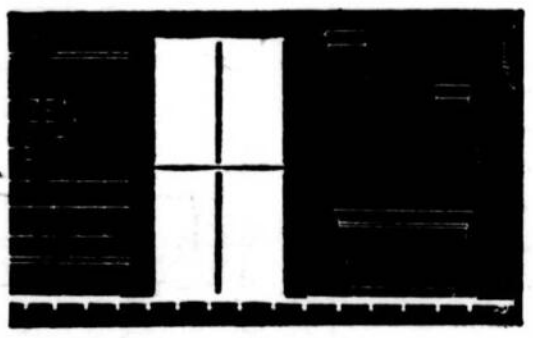
Roméo Morin, cycliste.

● La ligue de quilles Intrépides du Nord fera son ouverture vendredi, 12 septembre, à la salle Jean-Talon. On peut devenir membre de cette ligue en s'adressant à Brigitte Mercure, DU. 7848, ou G. Desjardins, CA. 0674.

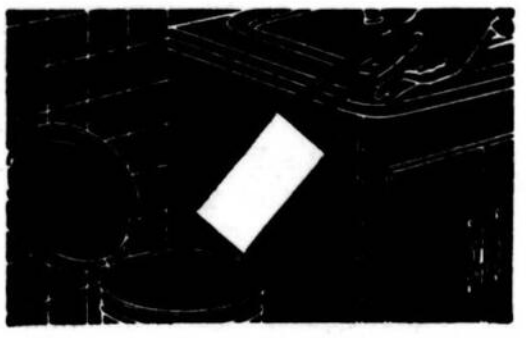




Pour plus de saveur et plus de commodité, achetez votre bière en canette sans goulot!



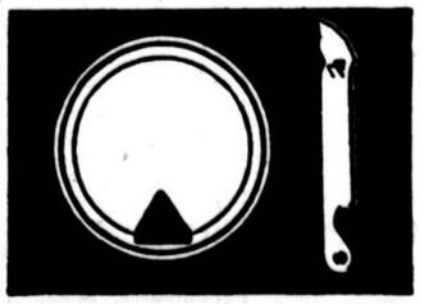
1. Plus de saveur! Dans une canette, la bière est à l'abri de la lumière et garde ainsi toute sa saveur !



2. Plus compacte! Facilement empilables, les canettes prennent moins de place dans votre réfrigérateur.



3. Plus pratique! Pas de dépôt—rien à retourner—la canette est incassable. Format idéal pour les vacances!



4. Plus légère! Un "carton" de 24 canettes pèse moitié moins qu'une caisse de 24 chopines!

5. La marque d'un hôte parfait! Facile à ouvrir avec un ouvre-boîte gratuit! Plus facile à refroidir! Servez la bière à meilleure saveur!

OBSCURITÉ TOTALE! SAVEUR TOTALE!

EN ÉTALAGE PARTOUT OÙ L'ON VEND DE LA BIÈRE. LA CANETTE PRATIQUE POUR BIÈRE DE MARQUE DÉPOSÉE

KEGLINED

AMER CAN CO. MARQUE ENREGISTRÉE . BREVETS 1936-1939

LA CANETTE DE MARQUE DÉPOSÉE "KEGLINED" EST FABRIQUÉE À MONTRÉAL PAR AMERICAN CAN COMPANY

Le style n'est pas tout

...et Robert Bédard l'a bien démontré !

Celui qui voit jouer Robert Bédard pour la première fois, et ne l'observe que durant quelques services, a de la difficulté à comprendre comment il se fait qu'il soit l'indiscutable révélation de l'année dans le tennis canadien et soit considéré comme notre grand "comingman".

En effet, à première vue, Robert n'est pas un joueur impressionnant; il ne possède pas de coups sensationnels, et son style laisse à désirer. Mais, prenez le temps de vous asseoir et de le regarder jouer durant une couple d'heures; vous vous rendrez vite compte qu'il possède des qualités, qui, au tennis, sont beaucoup plus importantes qu'un style, aussi parfait et élégant soit-il.

Des joueurs "naturels", doués d'un beau coup de raquette, il y en a dans tous les clubs de la province, et, automatiquement, c'est vers eux que sont attirés les experts et les "éclaireurs", qui s'imaginent qu'avec de tels sujets, leur tâche sera plus facile. Ce qu'ils oublient, c'est qu'il est très difficile de faire accepter des conseils à des joueurs de ce genre, habitués aux applaudissements faciles et qui en sont venus à croire qu'ils avaient la science infuse.

Il est beaucoup plus aisé de corriger les coups d'un joueur et d'améliorer son style que de lui donner certaines autres qualités: telles qu'un physique avantageux, une détermination à toute épreuve et un jugement rapide et sûr. Ces trois dernières qualités, Robert Bédard les possède à un très haut degré, et c'est pourquoi, malgré son apparente maladresse, il a fait baisser pavillon à quelques-unes des meilleures raquettes du pays.



... et la balle passait !

Regardez-le attendre le service; il semble se dire: "Quoiqu'il arrive, il faut que je retourne cette balle." Et, cette balle, il la mange littéralement des yeux, faisant ainsi, sans le savoir, l'une des choses les plus essentielles dans le tennis, le premier conseil du grand René Lacoste à tous les joueurs: "Garder l'oeil sur la balle."

Dans la finale de la coupe Montréal, alors qu'il affrontait Jack Spencer, ce dernier devait absolument monter au filet s'il voulait triompher, et il le savait. De son côté, Bédard savait qu'il lui fallait absolument "passer" Spencer au filet, ce qui n'était pas sans présenter de grandes difficultés. Aussi, le voyait-on penché, tenant sa raquette d'une façon qui aurait fait dresser les cheveux sur la tête des stylistes, mais armé d'une telle détermination qu'on l'entendait presque penser tout haut: "Il faut que je fasse ce point; il faut que je le passe pour le décourager de monter au filet." Résultat net: la balle passait, Bédard faisait le point, et Spencer, après quelques expériences du genre, n'osait plus monter au filet. Encore une fois, la concentration, l'une des vertus les plus essentielles et les plus rares chez un joueur de tennis, venait de prouver son efficacité.

Par Lucien Laverdure, 1er professionnel canadien-français



Mais Spencer est un redoutable joueur de fond et même en abandonnant le filet, il était loin d'abandonner la partie. Encore une fois, Bédard dut faire appel à l'une des qualités qu'il possède à merveille: l'intelligence. C'est pourquoi on le vit immédiatement ralentir son jeu, mettant ainsi Spencer dans un état d'infériorité qui lui coûta d'ailleurs les honneurs du tournoi.

Et ce n'est pas tout. Quelques minutes après sa victoire en simples, Bédard revenait sur le terrain, accompagné de Val Harit, pour affronter Robinson et Richer, deux de nos plus expérimentés joueurs de doubles. Robert ne montra aucun signe de fatigue durant toute la rencontre; il venait pourtant de jouer durant près de cinq heures consécutives. Inutile donc de dire que, du point de vue physique, il est l'athlète idéal, résistant et récupérant avec une rapidité étonnante. De plus, de même d'ailleurs que son partenaire Harit, il a fait preuve, ce jour-là, d'une qualité extrêmement précieuse: la confiance.

Lorsque l'on se donne le temps d'étudier le jeu de Bédard, on se rend compte pourquoi il est champion de l'Etat du Vermont et champion de la Nouvelle-Ecosse, pourquoi il a triomphé de Don Fontana, l'espoir de l'Ontario, et de Jacques Giguère, le premier joueur de la vieille capitale, en plus de faire mordre la poussière à Jack Spencer, l'un de nos joueurs de la coupe Davis.



Bédard

Celui que tous croient pouvoir battre remporte victoires sur victoires, car, en plus de toutes les qualités que nous mentionnions plus haut, il sait aussi découvrir les faiblesses de son adversaire et en tirer profit. Malgré tout cela, Robert n'est pas une tête enflée, ce qui est un autre grand avantage. Il se rend compte qu'il doit perfectionner ses coups et est toujours prêt à accepter les conseils des plus expérimentés.

En plus de jouer au tennis, nous apprenons que Bédard est le champion frappeur de la ligue Intermédiaire de baseball des Cantons de l'Est, avec une moyenne au bâton de .525, soit .125 de plus que son rival le plus proche. De plus, il se peut qu'il signe pour le club Senior de hockey de Sherbrooke. "J'admets que j'aime tous les sports, nous dit Robert, mais si je puis poursuivre mes études aux Etats-Unis, comme je le voudrais, j'en profiterai certainement pour ne jouer qu'au tennis et peut-être, un jour, réaliser mon ambition et représenter Sherbrooke et mon pays sur l'équipe de la coupe Davis. Par contre, si je ne vais pas aux Etats-Unis, j'ai bien peur de ne pouvoir résister, cet hiver, à l'attrait du hockey à Sherbrooke."

Nous ne pouvons blâmer Robert de cette attitude, même si le tennis devait le perdre au hockey, mais nous admirons le fait qu'il se rend compte qu'il ne peut pratiquer ces deux sports à la fois, et nous ne craignons pas de dire que, s'il joue au tennis cet hiver, il fera partie, dès l'an prochain, de notre équipe de la coupe Davis.

Un Bobo sans tête



Après avoir jeté un rapide coup d'oeil sur cette photo, vous croirez que Bobo Olson, à gauche, s'est fait décapiter par un coup de son adversaire, Gene Hairston, à droite. En réalité, en examinant la scène plus attentivement, vous constaterez qu'Olson ne fait que se pencher la tête pour éviter une droite du noir sourd-muet, qu'il défit par mise hors de combat technique.

OMER DE SERRES Ltée



Pour vos balles et cartouches

CANUCK

	La boîte de 25
Calibre 10 Long Range (BB 2-4-5-6)	4.15
Calibre 10 S. G.	4.30
Calibre 10 Standard (BB 2-4-5-6)	3.35
Calibre 12 Heavy (BB 2-4-5-6-7½)	3.00
Calibre 12 Standard (BB 2-4-5-6-7½)	2.90
Calibre 16 Standard (BB 2-4-5-6-7½)	2.70
Calibre 20 Standard (BB 2-4-5-6-7½-8)	2.65
Calibre 28 Standard (BB 2-4-6-7½)	2.75

IMPERIAL

	La boîte de 25
Calibre 12 Long 2¾" (BB 2-4-5-6-7½)	3.65
Calibre 12 (AAA, SS G)	4.00
Calibre 12 x 3" (BB 2-4-5-6)	4.20
Calibre 16 (BB 2-4-5-6-7½)	3.15
Calibre 16 (S G)	3.70
Calibre 20 (BB 2-4-5-6-7½)	3.05
Calibre 20 (AAAA)	3.70
410 x 3" (4-5-6-7½)	2.80
Calibre 12 x (Slugs) .... La bte de 5	.95
Calibre 16 x (Slugs) .... La bte de 5	.90
Calibre 20 x (Slugs) .... La bte de 5	.85
Calibre 410 x (Slugs) .... La bte de 5	.80

MAXUM

Calibre 12 (BB 2-4-5-6-7½) La bte de 25 — 3.35

EMETTONS LICENCES DE CHASSE

Omer De Serres LIMITÉE MONTRÉAL

1406 SAINT-DENIS — 6793 SAINT-HUBERT

SPORT, 3e étage — LA. 0251

GRANDIR — MAIGRIR — ENGRAISSER



Le Centre Athlétique René Léger le plus moderne et le mieux équipé en Amérique annonce son ouverture pour cours de culture et correction physique. René Léger détenteur des titres "Monsieur Montréal" (1946), l'athlète le plus parfaitement développé et le plus musclé de l'Amérique du Nord (1951) et reconnu par "The Province of Quebec Weight Lifting Association" comme étant le seul détenteur du titre officiel "Monsieur Canada". Profitez de l'expérience de René Léger, et venez suivre ses cours. Pour hommes seulement.

OUVERT TOUS LES JOURS DE 1 HEURE P.M. A 10 HEURES P.M.

Centre Athlétique René Léger

René LEGER, directeur — Jacques CHAPDELAINE, instructeur

1450 EST, BELANGER — Tél. Victoria 6131

ENTREPOSAGE GRATUIT

DE VOTRE MOTEUR DE YACHT

Confiez-nous votre moteur de yacht, nous le remettrons au point durant l'hiver et vous serez prêt à recommencer vos excursions le printemps prochain avec un moteur en parfait ordre.

LOCATION DE MOTEURS

Pour vos excursions de pêche ou de chasse louez un moteur neuf.

J.-A. FECTEAU & FILS

7845, BOULEVARD ST-LAURENT — DO. 1050

Au "Yankee Stadium"

Les beaux jours sont enfin revenus pour Ewell Blackwell

NEW-YORK. — On parle encore de la manière employée par les Yankees pour obtenir le grand lanceur Ewell Blackwell, et on dit que le club newyorkais a acquis ce joueur des Reds, par la voie du repêchage. Clark Griffith, propriétaire du Washington, dit que les Yankees se servent pratiquement de la ligue Nationale comme de leur système de filiales. Vous vous imaginez d'ici les protestations émises si Ray Scarborough était arrivé aux champions du monde, directement de la ligue Nationale, par voie de repêchage.

Heureusement que Scarborough fut obtenu par d'autres moyens, soit $10,000, et, dès sa troisième joute avec les Yankees, il a démontré que ce club l'avait eu à un prix d'aubaine. Tout d'abord, l'artilleur de 35 ans lança une manche en relève. Il fut ensuite crédité de la victoire, après quatre manches, contre les Browns. Il demanda ensuite d'affronter les Red Sox, qui avaient voulu l'échanger avant la date-limite du 15 juin. On lui confia la tâche de leur faire face et il ne leur céda que trois coups sûrs.



Scarborough

Dans le cas de Blackwell, il est certain que les Reds auraient refusé d'accorder des "waivers" sur Blackwell, si un club de la ligue Nationale l'avait réclamé pour la modique somme de $10,000.

Gabe Paul, le président du Cincinnati, voulait vendre Blackwell à un club de la ligue Américaine, mais les Yankees offrirent plus que les Indians et les White Sox. Il se peut aussi que les deux jeunes joueurs compris dans la transaction étaient plus importants au Cincinnati que les $35,000 et Johnny Schmitz, pour qui les Yankees donnèrent aux Dodgers $20,000 et deux joueurs des mineures.

CLUB QUI RISQUE

Il est vrai que les Yankees, qui attirent plus de 1,500,000 spectateurs sur leur terrain, ont plus d'argent à dépenser que les autres clubs. Il faut cependant ajouter que leurs frais d'administration sont supérieurs à ceux des autres, et que leur personnel est plus nombreux, les salaires, plus élevés. Tout de même, le trio Webb-Topping-Weiss mérite des félicitations pour son désir de prendre des risques.



Le diminutif Phil. Rizzuto, qui vend des complets durant la saison morte, a pu aider Ewell Blackwell dans l'ajustement d'un nouvel uniforme à porter avec les Yankees.

Les Giants ont eu la chance d'obtenir Blackwell, mais n'ont pas voulu; ils déclarèrent que ce lanceur était fini, ou à peu près. "Nous avons déjà cinq lanceurs blessés et nous ne pouvons risquer d'en ajouter un autre à notre clinique," expliqua de son côté, Buzzy Bavasi, des Dodgers.

Blackwell n'avait pas lancé depuis le 7 août lorsque les Yankees prirent une chance sur lui, le 29 août. Son record était peu flatteur, car il n'avait remporté que trois victoires, n'avait lancé que trois parties complètes, pour subir 12 défaites en 23 joutes. Pour la première fois depuis qu'il a débuté dans le baseball organisé, en 1942, il accorda plus de buts sur balles qu'il ne réussit de retraits au bâton (60 contre 48). Il permit 107 coups sûrs en 103 manches, 62 points mérités pour une moyenne de 5.4, ce qui est médiocre pour un lanceur de son calibre.

MALCHANCEUX

Blackwell, celui qui fait un grand mouvement pour lancer, n'a qu'à retrouver sa condition de l'an dernier pour donner un puissant coup de main aux Yankees et un peu de repos aux trois as du monticule: Allie Reynolds, Vic Raschi et Ed Lopat. Ewell captura 17 et 16 victoires pour un piètre club au cours des deux dernières saisons, amassant des excellentes moyennes de points mérités: 2.97 et 3.44.

Vers la fin de sa meilleure saison, en 1947, le gigantesque Blackwell subit une blessure au genou lorsque Pete Reiser glissa sous lui au marbre, dans une joute disputée à Brooklyn. Au printemps de 1948, il contracta un refroidissement lui causant de la névralgie au cou et à l'épaule, et il souffrit d'un mal de bras. Au début de février 1949, alors qu'il était à prendre le diner à sa demeure de Glendale, en Californie, Blackwell ressentit tout à coup au côté une douleur semblable à un coup de couteau.

Un examen médical révéla qu'il souffrait des reins, ce qui nécessita un stage à l'hôpital, d'où il sortit ne pesant que 147 livres et n'ayant qu'un rein.

Pour faire suite à cette incroyable série de malchances, Ewell, venant de remporter sa quatrième victoire de suite vers la fin de la saison 1950, dut être transporté, du lit qu'il occupait sur un wagon de chemin de fer, à l'hôpital le plus proche, afin de se faire opérer pour l'appendicite. Cette saison, il souffrit d'un ampoule au gros orteil. Toutes sortes de malchances sont survenues à Ewell Blackwell et pourtant il n'a pas encore 30 ans.

Il est cependant devenu un membre des Yankees, et cela lui portera peut-être chance. N'a-t-il pas décroché un impressionnant triomphe cette semaine, à son premier essai dans son nouvel uniforme?

Deuxième accident mortel au Richelieu

Le conducteur Georges Lajoie, blessé le 22 juillet dernier, au cours d'une collision entre trois ambleurs, est décédé à l'hôpital, dans la nuit de jeudi à vendredi, sans avoir repris connaissance.



Lajoie

C'est la deuxième fatalité enregistrée au parc Richelieu cet été. La première victime, en juin, avait été Kaye Peters, de Canton, N.-Y.

Le regretté G. Lajoie, qui habitait Swanton, dans le Vermont, laisse sa femme et quatre enfants. Les officiels du parc Richelieu ont l'intention d'organiser une soirée dont une partie des recettes sera versée à la famille éprouvée.

Le 22 juillet, Lajoie pilotait l'ambleur Guy Worthy. Or, il advint que cet ambleur entra en collision avec Doreen Grattan et Lucy's Wayne en s'engageant dans le premier tournant après le départ.

Nouveaux clubs de la Provinciale

Nous apprenons, de bonne source, que le Sherbrooke et le Chicoutimi demanderont d'être admis dans la ligue de baseball Provinciale, en 1953, et que les Indians de Cleveland, les Red Sox de Boston et les Giants de New-York sont intéressés à compter un de ces deux clubs comme filiales.

● Tommy Gorman a accepté le club de Hull dans la ligue de hockey Junior de l'Auditorium d'Ottawa. Dans une plaidoirie de deux heures, Coco Jarry, président du Hull-Volant, a persuadé Gorman et le président Len Leclair qu'il y va de l'intérêt du hockey junior que le Hull-Volant demeure en lice.

L'Australie n'a pas à s'inquiéter

L'Australie n'a pas à s'inquiéter de son avenir dans le tennis, puisque deux de ses prodiges de 17 ans, Ken Rosewall et Lewis Hoad, ont éliminé, jeudi, en simples, à Forest-Hill, Vic Seixas et Art Larsen, tous deux assez puissants pour jouer avec l'équipe américaine de la coupe Davis. L'on sait que l'Australie, détentrice de la coupe, aligne actuellement Frank Sedgman, Ken McGregor et Mervyn Rose, qui ne sont sûrement pas encore à leur déclin.

AU PARC
RICHELIEU
Courses les mardi, mercredi, jeudi et samedi, à 8 h. 15, le dimanche à 2 heures



Pari double, 1ère et 2e épreuve
Photo-finish — Quinella
Service autobus
Bordeaux et Ontario
Admission générale: $1.00
Siège de loge: $1.50

Tango sur patins



La jolie Peggy Wallace et son partenaire, Frank Foster, dans un sensationnel tango, que l'on pourra voir dans les "Skating Vanities", au Forum, du 9 au 14 septembre.

La MORRIS vous offre PLUSIEURS AVANTAGES



...vous épargnez sur l'huile et la gazoline
...vous économisez sur le coût d'achat et sur les frais d'opération
...vous avez du confort et du plaisir à voyager

Voyez aussi les WILLYS et les JEEP chez
Jos. Coiteux Automobiles
Achat — Vente — Echange d'autos usagées
5235, avenue Papineau, près Laurier — Gifford 3367

DEMANDEZ le Fils Favori de l'Écosse...
JOHNNIE WALKER
BORN 1820— STILL GOING STRONG
UN VRAI BON "SCOTCH"
Distillé
Mélangé et
Embouteillé en
Écosse



Bouteilles de 40 on. et de 26⅔ on.
JOHN WALKER & SONS LTD., DISTILLATEURS DE WHISKY ÉCOSSAIS, KILMARNOCK, ÉCOSSE



Atout... Sports!

maurice desjardins

JERSEY JOE BERRA vs ROCKY CAMPANELLA

On a déjà tiré les premières bordées publicitaires pour annoncer le match du 23 septembre, entre le champion Jersey Joe Walcott et l'aspirant Rocky Marciano. "Rocky devient féroce à l'entraînement," nous apprend une dépêche datée de Grossinger, N.-Y. "Jersey Joe fait du shadow boxing," proclame une autre missive qui vient d'Atlantic-City.

La rencontre entre le vieux Joe et le terrible Rocky suscite énormément d'intérêt à Montréal, ville pugilistique par excellence, où la boxe est toujours solidement implantée, en dépit d'innombrables fiascos suivis d'amères désillusions.

La semaine prochaine, nous aurons l'occasion de consulter un grand nombre d'autorités en matière de boxe, car c'est à l'hôtel Mont-Royal, du 7 au 10 septembre, que se dérouleront les assises du congrès annuel de la "National Boxing Association".

Nous n'avons jamais vu Walcott et Marciano gants au poing, même si nous les avons vu menacer de leurs "jabs" les méchants Jutteurs d'Eddie Quinn dans le ring du Forum, où ils se distinguèrent dans le rôle d'arbitre. Nous les avons également surveillé au cinéma, admirant l'astuce du vieux Joe devant Joe Louis et la rugosité de Marciano devant le même bombardier brun.



Une nuée d'enfants assistent à l'entrainement de Rocky Marciano.

Il serait donc présomptueux de hasarder une prédiction. Si les circonstances sont favorables, nous avons bon espoir d'assister à cette classique et de vous communiquer par la suite nos impressions vécues. En attendant, nous nous contenterons de vous parler un peu d'une facette, peu connue, de la personnalité de l'aspirant Rocco Marchegiano: son amour du baseball.

Le gars de Brockton, dans le Massachusetts, était un excellent receveur quand il était écolier. Il avait débuté comme voltigeur, mais on lui fit remarquer qu'il n'était pas assez rapide sur ses pieds, et on lui conseilla d'essayer le poste de receveur.

(Il aura peut-être à démontrer ses talents de receveur le 23 septembre, si jamais Walcott réussit à lancer une de ses fameuses gauches.)

A Brockton, Rocky fut remarqué par un dépisteur des Cubs, qui le convoquèrent à un camp d'essai en Caroline du Nord. "Je croyais sincèrement avoir des chances, dit Rocky. Je n'étais pas très rapide autour des buts, mais nommez-moi un receveur des majeures qui soit rapide. Yogi Berra, peut-être, mais certainement pas Roy Campanella."

Quelques jours après son arrivée au camp, Rocky se plaignit d'une douleur à l'épaule et fut renvoyé chez lui. "Je lançais moins bien au deuxième but que mes rivaux, dit Marciano, mais je frappais mieux et plus fort."

L'été suivant, Marciano se rendit à Wilson, toujours en Caroline du Nord, où il fut engagé par une équipe semi-professionnelle. Après trois semaines de jeu, il eut de nouveau mal à l'épaule.

C'est alors qu'il se dirigea vers Miami, où il rencontra des boxeurs et où il décida d'abandonner le baseball pour la boxe. C'est une décision qu'il ne doit certainement pas regretter aujourd'hui.

Pendant qu'il poursuit dans la banlieue de New-York son "féroce" entrainement, Rocky trouve parfois le temps d'aller voir jouer les Yankees et les Giants, mais il n'est pas heureux dans le rôle d'un spectateur.

"Je ne tiens pas en place, dit-il. Je veux me lever de mon siège et aller me poster derrière le marbre. Je dois partir avant la fin de la joute, car ça m'énerve trop."

Le rédacteur sportif Dan Daniel a récemment demandé à Marciano d'établir une comparaison entre le baseball et la boxe.

"Le baseball est excellent pour l'athlète. C'est un sport qui peut aider un boxeur, parce qu'il nécessite beaucoup de "timing'.

"Au baseball, le frappeur doit calculer la vitesse et la direction du lancer. La cible se déplace rapidement. Le boxeur, lui, vise aussi une cible mobile, mais il faut dire que la cible se déplace moins rapidement qu'au baseball."

Il ne reste plus maintenant à Jersey Joe Walcott que d'étudier les manuels de baseball, afin d'apprendre à diriger vers Marciano des "sinkers" qui feront crouler l'aspirant. Rocky est l'homme tout désigné pour les "catchers", mais plusieurs ont l'impression que, ce soir-là, c'est Pépère Walcott qui sera le Campanella!

DEPUIS DES GÉNÉRATIONS LES BONNES
PILULES MORO
Pour les
HOMMES
FAIBLES, TOUJOURS FATIGUÉS
Cie Chimique FRANCO Américaine Ltée. 1566, rue St-Denis, Montréal.

Au parc Richelieu

Un conducteur par semaine

"Mon père, Eugène Leboeuf, élevait des chevaux à Beauharnois et j'ai commencé à 12 ans à lui donner un coup de main," nous déclare François Leboeuf, qui occupe la troisième position du classement des jockeys au parc Richelieu... Agé de 27 ans, François mesure 5 pieds 7 pouces et pèse 165 livres... Après avoir conduit les chevaux du paternel (Grattan Henley, Calumet Frisco, Jimmy Grattan) sur les "petits ronds de campagne", il fut remarqué par les propriétaires des écuries Gadoury & Lachapelle, à Joliette, qui lui confièrent Highland Frisco... "J'ai fait vingt courses avec Highland et j'en ai gagné 19," déclare fièrement François, dont c'est le plus beau souvenir... Il s'est aussi distingué aux guides de Captain Cash, qu'il pilota à la



François Leboeuf

victoire à Québec, dans le temps remarquable de 2.05 2-5... François Leboeuf ne laisse pas les succès lui monter à la tête, et il s'occupe consciencieusement des six chevaux qu'il élève et que nous allons vous nommer: Captain Cash, Ruth Dillon, Royal Spice, Lucy B. Grattan, Peter R. Signal et Miss Valleyfield... Comme la plupart des autres "hommes à chevaux" qui sont installés en permanence au Bout-de-l'Ile, il déclare qu'il passe un bel été et que les courses fréquentes du parc Richelieu ont été le salut de plusieurs éleveurs, qui se ruinaient à voyager d'une exposition à l'autre... Il espère conduire ses couleurs rouge et jaune à de nombreuses victoires d'ici la fin de la saison... Ses employeurs, Gadoury et Lachapelle, ont l'intention d'acheter prochainement un fameux trotteur américain, que François aura la mission de faire triompher au cours des stakes de 1953...

de KUYPER
Blended GIN
LA VRAIE SAVEUR DE HOLLANDE

TRIUMPH
Mayflower
Standard
VANGUARD
Garage Benoit Enrg.
7865 ST-HUBERT
GR.4384

SAMEDI à 8.30 p.m.
TORONTO vs ROYAUX
DIMANCHE Programme double à 1.30 p.m.
TORONTO vs ROYAUX
Billets en vente au Stadium, FA. 3773
Bond Clothes — Carré Philippe
Ed. Archambault — 500 est, Ste-Catherine
BASEBALL - AUJOURD'HUI.....

RAPPELEZ-VOUS DE CE RUM
Ce Rum du type "Navy" de réputation mondiale, est avantageusement reconnu partout comme "Sang de Nelson".
Genuine
BLACK DIAMOND
DEMERARA RUM
25 FL OZS.
SOLE EXPORTERS
SANDBACH PARKER & CO., LTD.
DEMERARA
BRITISH GUIANA
NE COMMANDEZ PAS SIMPLEMENT DU RUM... COMMANDEZ
BLACK DIAMOND
IMPORTÉ
MAINTENANT EN VENTE A LA C.L.Q. · EXIGEZ LA MARQUE No 11C

Lisez "PHOTO-JOURNAL" — En vente partout

AVEZ-VOUS GOÛTÉ
à la bière
au houblon sans grains?
O'Keefe's
EXTRA OLD STOCK
ALE
O'KEEFE BREWING COMPANY LIMITED
O'Keefe est faite de houblon sans grains. En enlevant les grains, on enlève le goût amer et l'on obtient cette saveur délicate tant appréciée.
OK-51-2F

Salutaires leçons du match international

(Par Jules Huot)

Nous avons perdu le récent match de golf international contre les Etats-Unis, à Beaconsfield, mais l'avenir du golf canadien a énormément bénéficié de cette rencontre. Des sportsmen de Toronto qui ont vu à l'oeuvre Boros, Locke, Burke et Middlecoff m'ont déclaré que ces joueurs sont vraiment merveilleux, mais qu'ils ne sont pas des surhommes. Ils ont de plus fréquentes occasions de pratiquer que nous, voilà tout.

Ces mêmes sportsmen de la ville reine en sont venus à la décision d'organiser un gigantesque tournoi qui leur servira à prélever les fonds nécessaires pour envoyer nos meilleurs joueurs d'avenir acquérir de l'expérience aux Etats-Unis, Ils mentionnent, entre autres, le jeune et sensationnel Al Balding, de Toronto, qui a gagné le récent omnium du Québec ainsi que le tournoi du trophée Millar à Toronto et qui profiterait d'une tournée d'un an, et même de deux ans, au pays de l'oncle Sam. Les sportsmen ontariens en charge du projet sont d'avis que nos joueurs ainsi favorisés parviendraient avant longtemps à décrocher les honneurs d'un tournoi américain, et je ne suis pas prêt à dire qu'ils ont tort.

Je répondrai à une question qui m'a été posée souvent depuis quelques jours, en analysant le jeu de chacun des joueurs américains qui sont venus nous rendre visite à Beaconsfield. Comme tout le monde, j'ai admiré le jeu impeccable de mon adversaire Jack Burke, mais je dois avouer que son "swing" n'est pas orthodoxe. Il frappe cependant avec puissance pour un gaillard pas plus grand que lui (5'7"). Méthodique, précis, aussi régulier du "driver" que du "putter", Burke envoie la balle où il veut. Il est régulier comme le balancier d'une horloge. Il possède, de plus, un bon tempérament, une bonne santé, un physique excellent. S'il n'a pas de malchances, il devrait



Le docteur Cary MIDDLECOFF, l'incomparable artiste des "fers".

balayer tous les grands tournois mondiaux d'ici cinq ans et devenir le Ben Hogan ou le Sam Snead de cette époque. Il a tout pour réussir et, fils d'un professionnel d'Houston (Texas), qui lui a enseigné le jeu dès son bas âge, Jack pratique le golf depuis qu'il est assez grand pour marcher.

L'affable Locke

C'est un Bobby Locke plus affable que l'on a vu à Beaconsfield. Il était moins cordial lorsqu'il vint donner une exhibition en compagnie de Babe Didrickson, il y a trois ans. Depuis, son jeu et son caractère se sont améliorés au contact des Américains. Ses coups ne sont pas plus orthodoxes qu'auparavant, mais il joue comme une horloge bien huilée, possédant toujours le même "swing", beau temps, mauvais temps. Son oeil d'aigle fait sa force, car il pressent les moindres petites bosses sur un terrain, juge les courbes comme pas un.

Middlecoff "ferré"

Pas un joueur ne possède une meilleure maîtrise de son "fer" numéro un que le docteur Cary Middlecoff, le meilleur joueur américain pour les bourses gagnées en 1952. Il n'a pas paru à son meilleur ici, mais ce colosse de 6 pieds n'a pas à se surmener pour frapper, tant sa précision est superbe et son contrôle, impeccable.

Le robuste Boros



Boros

C'est à Julius Boros que je concède plus de chances (avec Burke) de dominer le golf international d'ici quelques années. Ses miraculeuses sorties des trappes de sable lui ont permis de jouer de façon sensationnelle à Beaconsfield, contre Locke et moi-même. Il réussit même un "birdie" après avoir logé sa balle dans le sable. Joueur de 6 pieds, très robuste, il n'accomplit aucun effort apparent. Lorsqu'il le faut, cependant, il cogne la balle à 260 ou 275 verges de distance. Ses longs coups lui permettent d'être toujours en bordure du "green". A l'étoffe pour être le meilleur gagnant de bourses d'ici deux ans. Boros et Burke n'ont besoin que de "mûrir" suffisamment pour être placé dans une classe à part au golf.

Ford et Kroll

Doug Ford et Ted Kroll possèdent un style excellent, mais ils sont quelque peu inférieurs à Boros, Locke et Burke. N'oubliez pas que tous ces joueurs ont été choisis par leur association, d'après leur tenue dans les différents tournois américains de la saison. C'est parce qu'ils étaient parmi les six premiers gagnants de bourses qu'ils furent préférés pour le match de Beaconsfield.

La différence

Seul le manque de pratique constitue la différence entre nos joueurs et les Américains. Si nous pratiquions et si nous pouvions jouer dans les grands tournois américains douze mois par année, vous noteriez un vrai changement dans notre jeu. Comment voulez-vous améliorer votre jeu quand la moitié de votre saison est employée à donner des leçons à des débutants?

Adversaires sportifs

Je tiens à féliciter les Américains pour leur bel esprit sportif. Il y eut Ford, par exemple, qui n'offrit aucune excuse après sa défaite aux mains de Stan Leonard, tandis que Boros ne maugréa pas après son insuccès contre Locke. Il aurait bien pu pester et dire: "Locke n'est pas un Canadien, après tout," mais il s'en garda bien, en gentilhomme qu'il est. La même chose survint dans la victoire américaine, Burke et ses coéquipiers acceptant le triomphe avec humilité. A mon premier coup contre Burke, ma balle était non loin de la sienne, mais c'est habituellement au deuxième coup qu'il me distançait. Il essayait de me consoler, en me disant que je ferais aussi bien que lui si je pratiquais aussi souvent que lui. Pas étonnant qu'avec des adversaires aussi brillants et chevaleresques, que le match obtint un succès éclatant.

Les finances

Où vont les recettes récoltées au cours d'un tel match? m'a demandé un loustic. Le montant amassé sert à venir en aide à tout membre malade, blessé ou dans le besoin. On ne veut pas que l'un des nôtres soit aussi malchanceux que le joueur américain Skip Alexander, qui ne reçut pas un sou d'assurance après un sérieux accident. L'argent servira aussi à envoyer un des nôtres se perfectionner dans quelque grand tournoi mondial. Il y a aussi à payer les frais de voyage de notre président, qui doit, par exemple, aller organiser un match international comme celui de Beaconsfield, ainsi que les dépenses d'administration de notre organisme.

Nous aurons encore un tournoi Canada vs les Etats-Unis à Beaconsfield dans les deux années à venir, grâce à John-Jay Hopkins, président de la Canadair, qui finance l'entreprise. En attendant, nos joueurs ont tous la même idée en tête: pratiquer, pratiquer, pratiquer. Ils savent que leur meilleur atelier de travail est le terrain. C'est là qu'ils perfectionneront leur jeu

La leçon que nous avons tous retirée de ce grand match est celle-ci: si tu as un moment de libre, Jules, Gordie, Stan, file à toute vitesse sur le terrain le plus proche et pratique, pratique, pratique!

Aux régates de la Palestre



Voici trois des "runabouts" (classe C) qui participent dimanche après-midi aux régates de la Palestre nationale, qui ont lieu sous les auspices du "Commodore Yacht Club". Ils appartiennent à N. Saint-Aubin, M. Taylor et H. Vol. On nous apprend que de puissants yachts: tels que "My Own", à G. Patry; "Thetford Star", à G. Leblónd; "Spitfire", à R. Legault; et "Dynamite", à M. Lussier, participent à des courses de la division 225 et 266. Le docteur Latour a inscrit son fameux "Enterprise" et Wilfrid Daoust, ses non moins célèbres "Canada Boy" et "Canada Maid II". Les meilleurs esquifs de la province sont inscrits.



M. Adéodat Provost

AU RETOUR DES VACANCES

nous vous offrons gratuitement une inspection complète de votre automobile

Notre clientèle est nombreuse, non seulement parce que notre Station de Service est munie de l'équipement le plus moderne, mais encore parce que nous nous faisons un devoir de vous accorder le service le plus courtois et le plus amical. Nous nous faisons un point d'honneur de bien vous connaître et de bien connaître votre automobile.





Lavage :
Service rapide, de 9 heures a.m. à 10 heures p.m., le dimanche excepté.



Huile :
Essayez les huiles Marvelube H.D., Mobiloil H.D. et Essolube H.D., employées par des millions d'automobilistes satisfaits



Lubrification :
Si vous ne pouvez faire effectuer les travaux de lubrification durant la journée, nous gardons une équipe d'hommes jusqu'à 10 h. 30 p.m.



Pneus :
Généreux escompte accordé sur pneus "Atlas". Ces pneus sont garantis contre tous les hasards de la route.



Essences :
Nous vendons les essences Esso et Esso-Extra, parce que nous sommes convaincus qu'elles sont les meilleures.



Accessoires :
Nous sommes distributeurs de tous les produits et accessoires Imperial.

STATION DE SERVICE A. PROVOST

CENTRALE "IMPERIAL"

Ouvert jour et nuit, excepté le dimanche jusqu'à minuit

1161 est, rue Demontigny (angle Montcalm) Tél.: FR. 3054 - 0028

AUTOMOBILISTE
voici enfin le nouveau et merveilleux
écran anti-éblouissant
pour la nuit
et garanti contre n'importe quel phare d'auto, votre visibilité reste très bonne pour vous diriger sûrement. Faites votre part pour diminuer les accidents.
Fabriqué par
LE PROTECTEUR,
3933 St-Denis, Montréal, Qué.



"...avec du GIN VICKERS', naturellement"

VICKERS'
London Dry **GIN**
DEPUIS 1750
Distillé au Canada et distribué par **Calvert**



Conseils à suivre avant l'entraînement

La période d'entrainement pour tous les joueurs dans la vaste organisation du Canadien commencera le 15 septembre, au Forum. A compter de ce jour, quelque 90 joueurs patineront sur la glace du Forum. Ce n'est qu'une couple de semaines après que l'on commencera à faire le choix des joueurs des différentes équipes. Evidemment, l'équipe qui compte le plus chez la majorité des amateurs, c'est celle du Canadien. Chacun des joueurs appelés à l'entrainement espère rester avec le grand club ou en faire partie un de ces jours.

Que conseille-t-on avant cet entrainement? Eh bien, l'instructeur Dick Irvin se mit à discourir sur le sujet, avec nul autre que Maurice Richard, Dickie Moore et Gerry McNeil. Maurice venait de sauter sur la mince couche de glace du surintendant et expert Bert Newbury. C'était le 2 septembre. Le "Rocket" fut bientôt suivi par Dickie Moore, tandis que Gerry McNeil agissait comme spectateur. Les boyaux d'arrosage étaient sur la patinoire, et Richard et Moore devaient souvent sauter par-dessus, ce qui inquiétait Newbury, craignant quelque crevaison.

Au repos, pendant quelques minutes, Richard, Moore et McNeil écoutaient Dick Irvin. "N'oublie pas, Maurice," de déclarer l'instructeur du Canadien, "que tu as maintenant 31 ans et qu'il ne te sera pas aussi facile que par le passé de faire le poids. Tu sais qu'il faut te rapporter autant que possible au même poids que tu as terminé la saison, en avril dernier." — "Oui, je sais très bien cela," de répondre immédiatement Richard. "Cependant, dans mon cas, je n'ai pu suivre à la lettre les recommandations que vous avez faites après la saison, en ce sens que j'ai dû prendre un repos aussi complet que possible afin de me rétablir de mes douleurs à l'aine. Aussitôt que je l'ai pu, toutefois, je me suis mis à faire du tennis, que j'ai pratiqué assez souvent depuis un mois. Et au fait, Dick, j'ai abandonné le golf. Je ne jouerai plus à ce sport d'ici l'an prochain, au moins." — "Je pense bien," de déclarer Paul LeBel, directeur du contrôle des billets, qui s'était approché. "Vous auriez dû être présent lorsqu'après avoir raté un coup, il a lancé son bâton trois fois plus loin que la balle qu'il avait mal frappée." — "En tout cas," de reprendre Richard, j'aime mieux le tennis que la balle au mur, que vous préconisez, Dick. Il n'y a vraiment pas assez d'air dans un gymnase." — "De toute façon," de dire Irvin, "il faut non seulement perdre le poids supplémentaire, mais il faut aussi se délier les muscles. Et, après quelques exercices, n'allez pas abandonner parce que vous ressentez une douleur ou de la fatigue ici ou là. C'est justement en continuant un peu plus longtemps ces exercices que cette douleur ou cette fatigue disparaîtra. Il ne faut pas exagérer, certes, mais ce n'est qu'alors qu'on peut se dire en condition. Encore une fois, il faut, de toutes façons, se délier les muscles avant de sauter sur la glace."

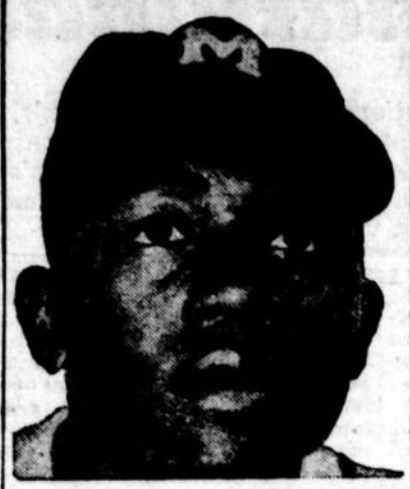
"Moi," de dire Dickie Moore, "je peux difficilement me livrer à la balle au mur, car je pèse moins que le printemps dernier à la fin de la saison de hockey." — "Dans ce cas," de dire Irvin, "il faut faire tout de même certains exercices, pas trop violents, mais assez pour délier les muscles et rendre plus faciles les divers mouvements du corps. Au fait, Dickie, est-ce que ta jambe est bien rétablie?" — "Je me sens bien, mais j'ai encore une bosse en arrière du genou. Cette bosse ne me fait pas mal, cependant."

"Moi," de dire McNeil, "je pèse environ trois livres seulement de plus qu'à la fin de la saison. Mais, je me demande si je fais bien de les perdre. En somme, à la fin d'une saison, on est fatigué, exténué même." — "C'est vrai," de déclarer Irvin, "mais, tout de même, je ne veux pas que tu pèses plus que 151 livres lorsque tu te rapporteras le 15, cela, si tu veux remporter les honneurs du trophée Vézina, comme je l'espère. Tu te souviens, l'an dernier, tu pesais quelque 156 livres lorsque tu t'es rapporté. Tu n'étais pas au poids de la fin de la saison précédente, alors que tu avais tant excellé dans la série, contre le Détroit en particulier. Tu sais, le Détroit est encore le club à battre, si nous voulons terminer en 1ère place, comme je suis convaincu que nous sommes capables de le faire." — "Très bien, très bien," de reprendre McNeil. "D'ailleurs, ce matin même, j'ai commencé, tel que suggéré, à jouer à la balle au mur, en même temps que Ken Mosdell et Elmer Lach." Ce dernier a pris pas mal de poids et il lui faudra beaucoup travailler pour se remettre en condition, surtout en tenant compte du fait qu'il est encore plus âgé que Richard.

Et voilà comment les choses se passent dans une intéressante conversation, avant un entrainement aussi important que celui des Canadiens. "N'oubliez pas," de dire en conclusion Irvin, "que vous gagnez de forts salaires. Ce n'est plus un pique-nique que de jouer au hockey dans la ligue Nationale. Il ne s'agit plus d'oublier le hockey après la dernière partie de la saison, pour n'y penser qu'au premier jour d'entrainement et même plus tard. De nos jours, les joueurs, bien payés, du Canadien ou des autres clubs du circuit doivent penser constamment au hockey l'année durant, en ce sens qu'ils doivent toujours se maintenir en excellente condition et qu'ils ne doivent faire aucun abus d'aucune sorte. Ce n'est pas tout le monde qui gagne au moins $7,000 en six mois et qui peut en arriver jusqu'à $18,000 ou même $20,000, en comptant les différents bonis. Oui, le hockey est une profession, aujourd'hui, et c'est une profession où on ne peut espérer des succès qu'en y pensant toute l'année et en agissant en conséquence."

ÇA ET LA, DANS LE SPORT, CETTE SEMAINE — Un film que l'on dit d'une valeur exceptionnelle sera présenté bientôt dans toute la province, sous les auspices de la brasserie Molson. Il s'agit de scènes de la dernière série de la coupe Stanley. Le film est commenté par Zotique Lespérance, Gerry Trudel, Maurice Richard et Bernard Geoffrion, dans une discussion fort intéressante... La gent sportive comptera sous peu deux célibataires de moins, en Jean-Jacques Desjardins, qui sera fêté le 17 septembre, au régiment de Châteauguay, et Jean-Paul Sarault, dont les amis se réunissaient, vendredi soir, au Manoir des Oliviers... Le "Get Together" au golf de la ligue Dépression aura lieu le 17 septembre, à Laval... Jerry Heffernan est actuellement en Europe... Jacques "Montréal-Matin" Beauchamp vient de recevoir l'ordre, de son instructeur Jean-Paul Elie, d'avoir à perdre 20 livres au moins, s'il veut reprendre son poste dans les filets de la ligue Dépression... Emile Bouchard se rapportera vraisemblablement au poids exigé par l'instructeur Dick Irvin, soit 205 livres, qu'il pesait à la fin de la saison dernière. L'excellent joueur de défense s'est tenu en condition tout l'été, particulièrement en faisant de la bicyclette immobile chaque jour... André Barraut, toujours chic, a réuni les journalistes et les commentateurs, pour leur dire aurevoir et non adieu, avant son départ pour la France. Le gérant de Laurent Dauthuille, en effet, reviendra en mars prochain, et il a promis de se faire accompagner par une couple de jeunes boxeurs de talent. André soumettra aussi un plan d'une bâtisse circulaire qui servirait pour les séances de boxe d'importance secondaire et pour toutes sortes de spectacles. Les boxeurs auraient ainsi l'occasion d'évoluer souvent et de se gagner une place aux séances plus importantes du Forum... **L'uniformité du système de pointage** pour les combats de boxe sera la principale question au congrès de la National Boxing Association qui commence, dimanche à Montréal, sous la présidence du conseiller municipal Dave Rochon, 2ème Canadien à avoir l'honneur d'être président de l'importante organisation. On étudiera les qualités du système actuel de Montréal avec 3 juges et selon le nombre de reprises gagnées; celui de New-York destiné à empêcher les combats nuls, soit avec un maximum de quatre points à être accordé par reprise à un boxeur par deux juges ainsi que par l'arbitre; celui de 10 points par reprise selon la performance des boxeurs, avec 2 juges et l'arbitre ou bien avec 3 juges; enfin celui d'un maximum de 60 points selon le rendement des boxeurs. Les délégués seront les hôtes de la Commission athlétique pendant trois jours à l'hôtel Mont-Royal.

CHAPEAU BAS devant l'étoile de la semaine: Jim GILLIAM



Comme on s'y attendait, Jim Gilliam, excellent joueur de 2e but du Royal a mérité les honneurs du joueur le plus utile à son club au cours de la présente saison dans l'Internationale. A lui vont donc avec raison les honneurs du CHAPEAU BAS. Gilliam est vraiment un fameux joueur, et, comme il n'a que 23 ans, on peut dire qu'il a un fort brillant avenir devant lui. Tout semble indiquer qu'il passera à la ligue Nationale dès l'an prochain. Il est appelé à remplacer le fameux Jackie Robinson, deuxième-but des Dodgers. Dans un tel cas, Jackie, qui a failli remporter les honneurs du joueur le plus utile à son club, à sa première saison avec le Royal, passera au premier but, un poste qu'il a déjà occupé avec succès. Gilliam a été nommé premier choix comme joueur le plus utile, par 19 des 28 chroniqueurs de baseball de la ligue Internationale. Roy Weatherley, du Baltimore, qui s'est classé 2e, n'a obtenu que 3 premiers choix, pour un total de 138 points, comparativement à 175 pour Gilliam.

La série mondiale, de nouveau en français à la radio

Les amateurs de baseball seront heureux d'apprendre que tous les détails du jeu ainsi que les commentaires de toutes les parties de la prochaine série mondiale leur seront donnés en français à la radio. M. J.-I. Stampleman, président de la compagnie canadienne de rasoirs Gillette, vient d'annoncer la chose. M. Stampleman a dit que sa compagnie continuait ainsi sa politique inaugurée il y a une dizaine d'années. Les parties de la prochaine classique ne seront cependant pas télévisées à Montréal, comme elles le sont aux Etats-Unis, pour la bonne raison que Radio-Canada n'est pas encore prêt à retransmettre de la télévision des Etats-Unis. La chose se fera sans doute l'année prochaine. La date d'ouverture de la série mondiale n'a pas encore été décidée, mais on croit que ce sera le 30 septembre ou le premier octobre, entre les Dodgers, champions probables de la ligue Nationale, et les Yankees, champions probables de la ligue Américaine.

Le français à la télévision des événements sportifs

Nous invitons nos lecteurs à lire un article au sujet du français à la télévision sportive. Cet article parait en page 60, dans notre section spéciale sur la télévision.

Edmundson, sera-t-il un autre Elmer Lach?

"Vous vous souvenez sans doute d'Elmer Lach, qui était une recrue et qui faisait ses débuts pour le Canadien en 1940. Ce Lach ne jouait que quelques parties avant de se faire blesser. C'était la même chose en 1941, alors qu'il se fit fracturer un bras à la première partie de la saison. C'est pourtant ce même Lach qui revenait la saison suivante, pour se mettre à briller presque tout de suite et s'acheminer vers les impressionnants records qu'il a établis par la suite dans les parties régulières et dans les séries de la coupe Stanley. Il a été si brillant, en fait, que, s'il n'a pas fait oublier l'immortel Howie Morenz, il a été jugé un des meilleurs centres dans toute l'histoire du hockey. Eh bien, pourquoi ne pourrions-nous pas espérer au moins trouver un autre Lach?" Ainsi parlait Dick Irvin, dans son bureau du Forum, en nous confiant ses espoirs de voir terminer le Canadien en 1ère place du classement. "Et qui pensez-vous pourrait jamais remplacer le fameux Lach?" avons-nous demandé. — "D'abord," a déclaré Irvin, "Lach n'est pas encore parti et je ne doute pas qu'il nous rendra encore d'immenses services. Supposons même qu'il ne soit à son meilleur que pour la moitié de la saison. Eh bien, nous avons d'abord encore l'espoir d'aligner le célèbre Béliveau, que je juge le meilleur joueur d'avenir dans toute la ligue Nationale. Même si nous n'avons pas Béliveau, il y aura au camp d'entrainement quatre ou cinq jeunes joueurs de centre parmi lesquels nous trouverons peut-être un second Elmer Iach ou encore un jeune qui pourrait le remplacer." — "En qui avez-vous le plus confiance?" — "Je ne serais pas surpris si le jeune Gary Edmundson devenait une sensation dans la ligue. Ce junior, qui a brillé avec le Kitchener l'hiver dernier, a évolué dans trois parties pour nous, une contre le Détroit, dans la saison régulière, et deux contre le Boston, dans la série de la coupe Stanley. Il a démontré beaucoup de talent et il pourrait bien être une recrue dans le genre de Lach. Maintenant, je sais que je vais déplaire à bien des supporteurs du Canadien, mais je ne peux m'empêcher de croire qu'un de ces jours, dans un avenir rapproché, Paul Masnick deviendra un excellent joueur de centre. N'oubliez pas que ce jeune n'a que 21 ans. Il a joué pour nous, souvent sous une terrible pression, à cause d'une foule d'amateurs qui ne l'aimaient pas. Cependant, il a brillé souvent et, s'il peut reprendre son aplomb et répondre aux espérances que j'ai en lui, vous pouvez vous attendre à des surprises agréables."

C'est donc dire que l'optimisme règne chez Dick Irvin, et cet optimisme serait absolument complet, si, en plus d'Edmundson et de Masnick, Béliveau venait se joindre à nos rangs, pour nous assurer les plus grands honneurs dans le hockey.

Information sportive

"La moyenne de balles dans une partie des majeures ou des mineurs est de 36. L'arbitre en a 48 à sa disposition avant une partie simple et 84 avant un programme double. Chaque club des majeures achète de 600 à 800 douzaines de balle par années." — "Oui, un frappeur de relève a déjà été au bâton deux fois dans une manche. C'est Walker Kuhn, dans la 7e manche d'une partie jouée en 1914. Les deux fois, Kuhn fut 'passé' sur quatre balles." — "Roland Forget, ancien professionnel bien connu, s'occupe de recruter de bons joueurs pour aller jouer en Europe. On peut lui écrire à 2020, rue St-Thomas, Ville-Jacques-Cartier, ou lui téléphoner à ORléans 5-7236." — "Emil Levson, du Cleveland, a été le dernier lanceur des majeures à remporter deux victoires dans la même journée. C'était en 1926." — "Depuis qu'il se bat chez les professionnels, soit de 1943 à 1951 inclusivement, Kid Gavilan a livré 94 combats. Quant à Sugar Ray Robinson, il se bat depuis 1940 et il avait livré 138 combats, au 1er janvier 1952."

Le rasoir le plus populaire au Canada!

LE RASOIR MONOPIÈCE ROCKET Gillette



Pour obtenir la barbe la plus rase de votre vie, faites la connaissance du rasoir moderne Rocket de Gillette. Le Rocket change de lame instantanément, se nettoie instantanément et vous rase à la perfection. Procurez-vous un rasoir Rocket et rasez-vous plus rapidement, plus facilement, et de façon bien plus commode.

- Changement de lame instantané
- Maximum de confort
- Double-tranchant économique

L'ensemble complet comprend un rasoir Rocket dans un écrin en Styrene et 10 lames Blocus Gillette dans un porte-lames

$1.29

Le Tout-Montréal applaudira

Le fils de Jean-Baptiste Etcheverry!

(Par Maurice Desjardins)

N'allez pas vous étonner de voir Sam Etcheverry, quart-arrière des Alouettes du Big Four, coiffé d'un béret sur la photographie qui illustre cette entrevue. C'est que Sam, voyez-vous, est un Basque authentique, deuxième génération, dont le père, Jean-Baptiste, évoque parfois les paysages pyrénéens en jouant des airs de folklore basque sur son harmonica!

Sam est un athlète complet. Agé de 22 ans, il habite Carlsbad (Nouveau-Mexique), ville dont les fameuses grottes sont visitées chaque année par des milliers et des milliers de touristes. Super-étoile de l'équipe de football de l'université de Denver. Etcheverry est la découverte numéro un de Doug "Peahead" Walker, le nouvel instructeur de nos Alouettes.

"Etcheverry est un passeur que je n'hésite pas à comparer à Sammy Baugh," disait l'autre jour Walker, à un groupe de journalistes qui avaient admiré la précision des passes "veloutées" propulsées par Etchy au cours de la joute inaugurale contre les Rough Riders d'Ottawa, au stade des Royaux.

Cet automne, le bras-fusée d'Etcheverry, qui promet de faire oublier le fiasco Ratterman-1951, a des cibles toutes désignées: John O'Quinn, Charlie Hubbard, Virgil Wagner et Joey Pal. Sans vous en dire davantage, nous nous contenterons d'ajouter: "Achetez vos billets et comptez les touchés!"

Sam commença à se distinguer au "high school" de Carlsbad, près d'El Paso, où Papa Jean-Baptiste avait émigré à l'âge de 18 ans, pour élever des moutons. Lanceur droitier au baseball, joueur d'attaque au basket, quart-arrière au football, Sam écrivit son nom en lettres d'or dans les annales sportives de cette institution, avant d'aller suivre à l'université de Denver un cours, de quatre ans, de culture physique.

Etcheverry joua "régulier" pour la "grosse équipe" de Denver au cours des trois dernières années de son séjour à l'université. L'an dernier, ses passes précises et moelleuses aidèrent Denver à gagner sept de leurs dix joutes interuniversitaires.

Contre College of Pacific, à Stockton, en Californie, Denver causa une surprise en remportant une victoire de 35 à 33. Au cours de cette joute, Sam tenta 41 passes et en compléta 24!

Ajustant son béret, Sam nous parla ensuite de sa femme, une Irlandaise d'Albuquerque, nommée Nita Mulcahy, qu'il épousait il y a un an et dont il attend un petit Basque bondissant.

"Nita est la fille d'un sportif qui arbitrait nos joutes de football, au "high school". Ce qui prouve que, parfois, les arbitres ont du bon!"

Sam n'a pas eu trop chaud pendant la joute d'ouverture, contre Ottawa, alors que les spectateurs s'épongeaient dans les estrades surchauffées. "Il fait parfois 115 degrés à l'ombre à Carlsbad, dit-il. La chaleur ne me dérange pas."

Ce qui l'affecte un peu, c'est le règlement canadien de quatre "downs" au lieu de trois, comme aux Etats-Unis. "Il faut sans cesse que je me répète tout bas, quatre, quatre, quatre, sans cela je céderais chaque fois le ballon à l'adversaire au troisième down," dit-il.

Son inspiration, c'est Slinging Sammy Baugh, le meilleur passeur de tous les temps. "Je l'ai rencontré à Denver, il y a trois ans, dit notre Sam local, après une joute où j'avais été assez chanceux dans mon tir. Il m'a félicité et m'a souhaité bonne chance."

Personne n'a enseigné à Etcheverry la technique de la passe. Selon ce jeune homme, tout ce qu'il faut pour apprendre à lancer avec précision et puissance, c'est la pratique de tous les jours.

Après une seule joute, Etcheverry a conquis tous les suffrages, et mène dans le concours de popularité. Nous avons l'impression que ce jeune Basque transplanté dans le sol chaud du Nouveau-Mexique n'a pas fini de nous épater...



Le sourire vainqueur de Sam Etcheverry.
(Photo Cambronne)

Sedgman déclare

"Je reste amateur: c'est plus payant!"

Pendant que les tennismen américains sont vertement réprimandés et punis s'ils ont le malheur de travailler pour une compagnie d'articles sportifs, tous les membres de l'équipe australienne de la coupe Davis se servent de leurs talents athlétiques pour gagner leur vie.

C'est ce qui fait dire à bien des gens: "Le tennis amateur existe-t-il vraiment en Australie?" Frank Sedgman, par exemple, est sur la liste de paye d'une compagnie de raquettes, à $8,500 par année. Evidemment, un contribuable doit retirer d'énormes profits de son dollar en Australie, car comment pourrait-on expliquer le fait que les meilleurs joueurs de tennis de ce pays possèdent des courts de tennis et une station d'essence?

Ken McGregor, Mervyn Rose, Lew Hoad et Ken Rosewall sont tous à l'emploi d'une manufacture d'articles sportifs. Rosewall n'avait que 12 ans quand on lui offrit sa première position.

Les règlements amateurs peu sévères qui existent en Australie ne sont pas la seule raison que les Australiens soient devenus des facteurs aussi importants dans le tennis international.



Sedgman

"Notre climat nous permet de jouer au tennis toute l'année durant," explique Harry Hopman, le capitaine de l'équipe de la coupe Davis australienne. "Un citoyen sur huit joue au tennis. Riches et pauvres tentent leurs chances à ce sport. On trouve un terrain de tennis à chaque coin de rue.

"Des familles entières passent la fin de semaine sur des terrains de tennis avoisinants. La demande pour les réservations de terrain est si grande que quatre joueurs doivent généralement se partager un court. De plus les courts sont très achalandés le soir. On organise plusieurs cliniques de tennis, et si le garçon n'a pas de raquette on lui en prête une.

"C'est au cours d'une de ces cliniques que je découvris Sedgman. Il n'avait que 12 ans, n'était guère impressionnant, mais je ne pouvais m'empêcher d'admirer son ardeur au jeu et son enthousiasme au tennis."

Maintenant âgé de 24 ans, Sedgman admet qu'il n'aurait pu continuer à jouer au tennis, n'eût été de ses parents. "Papa et maman jouaient au tennis et aimaient ce jeu. Ils ont même disputé plusieurs parties avec moi," déclare-t-il. "Ce sport ne me captivait pas trop au début, mais je persistai à jouer, pensant toujours m'améliorer."

Hopman insista auprès de Sedgman pour qu'il développât son mince physique en faisant de la culture physique et Frank eut tôt fait de devenir un des meilleurs adeptes des barres parallèles du pays. Aujourd'hui les experts insistent pour dire que la seule différence qui existe entre le tennis américain et australien serait comblée si Sedgman devenait professionnel.

Sedgman ne semble pas désireux de quitter les rangs des "purs". "J'ai une bonne position d'avenir," dit-il, "et je crois que si je devenais professionnel je trahirais mes compatriotes, qui m'ont donné $12,000 en cadeaux de noces, afin de m'empêcher de devenir professionnel."

Frank Sedgman et ses compagnons de tennis sont de judicieux hommes d'affaires. Pourquoi deviendraient-ils professionnels quand ils gagnent plus d'argent comme amateurs?

● Voici les joutes éliminatoires disputées en fin de semaine dans la ligue Provinciale: SERIE "A", St-Jean à St-Hyacinthe, samedi soir, 8 h.; St-Hyacinthe à St-Jean, dimanche après-midi, 2 h.; St-Jean à St-Hyacinthe, dimanche soir, 8 heures; SERIE "B", Trois-Rivières à Québec, samedi soir, 8 h.; Québec aux Trois-Rivières, dimanche après-midi, 2 heures.





GRATUIT — Un tableau où sont reproduits en couleurs 30 coquetels recherchés. Peut être encadré. Spécifier si on le veut en français ou en anglais. Ecrire à Melchers, C.P. 279, Montréal, P.Q.

Brevet de SUPÉRIORITÉ

Dow

CLIMATISÉE, la bière Dow est protégée contre tous les écarts de température pendant sa fabrication . . . elle retient ainsi tout le goût fin et toute la saveur des ingrédients de qualité supérieure qui la composent, pour vous donner le meilleur de la bière dans la meilleure des bières.

EST 'CLIMATISÉE'

Le plus grand hebdomadaire français d'Amérique
Membre de l'"Audit Bureau of Circulations"

LE PETIT JOURNAL
Au Service du Public

MONTREAL, 7 SEPTEMBRE 1952
Section sportive
11 PAGES — 86 à 96

Les huit inquiétudes de "Dick" Irvin

Les maux de tête d'un instructeur

Trente-sept saisons de hockey professionnel ont "endurci" Richard Irvin, mais ne l'ont pas rendu invulnérable à la perplexité. Une semaine avant le début de l'entraînement, nous lui avons aidé à dresser l'inventaire de ses inquiétudes à l'approche de la saison 1952-1953.

Evitant d'entrer dans le vif du sujet, nous avons suscité sur la sombre physionomie d'Irvin un de ses derniers sourires pour 1952, en lui parlant de son sujet favori: l'élevage des animaux.



"Nous voulons Béliveau !"

Depuis qu'il est devenu citoyen montréalais, Dick n'a plus de pigeons. C'est la première fois depuis 1906 qu'il ne s'occupe ni de pigeons,



"Bouchard est déterminé plus que jamais".

ni de chiens, ni de chevaux, ni de poulets.

—Je m'ennuie de ces braves créatures," nous déclara Dick. "Mais j'en aurai l'été prochain, tu peux en être assuré. Je suis à faire des démarches pour m'acheter un petit lopin (pas un lapin !) près de Ste-Thérèse, où j'aurai des poulets, des chiens et des pigeons !

—Parlez-nous maintenant des Canadiens, demandons-nous abruptement au vétéran instructeur.

Fin du sourire. Les lèvres de Dick Irvin prirent un pli sévère et ses yeux se voilèrent. Faisant un visible effort pour chasser les pigeons, il réfléchit longuement.

—Il faut te dire, tout d'abord, que je ne suis pas pessimiste. J'ai dirigé dans le passé des équipes beaucoup plus faibles et nous avons atteint les éliminatoires. Mais je ne te cache pas que cet hiver j'aurai certaines inquiétudes.

—Combien ?

Bref intermède pour calcul mental. "J'ai huit inquiétudes", dit-il, en me regardant dans le blanc des yeux.

Commençons-en l'énumération.

1—Béliveau. Signera-t-il ? Signera-t'y pas ? J'ai besoin d'un bon centre. Jean est un joueur idéal. Il est grand, gros, puissant. Il patine bien, lance raide et il a du "brains". Il a les possibilités d'un Nels Stewart.

2—Le "Rocket". Est-il parfaitement rétabli de ses douleurs abdominales ? Reviendra-t-il au jeu avec sa fougue d'antan, pour fracasser le record de Stewart et user les lumières rouges ?

3—Dickie Moore. Son genou malade. Il m'a dit hier, en toute sincérité, que son genou n'était pas 100 pour cent.

4—McCormack. Son bras fracturé. J'espère que l'os a retrouvé toute sa rigidité. Par malheur, je connais des fracturés qui n'ont jamais retrouvé leur maximum d'efficacité.

5—Mosdell. Sa jambe brisée à deux endroits. J'ai à son sujet les mêmes inquiétudes que pour le bras de McCormack.

6—Elmer Lach et Billy Reay. Mes braves p'tits vieux. Ont-il bu cet été à la fontaine de Jouvence ?

7—Geoffrion, Saint-Laurent, Olmstead. Mes jeunes mariés. Feront-ils mentir le dicton sportif qui condamne les jeunes mariés à une piètre saison dans les douze mois qui suivent le voyage de noces ?

Ici, Dick Irvin s'arrêta, sans doute pour prendre haleine. Impitoyable, nous l'avons prié de terminer son énumération, car nous n'avions compté sur nos doigts que sept... inquiétudes.

—Et la huitième, Dick, la huitième ?

Il hésita longuement, de plus en plus inquiet. C'est étrange, j'étais sûr que j'avais huit inquiétudes... et maintenant je n'arrive plus à m'en souvenir. Mais pourtant, je t'assure qu'elle existe. J'en ai bien compté huit ce matin, dans le bureau de Frank Selke !

Par contre, Dick Irvin a de nombreuses raisons d'envisager l'avenir avec confiance et sans perplexité.

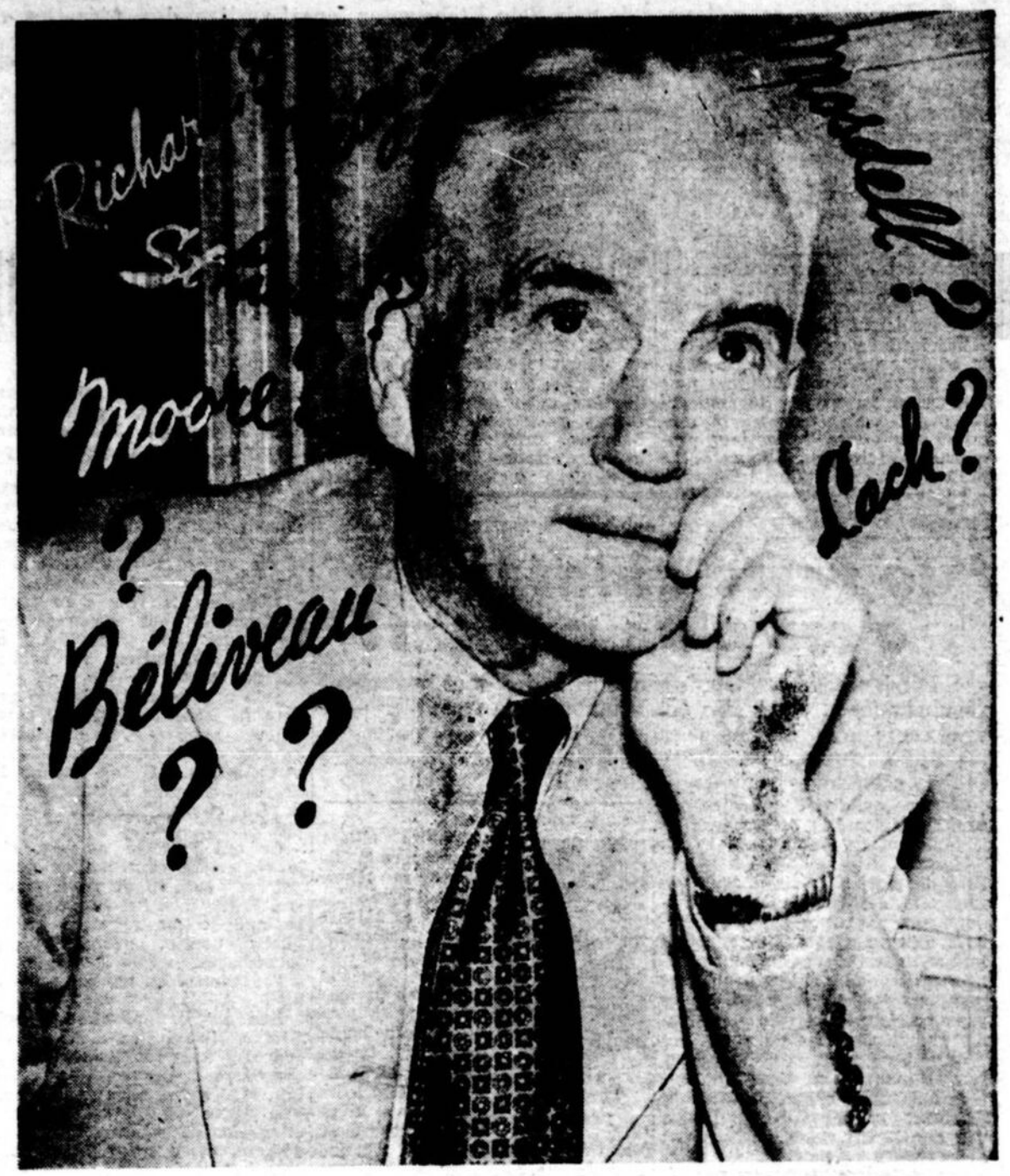
Butch Bouchard, par exemple. "Je n'ai jamais vu le gros Butch si déterminé, si impatient d'entrer dans la mêlée.

"Et n'oubliez pas mes jeunes, que vous verrez sur la glace du Forum dès le 15 septembre: Gary Edmundson, Eddie Mazur, Eddie Litzenberger, Stan Long, Don Marshall, Lorne Davis. Il y en aura une centaine d'autres qui nous serviront à garnir les effectifs des Canadiens, du Royal senior, du Buffalo, du Cincinnati et du Victoria."

Un bon mot pour Henri Richard, que Dick considère un peu comme la réincarnation de Billy "The Kid" Taylor et qui viendra prêter main-forte... dans deux ans.

Nous avons laissé Dick aux prises avec une neuvième inquiétude. Celle de fouiller sa mémoire afin de se souvenir de la huitième, qu'il avait oubliée !

Maurice Desjardins



(Photo Cambronne)

ROBERT BEDARD A PROUVE QUE LE STYLE N'EST PAS TOUT!

(A LIRE EN PAGE 90)

JULES HUOT ETUDIE LES LEÇONS DU MATCH DE BEACONSFIELD

(A LIRE EN PAGE 93)

TOUT-MONTREAL APPLAUDIRA LE BASQUE SAM ETCHEVERRY

(A LIRE EN PAGE 95)

Springfield sera-t-il remplacé par Québec dans l'Internationale?

PJ Exclusif

De source autorisée, nous apprenons que les autorités de la ligue Internationale ont l'intention d'offrir une franchise à la ville de Québec, si les Cubs de Springfield se retirent à la fin de la présente saison. C'est la rumeur qui bourdonnait dans les cercles de baseball en fin de semaine.

On connait l'intérêt de la population de Québec envers le baseball. Toutefois, si Québec accepte d'entrer dans un circuit aussi important que celui du président Shaughnessy, on devra d'abord songer à ériger dans la vieille capitale un stade pouvant accueillir au moins 15,000 spectateurs.

Nous avons fait part de cette rumeur à M. Albert Molini, président de la ligue Provinciale. Voici sa réaction : "Avec un stade de 15,000 à 20,000 personnes, Québec attirerait sûrement près de 250,000 spectateurs par saison. Ce serait aussi bien qu'Ottawa, peut-être un peu mieux, car Québec est vraiment une ville de baseball !"